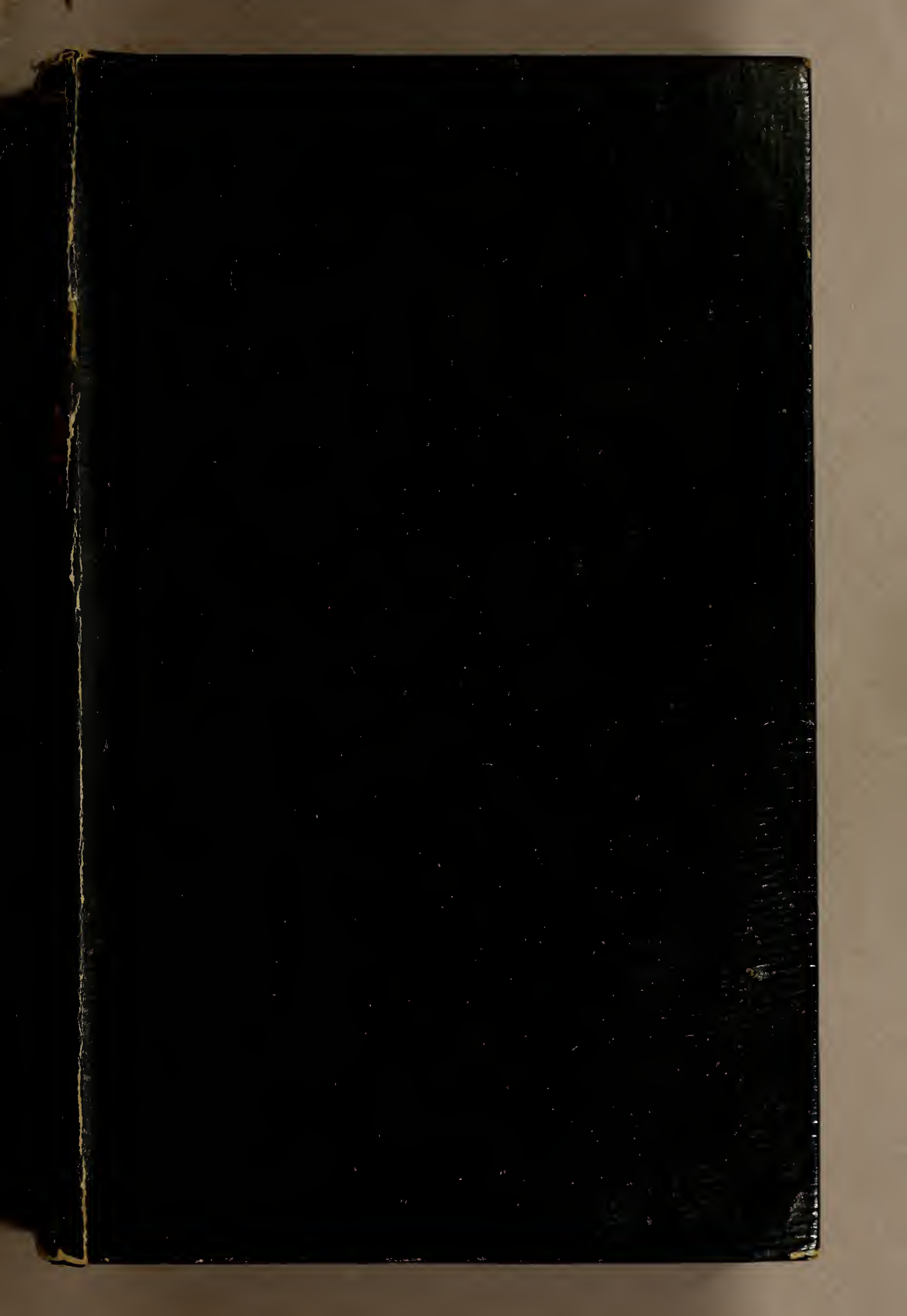
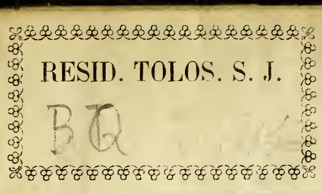



RESID. TOLOS. S. J.
BQ


GAUDEO
John Carter Brown
Library
Brown University

Sabin 7733

RECHERCHES
CVRIEVSES
SVR LA DIVERSITE
DES
LANGVES ET RELIGIONS,
par toutes les principales parties du Monde.

Par ED. BREREVVOOD
Profeſſeur à Londres.

Et miſes en François par I. de la Montagne.



A PARIS,
Chez OLIVIER DE VARENNES,
ruë S. Iacques au Vaſe d'Or.

M. DC XL.

Auec Priuilege du Roy.

AV LECTEVR.



A Recherche, amy Lecteur, qui se fait touchant la diuersité des Langues & Religions, est vn subiet grandement estimé, d'autāt qu'il est plain de merueille. Et celle qui se fait parmy les Chrestiens, n'est pas simplement de curiosité: mais peut proceder d'vn esprit remply de pieté, aussi bien que de grande erudition. Car la cognoissance qu'on en recueille peut grandement seruir, lors que l'on traicte tant des affaires d'Estat, que de la Religion. C'est pourquoy les plus lettreZ s'y sont addonnés. Et ce non seulement au contentement, mais aussi au soulagement de ceux qui n'ont pas tant de lettres, ou tant de loisir, à faire tels ouurages. Entre ceux-cy, l'Autheur de ce traicté est estimé tres-do-

cte & fort iudicieux par les plus capables, & pour ce qu'il a escrit en Anglois, & qu'à la solicitatiõ de plusieurs grands personnages, la traduction en a esté faicte Frãçoise par Monsieur de la Montagne bien versé en ladicte Langue, i'ay si bien fait que ie l'ay tiré de son cabinet pour te rendre participant de tãt de belles choses que tu rencõtreras en la lecture de ce Liure, cõme aussi d'vn asseuré tesmoignage du desir ardent que i'ay de trauailler pour l'vtilité publique, à quoy a beaucoup contribué Monsieur du Chesne Medecin ordinaire du Roy, qui par son soin & diligẽce a tãt fait enuers Monsieur de la Montagne qu'il en a souffert la publication, l'ayant prealablement fait voir à personne capable & particulierement à Monsieur Hallier Docteur de Sorbonne, Professeur du Roy & tres-digne des qualitez qu'il professe. A Dieu.

TABLE DES CHAPITRES DE CE Liure, & des matieres contenuës en chacun d'iceux.

CHAPITRE I.

CHAP. II.

CHAP. III.

CHAP. IV.

CHAP. V.

CHAP. VI.

CHAP. VII.

Des anciens langages d'Italie, France, Eſpagne & Afrique.

CHAP. VIII.

De l'eſtenduë des Langues Sclauon-

CHAP. IX.

CHAP X.

CHAP. XI.

CHAP. XII.

CHAP. XIII.

CHAP. XIV.

CHAP. XV.

CHAP. XVI.

CHAP. XVII.

CHAP. XVIII.

CHAP. XIX.

CHAP. XX.

CHAP. XXI.

CHAP. XXII.

CHAP. XXIII.

Circon-

CHAP. XVIV.

CHAP. XXV.

EXTRAICT DV
Priuilege du Roy.

PAR Grace & Priuilege du Roy, il est permis à I. de la Montagne de faire imprimer par tel Libraire & Imprimeur que bon luy semblera vn Liure intitulé *Recherches curieuses sur la diuersité des Langues & Religions, par toutes les principales parties du monde,* &c. Pendant l'espace de sept ans à compter du iour que la premiere impression sera acheuée d'imprimer auec deffences à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'ils soient, d'imprimer ou faire imprimer, vendre ny debiter ledit Liure, si ce n'est du consentement dudit de la Montagne, à peine de cinq cents liures d'amende & confiscation des exemplaires qui se trouueront auoir esté contrefaits, ainsi qu'il est plus amplement porté par ledit Priuilege.

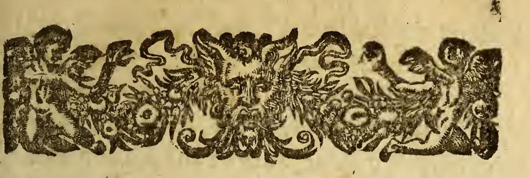
Donné à Paris le vingt-huictiesme iour de Septembre mil six cens trente-neuf.

Par le Roy en son Conseil.

MATHAREL.

Ledit Sieur de la Montagne a choisi *Oliuier de Varennes*, Marchand Libraire à Paris, pour l'impression du present Liure, auquel il a cedé & transporté le droit de son Priuilege, pour iouyr du contenu en iceluy.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 15. Nouembre 1639.



DE L'ANCIENNE ESTENDVË DE LA langue Grecque.

Chap. I.

La *Grece*, qui anciennement estoit appellée *Hellas*, estoit enclose entre la Baye *d'Ambracie*, par la riuiere *d'Arachtus* qui y tombe du costé de l'Occident, & par le fleuue *Peneus* au Nord, & par la Mer des autres costez. De sorte que *l'Acarnanie* & la *Thessalie* estoient vers la terre ferme, les derniers pays de la *Grece*. Et toutesfois non seulement les Regions contenuës Strabo l. 8. non longè à principio.

dans ces limites là, mais aussi les Royaumes de *Macedoine* & *d'Epire*, estans les Prouinces les plus proches voisines (à sçauoir *Macedoine* vers le Nord, *Epire* vers l'Occident) eurent anciennement la langue Grecque pour vulgaire : car encore qu'originairement cette langue appartint à ce qui s'appelloit *Hellas* seulement, si est-ce que par succession de temps, elle deuint aussi vulgaire à celle-cy.

Secondement c'estoit la langue de toutes les Isles qui sont en la Mer Ægée, entre la *Grece* & *l'Asie*, tant de ce grand nombre de petites, situées entre *Candie* & *Negrepont* nommées *Cyclades* (au nombre de 53.) que de toutes les autres au dessus du *Negrepont* iusqu'au destroit de *Constantinople*.

Tiercement des Isles de *Candie*, *Scarpante*, *Rhodes*, & d'vne partie de *Cypre*, & de toutes les petites Isles le long de la coste *d'Asie*, depuis *Candie* iusqu'en *Syrie*.

En quatriesme lieu, non seulement de toute la partie Occidentale de *l'Asie* mineur (dicte à present *Anatolie*, & par corruption *Natolie*) située vers la

Mer *Ægée*, comme ayant esté peuplée de grand nombre de colonies *Grecques*: desquelles il y a eu telle, comme nommement *Milet*, qui au rapport de *Seneque* est dicte auoir esté mere de 75. Villes, & selon *Pline* de 80. Mais aussi du costé du Nord vers le Pont *Euxin* iusques à *Sinope* (dit *Isocrates*) & du costé de Midy qui regarde *l'Afrique*, iusques aux Isles *Chelidoniennes* (dit *Luciã*) qui sont vis à vis des confins de *Lycie* auec la *Pamphylie*. Et combien que dans ces limites-là, seulement on parlast la langue Grecque generalement, és costez maritimes *d'Asie*; si est-ce qu'au delà d'icelles, en toutes les deux riues du costé de l'Orient, il y auoit beaucoup de Villes Grecques, (quoy qu'entre-meslées de villes Barbares.) Et specialement ie trouue la coste du Nord *d'Asie*, mesme iusqu'à Trebisonde, en auoir esté extremement bien remplie. D'auantage on peut aussi obseruer par les histoires, que non seulement tous les quartiers maritimes *d'Anatolie* entendoient & parloient la langue *Grecque*, mais aussi la plusspart du peuple dans les terres, tant à raison

Senec. consol. ad Helu. c. 6.

Plin. l. 5. c. 29.

Isoc. in panegyric. long. post med.

Lucian in dialog. de amor. non longè, ab init.

du grand commerce que ces contrées riches & opulentes auoient pour la pluſpart auec les Grecs, que pource que de tous coſtez, excepté de l'Orient ſeulement, elles en eſtoient enuironnées. Cependant eſt digne de conſideration, qu'encore qu'en ces regions *d'Anatolie* la langue *Grecque* preualuſt iuſques là que d'eſtre en quelque façon generale; ſi eſt-ce que pourtant elle n'y deuint iamais vulgaire, ny n'abolit point les langues vulgaires de ces pays-là. Car non ſeulement S. *Hieroſme* obſerue des *Galates* particulierement, qu'outre la langue *Grecque* ils auoient auſſi leur langage propre & peculier, ſemblable à celuy de *Treues*: & *Strabon* des *Cariens*, qu'en leur langage il ſe trouuoit quantité de mots *Grecs*, ce qui emporte manifeſtement que c'eſtoit vn langage different: mais auſſi le meſme *Strabon* teſmoigne formellement, apres *Ephorus*, que de ſeize diuerſes nations qui habitent cette traicte, il n'y en auoit que trois de Grecques, & toutes les autres (dont les noms ſont là recitez) eſtoient barbares; & neantmoins y ſont obmis les

Hieron. in Proem. l. 2. com. Epiſt. ad Galat.

Strabo l. 14.

Lib. cit. long. poſt med. & Plin. l. 6. c. 2.

Cappadociens, *Galates*, *Lydiens*, *Meoniens* & *Cataoniens*, qui ne ſont pas petites Prouinces de cette Region là. Comme il eſt auſſi obſerué par *Pline* & autres, que les 22. langages eſquels on teſmoigne que *Mithridates* Roy de *Ponte* eſtoit ſi bien verſé qu'il les parloit tous ſans truchement ou interprete, eſtoient les langues d'autant de nations qui luy eſtoient ſujettes, la domination duquel, toutesfois, nous ſçauons auoir eſté reſtrainte pour la pluſpart dans *l'Anatolie*. Et combien que tous ces teſmoignages monſtrent euidemment que la langue *Grecque* n'eſtoit point le langage vulgaire & naturel de ces regions-là; toutesfois il n'y en a point de plus puiſſant, que celuy qui eſt tiré du ſecond chapitre des Actes des Apoſtres, où pluſieurs de ces Regions, comme *Cappadoce*, *Ponte*, *Aſie*, *Phrygie*, & *Pamphylie* ſont alleguées pour exemples de differens langages.

Plin. l.7.c. 24. Val. Max. l.8. c. 7. Gell.l.17.c. 17.

Actes 2.9. & 10.

En cinquieſme lieu, c'eſtoit auſſi le langage de la plus grand' partie de la coſte maritime de *Thrace*, non ſeulement depuis *l'Helleſpont* iuſqu'à *Bizan-*

* Dousa. Itin. Constantinop. pag. 24.

ce, (qui estoit * cette partie de *Constantinople*, au coing Oriental de la Ville où est maintenant le Serrail du grand Turc) mais encor au dessus, tout le long iusques aux emboucheures du *Danube*. Et encor par delà, (selon *Scylax de Carianda*, & quelques autres) ie trouue beaucoup de Villes Grecques auoir esté plantées le long de cette coste, iusques au destroit de *Caffa*, & principalement en *Taurique*. Voire mesme encor par delà ce destroit vers l'Orient, tout le long de la coste maritime de *Circassie* & de *Mingrelie* iusques au fleuue *Phasis*, & delà circuisant iusques à *Trebisonde*, ie trouue qu'il est fait mention de plusieurs Villes Grecques esparces ça & là: c'est à dire en vn mot, par toute la circonference du Pont *Euxin*.

Scylax Cariand. in periplo. Jornand. de reb. Getic c. 5.

6 En sixiesme lieu, (pour tourner de l'Orient & du Septentrion vers l'Occident) c'estoit le langage de toutes les Isles Occidentales & Meridionales qui sont le long de la coste de *Grece* depuis *Candie* iusqu'à *Corfou*, laquelle aussi en estoit vne, & tout ensemble de cette fertile *Sicile*, dans laquelle seule

Isle i'ay remarqué en de bonnes histoires plus de 30. Colonies Grecques auoir esté plantées, & quelques-vnes d'icelles belles & grandes Villes, specialement *Agrigentum* & *Syracuse*, la derniere desquelles *Strabon* escrit auoir eu 180. stades de circuit, c'est à dire 22. mille & demy. Strob. l. 6. in medio.

En septiesme lieu, non seulement de toute la coste maritime *d'Italie*, qui est sur la Mer de *Toscane*, depuis la riuiere *Garigliano* (anciennement appellée *Liris*) iusques à *Leucopetra*, pointe la plus meridionale *d'Italie*, car tout ce riuage contenant prez de 240. mille estoit habité par les Calonies Grecques: Et delà en auant, de tout ce bout *d'Atalie* qui est vers la Mer *Ionienne*, és enuirons des grandes Bayes de *Scilaci* & de *Taranto*, lequel estoit si prés à prés remply de belles & grandes Villes des *Grecs*, qu'il s'acquit le nom de *Magna Grecia*: mais aussi encore plus auant, d'vne grande partie de la *Pouille*, qui est vers la mer *Adriatique*. Et mesme non seulement ces parties maritimes-là, mais à ce qu'il semble, les peuples du milieu des terres vers ce

bout de *l'Italie*, parloient la langue

Goltz. in Numismat. Magnæ Greciæ. Tab. 24.

Grecque. Car i'ay veu quelques vieilles pieces de monnoye des *Brutiens*, & plus s'en peut veoir dans *Goltzius*, qui auoient des inscriptions *Grecques*, esquelles ie remarque qu'ils sont nommez Βρέττιοι, auec vn e & deux tt, & non pas *Brutij*, comme les Escriuains Latins les appellent. Et ay veu pareillement vne piece de *Pandosie*, qui est vne ville dans les terres de ces quartiers-là, auec mesme inscription. Et mesmes l'vsage vulgaire de la langue *Grecque* n'a pas esté entierement esteint en quelques-vnes de ces parties-là *d'Italie* sinon depuis peu de temps : car *Galateus* homme docte de ce pays-là a laissé

Galat. in Descriptione Gallipolis.

par escrit que quand il estoit petit garçon (& il viuoit il y a enuiron 120. ans) on parloit Grec dans *Gallipoli*, Ville sur la riue Orientale de la Baye de *Taranto*. Voire elle continua en l'vsage Ecclesiastique en quelques autres endroits de cette region *d'Italie* bien plus long-temps : car *Gabriel Barrius* qui viuoit il n'y a enuiron que 40. ans a laissé par escrit, que l'Eglise de *Rossano* (Ville Archiepiscopale de la haute

Bar. l. 5. de Antiquit. Calabr.

Calabre (auoit retenu la langue & les ceremonies *Grecques* iusques à son temps, & puis deuint Latine Et afin de descendre encor plus pres de nostre temps, *Angelus Rocca*, qui viuoit il y a enuiron 20. ans a remarqué qu'il trouua en quelques parties de la *Calabre* & de la *Poüille* qu'on auoit tousiours retenu quelques reliques de la langue Grecque.

Roc. tract. de Dialectis in Italica lingua.

En huictiesme & dernier lieu ce riuage de *France* qui est vers la Mer *Mediterranée*, depuis le *Rhosne* iusqu'en *Italie*, estoit habité des *Grecs*, car * *Marseille* estoit vne Colonie des *Phoceens*, & d'icelle se dériuent plusieurs autres Colonies, * plantées le long de ce riuage, iusques à *Nice*, commencement de *l'Italie*, qui en estoit aussi vne.

*Strab. l. 4. non long. à princip. Thucid l. 1.
*Strab. loc. citato. Plin. l. 3 c. 5.

Et encor outre tout ce qui a esté cy-dessus nommé, ie pourrois conter beaucoup d'autres Colonies des *Grecs*, espanduës tant en *Europe* qu'en *Asie*, & quelques-vnes en *Afrique*, car encor qu'il ne me souuienne pas auoir leu en aucune histoire qu'aucunes Colonies *Grecques* ayent esté plantées en *Afrique*

depuis le grand *Syrtis* vers l'Occident, horsmis vne en *Cirta* Ville de *Numidie*, plantée par *Micipsa* fils de *Masinissa*, ainsi que raconte *Strabon* : si est-ce que delà vers l'Orient, il est certain qu'il y en auoit quelques-vnes : car les grandes Villes de *Cyrene* & *d'Alexandrie* estoient toutes deux Grecques. Et est euident non seulement dans *Strabon* & *Ptolomée*, mais dans *Mela* & autres Escriuains Latins, que la pluspart des Villes de ces quartiers-là portoiẽt des noms *Grecs*. Et finalement S. *Hierosme* a tesmoigné formellement que la *Lybie*, qui est proprement cette partie *d'Afrique* qui se ioint à *l'Egypte*, estoit remplie de Villes Grecques.

Strab. l. 17.

Loco iam citato. Ptol. tab. 3. Africæ. Mela l. 1. c. 8. Hieron. loco supra citato.

C'estoient-là les lieux où la langue *Grecque* se parloit vulgairement & naturellement, soit originairement ou à raison des Colonies. Mais neantmoins pour d'autres causes ou raisons, elle deuint beaucoup plus ample & generale. L'vne fut l'amour de la Philosophie & des arts liberaux qui presque n'estoient escrits qu'en la langue *Grecque*. Vne autre, l'extremement grand commerce & trafic des *Grecs*, à quoy

ils s'occupoient par dessus toutes les autres nations, horsmis peut estre les anciens *Phœniciens*, ausquels toutesfois ils ne semblent pas auoir esté inferieurs. Vne troisiesme surpassant celles-cy, pource que ces grands Princes entre lesquels tout ce *qu'Alexandre* le Grand auoit conquis fut diuisé, estoient *Grecs*, qui pour plusieurs raisons ne pouuoient autrement qu'ils n'espandissent la langue *Grecque* au long & au large par tous ces pays là, dont ils estoient Gouuerneurs, entre lesquels, mesme vn seul: à sçauoir *Seleucus*, est dit par *Appian* auoir fondé és parties Orientales sous son Gouuernement, pour le moins 60. Villes, toutes portans noms *Grecs*, ou bien appellées du nom de son pere, ou de ses femmes, ou de soy-mesme. Et vne quatriesme cause qui és temps suiuans aduança grandement l'estenduë de la langue *Grecque*, fut l'employ des *Grecs* au Gouuernement des Prouinces, apres la translation du Siege Imperial à *Constantinople*. Pour ces raisons, dy-ie, ensemble auec le meslange des Colonies *Grecques* dispersées en plusieurs en-

Appian. lib. de bellis Syriac.

droits (en l'abondance desquelles les *Grecs* surpassoient de beaucoup les *Romains*) la langue Grecque s'espandit loin , & specialement vers l'Orient. Iusques là que S. *Ierosme* raconte que tout le Leuant (ce qui toutesfois se doit entendre auec limitation, à sçauoir de la partie Orientale de l'Empire *Romain*, ou pour parler selon la phrase de ces temps-là, du Diocese de l'Orient, qui contenoit la *Syrie*, la *Palestine*, la *Cilicie*, & vne partie de *Mesopotamie* & *d'Arabie*) parloit le langage *Grec*, lequel aussi *Isidore* obserue particulierement en *Egypte* & en *Syrie* auoir esté le Dialecte *Dorique*. Et la langue Grecque possedoit cette grande gloire au temps des Apostres, & long temps apres és parties Orientales, iusques à ce que par les inondations des *Sarrasins d'Arabie*, elle vint à perir en ces Prouinces-là, enuiron 640. ans apres la Naissance de nostre Sauueur, à sçauoir au temps de l'Empereur *Heraclius*: les *Arabes* introduisans leur langage ensemble auec leurs victoires, dans tous les pays qu'ils subjuguerent, ne plus ne moins que l'on suppose la lan-

Hieron. vbi super.

Isid. Origin. l. 9. c. 1.

gue Latine, estre perie par l'inondation & meslange des *Goths* & autres nations barbares en l'Occident.

DE LA DECADENCE DE l'ancienne Langue Grecque, & du present Grec vulgaire.

CHAP. II.



Ais aujourd'huy la langue *Grecque* est grãdemement décheuë, non seulement au regard de son estenduë & vsage vulgaire, mais aussi de sa pureté & elegance. Car quant à son estenduë & vsage, premierement en *Italie*, *France*, & autres lieux Occidentaux, le langage naturel des pays a empieté sur icelle. Secondement és lisieres de la *Grece* mesme, à sçauoir en *Epire*, & en cette partie de *Macedoine* qui gist vers la Mer *Adriatique*, la langue *Sclauonne* l'a esteinte. Tiercement dans l'*Anatolie*, la langue *Turquesque* l'a pour la plus-part supprimée. Et finalement és parties plus Orientales & Meridionales,

comme en la partie de *Cilicie*, qui eſt au delà du fleuue *Piramus*, en *Syrie*, *Paleſtine*, *Egypte*, & *Lybie*, la langue Arabique l'a abolie. Abolie, dy-ie, quant à l'vſage vulgaire, car quant à l'vſage Eccleſiaſtique, pluſieurs Chreſtiens en ces pays-là la retiennent encore en leurs Liturgies. De ſorte que les contrées eſquelles on parle pour le iourd'huy la langue *Grecque*, ne ſont en peu de mots que celles-cy. En premier lieu la *Grece* meſme, excepté *Epyre*, & la partie Occidentale de *Macedoine*. Secondement les Iſles de la Mer *Ægée*. Tiercement *Candie*, & les Iſles à l'Orient de *Candie* le long de la coſte *d'Aſie* iuſques à *Cypre*: quoy qu'en *Cypre* l'on parle diuers autres langages outre le *Grec*. Et pareillement les Iſles à l'Occident de *Candie*, le long des coſtes de la *Grece* & *d'Epire* iuſqu'à *Corfou*. Et finalement vne bonne partie de *l'Anatolie*.

Mais, comme i'ay dit, la langue *Grecque*, n'eſt pas ſeulement ainſi reſtrainte & reſſerrée en comparaiſon de l'ancienne amplitude qu'elle auoit, mais auſſi eſt beaucoup degenerée &

empirée quant à la pureté du langage, estant inondée de barbarismes: Mais non toutesfois sans qu'il reste quelque saueur de l'ancienne elegance. Et mesme n'est pas tout à fait tant décheuë de l'ancien *Grec*, que *l'Italien* s'est departy du *Latin*, ainsi que *Bellonius* a aussi remarqué, & comme il paroistra hors de doute en conferant plusieurs Epistres du langage d'apresent, que vous pouuez trouuer dans la *Turcogræcia* de *Crusius*, auec l'ancienne langue: Laquelle corruption neantmoins n'est pas arriuée pour le certain à ce langage par aucune inondation de peuples barbares comme on suppose que c'est ce qui a alteré la langue Latine : car encore que ie sçache bien que la *Grece* a esté rauagée & dégastée par les *Goths*, si ne trouuay-ie pas dans les histoires aucune mention de leur habitation ou longue residence dans la *Grece*, ny qu'ils ayent esté reduits en vn seul peuple auec les *Grecs*, sans quoy ie ne puis m'imaginer comment ils eussent peu grandement alterer la langue *Grecque*. Et cependant il est tres-certain que long-temps auant que les *Turcs*

Bellon. Obseruat. l. 1. c. 3.

Turcogræc. l. 3 & 5.

vinssent parmy eux, leur langage estoit paruenu à la corruption où nous le voyons à present: car és escrits de *Cedrenus*, *Nicetas*, & autres Grecs modernes, (quoy que long-temps auant l'inuasion des *Turcs*, & que d'ailleurs ce fussent gens tres doctes & sçauans) il se trouue de grands tesmoignages de ce barbarisme: En sorte que les doctes *Grecs* confessent & recognoissent eux mesmes que cette corruption est fort ancienne, & ignorent entierement quand elle commença à se glisser en leur langage. Ce qui m'est vn argument certain que elle n'a point eu de commencement violent ny soudain par le meslange d'autres nations estrangeres, ains s'est insinuée dans leur langage par le changement ordinaire que le temps, & plusieurs occasions communes qui en despendent ont accoustumé d'apporter à tous les langages du monde. A raison dequoy la corruption du langage croissant petit à petit, le changement en a esté comme insensible. Toutesfois on ne peut nier (& * quelques *Grecs* mesmes le confessent) qu'outre plusieurs

Gerlach. in epist. ad Crusium. Turcogræc. l. 7. p. 489.

* Zygomal. in Epist. ad Crus. Turcogræc.

sieurs mots *Latins*, lesquels par la translation du siege Imperial à *Constantinople* commencerent à se glisser dans leur langage, comme il se peut remarquer en diuers Autheurs *Grecs* de bonne antiquité; quelques mots *Italiens*, *Sclauons*, *Arabesques*, *Turquesques*, & d'autres nations ne s'y soient aussi fourrez, par le moyen du grand trafic & commerce que ces peuples auoient auec les *Grecs*. Pour laquelle raison, comme l'obserue *Bellonius*, le changement se trouue plus grand és parties maritimes & autres semblables lieux, où il se fait vn concours d'estrangers, que dans les terres & regions interieures. Mais neantmoins, la plus grand'partie de la corruption de cette langue s'est engendrée au dedans d'eux mesmes, & n'est procedée d'aucune autre cause que de leur propre nonchalance ou affectation. Comme premierement (pour exemple) par mutilation de quelques mots, prononçans & escriuans δὲν pour μηδὲν, να pour ἵνα, &c. Secondement par assemblage de diuers mots en vn, comme πȣ̃δες pour πȣ̃ εἴδες,

Bellon. Obseruat. l.1, c.3.

Vide Crus. Turcogr. p.44. 224. 242. 391. 398. 399. &c.

σαςήθη pour εἰς τὰ ςήθη, &c. Tiercement par confusion de son, ne faisans point de difference entre la prononciation de trois voyelles, à sçauoir η, ι, υ, & de deux diphtongues ει, & οι, toutes lesquelles cinq ils prononcent par vne seule lettre i, comme οἶκος, εἰκὼν, ςήθη, λύπη, ils prononcent *icos*, *icon*, *stithi*, lipi. En quatriesme lieu, par changement ou transposition des accens, à d'autres syllabes qu'à celles ausquelles ils appartenoient selon l'ancienne prononciation. Et ces quatre especes de corruptions sont fort communes en leur langage : pour lesquelles raisons, & autres qu'on peut obseruer dans *Crusius*, *Burrana*, &c. La langue *Grecque* est deuenuë beaucoup alterée & changée (mesme és paroles propres & naturelles du langage) de ce qu'elle estoit anciennemẽt: Neantmoins, quelques-vns qui ont diligemment obserué cette langue en chaque partie de la *Grece*, escriuent qu'il y a encore en la *Morée* (jadis *Peloponnesus*) entre *Napoli* & *Monembasi* (autrefois appellées *Nauplia* & *Epidaurus*) quelque quatorze Villes, dont

Burran. in Coron. pretiosa.

Gerlach. apud Cruf. l. 7. Turcogræc. p. 489.

les habitans sont appellez *Zacones* (pour *Lacones*) qui parlent encore l'ancienne langue *Grecque*, mais bien esloignée des reigles de Grammaire: toutesfois ils entendent ceux qui parlent grammaticalement, mais n'entendent point le *Grec* vulgaire. Comme aussi *Bellonius* mentionne vn autre lieu prés *d'Heraclée* dans *l'Anatolie*, qui retient encore le pur *Grec* pour sa langne vulgaire. Mais excepté ce peu de lieux, il est tres-certain que la difference d'entre le *Grec* d'apresent, & l'ancien, est deuenuë si grande, que leur Liturgie * qui se lit encore en l'ancienne Langue *Grecque*, à sçauoir celle de *Basile* és iours des Festes & de Dimanches, & celle de *Chrysostome*, és iours communs & ordinaires, n'est que peu ou point entenduë du commun peuple, ainsi que les hommes doctes qui ont esté en ces quartiers-là ont raconté à * d'autres, & à moy-mesme: ce qui se peut aussi prouuer par cecy, à sçauoir, que ceux qui sont bien versez au docte *Grec*, ne peuuent entendre le vulgaire.

Bellon. Obseruat. l. 2. c. iii.

*Budeuitz. in epist. ad Chitræ. apud illum in lib. de Stat. Ecclesiar. p. 47.

* Vid. Chitræ. loc. cit. & Turcograec. Crusij pag. 127. & 415. &c.

DE L'ANCIENNE *estenduë de la Langue Latine, du temps de l'Empire Romain.*

CHAP. III.



Es bornes ordinaires de l'Empire Romain estoient, du costé de l'Orient *l'Euphrates*, & quelquesfois *Tigris*: Du costé du Nord les riuieres du *Rhin* & du *Danube*, & le Pont *Euxin*: De l'Occident *l'Ocean*: Du Midy les Cataractes du Nil, és derniers confins *d'Egypte*, & en *Afrique* le Mont *Atlas*. Lequel commençant à l'Occident sur la coste de *l'Ocean*, vis à vis des Isles de Canarie, s'estend vers l'Orient presque iusqu'en *Egypte*, estant en peu d'endroits distant de la Mer *Mediterranée* de plus de 200. mille. C'estoient-là dy-ie, les bornes ordinaires de cet Empire dans la terre ferme: car encore que les *Romains*, quelquesfois ayet outrepassé ces bornes, principalement

vers l'Orient & le Nord: si est-ce qu'ils garderent bien peu de ce qu'ils y auoient conquis. Mais l'Empire fut fermement estably dans ces limites, dont il est fait mention cy-dessus. Or icy en nostre Isle de la grande Bretagne, la muraille des *Pictes* estoit la borne d'iceluy, passant par *Neucastle* & *Carleil*, depuis *Tinmouth* sur la mer du costé de l'Orient, iusques à *Soliray-frith* vers l'Occident, ayant esté * premierement commencée par l'Empereur *Adrian*, & puis apres acheuée, ou plustost reparée par *Septimius Seuerus*.

* Spartian. in Adrian. & in Seuero.

Rome, de ses petits commencemens, paruint enfin à cette grandeur de Domination. Et petits estoient veritablement ses commencemens eu esgard à la domination prodigieuse à laquelle elle est paruenuë. Car en premier lieu, le circuit des murailles de la Ville, quand elle fut premierement bastie par *Romulus* sur le Mont *Palatin*, ne pouuoit estre d'vn mille entier: car le Mont mesme, comme l'a obserué *Andrea Fuluio* Citoyen & Antiquaire de *Rome*, n'a pas plus de cir-

Andr. Ful. l. 1. Antiq. Rom. c. 3.

cuit: Et que du pied de cette montagne *Romulus* ait borné tout alentour le *Pomerium* de la Ville, (qui s'estendoit quelque peu au delà de la muraille) *Gellius* l'a laissé par escrit. Secondement le territoire & franchise de Rome, en sa plus grande estenduë au commencement, à peine atteignoit (comme l'escrit *Strabon*) à six mille de la Ville. Et en troisiesme lieu, les premiers habitans de *Rome*, ainsi que *Denis Halicarnasse* tesmoigne, n'estoient pas 3300. tout au plus. Toutesfois auec le temps, & heureux succez, *Rome* s'accreut tellement, qu'au temps de *Aurelianus*, le circuit des murailles de la Ville estoit de 50. mille, comme *Vopiscus* atteste: Et la domination vint à cette estenduë, dont il est fait mention cy-dessus, contenant enuiron 3000. mille de long, & 1200. de large: & finalement le nombre des francs Citoyens, mesme du temps de *Marius*, c'est à dire long-temps auparauant que les Villes & regions estrangeres commençassent à estre admises à la participation de cette franchise, fut trouué estre d[illegible]oo. selon qu'*Eu*-

Gell. l. 13. c. 14.

Strab. l. 1.

Dionys. Hal. l. 2. Antiq. Rom.

Vopisc. in Aureliano.

Euseb. in Chron. ad Olymp. 174.

sebius nous a laissé par escrit : Des francs Citoyens dy-ie, (car ceux-là seulement entroient au *Cens* ou desnombrement) mais si i'adioustois leurs femmes, enfans, & seruiteurs, c'est à dire tous les habitans generalement, * vn docte personnage les a estimez, & non sans grande apparence de verité, n'auoir pas esté moins de 3. ou 4 millions. Donc, par delà ces limites de l'Empire de *Rome* (pour retourner au poinct que nous auons en main) la Langue *Latine* ne pouuoit estre en aucun commun vsage, comme aussi non plus (à parler des dominations & territoires de nostre Roy) en *Irlande*, *Escosse* ny *Northomberland*, ces Prouinces n'estans point sujettes de l'Empire *Romain*. Or que dedans ces bornes, elle s'estendit au long & au large, (ainsi que ie declareray cy-apres) deux choses principalement en furent la cause. L'vne, la multitude des Colonies qui furent espanduës & enuoyées dehors pour habiter en toutes les Prouinces de l'Empire, en partie pour reprimer la rebellion és Prouinces subiuguées, en partie pour re-

*Lipsius de Magnit. Romana. l. 3. c. 7.

sister aux inuasions estrangeres, en partie pour recompenser les vieux soldats, & en partie pour diminuer le regorgement de la Ville, & subuenir aux plus pauures : L'autre, la donation de la franchise Romaine ou communication au droit & benefice de Citoyens Romains, à quantité de Villes & regions dans les Prouinces. Car premierement toute *l'Italie* obtint cette franchise au temps de *Sylla* & de *Marius*, en l'accord & composition de la guerre *d'Italie*, selon qu'escrit *Appian*: Toute *l'Italie*, dy-ie, comme elle estoit pour lors appellée, & bornée des riuieres de *Rubicon* & *d'Arnus*, c'est à dire la partie la plus estroite *d'Italie*, entre les Mers *Adriatique* & *Tyrrhene*. Secondement, *Iules Cesar* affranchit pareillement tout le reste de *l'Italie*, c'est à dire la partie nommée alors *Gallia Cisalpina*, ainsi que *Dion* a laissé par escrit. Mais peu de temps apres, les Prouinces estrangeres aussi commencerent à estre affranchies, *Galba* ayant donné à la *Gaule* la franchise de Citoyens *Romains*, comme il se trouue dans *Tacite*; *Vespasien* à *l'Espagne*, com-

Appian. l. 1. de Bell. Ciuil. longe ante med.

Dion. l. 48.

Tacit. l. 1. Historiar.

me il se voit dans *Pline* : Et finalement *Antonius Pius*, à tous ceux sans exception qui estoient sujets à l'Empire de *Rome*, comme il appert par le tesmoignage *d'Vlpian* dans les *Digestes*. Or ceux qui se vouloient seruir du benefice d'icelle franchise Romaine, ne le pouuoient pas honnestement, & demeurer ignorans de la Langue *Latine*.

Plin. l. 3. c. 5.

Digest. l. 1. Tit. de Statu hominum. leg. in Orbe Romano.

Ces deux choses, comme ie vous ay desia dit, furent les causes principales de l'estenduë de cette Langue: toutesfois outre celles-cy, il y en eut encor d'autres de grande importance pour l'aduancer. Car premierement quant aux Ambassades, procez, appellations, ou autres affaires quelconques des Prouinciaux ou estrangers, il n'estoit point permis d'en traicter ou d'en parler dans le *Senat* à *Rome*, sinon en la Langue *Latine*. Secondement les loix par lesquelles les Prouinces estoient gouuernées, estoient toutes escrites en cette Langue, comme ainsi soit qu'en toutes icelles, excepté seulement és Villes municipales, elles ne fussent autres que l'ordinaire loy *Ro-*

maine. En troisiesme lieu, il n'estoit pas permis aux * *Preteurs* des Prouinces de donner leurs Iugemens ou Arrests en autre Langue qu'en celle là: & nous lisons dans *Dion Caßius* d'vn notable personnage de la *Grece*, lequel fut rejetté de l'ordre des Iuges par *Claudius*, pour auoir esté ignorant de la Langue *Latine*: & à ce mesme propos dans *Valerius Maximus*, que les Magistrats *Romains* ne vouloient point donner audience aux *Grecs* (par consequent encore moins à mon aduis aux nations barbares) sinon en la Langue *Latine*. En quatriesme lieu, les Escholes generales dressées en diuerses Villes des Prouinces, desquelles nous trouuons qu'il est fait mention dans *Tacite*, S. *Ierosme* & autres, où la Langue *Latine* estoit le parler ordinaire & seul approuué, comme il se practique encore pour le iourd'huy dans les Academies: n'ont pas esté vn petit aduancement à cette Langue. Et pour conclure, que les *Romains* ayent eu vn grandissime soin d'estendre leur Langue, ensemble auec leur domination, au moins és temps suiuans, lors que

* Digest. l. 42. Tit. de re Iudicata. leg. Decret.
Dion. l. 57.
Val. Max. l. 2. c. 2.
Tacit. l. 3. Annal.
Hieron. in ep. ad Rusticum. Tom. 1.

Rome estoit deuenuë vne Monarchie, & dans la fleur & gloire de l'Empire: S. *Augustin* le deduit particulierement, en ses liures de la Cité de Dieu. Ie dis és temps posterieurs: car que cette humeur d'espandre leur langage ne les possedast pas de bien grande ancienneté, appert dans *Tite Liue*, où nous trouuons qu'enuiron 140. ans auant le commencement des Empereurs, il fut accordé à ceux de *Cumes* comme vne faueur, & ce à leur requeste, de se pouuoir seruir publiquement du langage *Romain* : Et cependant *Cume* n'estoit distante de *Rome* que de 100. mille ou enuiron, & dés ce temps là, les *Romains* auoient conquis toute *l'Italie*, la *Sicile*, la *Sardaigne*, & vne grande partie de *l'Espagne*.

Auguft. de Ciuit. Dei. l. 19. c. 7.

Histor. Rom. lib. 40.

Or neantmoins, la Langue *Latine* ne trouua pas pareil accueil & succez dans toutes les Prouinces de l'Empire, ains s'espandit & se dilata le plus vers les limites du Nord, West, & Sud. Car premierement, que cette Langue fust cognuë dans toutes les regions de la *Pannonie*, *Velleius* m'en est garand: Se-

Vellei. l. 2.

condement qu'on la parlast és *Gaules*, & en *Espagne*, *Strabon* le tesmoigne pareillement: Tiercement qu'en *Afrique*, *Apuleius*: Et il semble par les Sermons de S. *Cyprian* & de S. *Augustin* qui se voyent encore à present (quant à S. *Augustin* la chose est manifeste) qu'ils preschoient au peuple en *Latin*. Mais és parties Orientales de l'Empire, comme en la *Grece* & en *Asie*, & pareillement en Afrique, depuis le grand *Syrtis* vers l'Orient, ie ne ly point que la Langue *Latine* deuint iamais en cõmun vsage. Et la raison de cela semble estre, qu'en ces parties-là de l'Empire où le plus grand nombre, & les plus grandes Colonies *Romaines* furent plantées, elle deuint plus frequente. Et c'est pourquoy elle deuint en quelque façon vulgaire par toute *l'Italie*, en laquelle i'ay remarqué par les histoires, & Registres des inscriptions anciennes, que les *Romains* ont planté à diuerses fois plus de 150. Colonies: cõme en Afrique aussi prez de 60. En *Espagne* 29. En la *Gaule*, selon qu'elle s'estendoit au *Rhin* 26. & ainsi en *Illyric*, & autres parties Septentrionales

Strab. l. 3. & 4.
Apulei. in Floridis.

de l'Empire, entre la Mer *Adriatique* & le *Danube*, tres-grande quantité. Et si ie ne doute point qu'en tous ces endroits-là, il n'y en eust encore d'auantage qu'aucune histoire ou inscription ancienne qui nous reste maintenant ne nous en a representé.

Et au contraire és pays où il y a eu le moins de Colonies, la Langue *Latine* ne deuint en aucune façon si familiere & commune : comme pour exemple, icy en la grand'*Bretagne*, il n'y en auoit que quatre: à sçauoir 1 *Porke*, 2 *Chester*, 3 *Cacrusk* en *Monmouth-shire*, & 4 *Maldon* en *Essex* (car *Londres*, quoy qu'*Onuphre* la conte pour vne, n'en estoit point, comme il appert par le propre Autheur * dont il se sert au lieu mesme qu'il en allegue) & pourtant nous ne trouuons en la Langue *Bretonne*, qui est demeurée iusques icy au pays de *Gales*, que peu de restes du *Latin*. Et pour cette cause aussi en partie les Prouinces Orientales de l'Empire ne se sentoient que peu ou point de la Langue *Latine*. Car premierement en *Afrique* au delà du grand *Syrtis*, ie ne trouue pas vne seule Colonie

1 Eboracum. 2 Debun. 3 Isca. 4 Camalodunum.

Onuphr. in Imp. Rom.

*Tacit. l. 4. Annal.

Onuph. l. iam citato.
* Vide Digest. l. 50. Tit. de Censibus leg. sciendus.
Panciro l. id Comment. Notit. Imper. Orientalis c. 138.

Romaine: car *Onuphre* qui a mis * *Indicia Cyrenensium* pour vne, alleguant *Vlpian* pour Autheur, a esté trompé par quelque copie fautiue des *Digestes*. Car les copies correctes ont Zernensium, & pour *Indicia*, se doit lire *in Dacia*, comme il est tres-bien obserué par *Pancirolus*: car en icelle estoit la Ville de *Zerne*. Secondement en *Egypte*, il n'y en auoit que deux: Et pour le faire court, les autres regions n'en auoient que fort peu à proportion de leur estenduë, la *Syrie* seulement exceptée qui auoit enuiron 20. Colonies *Romaines*, mais la pluspart nouuellement plantées, specialement par *Septimus Seuerus*, & son fils *Baßianus* pour renforcer ce costé-là de l'Empire contre les *Parthes*: & neantmoins ie ne trouue pas qu'en *Syrie* la Langue *Latine* y obtint iamais aucun vsage vulgaire.

De ce peu d'estime & vsage de la Langue *Latine*, és parties Orientales, outre le manque de Colonies, dont il est fait mention cy-dessus, & pour ne rien dire de l'amour & affection que ces peuples portoient à leurs propres

langages, lesquels ils tenoient estre plus polis que le *Latin* : Vne autre grande cause fut la Langue *Grecque*, laquelle ils auoient en beaucoup plus d'estime, tant à cause des lettres & sciences (iusques-là que *Ciceron* parle en ces termes, *Le Grec se lit presque en toutes les nations, mais le Latin est resserré dans ses limites, & icelles de petite estenduë*) qu'à cause de la trafique, ausquelles deux choses les *Grecs* par dessus toutes les nations du monde estoient anciennement enclins & addonnez: Pour ne rien dire de l'excellence de la Langue mesme, tant au regard de sa prononciation, que de son abondance, & qu'elle auoit deuancé la *Latine* en ces quartiers-là. Et veritablement en combien peu d'estime estoit la Langue *Latine* en ces pays Oriẽtaux, il appert part cecy, que tous les plus doctes de ces regions-là, dont la plusparc viuoient lors que l'Empire Romain estoit en sa plus grande splendeur, ont escrit en *Grec*, & non pas en *Latin*: comme *Philon*, *Iosephe*, *Ignace*, *Iustin Martyr*, *Clement Alexandrin*, *Origene*, *Eusebe*, *Athanase*, *Basile*, *Gregoire* de

Græca leguntur in omnibus gentibus, Latina suis finibus, exiguis sane, continentur. *Cicero in orat. pro Archia poeta.*

Nysse, *Gregoire de Nazianze*, *Cyrile d'Alexandrie*, *Cyrile de Ierusalem*, *Epiphane*, *Synesius*, *Ptolomée*, *Strabon*, *Porphyre*, & vne infinité d'autres. Tellement que de tous les Escriuains qui ont vescu en *Asie* ou en *Afrique* au delà du grand *Syrtis*, ie ne pense pas que nous ayons vn seul Autheur en la Langue *Latine*. Ce qui apparoistra encor plus euidemment par vn autre instance que ie trouue au troisiesme Concile general tenu en *Ephese*, où les lettres de l'Euesque de *Rome*, ayans esté leuës par ses Legats en la Langue *Latine*, tous les Euesques requirent qu'elles fussent traduites en *Grec*, afin qu'on les peust entendre. Il appert donc manifestement que la Langue *Latine* n'estoit ny vulgaire ny familiere en l'Orient, puis que les doctes personnages assemblez de tous les endroits du Leuant ne l'entendoient point.

Concil. Ephes. Tom. 2. Cap. 13. Edit. Bin.

QVE

QVE LA LANGVE Latine n'a point aboly les langages vulgaires és Prouinces estrangeres de l'Empire Romain.

Chap. IV.


DE la foible impression que fit la Langue *Latine* en l'Orient, & du grand accueil & reception d'icelle en l'Occident & autres parties de l'Empire, & des causes de tous les deux, i'en ay suffisamment parlé. Mais en quelle maniere, & iusques où elle a preualu, à sçauoir si ç'a esté si auant que d'abolir les anciennes Langues vulgaires de ces pays-là, & deuenir elle mesme au lieu d'icelles le langage vulgaire & naturel, ainsi que *Galateus* a prononcé touchant la Langue *Punique*, & *Viues* auec plusieurs autres de la Langue *Gauloise* & *Espagnole*: C'est-ce que i'ay à considerer en second lieu.

Galat. de Situ Lapigiæ. p. 98. Viu. l. 3. de Tradand. disciplin. & ad August. de Ciuitate Dei. l. 19. c. 7.

Premierement donc on remarque certainement qu'il y a pour le iourd'huy en *l'Europe* quatorze meres Langues outre la *Latine*, lesquelles ne sont pas seulement demeurées sans estre abolies, mais mesmes ont esté peu ou point changées ou empirées par les *Romains*. Et sont celles cy. 1. *L'Hybernoise*, qui se parle en *Irlande*, & dans vne grand'partie de *l'Escosse*: 2. La *Bretonne* au pays de *Gales*, *Cornuaille*, & *Bretaigne* en *France*: 3. La *Cantabrienne* ou *Biscayenne* prez de l'Ocean, autour des Monts *Pyrenées*, tant en *France* qu'en *Espagne*: 4. *l'Arabesque* és hautes & aspres Montagnes de *Granata*, nommées *Alpuxaras*: 5. La *Finnoise* ou *Filandoise*, en *Finland* & *l'Aepland*: 6. *l'Allemande*, en *Germanie*, *Flandres*, *Dannemarc*, *Noruegue*, & *Suede*: 7. L'ancienne Langue *Cauchiene* (ie l'estime estre telle, car les *Cauches* habitoient en ce lieu) en la *Frise Orientale*, car * encore qu'aux estrangers ce peuple parle *Allemand*, si est-ce pourtant qu'entr'eux mesmes ils se seruent d'vn langage qui leur est propre & peculier: 8. La *Sclauonne* en *Pologne*, *Boheme*, *Mos-*

3. Scalig. in Diatrib. de ling. Europæ. 4. Merul. Cosm. part. 2. l. 2. c. 8. 5. Scalig. loc. cit.

* Ortel. in Tab. Fris. Oriental.

couie, *Russie*, & plusieurs autres regions (dequoy ie traicteray cy-apres en lieu conuenable) quoy qu'auec vne difference notable de Dialecte, comme ont aussi le *Breton* & *l'Allemand*, és pays dont i'ay parlé cy-dessus: 9. L'ancienne Langue des *Illiriens* en l'Isle de *Vegglia*, du costé de l'Orient *d'Istrie* en la Baye de *Liburnie*: 10. la *Grecque*, en la *Grece*, & és Isles d'alentour, & en vne partie de *Macedoine* & de *Thrace*: 11. L'ancienne *Epirotique* * en la montagne *d'Epire*: 12. La *Hongroise*, en la plus grande partie de ce Royaume-là: 13. La *Iazygienne* au costé du Nord de la *Hongrie* entre le *Danube* & le *Tibisc*, totalement differente du langage *Hongrois*: 14. Et finalement la *Tartaresque*, des *Precopenses*, entre les riuieres de *Tanais* & *Borysthenes*, prez *Mæotis* & le Pont *Euxin*. Car de *l'Angloise*, *Italienne*, *Espagnole*, & *Francoise*, comme estans deriuations, ou plustost degenerations, la premiere de *l'Allemand*, & les autres trois du *Latin*, il faut que ie m'en taise, veu que maintenant ie parle des meres Langues ou originaires seulement. Et est certain que tou-

* Scalig. loco citato.
13. Bert. in Descript. Hungar.

tes ces quatorze Langues, horſmis *l'Arabique*, qu'on ſçait y eſtre entrée du depuis, & paraduenture le *Hongrois*, ſurquoy il y a diuerſité d'opinions entre les Antiquaires, eſtoient dans *l'Europe* du temps de l'Empire *Romain*, & ſix ou ſept d'icelles dans les limites meſmes de *l'Empire*.

Et de fait, combien c'eſt choſe difficile d'abolir entierement vne Langue vulgaire en vn pays bien peuplé où le nombre des Conquerans eſt de beaucoup inferieur à celuy des habitans naturels, quelque art & induſtrie qu'on puiſſe apporter pour en venir à bout, appert tres-clairement par le vain & inutile effort de Guillaume le Conquerant: lequel quoy qu'il contraigniſt les *Anglois* de ne rien enſeigner à leurs enfans dans les Eſcholes ſinon le *François*, & de mettre en *François* toutes les Loix du pays, & de faire tous leurs plaidoyers en icelle Langue (laquelle couſtume continua iuſqu'au temps *d'Edoüard* troiſieſme qui l'abolit) cuidant par ce moyen auoir ſurmonté la Langue auſſi bien que le pays, & auoir fait tout *François*:

toutesfois le nombre des *Anglois* surpassant de beaucoup le nombre des *Normans*, tout ne fut que peine perduë, & n'eut autre effect que de mesler quelque peu de mots *François* auec l'*Anglois*. Tel aussi fut le succez des *Francs* parmy les *Gaulois*, des *Goths* parmy les *Italiens* & *Espagnols* : Bref le mesme se peut obseruer en toutes conquestes où les Conquerans (estans beaucoup inferieurs en nombre) se meslent auec les habitans naturels. De maniere que le changement du langage par les Conquestes, s'est ensuiuy seulement en ces pays-là, esquels les anciens habitans ont esté ou destruits, ou chassez, (comme nous voyons estre arriué de la victoire des *Saxons* en *Angleterre* contre les *Bretons*) ou au moins diminuez en telle sorte, que leur nombre demeuroit inferieur, ou bien peu superieur à celuy des Conquerans, la reputation & authorité desquels, estoit capable de preualoir contre le peu d'auantage qu'auoit le nombre des autres. Mais (afin de ne pas faire de plus longue digression) d'autant qu'on allegue principalement cer-

tains pays où l'on suppose que la Langue *Latine* a le plus preualu, i'y restreindray mon discours.

Et premierement que toutes les deux Langues la *Punique* & *Gauloise* subsistassent au temps *d'Alexandre Seuere* Empereur (enuiron 230. ans apres la naissance de nostre Sauueur) appert par *Vlpian* qui viuoit en ce temps-là, & qui estoit en tres-grande reputation aupres de l'Empereur, lequel enseignoit que * lès *Fidei-Commis* pouuoiēt estre laissez non seulement en *Latin* ou *Grec*, mais aussi en *Punique* ou *Gaulois*, ou en toute autre Langue vulgaire. Iusques à ce temps-là, donc il semble estre euident que la Langue *Latine* n'auoit pas englouty ces Langues vulgaires & n'estoit point deuenuë vulgaire au lieu d'icelles. Mais pour insister vn peu sur chacune separement. Premierement touchant la *Punique*, *Aurelius Victor* a tesmoigné de *Septimius Seuerus*, *Qu'il estoit suffisamment instruit és lettres Latines, mais auoit l'eloquence* Punique *bien plus prompte, comme estant nay en* Leptis *de la Prouince* d'Afrique. Et de la sœur aussi de

* Digest. l. 32. lege Fidei-commissa.

Aurel. Vict. in Epitom. Septim. Seuer.

cet Empereur, laquelle demeuroit à *Leptis* (qui est la Ville que nous appellons maintenant *Tripoli* en *Barbarie*) *Spartian* a laissé par escrit qu'elle parloit si mal la Langue *Latine*, (cependant * *Leptis* estoit vne Colonie *Romaine*) que l'Empereur, comme vn iour elle le vint veoir, l'oyant en rougissoit de honte. Secondement longtemps apres. S. Ierosme a escrit touchant son temps, que les *Africains* auoient en quelque partie changé le langage des *Phœniciens*: Le langage donc demeuroit tousiours & n'estoit point aboly, car autrement comment eust-il peu prononcer ou iuger de la difference qu'il y auoit alors? Tiercement S. *Augustin* (vn peu plus ieune que S. *Ierosme*, quoy que viuant en mesme temps) n'escrit pas seulement * qu'il cognoissoit diuerses nations en *Afrique* qui parloient la Langue *Punique*, mais aussi plus particulierement en * vn autre endroir faisant mention d'vn Prouerbe *Punique*, il dit qu'il l'exprimeroit en *Latin*, pource que tous ses Auditeurs (car *Hippone* où il preschoit estoit vne Colonie *Romaine*) n'enten-

Spartian. in Seuero. post med.

* Antonin. in Itinerario.

Hieron. in Prœm. l. 2. Com. Epist. ad Galat. in fine.

* August. de Ciuitat. Dei l. 16. c. 6.

* Id. Serm. 25. de verb. Apo.

doient point le *Punique*. Et ie pourrois alleguer quelques autres * passages de S. *Augustin*, pour confirmation de ce point, si ceux-cy n'estoient assez euidens & efficacieux. Finalement *Leon l'Africain*, Autheur moderne & assez fameux affirme, qu'il y a encore en *Barbarie* tres-grande quantité de gens, descendus des anciens habitans, qui parlent la Langue *Africaine*, d'où il appert qu'elle ne fut iamais esteinte par les *Romains*.

* Id. Expos. in cheatæ, in Epist. ad Rom: Leo l. Africa l. descrip. Africæ. c. de ling. Africanis.

Secondement quant à l'ancienne Langue *Gauloise*, qu'elle subsistoit aussi & n'auoit point esté abolie par la *Latine* du temps de *Strabon*, qui florissoit sous le Gouuernement de *Tibere Cesar*, appert du quatriesme Liure de sa *Geographie*, où il escrit que les *Aquitains* differoient entierement de langage d'auec les autres *Gaulois*, & ceux cy en quelque façon entr'eux-mesmes. Ny apres au temps de *Tacite*, qui obserue que le langage de *France* differoit peu de celuy de *Bretagne*. Ny encor long-temps apres au temps d'*Alexandre Seuere*, car outre l'authorité d'*Vlpian* cy-deuant alleguée du Liure des *Di-*

Strabo. l. 4. in princip.

Tacit. in Iulio Agricolo.

gestes, *Lampridius* le confirme euidemment, lequel en la vie de *Alexandre*, fait mention qu'en son expedition contre les *Allemans*, comme il passoit au trauers de la *Gaule*, vne femme *Druide* s'escria apres luy en Langue *Gauloise* (à quoy bon cette obseruation de la Langue *Gauloise*, si c'eust esté la *Latine?*) Va t'en (dit-elle) & ne t'attens point à la victoire, & ne te fie point à tes Soldats. Et combien que quelques-vns alleguent *Strabon* pour prouuer que la Langue *Latine* estoit vulgaire en *Gaule*, si est-ce qu'il est euident qu'il ne parle pas de tous les *Gaulois*, mais de quelques vns en la Prouince *Narbonnoise*, és enuirons du *Rhosne*, pour laquelle partie de *France*, il y auoit vne raison speciale & particuliere, tant à cause de la conuersation plus ancienne & plus ordinaire des *Romains* en cette region-là, qu'en toutes les autres: car de toutes les dixsept Prouinces de *France*, celle de *Narbonne* fut la premiere reduite en forme de Prouince: Qu'à cause que la Ville mesme de *Narbonne*, estant vne Ville de Foire, & d'extre-

Lamprid. in Alex. Seuero, longe post med.

mement grand trafic en ce temps-là, fut la premiere * Colonie que les *Romains* planterent hors de *l'Italie*. Et qui plus est, comme l'a escrit *Pline*, il y auoit plusieurs Villes en cette Prouince-là, affranchies & admises au droit & liberté des *Latins* : Et cependant auec tout cela Strabon ne dit pas que la Langue *Latine* fust la Langue naturelle & vulgaire en ces endroits-là, mais que la plus grand'partie la parloit.

* Vel. Pater cul. l. 1.

Plin. l. 3. c. 4.

Tiercement touchant la Langue *Espagnole*, Quoy que *Viues* escriue que les Langues Gauloise & *Espagnole*, furent entierement esteintes par les *Romains*, & que la *Latine* estoit deuenuë * *Vernacula Hispaniæ*, comme aussi *Galliæ & Italiæ* ; & que quelques * autres de cette mesme nation se vantent, que si les nations *Barbares* ne l'eussent point corrompuë, la Langue *Latine* eust esté aujourd'huy aussi pure en *Espagne* qu'elle estoit à *Rome* mesme au temps de *Ciceron* : si est-ce toutesfois qu'il est tres-manifeste que la Langue *Espagnole* ne fut iamais entierement supprimée par la *Latine*. Car

Vid. Annot. ad August. de Ciuitate Dei. l. 19. c. 17.

Id. 3. de tradend. Discip.

* Marin. Sicul. de rebus Hispaniæ. l. 5. c. 4.

pour passer sous silence ce que tesmoigne *Strabon*, * qu'il y auoit diuers langages és parties de *l'Espagne*, comme aussi en vn autre endroit, * que le langage *d'Aquitaine* ressembloit plus à celuy des *Espagnols* qu'à celuy des autres *Gaulois*: C'est le consentement commun des meilleurs Historiens & Antiquaires *d'Espagne*, * que la Langue *Cantabrienne*, qui se parle encore és parties Septentrionales de *l'Espagne* (& qui ne se sent presque rien du tout de la *Latine*) estoit ou l'ancien, ou au moins l'vn des anciens langages *d'Espagne*. Et combien que * *Strabon* escriue que la Langue *Latine* se parloit en *Espagne*, toutesfois il ne parle pas indefiniement, ains adiouste vne limitation, à sçauoir és enuirons de *Bœtis*. Et qu'en cette partie de *l'Espagne*, la Langue *Latine* preualust ainsi, la raison en est aysée à donner, par ce que nous trouuons dans *Pline*: Notamment qu'en la *Bœtique* il y auoit huict Colonies *Romaines*, & huict Villes municipales, & 29. autres qui iouyssoient du droit & liberté des *Latins*.

* Strabo. l. 3. paulo à principio.
* Id. l. 4. in principio.
* Marian. de Reb. Hisp. l. 1. c. 5. Marin. Sicul. de reb. Hispan. l. 4. c. vltimo & & alibi.
* Strab. l. 3. c. 1.
Plin. 3. c. 1. Vell. Patercul. l. 2.

Finalement pour parler de la Langue *Pannonienne*, la *Pannonie* contenoit la *Hongrie*, *Austriche*, *Stirie*,& *Carinthie*) il est certain que la Langue *Latine* ne l'esteignit point. Car premierement *Paterculus*, qui est l'vnique Autheur que ie sçache estre allegué à ce propos, ne dit pas qu'elle fust deuenuë la Langue du pays : car comment l'eust-elle peu estre, iceluy n'estant que tout nouuellement conquis par *Tibere Cesar* ? mais seulement qu'au temps *d'Auguste*, par le moyen de *Tibere*, la cognoissance de la Langue *Latine* fut espanduë par toute la *Pannonie*. Et secondement *Tacite* apres le temps de *Tibere* a laissé par escrit, que ceux qu'on appelloit *Osi* en Allemagne se pouuoient cognoistre n'estre pas *Germains*, par la Langue *Pannonienne*, de laquelle * vn peu deuant au mesme Liure, il recognoist expressement qu'on la parloit en ce temps-là mesme dans la *Pannonie*.

Tacit. de morib. Germ. prope fin.

Lib. eod. parum à medio.

Et comme pour ces raisons il peut bien sembler que la Langue *Latine* ne deuint pas le langage vulgaire en aucune de ces parties icy de l'Empire,

lesquelles neantmoins sont alleguées pour preuue de l'ample vulgarité d'icelle: Aussi ay-ie d'autres raisons pour me persuader qu'on ne la parloit generalement ou parfaitement en ces regions-là, ny en aucun autre pays estranger sujet à l'Empire. Non generalement, dy-ie, pource qu'il est mal aysé de croire, qu'aucuns Païs tous entiers, principalement estans de si grande estenduë comme sont ceux dont il est fait mention cy dessus, parlassent generalement deux langages, le leur propre & naturel, & le *Latin*. Secondement, il n'y auoit point du tout de Loy des *Romains* qui obligeast les Natiōs subiuguées de se seruir vulgairement de la langue *Latine*, ou de ne se pas seruir de leurs langages naturels (& certes tres-rigoureux & desraisonnable eussent esté tels Seigneurs de contraindre les hommes par des loix, de ne faire & ne parler que ce qu'il leur plairoit.) Mesme aussi ne voy-ie point aucune autre necessité, ou motif, qui les peust porter à cela, si ce n'est pour certaines sortes de gens, comme Mar-

chands & Citoyens pour faire mieux valoir leur trafic & mestier, Aduocats, pour la cognoissance & pratique des loix *Romaines*, qui estoient en vigueur par tout l'Empire horsmis és lieux priuilegiez: Escholiers, pour les lettres & sciẽces, Soldats, pour mieux conuerser auec les Legions *Romaines*, & auec les *Latins*: Voyagers, Gentils-hommes, Officiers, ou tels autres qui pouuoient auoir occasion d'affaires & de negoce auec les *Romains*. Mais c'est chose qui n'a nulle ressemblance de verité, que le pauure peuple dispersé & espars dans le Païs, demeurant en des lieux solitaires, ou dans de petites Bourgades & Villages, parlast le *Latin* generalement, ou qu'il luy fust possible d'y pouuoir paruenir. Vn exemple de cela, pour plus forte euidence, se peut remarquer pour le iourd'huy és parties de la *Grece* sujettes à la Domination des *Turcs* & des *Venetiens*: car comme a remarqué *Bellonius*, le peuple qui demeure dans les principales Villes & Bourgades sujettes au *Turc*, à cause du negoce, parle toutes les deux langues *Grecque*

Bellon. Obseruat. l. 1. c. 4.

& *Turquesque*, comme aussi ceux qui sont sous les *Venetiens* le Grec & l'*Italien*: mais le peuple de la Campagne sous tous les deux Gouuernemens, ne parle que le Grec seulement. De mesme en la *Sardaigne*, comme d'autres * tesmoignent, les bonnes villes à raison de la domination *Espagnole*, & du negoce, parlent aussi l'Espagnol, mais le peuple des champs parle le *Sardinien* naturel seulement: Ce que par nostre propre experience nous sçauons estre veritable, és Prouinces sujettes à nostre Roy, à sçauoir au Païs de Gales & en *Irlande*. Il appert donc que la langue *Latine* ne s'est iamais parlée vniuersellement en aucune des Prouinces *Romaines*, hors de l'*Italie*.

* Gesner. in Mithridate in lingua Sardic. & Rocca de Dialect. in ling. Sardoc.

Et certes encore moins me puis-ie persuader qu'on la parlast parfaictement dehors és Prouinces. En premier lieu, pource qu'il semble estre impossible aux Nations estrangeres d'acquerir la droite prononciation d'icelle, specialement à la rude Populace, laquelle, comme nous sçauons, se mesprend fort ordinairement en la vraye prononciation de son langage

Porcacch. L. dello Isole. nel discrit. di Sardigna.

naturel : Et c'est par cette cause là mesme que nous voyons la Langue *Chaldaïque* auoir degeneré en la *Syriaque* parmy les Iuifs, encore qu'ils eussent conuersé 70. ans consecutifs parmy les *Chaldeens*. Et d'auantage nous voyons par experience iournaliere en plusieurs, auec quelle peine & difficulté ils acquierent, mesme dans les Escholes, & en la plus docile partie de leur âge, la vraye prononciation de la Langue *Latine*. Et pour conclure, il appert par S. *Augustin* en plusieurs lieux, que la Langue *Latine* estoit imparfaite parmy les *Africains*, (mesmes dans les Colonies) comme prononçans *Ossum* pour *Os*, *Floriet* pour *Florebit*, *Dolus* pour *Dolor*, & autres semblables : iusques-là qu'il confesse qu'il estoit quelquesfois contraint d'vser de mots qui n'estoient point Latins, afin qu'ils le peussent entendre.

Vid. August. in Enarrat. Psalm. 123. & 128. Et lib. 2. de doctr. Christ. c. 13. & Tract. 7. in Ioan.

D V

DU COMMMENCEMENT de la Langue Italienne, Françoise, & Espagnole.

CHAP. V.



L'Opinion commune, qui suppose que ces nations icy en la fleur de l'Empire *Romain* parloient vulgairement & bien la Langue *Latine*, est, que le mesflange des nations Barbares du Septentrion auec les anciens habitans, fut cause du changement de la Langue *Latine*, és Langues qu'on y parle maintenant; Les langages deuenans meslez, ainsi que les nations. Lesquelles estans obligées à former & façonner leur parler à l'intelligence les vnes des autres, (car autrement elles n'eussent pû mutuellement exprimer leurs pensées, qui est la fin pour laquelle nature a donné aux hommes la parole) degenererent les vices & les

autres, & par ainsi vindrent à ce meslange où nous les trouuons aujourd'huy.

Or si cette opinion estoit veritable, il faudroit necessairement que la Langue *Italienne* eust eu son commencement enuiron l'an de nostre Seigneur 480. Parce qu'en ce temps-là les nations Barbares commencerent à habiter *l'Italie* sous *Odoacer*. Car encore que long-temps auparauant elles eussent entré & rauagé *l'Italie*, comme premierement les *Goths* sous *Alaric* enuiron l'an 414. Puis les *Huns* ensemble auec les *Goths*, & les *Herules*, & les Gepides, & autres peuples du Nord sous *Attila*, enuiron l'an 450. Puis les *Vandales* sous *Genseric*, trauersans la mer *d'Afrique*, enuiron l'an 456. (pour ne rien dire de quelques autres inuasions de ces nations barbares, pource qu'elles ne prosperent point) si est ce que nulle de ces nations ne s'establit pour demeurer & habiter en *Italie*, iusques à ce que les *Herules*, comme i'ay dit, enuiron l'an 4[illegible]0. ou vn peu auparauant, y entrerent & la posséderent prés de 20. ans

ſous *Odoacer*, lequel proclamé par les *Romains* meſmes, fut Roy *d'Italie* enuiron 16. ans, & ſon peuple deuint habitant du pays. Mais eux auſſi, vingt ans apres leur entrée, furent par maniere de dire deſracinez hors *d'Italie* par *Theodoric* Roy des *Goths*, qui leur aſſigna ſeulement vne partie du Piedmont au deſſus de *Turin* pour y habiter : car *Theodoric* eſtant inueſty par l'Empereur *Zeno* du tiltre de Roy *d'Italie*, & ayant ſurmonté *Odoacer* quelque peu deuant l'an 500. regna paiſiblement vn long temps comme Roy *d'Italie*, & quelques autres de la nation *Gothique* ſuccederent apres luy au meſme Gouuernement: les *Goths* cependant deuenans vn meſme peuple auec les *Italiens* durant l'eſpace de prés de 60. ans. Et jaçoit qu'apres cela la domination *d'Italie* fut derechef recouurée à l'Empire par *Narſes* au temps de *Iuſtinian*, & pluſieurs des *Goths* déchaſſez *d'Italie* : ſi eſt-ce qu'il y en reſta beaucoup plus grand nombre, *l'Italie* en ce long eſpace de temps s'eſtant grandement peuplée de leur ſemence & poſterité. Les *Herules*

donc, auec leurs associez, furent les premiers ; & les *Goths* les seconds des nations barbares qui habiterent *l'Italie*. Les troisiesmes & derniers furent les *Lombards*, lesquels estans entrez en *Italie* enuiron l'an 570. & en ayans obtenu la domination & possession en quelque façon entiere durant vn long temps, à sçauoir de 200. ans, esquels 20. Roys ou plus se succederent l'vn à l'autre, n'en furent iamais déchassez, quoy que à la fin leur domination fut merueilleusement desmembrée par *Pepin* Roy de *France*, & apres encore d'auantage par son fils *Charlemagne*, qui la resserra & confina à cette partie laquelle iusqu'à ce iourd'huy retient encore d'eux le nom de *Lombardie*, & tost apres l'abolit & l'esteignit entierement, emmenant leur dernier Roy captif en *France*. Or combien qu'il y ait plusieurs * Antiquaires *d'Italie* qui referent le commencement de la Langue *Italienne*, & le changement du *Latin* en icelle, aux troisiesmes habitans de *l'Italie* les *Lombards*, à cause de leur Langue & parfaite conionction en vn auec le peuple *Italien*: si

* Blond. in Ital. illustrata in Marchia Triuisana. Tinto della Nobilta di Verona. l.2.c.2, & alij.

eſt-ce qu'aſſeurement la Langue *Italienne* eſtoit plus ancienne. Car outre qu'il ſe voit encore à preſent (comme le racontent * gens dignes de foy) en la Bibliotheque du Roy de *France* à *Paris*, vn inſtrument public eſcrit en Langue *Italienne* du temps de *Iuſtinian* premier, qui eſtoit long-temps auparauant la venuë des *Lombards* en *Italien*. Il ſe trouue à ce propos vn autre teſmoignage plus vulgaire & commun, dans l'Hiſtoire meſlée de *Paul Diacre*, où nous liſons que du temps de l'Empereur *Maurice*, enuiron l'an 590. lors que veritablement les *Lombards* eſtoient entrez & auoient rauagé la *Gaule Ciſalpine*, mais ne s'eſtoient pas emparez de la Seigneurie de *Rome* en *Italie*, par l'acclamation du mot, *Torna*, *Torna* (pur *Italien*) qu'vn Soldat *Romain* dit à vn de ſes compagnons qui marchoit deuant, le cheual duquel auoit renuerſé ſon fardeau, (toute l'armée marchant en l'obſcurité) commença à s'eſcrier, *torna*, *torna*, & ainſi print la fuite.

*Lipſ. de Pronuntiat. ling. Lat. c. 3. & Merul. par. 2. Coſmogr. l. 4 c. 18.

Paul. Diac. Hiſt. Miſcel. l. 17. longè me

Mais la Langue *Françoiſe* (ſi ce qui eſt dit cy-deſſus en a eſté la cauſe)

commença vn peu auparauant, au temps de *Valentinian* 3. lors qu'en quelque façon toute la partie Occidentale de l'Empire se reuolta, (& entre les autres nostre pays *d'Angleterre*, estant premierement abandonné par les *Romains* mesmes, à cause des furieuses guerres qu'ils auoient dans leurs propres portes, & peu de temps apres conquis & possedé par les *Saxons*, desquels pour la pluspart nous sommes descendus) à sçauoir enuiron l'an 450. la *France* estant alors subjuguée & possedée paisiblement par les *Francs* & *Bourguignons*, nations *d'Allemagne*: les *Bourguignons* occupans les parties Orientales & exterieures d'icelle vers la riuiere du *Rhin*, & les *Francs* le dedans du pays. Car encore que la *France* eust esté enuahie auparauant par les *Vandales*, *Sueues*, & *Alains*, & du depuis par les *Goths*, lesquels ayans obtenu *l'Aquitaine* pour leur siege & habitation par octroy de l'Empereur *Honorius*, chasserent ces premiers-là en *Espagne*, enuiron l'an 410. si est-ce toutesfois que iusques à la conqueste faite par les *Francs* &

Bourguignons, elle ne fut pas generalement ny par vn long-temps meslée d'estrangers, lesquels apres la conqueste commencerent à s'espandre par toute la *France*, & à deuenir habitans naturels du pays.

Mais pour cette cause la Langue *Espagnole* doit necessairement estre la plus ancienne de toutes: car les *Vandales* & *Alains* estans expulsez de *France*, enuiron l'an 410. commencerent alors à enuahir & habiter *l'Espagne*, laquelle ils tindrent & possederent plusieurs années, iusques à ce que les *Goths* estans chassez par les *Francs* & *Bourguignons* de *France* en *Espagne*, les repousserent *d'Espagne* en *Afrique* (ces nations barbares, comme clous, se chassans ainsi l'vne l'autre) & non pas eux seulement, mais auec eux tout le reste des garnisons *Romaines*, & le Gouuernement, deuenans par ce moyen Seigneurs absolus & paisibles possesseurs de tout le pays, desquels aussi sont descendus les Roys *d'Espagne* d'apresent. Neantmoins, eux-mesmes aussi, moins de 300. ans apres, furent chassez & reduits par les *Sar-*

rasins d'Afrique, dans les parties Septentrionales & montueuses *d'Espagne*, à sçauoir en *Asturie*, *Biscaye*, & *Guipuscoa*, iusqu'à ce qu'apres vne longue succession de temps, petit à petit ils la recouurerent derechef de leurs mains, ce qui fut en fin entierement accomply par *Ferdinand*, il n'y a pas plus de 120. ans, s'estant passé cependant depuis la premiere entrée des *Mores* en *Espagne* à *Gilbratar*, iusqu'à leur derniere possession en *Grenade*, enuiron 770. ans.

Par où vous pouuez aussi voir quand la Langue *Latine* commença à degenerer en *Afrique*, (si ce pays-là, aussi comme il est supposé, parloit vulgairement la Langue *Latine*, & si le meslange des nations barbares fut cause de la decadence & corruption d'icelle) à sçauoir enuiron l'an 430. car enuiron ce temps-là, les *Vandales* & *Alains*, en partie ennuyez de la guerre *Gothique* en *Espagne*, & en partie inuitez par le Gouuerneur *Boniface*, entrerent en *Afrique* sous la conduite de *Genseric*, vne partie de laquelle ils possederent pour vn temps paisiblement,

par donation de l'Empereur *Valentinian*: Mais bien-toſt apres, du temps de ce meſme Empereur, lors que toutes les Prouinces Occidentales ſe deſtacherent entierement de l'Empire, ils prindrent auſſi *Carthage*, & toute la Prouince d'alentour ſur les *Romains*. Et combien que la domination *d'Afrique* fut regagnée à l'Empire par *Belliſaire*, preſque cent ans apres, au temps de *Iuſtinian*: ſi eſt-ce qu'au tẽps de *Leontius* Empereur, (pres de 700. ans depuis la natiuité de noſtre Seigneur) elle fut reperduë, eſtant conquiſe & poſſedée de nouueau par les Sarraſins *d'Arabie*, és mains deſquels elle demeure iuſqu'à ce iourd'huy, qui amenerent enſemble auec leurs victoires leur Langue & Religion (le *Mahommetiſme*) dans toute cette coſte *d'Afrique*, depuis *Egypte* iuſqu'au deſtroit de *Gilbratar*, enuiron 2000. mille de longueur.

Enuiron lequel temps auſſi, à ſçauoir durant le regne de *Valentinian* 3. la *Bulgarie*, *Seruie*, *Boſine*, *Hongrie*, *Auſtriche*, *Stirie*, *Carinthie*, *Bauiere*, & *Suaube* (c'eſt à dire toute la liziere Septen-

trionale de l'Empire, le long du *Danube*) & vne partie de la *Thrace*, fut degastée & possedée par les *Huns*, lesquels neantmoins s'habituerent principalement en la basse *Pannonie*, dont elle obtint le nom de *Hongrie*.

Duquel discours vous pouuez obseruer ces deux poincts. Premierement, quels furent les pays où ces nations errantes & guerrieres, apres plusieurs transmigrations de lieu en autre, attacherent finalement leur residence & habitation. A sçauoir les *Huns* en la *Pannonie*, les *Vandales* en *Afrique*, les *Ostragoths* & *Lombards* en *Italie*, les *Visigoths* en *Aquitaine* & *Espagne*, lesquels n'estans d'origine qu'vne mesme nation, s'acquirent ces noms ou appellations *d'Ostrogoths* & de *Visigoths*, de la situation des cõtrées qu'ils auoient conquises & habitées, les autres nations barbares de noms plus incognus & cachez, estãs en partie consumées par la guerre, & en partie reduites sous les plus fameuses appellations. Et secondement vous pourrez obseruer que la principale dissolution de l'Empire, specialement en *Europe*

& en *Afrique*, aduint au temps de *Valentinian* 3. enuiron l'an 450. estant causée par les nations barbares du Nord (comme apres aduint pareille dissolution du mesme Empire en *Asie* par les *Arabes* au temps *d'Heraclius* enuiron l'an 640.) & qu'ensemble auec la domination Imperiale en Occident, se corrompit, par l'inondation des susdites nations barbares, la Langue *Latine* en tous les pays, où elle se parloit vulgairement, si tant est qu'on ait iamais bien parlé cette Langue en aucun lieu de l'Occident.

Parquoy si ces Langues *Espagnole*, *Françoise*, & *Italienne*, sont procedées de cette cause, comme le supposent vn grand nombre de doctes, vous voyez quelle est leur antiquité. Mais, pour dire franchement mon opinion, ayant fait toute la recherche qu'il m'a esté possible de l'origine de ces Langues, & ayant pesé ce que par ma lecture & ratiocination, i'ay trouué touchant icelles : Ie suis d'vn autre aduis (comme le sont aussi quelques doctes personnages) à sçauoir, que toutes ces Langues-là sont plus an-

ciennes, & ne sont point procedées de la corruption de la Langue *Latine*, l'inondation & meslange des nations barbares en ces Prouinces là, ains plustost de la reception & impression premiere & imparfaite d'icelle en ces pays estrangers. Laquelle imperfection de la Langue *Latine* en ces endroits-là, encore qu'elle eust prins comme ie croy son origine de cette mauuaise disposition des Langues estrangeres à bien prononcer le *Latin*: si est-ce que ie croy aisément & recognoy qu'elle s'augmenta grandement par le meslange & conionction des nations barbares. De sorte qu'il me semble auoir obserué trois degrez de corruption en la Langue *Latine*, de la deprauation de laquelle on suppose que ces langages ont eu leur commencement. Le premier fut dans *Rome* mesme, où vers la fin de la Republique, & depuis du temps de l'Empire, l'infinie multitude de seruiteurs (qui surpassoit extremement le nombre des francs & naturels Citoyens) & ensemble l'indicible affluence d'estrãgers de toutes les Prouinces, empi-

ra grandement la pureté de la Langue, & comme l'obserue *Isidore*, y apporta quantité de barbarismes & de soloecismes; iusques-là, que *Tertullian* en son temps, lors que nulle des nations barbares n'auoit encore touché *l'Italie* par inuasion (car il viuoit sous le regne de *Septimius Seuerus*) accuse les *Romains* d'auoir renoncé au langage de leurs peres. Le second degré fut l'impression imparfaite (que i'ay touchée cy-deuant) qui se faisoit de la Langue *Latine* dehors és Prouinces parmy les estrangers, dont les Langues ne se pouuoient pas parfaitement façonner à la bien parler. Et certes si les *Italiens* eux mesmes, comme l'a remarqué *Ciceron*, manquoient en la vraye & parfaite prononciation *Latine*, ie ne voy point commẽt les Langues des nations estrangeres, telles qu'estoient les *Gaulois* & *Espagnols*, l'eussent pû exactement prononcer. Et le troisiesme fut le meslange de plusieurs peuples barbares (ausquels les autres attribuent le commencement de ces lãgages dont il s'agist) qui rendit le *Latin*, lequel auparauant

Isidor. Origin. l. 9. c. 1.

Tertul. in Apologet. adu. Gentes cap. 6.

Cicero. l. 3. de Oratore.

eſtoit deſia imparfait, encore plus corrompu qu'ils ne l'auoient trouué, tant és mots qu'en la prononciation. De ſorte que i'eſtime pluſtoſt ces peuples barbares auoir eſté cauſe que la corruption s'eſt accreuë en ces Langues, & qu'elles ſe ſont alterées & eſloignées d'auantage de la *Latine*, que de les auoir commencées. Et me ſemble que i'ay de fort bonnes raiſons pour me le perſuader ainſi, outre tous les argumens produits cy-deſſus pour prouuer que les Langues vulgaires ſont demeurées, & n'ont point eſté abolies, & que la Langue *Latine* ſe parloit imparfaitement dans les Prouinces. Premierement, pource que le langage des *Goths*, *Vandales*, & *Lombards*, comme auſſi des *Francs* & *Bourguignons*, par le conſentement des doctes * eſtoit *l'Allemand*, qui n'a que peu d'affinité & de conuenance auec *l'Italie*, François, & *Eſpagnol*. Secondement, pour ce qu'entre tous les anciens Eſcriuains (& il y en a quantité) qui ont eſcrit de toutes les reuolutions miſerables aduenuës en ces parties Occidentales du monde par ces

* Irenic. Exeg. German. l. 1. c. 31. Lacing. l. 10. de Migrat. Gent. Gorop. Origin. Antuerp. l. 7. Geſner. in Mithridate. Rhenan. l. 2. Par. German. Leunclau. in Pandect. Turtic. §. 71. & alij multi.

essains infinis de peuples barbares, ie n'en trouue pas vn seul qui fasse mention que le changement d'aucun de ces langages ait esté causé par iceux: ce que quelques anciens Escriuains (à mon aduis) entre vn si grand nombre de doctes qui en ces temps-là abondoient en ces pays-là, & dont nous auons encore aujourd'huy les escrits auroient asseurement remarqué. Mais encore que nous trouuions dans diuers anciens Escriuains qu'il soit fait mention du changement de ces langages au langage *Latin*, (ce que toutesfois i'entends de ce changement imparfait dont i'ay touché cy-dessus) si est-ce qu'il ne s'y trouue point que ces langages ayent esté changez derechef du *Latin*, en l'estat où ils sont maintenant. Cecy est deuenu vne question seulement de quelques nouueaux scrutateurs de l'antiquité, qui en ce point donnent des decisions sans aucune solide raison, ou appuy de l'antiquité.

OBIECTIONS TOVchant l'estenduë de la Langue Latine, & le commencement des susdits langages, auec leurs solutions.

Chap. VI.



Es raisons ioinctes aux autres cy-dessus alleguées, par lesquelles i'ay tasché de prouuer que la Langue *Latine* parfaitement parlée ne fut iamais le langage vulgaire des Prouincès *Romaines*, vous pourront peut-estre persuader comme à moy, que les nations barbares du Nord n'ont point esté les premiers corrupteurs de la Langue *Latine*, és Prouinces sujettes à *Rome*, ny les premiers Autheurs des Langues *Italienne*, *Françoise*, & *Espagnole*. I'auouë bien pourtant qu'il se trouue quelques difficultez és Escriuains touchant ces poincts icy, apres la

ſolution deſquelles, mon opinion paroiſtra d'autant plus croyable.

L'vne eſt tirée de *Plutarque* en ſes queſtions *Platoniques*, affirmant qu'en ſon temps, tous preſque parloient la Langue *Latine*. Plutarch. in quæſt. Platon. quæſt. 9.

La ſeconde, cy-deuant touchée, eſt que *Strabon* fait mention que la Langue *Latine* ſe parloit és *Gaules*, & en *Eſpagne*; & *Apulée*, qu'elle ſe parloit en *Afrique*, ce qui appert auſſi par diuers paſſages de S. *Auguſtin*, les Sermons duquel (comme auſſi de S. *Cyprian*) ſemblent auoir eſté faits au peuple en cette Langue. Strabo. l. 3. & 4. Apul. in Floridis.

La troiſieſme, ſi ces Langues vulgaires, nées du Latin corrompu ſont ſi anciennes, d'où vient qu'il ne ſe trouue rien de grande antiquité eſcrit en aucune d'icelles.

La quatrieſme, comment à *Rome*, & en *Latium*, c'eſt à dire au pays des *Latins* meſmes, où ſans doute la Langue *Latine* eſtoit naturelle, le *Latin* euſt pû tant degenerer comme nous le trouuons aujourd'huy en la Langue *Italienne*, ſinon par quelque corruption eſtrangere?

A la premiere desquelles ie responds, ou que tout ainsi que les Theologiens ont accoustumé d'interpreter plusieurs propositions generales, *Plutarque* se doit entendre de *generibus singulorum*, non *de singulis generum*: C'est à dire que la Langue *Latine* se parloit presque en chaque nation, mais non par vn chacun en aucune nation estrangere : ou bien qu'en effect ils parloient *Latin*, mais toutesfois imparfait & corrompu, selon que leurs Langues se pouuoient accommoder à le prononcer.

A la seconde, ie responds que *Strabon* ne parle point de la *Gaule* ou de l'*Espagne* vniuersellement, mais auec limitation à certaines parties de l'vne & de l'autre, à sçauoir la Prouince de *Narbonne* en *France*, & la contrée és enuirons de *Bætis* en *Espagne*. Secondement, qu'encore qu'ils parlassent *Latin*, si est-ce qu'il ne s'ensuit pas qu'ils le parlassent parfaitement & droitement (excepté peut-estre dans les Colonies:) tellement que ie ne veux pas nier qu'on ne le parlast au dehors dans les Prouinces, mais ie dy

qu'on le parloit auec corruption, selon que la Langue des peuples s'y pouuoit façonner, c'est à dire en telle sorte, que combien que la matiere & le corps des mots fust pour la pluspart *Latin*, si est-ce que la forme, & le son d'iceux, differoient de la droite prononciation: Lequel langage neantmoins on ne laissoit pas d'appeller *Latin*, en partie pour la raison que ie viens de dire, & en partie pource qu'ils l'auoient apprins des *Romains* ou *Latins*, tout ainsi que les *Espagnols* iusques à ce iourd'huy appellent leur langage *Romance*, lequel neantmoins nous sçauons estre fort esloigné de la vraye Langue *Latine*: Et comme *Nithardus*, nepueu de *Charlemagne*, en son Histoire de la dissention des fils de *Loüis* le *Debonnaire*, appelle le *François* vsité alors (dont il donne des exemples) la Langue *Latine*: lequel toutesfois n'approche non plus du *Latin*, que fait le *François* à present en vsage. Tiercement à l'obiection des predications de sainct *Cyprian* & de sainct *Augustin* en la Langue *Latine*, ie responds, que *Hip-*

Nithard de dissens. filior. Ludouic. Pij, l. 3.

Antonin. in Itinerar. Plin. in epist. l. 8. ad Caninium.

pone, dont S. *Augustin* estoit Euesque, & * *Carthage* dont S *Cyprian* estoit Archeuesque, estoient Colonies *Romaines* composées pour la plus-part des descendans des *Romains*, pour lesquelles sortes de Villes il y auoit quelque raison speciale. Quoy qu'és Colonies mesmes (comme il semble) la Langue *Latine* ne fust pas entierement exempte de corruption, selon ce que i'ay cy-deuant allegué de *Spartian* touchant la sœur de *Seuerus* demeurant à *Leptis*, & de S. *Augustin* touchant *Hippone*, où on disoit * *Ossum*, & * *Floriet*, & * *Dolus*, pour *Os*, & *Florebit* & *Dolor*, (& cependant & *Leptis* & *Hippone* estoient Colonies *Romaines*:) Et appert encore en outre par S. *Augustin*, qu'en leurs traductions des Escritures, & dans leurs Pseaumes qu'on chantoit és Eglises, ils auoient ces corruptions, où neantmoins (comme il est vray semblable) leur *Latin* plus corrompu & vulgaire n'auoit point de lieu.

* Plin. Sec. histor. natu. l. 5. c. 4. Velleius l. 1. Appian. l. de bel. Punic, in fine.

* Enar. Ps. 138.
* L. 2 de doctr. Christ. c. 13.
* Tract. 7. in Ioannem.

A la troisiesme ie responds, que deux raisons s'en peuuent donner: L'vne que les hommes doctes aimoient mieux escrire en Latin gram-

matique & docte qu'en Latin vulgaire & des Prouinces.

L'autre, que les œuures indoctes à peine eussent-ils pû continuer iusques à nos temps, veu que mesme d'vne infinité d'anciens doctes escrits il ne nous en reste que fort peu. Outre plus *Tshudas* obserue de la Langue *Allemande*, & *Genebrard* de la *Françoise*, qu'il n'y a gueres plus de 400. ans qu'on a commencé a escrire des Liures en ces deux langues, & cependāt c'est vne chose hors de toute difficulté que ces deux langues sont beaucoup plus anciennes.

Tschud. descript. Alpinæ c. 36. Genebr.l 4. Chron. Sec. 11.

A la quatriesme, ie dis qu'il n'y a point de langage qui dans vn train ordinaire ne soit sujet au changement, quand bien il n'y en auroit aucune occasion estrangere ; car la seule fantaisie des hommes, qui s'ennuyent de vieux mots (comme de vieilles choses) est assez capable de le causer: ce qui se peut tres-bien prouuer par obseruations & instances des precedens changemens, en cette mesme Langue Latine, dont ie dispute maintenant. Car *Quintilian* rapporte que les

Quintil. inst. Orator. l.1.c.6.

vers des *Saliens* qu'on disoit auoir esté composez par *Numa*, pouuoient à peine estre entendus de leurs Prestres sur la fin de la Republique, à cause de la perfection du langage. Et *Festus*, qui viuoit au temps *d'Auguste Cesar*, nous a remarqué en son Liure, *De la signification des mots*, que le langage *Latin*, lequel, dit-il, est ainsi nommé de *Latium*, estoit alors tellement changé, qu'à peine en restoit-il aucune partie en cognoissance. Les loix aussi des Roys *Romains* & des *Decemuirs*, (nommées les loix des douze tables) recueillies & mises en lumiere par *Fuluius Vrsinus*, si on les compare auec le *Latin* des derniers temps, ne tesmoignent pas moins euidemment la grande alteration de ce langage.

Fest. in dict. Latine loqui.

Fulv. Vrsin. not. ad Ant. Aug. de Legib. & Senatuscon-sult.

D'auantage, *Polybe* nous a aussi laissé par escrit, que les articles du traicté faict entre le peuple de *Rome* & de *Carthage*, incontinent apres que les Roys furent chassez de *Rome*, pouuoient à grand peine estre entendus en son temps par aucun des mieux versez Antiquaires de *Rome*, à raison des vieux mots delaissez & hors d'vsa-

Polyb. l. 3.

ge. Et alors neantmoins ils receuoient fort peu d'eſtrangers en leur Ville, dont le meſlange peuſt cauſer vn tel changement : & la difference du tẽps n'eſtoit qu'enuiron de 350. ans. Et afin d'adiouſter encore vne exemple d'vne plus courte reuolution de temps, & vne euidence plus claire du changement auquel la Langue *Latine* a eſté ſujette, & ce en vn temps auquel on ne peut alleguer aucune cauſe eſtrangere de ce changement : Il ſe voit encore auiourd'huy (comme on le * rapporte certainement) dans le *Capitole* de *Rome*, quoy que beaucoup effacée par l'iniure du temps, vne colomne (qu'ils appellent *Columnam roſtratam*, c'eſt à dire ornée de becs ou eſperons de nauire) conſacrée à la memoire de *Duillius* Conſul *Romain*, ſur vne victoire nauale obtenuë contre les *Carthaginois* en la premiere guerre *Punique*, pas plus de 150. ans auparauant le temps de *Ciceron*, lors que la Langue *Latine* eſtoit montée au plus haut degré d'elegance qu'elle obtint iamais : & voicy les mots de la Colomne (qui ſe peuuent lire) comme ie les

* *Vid.* Pal. Marul. Coſm. part. 2. l. 4. c 18. & Celſ. Cittad. in tractat. de Orig. ling. vulgaris Ital. c. 7. &c.

trouue remarquez, auec le *Latin* moderne au dessous.

Exemet, Leciones. Macistratos. Castreis. Exfociont.
Exemit. Legiones. Magistratus. Castris. Effugiunt.
Pucnandod. Cepet. Enq; Nauebos. Marid. Consol.
Pugnando. Cepet. Inq;. Nauibus. Mari. Consul.
Primos. Ornauet. Nauebous. Claseis. Poenicas. Sumas.
Primus. Ornauit. Nauibus. Classes. Punicas. Summas.
Cartaciniensis. Dictatored. Altod. Socieis. Triresmos.
Carthaginiensis. Dictatore. Alto. Socijs. Triremes.
Naueis. Captom. Numei. Naualed. Pradad. Poplo, &c.
Naues. Captum. Nummi. Naualis. Prada. Populo, &c.

Où vous voyez en plusieurs mots, *e* pour *i*, *c* pour *g*, *o* pour *u*, & quelquesfois pour *e*: & *d*, superfluement adiousté à la fin de plusieurs mots. Mais du grand changement & alteration que le temps a accoustumé d'apporter aux langages, (pour laisser là les langues estrangeres) nostre propre langue Angloise nous en peut fournir des exemples assez euidens: en laquelle depuis enuiron la conqueste & les temps prochains d'apres, le changement a esté si grand, que i'ay veu moy mesme quelques escrits authentiques faits au temps du Roy *Henri I.*

dont ie ne pouuois entendre que peu de mots. Et se trouue encor vn pareil exemple dans la Chronique de *Holinshed*, d'vn certain monument sur la fin du regne de *Guillaume* le *Conquerāt*, en vne Chartre par luy octroyee à la ville de *Londres*.

DES ANCIENS LANGAGES d'Italie, Gaule, Espagne, & Afrique.

CHAP. VII.

MAIS si le discours sur ces points d'antiquité en traictant desquels i'ay declaré que tandis que l'Empire *Romain* florissoit, il n'a iamais aboli les langages vulgaires en *France*, *Espagne*, ou *Afrique*, quoy qu'il en soit de *l'Italie* : Si ce discours, di-je, excite peut-estre en vous vn desir & vne curiosité de sçauoir quels estoient les langages vulgaires de ces Regions-là: ie vous donneray aussi en ce poinct, par la lecture & recherche que i'en ay faicte dans l'Antiquité, toute la satis-

faction qu'il me sera possible.

Et premierement quant à *l'Italie*, il est certain qu'il y auoit plusieurs langues anciennes és diuerses Prouinces d'icelle.

Langues, di-je, non dialectes, car ils estoient bien en plus grand nombre. En *l'Apouille* la langue *Mesapienne*: En *Toscane* & *Vmbrie* *l'Hetrurienne*, toutes deux entierement peries. Toutesfois au liure des Inscriptions anciennes, publié par *Gruter* & *Scaliger*, il se trouue quelques monumens de ce langage, mais que nul pour le iourd'huy ne peut entendre. En la haute & basse *Calabre*, & fort auant au long de la coste de la mer *Tyrrhene*, la langue *Grecque*. Au Païs des *Latins* dit *Latium* (à present *Campagna di Roma*) la *Latine*. En *Lombardie* & *Ligurie*, la vieille langue *Gauloise* quelle qu'elle fust. De ces trois dernieres, les deux premieres ont entierement cessé d'estre vulgaires: & la troisiesme ne se trouue en aucun lieu de *l'Italie*, ains se doit chercher en quelqu'autre païs. Et combien qu'outre ces cinq, nous trouuons qu'il est fait mention és an-

Inscrip. Vet. pag. 143. 144. 145. 146.

ciens escrits de la langue *Sabine*, de *l'Oscane*, de la *Tusculane*, & de quelques autres langues en *Italie* : si n'estoient elles que dialectes differens, de quelques vns des precedens langages, comme cela se pourroit facilement prouuer par bonnes obseruations tirées de *Varron*, *Festus*, *Seruius*, *Paul Diacre*, & autres.

Secondement touchant la *Gaule*, quelle fut l'ancienne langue *Gauloise*, il a esté beaucoup disputé, & cependant demeure encore vn peu incertain : les vns croyans que c'estoit *l'Allemande*, les autres la *Grecque*, & les autres la langue *Galoise*. Mais si ces determinateurs icy entendent qu'vn seul langage, quel qu'il fust, estoit vulgaire par toute la *France*, ils se trõpent grandement : car *Cesar* & *Strabon* ont tous deux tesmoigné, qu'en diuerses parties d'icelle il se parloit diuers langages. Or pour obmettre le langage d'*Aquitaine*, lequel *Strabon* escrit auoir eu beaucoup d'affinité auec *l'Espagnol*; & celuy de ceste partie appellee dans *Cesar*, *Belgia*, qui confinoit *l'Allemagne* à la riuiere du *Rhin*, le-

Cesar. l. 1. de Bello Gallic. in principio.
Strabo l. 4. in principio.

quel à cause du voisinage pouuoit beaucoup participer à la langue *Allemande* : Pour obmettre, dy-je, ces langues, la principale question est touchant le langage des *Celtes*, lesquels comme habitans le milieu de la *France*, estoient le moins de tous infe-ctez d'aucune mixtion estrangere. Et certes que ce ne fust point la langue *Grecque*, il appert dans *Cesar*, escriuant en *Grec* à *Q. Ciceron* alors assiegé par les *Gaulois* n'interceptassent ses lettres. Et en second lieu cela mesme appert non moins clairement dans *Varron*, qui escrit que ceux de *Marseille* parloient trois langues, la *Latine*, la *Grecque*, & la *Gauloise* : & tiercement les restes ou reliques mesme de ceste langue peuuent seruir de preuue, car plusieurs vieux mots d'icelle se trouuent espars dãs les anciens escriuains, qui n'ont aucune affinité auec le *Grec*. Le *Grec* donc n'estoit point l'ancien & naturel langage des *Gaulois*, ny l'*Allemand* non plus: car autremẽt c'eust esté vn recit & vne raison bien absurde de *Cesar*, qu'*Arionistus* Prince *Allemand* auoit vescu si long temps

Cæs. l. 5. de bello Gallic. long. post. med.

Varro ep. Hieron. in præfat. l. 2. comment. epist. ad Gal. & apud Isidor. l. 15. Orig. c. 1.

Cæs. de bel. Gallico.

en la *Gaule*, qu'il parloit la langue *Gauloise* : & celle de *Tacite*, que la langue *Gauloise* prouuoit que les *Goths* n'estoient point *Allemands* : & celle de *Suetone*, que *Caligula* contraignit plusieurs des *Gaulois* à apprendre la langue *Allemande*. Mais *Hottoman* (entre tous ceux que i'aye iamais leus) parlant plus distinctement touchant l'origine & composition de la langue *Françoise*, la diuise comme on la parle maintenant, egalement en deux parties, l'vne desquelles (& ie croy que c'est plustost la plus grande partie) il suppose auoir eu son origine du *Latin* : & l'autre partie estre composee de mots *Allemands* & *Grecs*, & *Bretons* ou *Galois*, de chacun presque en egale mesure. De la deduction des mots *François* du *Grec*, lisez *Perionius*, *Tschudas*, *Goropius*, *Isacius*, &c. Du *Breton* ou *Galois*, *l'Hud*, *Camden*, &c. Le dernier desquels veritablement, à sçauoir le *Breton*, semble à bon droit auoir esté la Langue naturelle des anciens *Celtes*, plustost que la *Grecque* ou *l'Allemande*. Car touchant les mots *Grecs* qu'on trouue en ce langage, le

Tacit. l. de mor. Germ. prope finē. Suet. in Calig. c. 47.

Hottom. in Francogall. c. 2.

Perion. l. de cognat. ling. Gal. & Græc. Postel. l. 2. de 12. ling. Tschud. in descr. Rhet. Alp. c 38. Gorop. in Francicis. Isac. in Glossario prisco gal.

L'Huid. in descript. Brit. Camden. in Britannia. Strab, l. 4.

voisinage des *Marseillois*, & leurs Colonies, qui habitoient la coste maritime de *Prouence*, ensemble la promptereception & bon accueil de cette Langue en *France* (dont *Strabon* fait mention) en peut-estre la cause: comme aussi des mots *Allemands*, on en peut à bon droit attribuer la cause à la conqueste & possession de la *France* par les *Francs* & *Bourguignons*. Mais pour les mots *Bretons*, nulle cause ne s'en peut donner iustement, sinon que ce sont les reliques de l'ancien langage. Secondement cela semble estre ainsi selon *Tacite*, qui escrit que le langage des *Gaulois* differoit peu de celuy des *Bretons*. Et en troisiesme lieu selon *Cesar*, qui fait mention que c'estoit la coustume des *Gaulois* qui estoient amateurs de la discipline des *Druides*, de passer souuent en *Angleterre* pour estre là instruits: c'est pourquoy veu que l'vsage des Liures n'estoit point parmy eux, comme *Cesar* l'affirme au mesme lieu, il appert clairement qu'ils parloient vn mesme langage.

Tacit. in Iulio Agricola. Cæs. l 6. de bel. Gal.

Tiercement la Langue *Espagnole*

comme elle eſt auiourd'uy, conſiſte en vieil *Eſpagnol*, *Latin*, *Gothique*, & *Arabique*, (& la raiſon en eſt grande, l'*Eſpagne* ayant eſté ſi long-temps en la poſſeſſion des *Romains*, *Goths*, & *Mores*) mais le *Latin* y fait la plus grand'-partie (puis apres l'*Arabique*) & pourtant les Eſpagnols meſmes appellent leur langage *Romain*. Et de vray, i'ay veu vne lettre eſcrite par vn Eſpagnol, dont chaque mot eſtoit & bon *Latin* & bon *Eſpagnol* tout enſemble, & s'en voit vn pareil exemple dans *Merule*. Mais le langage de *Valence* & de *Catalongne*, & d'vne partie de *Portugal*, eſt auſſi meſlé & composé de beaucoup de *François*. Or l'ancien & plus vniuerſel langage *d'Eſpagne*, qui ſe parloit par tout le pays auant la conqueſte des *Romains*, me ſemble ſans queſtion auoir eſté le *Cantabrien*, à ſçauoir celuy qui ſe parle encore en *Biſcaye*, *Guipuſcoa*, *Nauarre*, & *Aſturie*; c'eſt à dire és parties Septentrionales & montueuſes *d'Eſpagne* prés de l'*Ocean*, auec lequel la Langue *Gaſconne* en *Aquitaine* a beaucoup d'affinité & de conuenance, car auſſi les habitans de

Merul. Coſmogr. part. 2. l. 2. c. 8.

Gascongne vindrent de ces pays-là *d'Espagne*. Et ma raison pour cette opinion est, qu'en cette partie de *l'Espagne*, le peuple a tousiours continué sans meslange d'aucune nation estrangere, n'ayant iamais esté subiuguez par les *Carthaginois*, ny par les *Mores*, ny mesme par les *Romains* (nonobstant toutes leurs grandes guerres en *Espagne*) iusques au temps de *Auguste Cesar*, & ce à cause de la sterilité & rudesse du pays, n'y ayant rien en iceluy qui peust inuiter les estrangers à s'y venir loger. Pour laquelle raison, les plus anciennes nations & Langues se sont tousiours pour la pluspart conseruées en tels pays: comme *Thucidide* l'obserue particulierement des *Attiques* & *Arcadiens*, qui demeuroient en des contrées steriles de la *Grece*: desquels ceux-là, pour leur antiquité se vantoient d'estre αὐτόχθονες, & ceux-cy προσέληνοι, comme s'ils eussent esté engendrez immediatement de la terre, ou nez deuant la Lune. Vn autre exemple de cela se peut voir en *Espagne* mesme, car és aspres montagnes de *Grenade* nommées

Thucyd.l.1. paul.à princip.

mées *Alpuxarras*, la posterité des *Mores* retient encore la Langue *Arabique* (car les *Espagnols* l'appellent *Arauiga*) laquelle tout le residu des *Mores* dans le plat pays auoit entierement oubliée, & receu le *Castillan* pour leur Langue vulgaire, iusques à leur derniere expulsion *d'Espagne*. Nous en voyons encor vn autre exemple en l'ancienne Langue *Epirotique*, qui continuë és parties montagneuses *d'Epire*, la Langue estant entierement esteinte en tout le reste du pays. Et pour ne m'amuser aux exemples estrangers, le mesme se rencontre parmy les *Galois*, és lieux montagneux de nostre propre pays. Or quelle en peut estre la raison: Si c'est que les habitans de ces terres infructueuses & steriles estans accoustumez au trauail, aux veilles, à diuerses intemperies de l'air, & à beaucoup d'autres fatigues (car autrement ils n'y eussent pû viure) se trouuent dans les occasions bons & braues soldats: ou que les hautes roches & roides montagnes, comme autant de forteresses esleuées par la nature mesme, sont ai-

ſées à deffendre contre ceux qui les voudroient enuahir : ou qu'ayans manque de richeſſes, leur manquent auſſi les compagnons ordinaires des richeſſes, à ſçauoir des cœurs ſuperbes & audacieux pour prouoquer par leurs iniures & inſolences les autres nations à ſe vouloir reuenger d'eux, ſoit par la conqueſte, ſoit par la deſolation de leurs pays : Ie ne veux pas m'amuſer maintenant à le rechercher curieuſement. Mais quelle qu'en puiſſe eſtre la cauſe, il eſt veritable & certain que les plus anciennes nations & Langues ſe trouuent pour la pluſpart en ces regions ſteriles & mal plaiſantes : D'où vient que les *Biſcains*, leſquels m'ont donné ſuiet de faire cette digreſſion, ſe vantent parmy les *Eſpagnols* d'eſtre les vrais *Hidalgos*, c'eſt à dire Gentilshommes : comme auſſi quelques-vns racontent que les *Galois* icy en la grand' *Bretagne* en diſent autant d'eux meſmes, ce que pourtant, bien que ie ſois leur voiſin, i'auouë ne leur auoir iamais ouy dire.

Finalement touchant la Langue

Punique, comme ie ne suis point de l'aduis de *Galateus*, qu'elle fut entierement esteinte par les *Romains*: Aussi ne puis-ie auoir la fantaisie (car on ne la peut nommer autrement) qu'ont * plusieurs autres gens doctes, à sçauoir que c'estoit *l'Arabique*, c'est à dire le mesme langage qui est vulgaire pour le iourd'huy en *Afrique*. Car ceux qui sont versez en l'histoire, sçauent tres-bien que les *Puniques* estoient d'vne autre race que de celles des *Arabes*, & qu'il n'y a pas encore mille ans depuis que cette Langue fut par les *Arabes*, ensemble auec leurs victoires, introduite en *Afrique*. Et est aussi certain que les residus de la race des *Afriquains*, ainsi que le remarque * *Leon l'Africain*, ont vn langage different de *l'Arabique*. Mais la Langue *Punique* me semble sans controuerse auoir esté le *Cananeen* ou vieil *Hebrieu*, quoy que sans doute auec quelque alteration de sa prononciation premiere & naturelle, comme cela arriue ordinairement par succession de temps aux Colonies plantées & establies parmy les

Galat. de situ Lapyg. p. 98.

*Gesner. in Mithrid. in ling. Afric. & Arab. Roccha de Dialect. in ling. Arab. Postel. de ling. 12. in ling. Arab. Mas. in Gram. Syriaca prop. init. Bibliand. de ration. linguar. Schidler. in lex. Pentaglotto in voce.

קרה Marr.

Galeott. de doctr. promiscua. c. 6. & alij multi.

* Leo Afric. l. 1. Descrip. Afr. c. de ling. Africæ.
Flor. in Epito. Liu. l. 51.
Strabo. l. 17.
Plin. l. 15. c. 18.

estrangers loin de leurs pays. Car premierement que *Carthage* mesme, Reyne des Villes *d'Afrique* : & bien pouuoit-elle porter ce nom, elle qui contenoit 24. mille de circuit, selon que *Florus* l'a laissé par escrit en son Abregé de *Tite Liue*, & en son enceinte au dehors de ses murailles 360. stades, c'est à dire 45. mille, comme il se trouue dans *Strabon*. Elle qui par emulation tint bon 120. ans contre *Rome*, comme le remarque *Pline*, & qui pour conclure (auant la seconde guerre *Punique*) auoit en sujection toute la coste de la mer Mediterranée depuis le dernier bout du grand *Syrtis* en *Afrique*, iusques au fleuue *Iberus* en *Espagne*, qui est enuiron 2000. mille de longueur: que *Carthage*, dy-ie, & plusieurs autres Villes *d'Afrique* (desquelles *Pline* nomme *Vtica* & *Leptis* comme estans les principales) fussent Colonies des *Phœniciens*, & notamment des *Tyriens*, n'est pas seulement recogneu & confessé par *Strabon*, *Mela*, *Liue*, *Pline*, & plusieurs autres Autheurs, & non desnié par aucun, mais aussi les noms mesmes

Strab. l. cit.
Mela l. 1. c. 7.
Plin l. 5. c. 19. Liu. l. 33.

de *Puni* & *Punici*, n'eſtans que variations ou mutilations du nom *Phœnicij*, l'emportent, & finalement leur langage l'aſſeure. Car ſainct *Ieroſme* eſcriuant que leur langage eſtoit deuenu quelque peu different du *Phœnicien*, donne à entendre manifeſtement par ces mots, qu'il auoit eſté le meſme. Appian l. de bell. Punicis in principio. Curtius l. 4. & alij plures.

Et qu'eſtoient les *Phœniciens*, du grand commerce & trafic deſquels nous liſons tant dans les anciennes hiſtoires ſinon *Cananeens*, dont le * nom meſme ſignifie marchands? car cette meſme nation que les *Grecs* appelloient *Phœniciens* (φοίνικες) & les *Romains* en imitation de ce nom-là, *Poenos* & *Punicos*, à cauſe de l'extreme quantité de bonnes palmes enquoy ce pays abondoit; En ſorte qu'és monumẽs de l'antiquité on remarque que le Palmier eſtoit l'Enſeigne de

* כנענים

φοίνιξ, *en* Grec *ſignifie la Palme, car touchant la deduction du nom de* Phœnice, *ſoit de* פנה *par* Montanus, *ſoit de* פוני איש *par* Poſtel, *le premier ſignifiant la delicateſſe des habitans, & le ſecond leur*

Arias Mont. l. Chanaan. c. 8. Poſtel. in deſcr. Syriæ. cap. de Syria Nominibus.

Phœnice : cette mesme natiõ dy-ie, s'appelloit elle mesme, & par
Ezech. 27. les Israëlites ses proches voisins estoient appellez du nom de
כנע *Canâneens*. Et qu'ils ne fussent autres en effect, ie le puis prouuer aisemẽt. Car premieremẽt cette mesme femme laquelle en sainct
S. Matth. 15. 22. *Matthieu* est appellée *Canaaneenne*,
S. Marc. 7. 26. est en S. *Marc* appellée *Syrophœnicienne*.

2. Où il est fait
Iosué 5. 3. mention en *Iosué* des Roys de *Canaan*, la version des Septante les nomme βασιλεῖς τῆς Φοινίκης.

3. Toute la co-

respect & adoration enuers le feu, ce ne sont que fantaisies nouuellemẽt escloses, & qui ne sont point du tout fondées en raison: veu qu'en tous les escrits Hebrieux *de la Bible, ce pays-là n'est iamais appellé d'aucun nom approchãt de celuy de* Phœnice, *ains seulement en* Grec. *Mais en diuerses vieilles pieces de monnoye que i'ay veuës, i'ay remarqué le Palmier comme la marque particuliere de* Phœnice *(ainsi que la branche d'Oliue & les Sapins, de* l'Espagne, *le cheual, de la* Mauritanie : *L'Elephant ou despoüille de l'Elephant, de* l'Afrique: *le Chameau de* l'Arabie : *le Crocodile ou*

ſte depuis *Sidon* iuſques à *Azzah*, (qui eſt *Gaza*) prés de *Guerar*, eſt dite par* *Moyſe* auoir eſté poſſedée par la poſterité de *Canaan*: De laquelle coſte, la partie la plus Septentrionale au deſſus du Promontoire de *Carmel*, ou pluſtoſt depuis le Fleuue *Chorſeus*, (appellé des Iuifs *Kiſon*) qui prés dudit promontoire ſe vient perdre dans la mer, iuſques à la Ville d'*Orthuſia* au deſſus de *Sidon* vers le Nord, eſt par *l'Oyſeau* Ibis *de* l'Egypte: *& telles autres choſes particulieres, pour d'autres pays*;) *& notamment i'ay veu plusieurs vieilles pieces de l'Empereur* Veſpaſian, *eſquelles eſtoient empreintes diuerſes deuiſes & figures pour memorial de ſa conqueſte de* Iudée *& priſe de* Ieruſalem, *car l'inſcription portoit* Iudea capta, *& remarqué particulierement en chacune d'icelles vne femme aßiſe, d'vne façon triſte & dolente, le dos contre vn Palmier: Où ie ne doute point que cette femme deſolée ne ſignifiaſt la* Iudée, *& la Palme la* Phœnice, *laquelle comme ſituée ſans controuerſe immediatement vers le Nord, eſt au dos de la* Iudée.

* Geneſe 10. 19.

Strab. l. 16. non long. ante med. Plin. l. 5. c. 12. Ptolom. Tab. 4. Asiæ. Dionys. Alex. in Periegesi.

Strabon, *Pline*, *Ptolomée*, & autres, rapportée à *Phœnice*, (combien que *Strabon* estende ce nom tout le long de la coste maritime de la *Palestine* iusques aux confins de *l'Egypte*, comme fait aussi *Dionysius Periegetes*, plaçant *Ioppe*, & *Gaza*, & *Elatk*, dans la *Phœnice*) en laquelle mesme partie, ceux qui sont versez en la *Corographie* ancienne de la terre sainte ne peuuent ignorer que *Zidon*, *Cheth*, *Girgashi*, *Harki*, *Aruadi*, & *Chamathi*, six des onze fils de *Canaan*, n'ayent eu leurs possessions distinctes, les autres cinq habitans plus vers le Midy dans la *Palestine*. Puis donc que cette partie de la terre de *Canaan* (car en icelle estoit *Tyr*) vindrent les *Carthaginois* & autres Colonies des *Phœniciens* en *Afrique*, il est hors de doute qu'ils estoient de la race & posterité des *Canaaneens*: & pour tels & non autres ils se reputoient & declaroient eux mesmes: car comme a laissé par escrit sainct *Augustin*, qui nasquit & vesçut parmy eux, quand on demandoit aux Paysans *Puniques* qui ils estoient, ils respondoiẽt qu'ils estoient *Chanani*, entendans comme

ſainct *Auguſtin* luy meſme l'interprete, *Canaaneens*. Auguſt. expoſ. inchoat. epiſt. ad Roman. in med.

Il eſt donc certain que le naturel langage *Punique* eſtoit le *Canaaneen:* mais ſur ce que i'ay adiouſté pour explicatiõ cette clauſe, (ou l'ancien *Hebrieu*, entendant par l'ancien *Hebrieu* celuy qui ſe parloit vulgairement parmy les *Iuifs* auant la captiuité) vous douterez peut-eſtre de mon dire & en prendrez ſuiet d'offenſe, car ie n'ignore pas combien ſuperſtitieuſement les Theologiens pour la plus-part ſont portez pour la Langue *Hebraïque* : neantmoins apres auoir dit que la Langue des *Africains* eſtoit la *Cananeene*, il m'a ſemblé bon d'adiouſter pour illuſtration (ou le vieil *Hebrieu*) pource que ie les tiens veritablement eſtre vn meſme langage, & qu'*Abraham*, & ſa poſterité ne l'apporterent point auec eux de *Chaldée*, ains l'apprindrent en la terre de *Canaan*. Et cette mienne opinion n'eſt pas vn pur paradoxe ou fantaiſie, ains i'ay * trois ou quatre des mieux verſez au langage & és Antiquitez de cette nation qu'ayent produit ces derniers

* Poſtel. lib. de Phœn. lit. c. 2. c. 5. Arias Mont. l. Canaan. c. 9.

Genebr. l. 1. Chron. ann. Diluuij 131. Scalig. ad fest. in dict. Sarra. & in ep. ad Vbert. & ad Tomson.

* Esaie 19. 18.

temps, qui sont de mesme opinion. Et certes * *Esaye* l'appelle en termes expres le langage de *Canaan* : & d'auantage il est euident que les noms des places & Villes de *Canaan* (i'entends les noms anciens dont on les appelloit deuant que les Israëlites y habitassent, comme cela se voit en toute la suite des Liures de *Moyse* & de *Iosué*) estoient noms *Hebrieux*. Touchant lequel poinct, encore que ie peusse produire d'autres raisons preignantes, & telles que (si mon imagination ne me trompe) le meilleur esprit du monde seroit bien empesché à y donner bonne solution: si n'en adiousteray-ie point dauantage, tant pour euiter prolixité, que pource qu'en vn autre endroit il se presentera vne occasion plus propre d'en traicter.

* August. in Serm. 35. de verb. Dom. in Euangel. secund. Lucam.

Mais pour parler particulierement de la Lãgue *Punique*, qui nous a amenez à ce discours, & laquelle i'ay prouuée cy-dessus estre la *Cananeenne*: S. *Augustin* (qui sçauoit bien cela, & nul mieux que luy) non seulement prononce en * vn endroit qu'elle

auoit proche affinité auec *l'Hebrieu*, ce qu'aussi les mots * *Puniques* espars dans les escrits de luy & d'autres (autant qu'il me peut souuenir) prouuent estre veritable : Mais aussi plus expressement en vn autre * endroit qu'elle luy est cõforme en tres-grande quantité de mots, voire presque en tous. Or veu que les *Puniques* ne pouuoient en aucune sorte auoir cette Lãgue des *Israëlites*, n'estans pas de la posterité *d'Abraham* (tant pour-

* *Comme en la Langue* Punique Salub. *trois*, August. in expos. inchoata epist. ad Rom. Heb. שלש. Edom, *sang*. Enar. Psal. 136. Heb. הדם. Mamon, *Lucre*, de Serm. Dom, *in* Mont. l. 2. c. 14. Hebr. ממון. Bal. *Le Seigneur*, Quæst. in Iudic. c. 16. Heb. בעל. *Samen*, *le Ciel*. Ibid. *Heb.* שמים Messe, *oindre*. Tract. 15. in Ioan. Heb. משח. Alma, *vne Vierge*. Hieron. in c. 7. Isa. Heb. צלמה. Gadir. *deffence ou muraille*. Pline l. 4. c. 22. גדר *& quelques autres que la diligence pourroit remarquer*.

*Aug. l. cont. litt Petiliani c. 104.

ce que les histoires sacrées ne parlent point d'vne telle transmigration d'iceux, que pource que les Colonies *Puniques* sont specialement remarquées estre venuës de *Tyr*, laquelle ne fut iamais en la possession des *Israëlites*) mais des *Cananeens*, desquels ils estoient descendus : Il s'ensuit que le langage des *Cananeens* estoit ou le mesme, ou fort approchant de *l'Hebrieu*. Et certes quant à la difference qu'il y auoit entre *l'Hebrieu* & le *Punique*, ie ne doute point que la grande distance du lieu de leur habitation premiere, & leur conuersation auec les estrangers parmy lesquels ils s'estoient establis, ensemble la lõgueur du temps, qui a accoustumé d'apporter du changement à tous les langages du monde, n'en ait esté la cause. Et jaçoit que ce discours *Punique* en *Plaute*, qui est le seul discours continu en cette Langue là qui de ma cognoissance reste pour le iourd'huy en aucun Autheur, n'ait pas tant de conuenance auec la Langue *Hebraïque* : si m'asseuray-ie que les fautes & corruptions qui s'y sont glissées par les di-

Plaut. in Pænulo. Act. 6.

Il y a de doctes hõmes en ce temps, qui l'ont accordé auec l'Hebrieu. Voyez Samuel Petit en ses miscellanées, Liure 2. Chap. 1. & 2.

uerses transcriptions, ont esté cause d'vne si grande difference, & qu'il est beaucoup changé de ce qu'il estoit premierement lors que *Plaute* l'escriuit il y a enuiron 1800. ans: Et principalement pource qu'en le transcriuant on prenoit d'autant moins de soin, que la Langue estoit moins entenduë par les Scribes & Lecteurs, & ainsi les fautes moins suiettes à estre obseruées.

DE L'ESTENDVE DES Langues Sclauonne, Turquesque, & Arabesque.

Chap. VIII.



IL y a quantité de natiõs en *Europe*, & quelques vnes en *Asie*, qui ont la Lãgue *Sclauonne* pour leur Langue vulgaire. Entre lesquelles les principales en *Europe* sont les *Sclauons* euxmesmes, habitans la *Dalmatie* & *Liburnie*, les *Macedoniens* Occidentaux, *Empirotes*, *Bosniens*, *Seruiens*,

Rasciens, *Bulgariens*, *Moldauiens*, *Podoliens*, *Rußiens*, *Moscouites*, *Bohemiens*, *Polonnois*, *Silesiens*. Et en *Asie* les *Circaßiens*, *Mengreliens*, & *Gazariens*. Celle-là dy-ie sont les principales, mais non pas toutes, car *Gesner* & *Roccha* content les noms de 60. nations, qui ont la Langue *Sclauonne* pour leur Langue vulgaire. De sorte qu'il est euident & notoire qu'elle se parle vulgairement en toutes les parties Orientales de *l'Europe* (qui est plus que la tierce partie du tout) voire iusques aux riuieres de *Droyna* & de *Thanays* qui en sont les extremitez, excepté seulement la *Grece*, la *Hongrie*, & la *Valachie*. A la verité les regions de *Seruie*, *Bosnie*, *Bulgarie*, *Rascie*, *Moldauie*, *Rußie*, & *Moscouie*, à sçauoir toutes les nations des parties Orientales qui celebrent leur seruice diuin selon la ceremonie *Grecque*, & qui rendent obeyssance Ecclesiastique au Patriarche de *Constantinople*; escriuent en vne sorte de charactere differente de celle des *Dalmatiens*, *Croatiens*, *Istriens*, *Polonois*, *Bohemiens*, *Silesiens*, & autres nations Occidentales, les-

Gesner. in Mithrid in ling. illyrica.

Roccha in Append. de Dialect. in Illyrica.

quelles deux sortes se voyent au Liure de *Postel*, touchant les Langues Orientales, & d'icelles la derniere est appellée le charactere *Dalmatien* ou *Illyrien*, & fut inuentée par S. * *Ierosme*, l'autre pour la pluspart ayant beaucoup de ressemblance auec le *Grec*, est appellée le charactere *Seruien*, & fut de l'inuention de S. * *Cyrile*. A raison dequoy ainsi que *Rocca* rapporte, ils appellent le langage escrit en ce charactere * *Chiurilizza*. Mais toutesfois nonobstant la difference des characteres en l'escriture de ces nations, elles parlent toutes (excepté la difference du Dialecte) vn mesme langage.

* Postel. de ling. Dalmat. Roccha in Biblioth. Vaticã. pag. 161. & alij.

* Roccha. l. cit. pag. 168.

* Idem p. 171.

Or neantmoins (pour respondre à vostre question) la Langue *Sclauonne*, quoy qu'elle ait cette grande estenduë, n'est pas le langage vulgaire de l'Empire *Turquesque*. Car de la domination du *Turc* seulement *Epire*, la partie Orientale de *Macedoine*, *Bosnie*, *Seruie*, *Bulgarie*, *Rascie*, & vne partie de la *Thrace*, & ce qu'il a en *Dalmatie* & *Croacie*, (outre les *Mengreliens* en *Asie*) parlent vulgairement la Lan-

gue *Sclauonne*. Mais pour limitation plus precise, ce langage ne se parle nulle part ny en *Asie* ny en *Europe* plus auant vers le Midy, que le paralelle du Nord de 40. degrez: excepté seulement en quelque partie *d'Epire*: I'entens qu'il ne se parle point comme le langage vulgaire d'aucune nation, plus auant vers le Midy. Car d'ailleurs estant receu & vsité comme il est dans le *Serrail* du grand *Turc* à *Constantinople*, & familier à la pluspart des soldats *Turcs* à cause de leurs garnisons & des autres grands emplois qu'ils ont en ces parties vers les confins des Princes Chrestiens, toutes lesquelles, comme i'ay dit cy-deuant (excepté la *Hongrie* & *Valachie*) parlent ce langage : pour ces raisons diuerses personnes particulieres le parlent en beaucoup d'endroits de la domination Turquesque, & les *Ianissaires* & Officiers pour la plusspart le sçauent, & plusieurs autres gens de condition aussi, mais hors-mis ces lieux cy-dessus nommez ce n'est point le general & commun langage de son Empire.

Mais en la *Natolie* combien que le vieil langage demeure tousiours, qui est pour la plusspart *Grec* corrompu, comme aussi en *Armenie* ils ont leur langage particulier, toutesfois la Langue *Turquesque* y est fort frequente & preuaut en toutes les deux : laquelle Langue n'estant autre originairement que la *Tartaresque*, comme *Michouius* & autres ont obserué, toutesfois participe beaucoup & de *l'Armenien* & du *Persian*, à cause de la longue demeure des *Turcs* en ces deux Regions-là auant qu'ils eussent estably, & le siege de leur domination & eux mesmes parmy les *Grecs*, pour laquelle cause elle n'est point aussi sans meslange du *Grec*, mais principalement plus que d'aucun autre, de *l'Arabe*, tant à cause de leur Religion escrite en cette Langue, qu'à cause de l'instruction qui leur en est donnée és Escholes comme de leur docte langage. Et cependant encore que la Langue *Turquesque* s'entende bien en *l'Anatolie* & *Armenie*, si est-ce qu'elle n'a ny aboly les langages vulgaires de ces pays-là, ny ne s'est acquise (pour cho-

Michou. l. 2. de Sarmatia. c. 15. Rocca de Dialect. in ling. Turcica.

se que i'aye peu trouuer par ma lectu-re) aucune Prouince particuliere où elle soit deuenuë le seul langage naturel & vulgaire, mais est seulement vne Langue commune esparse, ce qui paroist estre d'autant plus euidemment veritable, que les Villes mesmes qui ont esté successiuement le siege des *Sultans Ottomans*; nommement *Iconium* (à present *Cogna*) en *Lycaonie*, puis *Prusa* en *Bithynie*; tiercement *Adrianople* en *Thrace*, & finalement *Constantinople*, retiennent encore, comme on sçait, leur vieil langage naturel, à sçauoir la Langue *Grecque*: quoy que la Langue *Turquesque* y soit aussi commune en toutes, comme elle est pareillement en toutes les autres Villes *Grecques*, tant de *Grece* que d'*Asie*.

Mais en la partie Orientale de *Cilicie*, outre le fleuue *Pyramus*, *Palestine*, *Arabie*, & *Egypte*, & de là vers l'Occident en toute cette longue traicte d'*Afrique* qui s'estend depuis *Egypte* iusqu'au destroit de *Gibraltar*, ie dy en tout ce qui est situé entre le Mont *Atlas*, & la mer Mediterranée (à pre-

sent nommée *Barbarie*) excepté *Marroc*, & ça & là quelques residus espars des anciens *Africains* dans les terres, la Langue *Arabique* y est deuenuë le langage vulgaire, quoy que quelque peu corrompuë & differente au dialecte, comme il est impossible qu'elle ne le fust parmy tant de nations diuerses. Et combien que ie sois fort esloigné de l'opinion * de ceux qui s'esmancipent iusques là que d'escrire que la Langue *Arabique* est en vsage és deux tiers ou plus du monde habitable, neantmoins ie trouue qu'elle s'estend fort loin, & specialement où l'on fait profession de la Religion de *Mahomet*. Car (outre ces pays cy-dessus mentionnez, esquels comme i'ay dit elle est deuenuë la Langue naturelle) en toute la partie Septentrionale de l'Empire *Turquesque*, i'entens cette partie qui est du costé du Nord de la mer Mediterranée, comme aussi parmy les *Tartares Mahometans*, on ne la tient pas estre la vulgaire, neantmoins elle est fort familiere à plusieurs, tant pource que toute leur Religion est escrite en cette Langue,

*Postel. in Præfat. Grammat. Arabic. Ludouic. Reg. l. 8. de vicissitud. Rer. ad finem.

que pource qu'elle est enseignée aux * enfans és Escholes, tout ainsi qu'en nos Escholes, on leur enseigne le *Latin* & le *Grec*, en sorte que tous les *Turcs* escriuent leur propre langage en characteres *Arabiques*. Tellement que vous voyez que les communs langages de l'Empire des *Turcs* sont la Langue *Sclauonne*, la *Grecque*, la *Turquesque* & *l'Arabique*, seruans diuersement à ces parties, dont i'ay fait mention cy-dessus.

* Bellon. Obseruat. l. 3. c. 12.

DES LANGVES SYriaque & Hebraïque.

CHAP. IX.



ON * tient pour certain que la Langue *Syriaque* a eu son commencement au temps de la captiuité des Iuifs en *Babylone*, pendant qu'ils estoient meslez parmy les *Chaldeens*. En laquelle longue reuolution de septante ans,

* Masius in præfat. Gram. Syriac. Sixt. Senés. Bibliothec. Sanct. l. 4 in voce Thargum.

le commun peuple des Iuifs oublia son propre langage & commença à parler le *Chaldeen:* Mais toutesfois le prononçant mal, & l'accommodant en quelque façon à la mode de leur pays en l'obseruation des poincts, affixes, coniugaisons, & autres proprietez de leur ancien langage, il deuint vn langage meslé *d'Hebrieu* & de *Chaldeen*: vne grande partie *Chaldeen* pour la substance des mots, mais plus *Hebrieu* pour la maniere & façon de parler, & ainsi degenerant de tous les deux: Le vray & ancien *Hebrieu* demeurant apres ce temps-là parmy les gens lettrez seulement, & estant enseigné dans les Escholes, comme on a accoustumé d'enseigner les Langues doctes parmy nous. Et encor apres le temps de nostre Seigneur Iesus-Christ, ce langage commença beaucoup plus à se changer & à s'esloigner dauantage du *Chaldaïque* & de l'*Hebrieu*, receuant vn grand meslange de mots *Grecs*, & quelque peu aussi de *Latins*, & d'*Arabiques*, comme il appert dans le *Talmud* nommé de *Ierusalem*, recueilly par *R. Iochanan*,

Canin. in præf. Instit. Syriac. Ar. Montan. de ratione Mazzorath in Apparat. ad Bibl. Reg. Fabrit. in præf. ad Lexic. Syro-chaldaicum. Genebr. l. 2. Chronog. ad an. 3690. Bellarm. l. 2. de Verbo Dei c. 4. & 15. &c. Posseu. in Appar. sacr. in Dictione Biblia.

enuiron 300. ans apres Iesus-Christ, lequel *Talmud* est beaucoup plus remply de tels mots que ces parties-là de la Paraphrase *Chaldaïque* sur les Sainctes Escritures, qui furent faites vn peu auparauant le temps de Iesus-Christ par *Rabbin Ionathan*, & peu apres par *Rabbin Aquila*, qu'ils appellent *Onkelos*.

Mais neantmoins il est certain, tant pour la grande difference des mots mesmes, qui sont en la Langue *Syriaque* pour la plusspart *Chaldeens*, que pour la diuersité de ces appendices de mots qu'ils appellent *præfixa* & *suffixa*, comme aussi pour la difference du son de quelques voyelles, & diuerses autres considerations: Il est dy ie certain que les Iuifs ignorans & sans lettres, desquels le langage vulgaire estoit alors le *Syriaque* ne pouuoient entendre leur פרשות & הפטרות que les Lecteurs de *Moyse*, & des Prophetes lisoient en la Langue *Hebraïque* dans leurs Synagogues. Et cela semble auoir esté la raison fondamentale des discours publics & declarations que les doctes auoient accoustumé

de faire au peuple en leurs Synagogues, és iours du Sabbath, apres la lecture de la loy & des Prophetes, dont il est fait mention au * nouueau Testament ; & aussi des versions de *Ionathan* & *d'Onkelos* & autres, faites en leur Langue vulgaire. Car que la difference entre *l'Hebrieu* & le *Chaldeen* fust telle, que la Langue de l'vne de ces nations ne pouuoit estre entenduë de l'autre : Premierement les Langues mesmes qui restent encore parmy nous en peuuent estre des demonstrations euidentes, desquelles nous voyons que tel peut-estre bien versé en *l'Hebrieu*, qui neantmoins n'entendra pas le *Chaldeen*, & pourtant les Iuifs, dont le langage estoit alors le *Chaldeen* (quoy que beaucoup degeneré) ne pouuoient non plus entendre *l'Hebrieu*. Secondement nous trouuons que quand * *Esdras*, au retour de la captiuité, leut le Liure de la Loy deuant le peuple, il falut que d'autres interpretassent ce qu'il leur auoit esté leu. Et tiercement la responſe faite à *Rabſaké* par les Officiers du Roy *Ezechias* met la chose hors de

* Actes 13. 15.

* Nehemie c. 8. 6. 7. 8. 9.

* Roys Liure 2. c. 18. 26.

queſtion, le prians de * parler à eux en langage *Chaldeen*, afin que le commun peuple de *Ieruſalem* (qui eſcoutoit ſur les murailles) n'entendiſt point ce qui ſe diſoit. Mais neantmoins il peut bien eſtre que les *Iuifs*, ſelon qu'ils ont accouſtumé de faire auiourd'huy, de meſme au temps de la conuerſation de Ieſus-Chriſt en terre, enſemble auec les lectures *Hebraïques* de *Moyſe* & des Prophetes, liſoient auſſi les *Targumin Chaldaïques*, & certes quelques * doctes affirment qu'ils le faiſoient. Car il eſt certain que *Ionathan Ben Vziel* auoit traduit auparauant la Natiuité de noſtre Seigneur, non ſeulement les Prophetes en *Chaldeen* : car c'eſt ſa paraphraſe que nous auons pour le iourd'huy ſur les Prophetes, & le langage que nous appellons maintenant le *Syriaque* n'eſtoit que le *Chaldeen* des *Iuifs*, encore qu'és temps d'aprés, par le meſlange du *Grec* & de beaucoup d'autres mots eſtrangers il deuint quelque peu changé de ce qu'il eſtoit auparauant, & és temps de l'incarnation de noſtre Sauueur: Mais auſſi

* Iunius in Bellarm. Cont. 1. l. 2. c. 15. §. 11.

le *Pentateuche*, au moins si ce que *Sixtus Senensis* raconte est veritable, à sçauoir, que telle est la tradition parmy les *Iuifs*; & ce que *Galatin* escrit, qu'il a veu luy mesme cette versiō de *Ionathan*, outre celle de *Onkelos*, le cōmencement desquelles il represente & l'vne differente de l'autre és premiers mots. Or ce que i'ay dit touchāt la lecture publique des *Targumin* Chaldaïques ensemble auec le texte *Hebrieu*, ou au lieu d'iceluy, peut aussi bien estre estimé veritable que cecy, à sçauoir que les * Iuifs estrangers, demeurans en *Alexandrie*, & autres parties *d'Egypte* en *Asie* aussi & autres Prouinces *Grecques*, se

car de cette partie de la Paraphrase Chaldeenne *que nous auons dans les Bibles de* Complute, *& du Roy Philippes sur les Liures de* Moyse, Onkelos *en est l'Autheur: de celle sur* Iosué, *les* Iuges, *le Liure des* Roys *& des Prophetes*, Ionathan. *De celle-là sur* Ruth, Hester, Iob, *les Pseaumes & les Liures de* Salomon, Rab. Ioseph Cæcus.

Sixt. Senenso Biblioth. Sanct. l. 4. in diction. Syra editio. Galatin. de Arcan. Catholicæ verit. l. 1. c. 3.

* Vid. Salmeron. De Canonic. scriptura Prolegom. 3. in Tomo 1. & de interpretat. Septuagint. Ptol. 5.

seruoient publiquement de la version *Grecque* des Septante, au lieu de *l'Hebrieu* qu'ils n'entendoient point, comme il appert dans *Tertullian*: Et de quelques autres d'iceux, les constitutions de * *Iustinian* affirment le mesme, Lesquels *Iuifs* pour cette cause là sont par plusieurs fois és * Actes des Apostres appellez Ἑλληνισταὶ. Car par ce nom là, selon le Iugement des doctes ne sont point entendus les *Grecs* naturels, qui sont tousiours nommez ἕλληνες non ἑλληνισταὶ, mais les *Iuifs* dispersez parmy les *Gentils*, qui auoient accoustumé de lire les Escritures *Grecques* en leurs Synagogues.

Tertul. in Apolog. c. 10.
* Nouell. 146.
* Act. 6. 1. & 9. 29. & 11. 20.
Scalig. in Chron. Euseb. ad an. 1734. & Iun. contr. Bellarm, Controu. i. l. 2. c. 15. §. 12. & Drus, Præteritor. l. 5. Annot. ad Act. Apost. 6. 1.

Et icy sera la fin de ma premiere recherche touchant les Langues, & le commencement de la seconde concernant les diuerses sortes de Religions par tout le monde. Dans lequel discours il faut que vous vous contentiez de receuoir les Autheurs modernes, pource que i'ay à traicter de choses modernes. Et s'il m'arriue de faire quelque fausse démarche où ie ne voy aucun sentier, & n'apper-

çoy que fort peu de traces de ceux qui ont marché deuant moy, vous me le pardonnerez. Toutesfois, vne chose vous promettray-ie, que si ceux qui me doiuent seruir d'adresse ne me font point fouruoyer, ou (lors que ma ratiocination soupçonnera que mes guides errent, & que ie sois mal conduit) si mon obseruation exacte ou diligente recherche me peut garentir d'erreur, ie ne m'esloigneray d'vn cheueu du chemin de verité.

DES DIVERSES PARties du monde habitées par les Chrestiens.

CHAP. X.



Oute *l'Europe* est possedée par les *Chrestiens*, excepté les derniers coins d'icelle vers l'Orient & le Septentrion, car le petit nombre de *Mahometans* qui habitent quelques Villages particuliers autour de

Michou. de Sarmatia l. 2. c. 3. Boem. de Morib gen. l. 3. c. 7. Boter. Relat. part. 3. l. 1.

Zieglrr. in Schondia c. de Lapponia. Damian. Goës Tract. de lappiis. Michou. l. 2. de Sarmatia c. 5. Munster. Cosmog. l. 4. c. 37. Boter. Relat. pa. 1. l. c. de Bothnia.

Vvilna en la *Lituanie*, ou les residus espars des Idolatres *Payens* en cette mesme Prouince & en *Samogitie*, ne meritent pas qu'on en face mention. Mais vers le Nord, la *Lappie*, *Scricfinie*, *Biarmie*, *Corelie*, & la partie Septentrionale de *Finmarke* (toutes lesquelles ensemble passent ordinairement sous le nom de *Lappland*, & font vn pays d'enuiron 900. mille de circuit) sont habitées par les *Payens*: & vers l'Orient, tous le pays d'entre le *Tanaïs* & *Borysthenes* le long de *Mæotis* & de la mer majour (vray pays naturel des anciens *Goths*) estant plus de deux fois plus grand que le premier, & auec cela beaucoup mieux peuplé, est habité par les *Tartares* appellez *Crimæens* ou *Precopites*, lesquels sont tous *Mahometans*, horsmis seulement quelque petit residu de Chrestiens en quelques lieux de la *Taurique*.

Mais en toute la domination qu'a le *Turc* en *Europe*, enclose en forme de peninsule entre le *Danube* & la Mer, & qui contient enuiron 2300. mille (car pour la *Moldauie*, *Vvalachie*, & *Transiluanie*, ie ne les conte point pour

parties de sa domination) à sçauoir depuis au-dessus de *Bude* à costé du *Danube*, & depuis *Raguse* au costé de la mer vers l'Orient iusques aux dernieres limites de *l'Europe*, comme aussi és Isles de la mer *Ægée* : les Chrestiens sont meslez parmy les *Mahometans*. Toute laquelle domination du grand *Turc* en *Europe*, quoy que d'autant de circuit comme i'ay dit, (estant mesurée en carré) n'est pourtant pas plus grande que *l'Espagne*, le continent d'icelle ne respondant nullement à la circonference, tant pource qu'elle s'estend loin en angles pointus vers l'Occident & le Midy, à sçauoir en la *Hongrie* & *Morée*, & est en outre en plusieurs endroits de la *Grece* extremement entreprise de la mer. Et tel est neantmoins le meslange des *Mahometans* auec les Chrestiens en cette domination des *Turcs* en *Europe*, que les Chrestiens * sont pour le moins les deux tierces parties des habitans : car le *Turc*, pourueu que les Chrestiens luy payent son tribut annuel, qui est vn quart de leur reuenu, & vn *Sultanin* par teste, & ne

* Boter Relat p.2. l.4. nel Relation. del gran Turco. Georgeuitz de afflictio. Christian. sub Turca. l 1.c. de Tributis.

parlent point contre la Religion & Secte de *Mahomet*, leur permet l'exercice libre de leur Religion; Et mesme dans la *Grece*, quoy que plus alangourie que aucune region de *l'Europe* suiette au *Turc*, (comme ayant esté la plus gastée & ruinée par la discorde intestine, & qui a le plus long-temps gemy sous l'oppression du *Turc*) il reste encor neantmoins dans * le propre siege de l'Empire du *Turc*, à sçauoir Constantinople, plus de vingt Eglises des Chrestiens, & en la Ville de *Salonichi* (*Thessalonique*) plus de trente, les *Mahometans* en cette derniere n'en ayant que trois : outre grande quantité d'Eglises en l'estenduë de la Prouince sous les Euesques suffragans, desquels le *Metropolitain* de *Salonichi* n'a pas moins de dix apartenans à sa iurisdiction, comme on tesmoigne aussi qu'il reste encore sous les *Metropolitains* de *Philippi*, 150. Eglises: *d'Athenes* autant : de *Corinthe* 100. ensemble auec plusieurs Euesques suffragans sous chacun d'iceux.

* Chitræ de statu Ecclesiar. non long. ab initio.

Gerlach. in epist. ad Crus. Turcogreciæ, l. pag.

Mais en *Afrique*, tous les pays par maniere de dire que la Religion Chrestienne auoit gagnez sur le Paganisme, le *Mahometisme* les a regagnez sur le Christianisme; En sorte que non seulement la partie du Nord *d'Afrique* située le long de la mer *Mediterranée*, à sçauoir entre icelle & le Mont *Atlas*, depuis *l'Espagne* iusqu'en *Egypte*, où le Christianisme florissoit autresfois extremement, comme nous lisons qu'il s'y est assemblé des Synodes de plus de 200. Euesques, & 300. * Euesques Orthodoxes en auoir esté chassez par *Genseric* Roy des *Vandales* : & y auoir eu en vne seule Prouince nommée * *Zeugitana* (c'est celle où estoit *Carthage*) 164. Euesques sous vn seul *Metropolitain*: Non seulement cette partie Septentrionale *d'Afrique*, dy-ie, est pour le iourd'huy entierement destituée de Chrestiens, horsmis quelque peu de Villes appartenantes au Roy *d'Espagne*, (desquelles seulement *Septa* & *Tanger* sont Villes Episcopales:) mais mesme aussi en tout ce vaste continent *d'Afrique*, estant enuiron

* Concil. Carthag. 4. & com. ed. African. seu Carthag. 6.

* Martin. Polon. Supputat. Ann. 475.

* Victor. l. 1. de Persecut. Vandalec.

trois fois plus grand & ſpacieux que n'eſt *l'Europe*, il n'y a pas vn ſeul pays poſſedé par les Chreſtiens, ſinon le Royaume *d'Abaßie*: ny encor (ce qui eſt plus déplorable) aucun autre pays où les Chreſtiens ſoient meſlez, ſoit auec les *Mahometans*, ſinon en *Egypte* ſeulement, ſoit auec les *Payens*, ſinon és Royaumes de * *Congo* & *d'Angola*: leſquels deux Royaumes il y a enuiron 120. ans (à ſçauoir en l'an 1491.) commencerent premierement à receuoir le Chriſtianiſme: Tout le reſte *d'Afrique* eſtant entierement gouuerné & poſſedé par les *Payens* ou *Mahometans*. A quoy ſi i'adiouſtois ce peu de lieux en *Afrique* cy-deuant mentionnez prés le deſtroit de *Gibraltar*, que les Roys de *Portugal* & de *Caſtille* ont conquis ſur les *Mores*, auec ce petit nombre de fortereſſes diſperſées, que les *Portugais* tiennent en d'autres lieux ſur la coſte *d'Afrique*, (leſquelles toutes enſemble meſme entre *l'Eſpagne* & les *Indes* ne ſont qu'onze ou douze) ie ne ſçay pas où trouuer, voire entre tous les habitans naturels *d'Afrique*, aucuns autres Chre-

* Pigafet. hiſt. Regin. Congenſ. l. 2. c. 2.

Chrestiens. Car quant à cette ample cõtrée de *Nubie*, qui auoit dés le tẽps des Apostres (comme on tient) professé la Foy Chrestienne, elle l'a derechef abandonnée il y a plus de 100. ans passez, & embrassé au lieu d'icelle en partie le *Mahometisme*, & en partie le *Paganisme*, & ce par la plus miserable occasion qui peust arriuer, à sçauoir par la famine de la parole de Dieu, à faute de Pasteurs. Car comme *Aluarez* raconte, il y auoit des Ambassadeurs de *Nubie*, lors qu'il estoit en la Cour du Roy *d'Abassie* (ou des *Abyssins*) pour le supplier de leur fournir des Ministres pour instruire leur nation, & restablir le Christianisme tombé en ruïne parmy eux: mais ils en furent refusez.

Aluarez Hist. Æthiopic. c. 137.

Et cependant les Chrestiens *d'Egypte*, nottamment les habitans naturels, ne sont que fort peu au regard de cette infinité de peuple, dont *l'Egypte* abonde & a tousiours abondé: leur nombre n'estant pas estimé passer * 50000. Et pour ce qui est du Royaume des *Abyssins*, ny tout n'y est pas Chrestien, ains il y a vne grand'-

*Boter. Relat. p. 1. l. 3. popoli del Egitto. Thom. à Iesu de Conuers. gent. l. 7. part. 1. c. 5.

partie qui est de *Payens*, specialement vers ses limites de l'Occident & du Midy, & quelque partie de *Mahometans* vers la frontiere de l'Orient : ny aussi n'est-il si ample & si spacieux comme la relation de plusieurs personnes l'a fait estimer estre. Car bien que ie ne consente point à l'opinion de ceux qui n'assignent à ce grand Royaume-là qu'enuiron * 662. lieuës de tour, auquel compte (posé que ce fussent lieuës *d'Espagne*) il ne seroit guere plus grand que *l'Allemagne* (car ie sçay tres-bien par obseruations infaillibles que cette limitation reserrée qu'ils en font n'est pas veritable ;) toutesfois ie ne puis non plus acquiescer à ceux qui l'estiment plus * grand que les vastes dominations des Empereurs de *Turquie* ou de *Tartarie*, &c. Ou à ceux qui l'estendent depuis vn *Tropique* iusques à l'autre, & depuis la Mer rouge iusqu'à l'Ocean Occcidental. Car premierement il est certain, afin que ie die quelque chose des limites de ce Royaume, qu'il n'atteint point iusques à la Mer rouge (vers l'Orient) ny de-

* Boter. Rel. p. 1. l. 3. c. de Abassia.

* Horat. Malaguz. nel discorso de i. cinque massimi signori.

dãs les destroits de *Babelmandel* ny dehors: car dans ces destroits-là, le long de la Baye *d'Arabie*, il y a vne chaine continuë de Montagnes qu'on sçait estre habitée des *Mores*, entre cette Baye, & la Seigneurie des *Abyßins*: Tellement qu'il n'y a qu'vn seul port le long de toute cette coste-là (nommé *Ercoco*) où ces montagnes s'ouurent à la Mer, qui luy appartienne à present. Et mesme hors de ces destroits-là, il n'approche en aucun endroit de l'Ocean. Estant tres notoire que toute cette coste iusques à *Mozambique* est habitée par les *Arabes*.

Boter. loc. proxim. citato.

Sommar. de regni Oriental. apud Ramus. vol. 1. pag. 324.

Et touchant les limites Occidentales de ce Royaume, ie ne puis trouuer par aucune histoire ou relation certaine : quelque bruit & rumeur que puissent faire les inexperts, & quoy que ie sçache aussi que les cartes ordinaires le representent autrement: Ie ne puis dy-ie trouuer qu'il s'estende au delà du *Nil*, tant s'en faut qu'il atteigne à l'Ocean Occidental. Car on sçait que toute la riue Occidentale du *Nil*, depuis la riuiere

Boter. Relat. p.1.l.3. cap. Loang. Anzichi.

de *Zaire* iusques aux confins de *Nubie*, est possedée par les *Anzichiens*, qui sont vne nation idolatre & mangeurs d'hommes, & suiets à vn grand Prince d'entr'eux mesmes. Telle est donc la largeur de l'Empire des *Abyssins*, entre l'Orient & l'Occident. Et pour parler maintenant de sa longueur gisant du Nord au Sud, elle n'approche point vers le Nord du costé du Nil, plus auant que le bout Meridional de l'Isle de *Meroé*, (*Meroé* mesme est habitée par les *Mahometans*, & ennemis mortels du Roy des *Abyssins*) ny du costé de la Mer, plus auant qu'enuiron le port de *Suachem*. Et vers le Sud, encore que les limites de ce Royaume, icy ne soient point parfaitement cognuës: si est-ce qu'il est tres-manifeste qu'elles n'approchent en rien du cercle de Capricorne comme on a supposé : pource que ces grands Royaumes de *Moenhemage* & *Benomotapa*, & quelques autres, sont situez entre le pays des *Abyssins*, & ce cercle-là. Mais autant que ie puis coniecturer, ayant fait la plus exacte recherche qu'il m'a esté possible dans

les itineraires & relations qui se trouuent de ces parties-là: les limites du Sud de cet Empire ne passent point le paralelle du Sud de six ou sept degrez au plus, là où il aboutit auec *Moenhemage*. De sorte que faisant vne estimation respectiue de l'estenduë de cette domination, en la comparant auec nos regions cognuës en *Europe*: elle semble égale à *l'Allemagne*, *France*, *Espagne*, & *l'Italie* mises ensemble. Egale dy-ie en dimension de terre, mais n'en approchant nullement en l'habitation ou multitude de peuple, que l'intemperature de ce climat, & la seiche sterilité du terroir en plusieurs contrées d'icelle ne peuuent admettre. C'est pourquoy les parties Torrides *d'Afrique* sont accomparées par *Piso* dans *Strabon* à vne peau de *Leopard*, dont la distance des taches represente la dispersion escartée des habitations ou Villes en *Afrique*. Mais s'il me falloit absoluëment coucher icy par escrit le circuit de toute cette domination, i'estime que la limitation de *Pigasetta* approche de la verité, à sçauoir qu'elle contient

Strabo l. 2.

Pigasett. de Regin. Cong. l. 2. c. 10.

en sa circonference 4000. mille (enuiron 1500. en longueur, & 600. en largeur:) estant enclose de *Mahometans* du costé du Septentrion & de l'Orient, & de *Payens* du costé de l'Occident & du Midy.

Telle est donc, comme i'ay declaré, la condition des Chrestiens dans le continent *d'Afrique*: mais les habitans des Isles, le long de la coste Occcidentale *d'Afrique*, cõme nomment *Madere*, les *Canaries*, les Isles de *Cap de Vert* & de S. *Thomas*, & quelques autres de moindre importance, sont par l'instruction des *Portugais* & *Castillans* deuenus Chrestiens : mais du costé de l'Orient d'Afrique, excepté seulement * *Zocotora*, il n'y a point d'Isles Chrestiennes.

* Paul Venet. l. 3. c. 38.

Tel est l'estat des Chrestiens dans la terre ferme, & Isles adiacentes *d'Afrique*. Et il n'est pas beaucoup meilleur en *Asie*, car exceptans premierement l'Empire de *Russie*, (& encore vne grande partie d'iceluy est Idolatre, à sçauoir le pays d'entre les riuieres de *Pechora* & *Ob*, & quelque partie de *Permia*:) secondement les regions de *Circassie* & *Mengrelie*, situées le

long de *Mæotis* & de la mer majour, depuis le *Tanaïs* tirant vers l'Orient iusques à la riuiere *Phasis* : Tiercement la Prouince de *Georgie* , & en quatriesme lieu le Mont *Liban* en *Syrie*, (& toutesfois ce dernier est de la dominatiõ du *Turc*:) excepté dy-ie ce petit nombre de pays, il n'y a pas vne seule contrée en *Asie*, où les Chrestiẽs viuent à part & separez sans meslãge ou de *Mahometans* ou de *Payens*. Car encore que *Vitriacus*, hõme qui auoit bien voyagé en quelques parties de l'Orient(comme estant Euesque *d'Acon* & Legat du Pape au Leuant, lors que la *Palestine* & la *Syrie* estoient és mains des Chrestiens) nous ait laissé par escrit, que les Chrestiens des parties Orientales *d'Asie* surpassoient en multitude les Chrestiens des Eglises *Grecque* & *Latine* : si est-ce que en son temps (car il escriuoit il y a prés de 400. ans) le Christianisme commençoit à decliner,&depuis son temps il a continué infiniement à decheoir en toutes ces parties-là *d'Asie*: premieremẽt par l'inondatiõ des *Tartares* Idolatres,lesquels subiuguerent

Iacob.à Vitriac. Hist. Orient. c. 77.

tous ces païs-là, & puis apres par la reception du *Mahometisme* en plusieurs d'iceux. Vn temps fut voirement, (& n'y a enuiron que 400. ans) que le Roy de *Tenduc*, lequel les histoires de ces temps-là nomment *Presbyter Iohannes*, Prince Chrestien, mais *Nestorien*, reignoit au long & au large en ces parties. Nord est d'*Asie*, comme ayant sous sa domination outre *Tenduc*, qui estoit son propre Royaume natal & peculier, toutes les Prouinces voisines, lesquelles en ce temps-là estoient Chrestiennes pour la pluspart: mais apres que son Empire fut reduit à neant, & luy subiugué par *Chingis*, vn sien sujet rebelle & premier fondateur de l'Empire de *Tartarie*, ce qui arriua enuiron l'an 1190. l'estat de la Religion Chrestienne y deuint en peu de temps estrangement changé. Car ie trouue dans *Marcus Paulus*, qui viuoit dans les cinquante ans apres *Vitriacus*, & qui estoit homme qui cognoissoit ces quartiers-là, mieux que luy, ayant employé & consumé dix-sept ans de suite dans la *Tartarie*, en partie

Paul. Venet, l. 1. c. 8.

en la Cour de l'Empereur, & en partie à voyager par toutes ces regions-là pour les affaires dudit Empereur: que horsmis la Prouince de *Tenduc*, laquelle comme j'ay dit estoit le Royaume où resídoit le *Presbyter Iohannes*, car c'estoit le Prince de ce Royaume là à qui coustumieremẽt & vraiement est donné par les plus anciens historiens le nom de *Prestre Iean*, quoy que la fantaisie de plusieurs qui se sont mespris l'ayent transporté d'*Asie* en *Afrique*, & par erreur l'ayent approprié au Roy des *Abyssins*) que horsmis dy-je cette Prouince de *Tenduc*, de laquelle ledit * *Marcus Paulus* confesse

Car l'imaginatiõ de *Scaliger, *que c'estoit le Roy des* Abyssins, *qui estendit sa domination si auant dans le Nord est de* l'Asie, *iusques à ce qu'il fust chassé en* Afrique *par les* Tartares, *n'a ny fondement en l'histoire, ny probabilité en raison. Qu'vn Roy en* Afrique *eust subiugué les parties de toute l'A*sie *les plus distantes & esloignées de son Païs, & fist là sa residence, toutes les Regions d'entre-deux appartenans à*

*Scalig. de Emendat. tempor. l. 7. Annot. in comput. Æthiop.

* Paul. Venet. l. 1. c. 64.

d'autres Princes. D'ailleurs on sçait asseurément que le Prestre Iean *d'Asie estoit* Nestorien, *au lieu que celuy là des* Abyssins *estoit & est encore* Iacobite. *D'abondant on a tesmoigné de temps en temps que les Chrestiens* Abyssins *se faisoient circoncir, ce qu'aucun n'a iamais rapporté de ceux de l'Oriēt, &c.*

que la plus grãde partie faisoit profession de la Religion Chrestienne lors qu'il estoit en *Tartarie* : le reste des habitans estãs en partie *Mahometans*, & en partie *Payens* : dans toutes les autres Prouinces outre celle là, il remarque que les Chrestiens y sont en petit nombre: comme notamment és Royaumes de * *Tanguth*, de * *Chinchitales*, de * *Suchuir*, de * *Cassar*, de * *Carcham*, d'*Ergimuli*, de * *Cerguth*, d'* *Egrigaia*, & és autres païs de *Tartarie*, il ne fait aucune mention qu'il y eust aucuns Chrestiens. Et ne trouue que deux Villes seulement exceptées dans cét Autheur, l'vne * *Cingiangifu* en *Mangi* (c'est à dire la *Chine*) où il remarque que plusieurs Chrestiens demeuroient: & l'autre * *Quinsay*, en

* Vitriac. hist. Oriēt. c 78. Otho Frinsingens. l.7.c.33. & alij.
* l.1.c.45.
* l.1.c.47.
* l.1 c.48.
* l.2 c.39.
* l.1.c.38.
* l.1.c.40.

laquelle neantmoins (quoy que la plus grande ville du Monde) il raconte ne s'eſtre trouué qu'vn ſeul Temple de Chreſtiens. Mais excepté ces lieux dont j'ay fait mention cy-deſſus, ie ne puis trouuer aucune relation certaine, ny dans *Paul Venetus*, ny autre, d'aucuns Chreſtiens d'entre les naturels habitans de tout l'Orient d'*Aſie*, ains que le Paganiſme y tient touſiours ferme ſa vieille poſſeſſion, & s'eſpand par tout.

*l.1.c.62.
*l.2.c.63.
*l.2.c.61.
*l.2.c.64.

Mais de vray pourtant és parties plus Meridionales d'*Aſie* (ſpecialement en celles où le Chriſtianiſme fut premierement planté, & auoit prins plus profonde racine) comme la *Natolie*, *Syrie*, *Paleſtine*, *Chaldée*, *Aſſyrie*, *Meſopotamie*, *Armenie*, *Medie*, *Perſe*, la partie Septentrionale d'*Arabie*, & la Meridionale des *Indes*, il ne s'y trouue pas ſeulement des Chreſtiens, mais en quelques-vnes de ces Regions-là, comme en la *Natolie*, *Armenie*, *Syrie*, & *Meſopotamie*, ils ſont meſlez bien eſpais auec les *Mahometans*: comme auſſi au Midy des *Indes*, proche du promontoire de *Comorijn*,

au Royaume de *Contan*, de *Cangranor*, & de *Choromandel*, il y en a vn assez bon nombre, mais meslez auec les *Payens*. Et toutesfois ce meslange des Chrestiens auec ceux des autres Religions n'est en aucune partie de l'*Asie* proportionné à leur meslange en *Europe*, où i'ay obserué que les Chrestiens font le plus grand & le plus puissant nombre: ains ils sont en nombre beaucoup inferieur à la multitude des *Mahometans* & *Payens* parmy lesquels ils sont meslez: & encore diminuent-ils tous les iours, quant au nombre en toutes les susdites parties, excepté seulement aux *Indes*. Où depuis que les Portugais ont tenu *Goa*, qu'ils ont erigée en Archeuesché, & entretenu *Malabar*, & quelques autres endroits des *Indes*, partie par le commerce, partie par amitié: le nombre des Chrestiens s'est multiplié grandement en plusieurs endroits de ce pays-là, mais non pas pourtant iusques là, que de pouuoir estre comparé en aucune façon auec les *Mahometans*, & beaucoup moins auec les *Payens* parmy lesquels ils habitent.

Tel est l'estat des Chrestiens en la terre ferme d'Asie : mais és Isles d'alentour, le Christianisme n'y est encore qu'vne bien tendre plante. Car bien qu'il ait prins quelque pied és Isles appellées *Philippines*, (à sçauoir en 30. d'icelles; car d'onze mille appellées de ce nom, il n'y en a que ce nombre-là, qui soient suiettes au Roy *d'Espagne, Thom. Ies. de Conuers. gent. l.* 1. *c.* 1.) par l'industrie des *Castillans*, comme aussi par la predicatiõ des *Portugais* en *Ormuz* dãs la Baye de *Perse*, & en *Ceilan* en la mer des *Indes*, & en quelque peu d'autres de l'infinie multitude d'Isles esparses en cette mer là du Leuant: si est-ce que iusques icy en tous ces endroits-là il a plustost trouué quelque beau cõmencement, qu'aucun grand progrez. Au *Iapon* seulement, le Christianisme a obtenu vn plus heureux succez, nonobstant beaucoup d'oppositions & d'empeschemens : De sorte qu'il y a plusieurs années qu'on a escrit qu'il y auoit par estimation enuiron * 20000. Chrestiens dans le *Iapon*.

* Plat. de bono Stat. Relig. l. 2. c. 30.

Finalement en *l'Amerique*, il y a qua-

tre grãdes contrees des plus fertiles & plus populeuses d'icelle, possedees & gouuernees par les *Espagnols*, assauoir *Nueua Espana*, *Castilla del Oro* (autremẽt dite *Nurbo Reino*) *Peru*, & vne partie du *Bresil*: les trois premieres par les *Castillans*, & la quatriesme par les *Portugais*: qui toutes ensemble peuuent par estimation faire vn païs aussi ample que *l'Europe*. Esquelles comme aussi és Isles, specialement en ces plus grãdes Isles de *Hispaniola*, *Cuba*, *Iamaica*, & *Puertorico*, la Religion Chrestienne est si amplement estenduë qu'vn certain * autheur a presumé d'egaler en quelque façon les Chrestiens de *l'Amerique*, à ceux de l'Eglise *Latine* en *Europe*. Et vn autre a laissé par escrit, que peu d'années apres que l'Euangile eust esté planté parmy eux, il n'y auoit pas moins de sept millions, ou ainsi que d'autres racontent quatorze milliõs de personnes qui au Sacrement de Baptesme auoient enrolé leurs noms sous l'enseigne de Iesus-Christ. Mais principalement au Roiaume de *Mexico*, (ou *nouuelle Espagne*) la Religion Chrestienne obtint vn si

* Amand. Ziric. in Chron. circ. An. 1519.

* Surius in Chron. ad An. Christ. 1568.

ample & si heureux succez, que nous trouuons attesté de plusieurs Predicateurs, employez à la conuersion de ce peuple-là que chacun d'iceux auoit baptisé plus de 100000, personnes, & cela mesme en fort peu d'années : iusques-là que (comme le represente *Surius* en son histoire) il se trouue dans les registres ou monuments de *Charles Quint*, qu'vn certain vieil Prestre en auoit baptisé 700000, & vn autre 300000, & certains autres tres-grandes multitudes. Mais neantmoins, quelle sorte de Chrestiens estoient la pluspart de ces *Proselytes* là, il me fasche de le reciter, (& peut estre qu'aujourd'hui ils sont plus affectionnez & mieux instruits qu'ils n'estoient) car certainement *Ouiedo* & *Benzo*, personnages qui auoiēt long temps vescu en ces quartiers-là, & qui en auoient vne cognoissāce tresparticuliere, ont laissé par écrit, le premier touchāt* *Cuba*, qu'à peine s'y trouuoit-il vn seul, ou au moins fort peu qui volontairemēt deuinsent Chrestiēs: & l'vn & l'autre, *Ouiedo* touchāt ceux-cy, & *Benzo* touchāt ceux de la *Nouuelle Espagne*, qu'ils

Vide epist. Petri Gaudens. in Comment. Seduli ad vitam *S.* Francisci p. 219 & Epist. Martin. à *Va*lentia, ibid. p. 222. & Epist. Episcopi Mexicani. p. 235.

* Ouied. hist. Ind. Occident. l. 17. c. 4. Benzo hist. Nou. Orbis. l. 2. c. 19.

n'auoient presque rien du Christianisme, que le seul nom de Chrestiens, estans si fort oublieux & peu soigneux de la Religion Chrestienne; qu'ils ne se souuenoient d'aucune chose du pact & profession qu'ils auoient faicte en leur Baptesme: Seulement ils retenoient en leur esprit le nom qu'ils auoient receu alors, lequel nom mesme aussi ils oublioient bien-tost apres. Mais excepté les païs cy-dessus mentionnez, il n'y a que des *Payens* en tout le reste de l'*Amerique*: qui comparé à ce qu'en possedent les *Castillans* & *Portugais* (pour en faire l'estimation selon les Cartes que nous auons de ces contrées-là, car les costes du Nord & du Ponant ne sont pas encore parfaictement descouuertes) peut auoir la proportion de six à vn.

DES

DES PARTIES DV monde possedées par les Mahometans.

Chap. XI.

AYant declaré l'estenduë du Christianisme, ie passeray à faire voir l'estat des autres Religions qui sont au monde, & auec cela en quelles parties d'iceluy, ceux qui font profession de ces Religions-là, habitent separément: & finalement quelle proportion ils peuuent auoir les vns aux autres, & tous ensemble aux Chrestiens. Pour tascher donc à vous satisfaire en ce point: Il se remarque quatre sortes ou Sectes de Religions és diuerses parties du monde. A sçauoir le *Paganisme*, le *Mahometisme*, le *Iudaïsme*, & le *Christianisme*. Des Chrestiens i'en ay desia parlé: maintenant dont ie vous raconteray des autres trois, pour vo-

ſtre plus grand contentement, & premierement des *Mahometans*.

Les *Mahometans* donc poſſedent en *Europe*, comme i'ay dit cy-deſſus, (n'y ayant en cette partie d'icelle que peu de Chreſtiens meſlez auec eux) toute la region entre le *Tanaïs* & *Boryſthenes* (appellés à preſent *Don* & *Nieper*) qui eſt enuiron la vingtieſme partie de l'Europe: outre * quelques Villages en la *Lituanie* autour de *Vvilna*, où l'exercice de leur Religion leur eſt permiſe par le Roy de *Pologne*: car en la *Grece*, *Macedoine*, *Thrace*, *Bulgarie*, *Raſcie*, *Seruie*, *Boſnie*, *Epire*, la plus grande partie de *Hongrie*, & vne partie de *Dalmatie* (qui toutes enſemble peuuent faire vne quatorzieſme partie de *l'Europe*) quoy que les *Turcs* ayent l'entier Gouuernement, ſi eſt-ce que les *Mahometans* paſſent à peine vne troiſieſme partie des habitans.

* Mathia Michou. de Sarmatia l. 2. c. 3.

Mais en *Afrique* le *Mahometiſme* s'eſpand extrememẽt loin. Car pour cõſiderer premierement la coſte maritime, il occupe tout le bord de l'Ocean *Atlantique* depuis le *Capo Bianco* iuſques au deſtroit de *Gibraltar*, ce qui fait enuiron 1100. Secondemẽt tout

le long de la mer *Mediterranée*, depuis ce destroit-là iusqu'en *Egypte*, enuiron 2400. mille, excepté seulemẽt en l'vne & l'autre coste quelque sept Villes que possedent les *Espagnols*. Tiercement du costé de l'Oriẽt *d'Afrique*, toute la coste de la Baye *d'Arabie*, depuis *Suez* iusques au Cap de *Guardafu*, enuiron 1600. mille, excepté seulement vn port (nommé *Ercoco*) qui est de la dominatiõ du Roy des *Abyssins*. Et de là (doublant ce Cap) vers le Midy, tout le riuage de la mer *Æthyopique* iusques à *Mosambique* (qui est vis à vis du milieu de *Madagascar*) enuiron 1800. mille. Et en toutes les costes *d'Afrique* mẽtionnées iusques icy, faisans toutes ensẽble enuiron 7000. mille (qui est par quelque excez plus de la moitié de la circonference *d'Afrique*) ceux qui professent la Religion de *Mahomet*, ont & la possessiõ & la dominatiõ, ensẽble auec les parties *maritimes, de la grãde Isle de *Madagascar* & de beaucoup d'autres Isles le lõg de la coste *d'Afrique*. Et encore mesme au delà de *Mozambique* iusques au *Cap das Corientas*, biẽ qu'ils n'ayẽt aucune

* Paul. Venet. l. 3. c. 39. Linschot. l. 1. c. 3.

Seigneurie ou domination: si se trouuent-ils meslez auec les *Payens*. Mais nonobstant on remarque que le long de la coste Orientale *d'Afrique*, c'est à sçauoir depuis *Suachem* iusques à *Mozambique* (faisant enuiron 3000. mille de cette coste, dont il a esté fait mention:) les *Mahometans* possedent seulement la lisiere de la terre, ou riue de la mer, & n'ont pas pris grand pied dans les terres, horsmis és Royaumes de *Dangali* & *Adel* qui confinent ensemble, le premier au dedans, & le second au dehors du destroit de *Babel M\[illegible\]adel*, lesquels neantmoins ne sont que petites Prouinces. Et est aussi veritable (pour extenuer leur nombre) que depuis le Royaume *d'Adel* & le *Cap* de *Guardafu*, iusques à *Mozambique*, il se trouue parmy les *Mahometans* quelque meslange de *Payens*, encore que la domination en soit és mains seules des *Mahometans*.

Mais il en est encore bien autrement, & beaucoup pis és parties Septentrionales & Occidentales *d'Afrique*, le *Mahometisme* ayant tout inondé ce grand continent *d'Afrique*, entre la

mer *Mediterranée*) & la grande riuiere de *Niger*: & le long du cours du *Nil* iusques à l'Isle de *Meroé*, qui est aussi situé enuiron au mesme paralelle de la riuiere de *Niger*, & est possedée par les *Mahometans*. Et d'abondant * au delà du *Niger*, aussi il a enuahy tous les Royaumes des *Negrites* qui bordent cette riuiere. De façon que toute la *Barbarie*, & *Biled-elgerid*, & la *Libye* deserte, & le pays des *Negres* sont deuenus de cette Religion-là. Exceptans premierement quelques parties maritimes vers la mer *Atlantique*, à sçauoir depuis *Capo Bianco* vers le Midy, lesquelles sont habitées par les *Gentils*. En second lieu le Royaume de *Borneo*, & quelque partie de *Nubie*: Et tiercement certaines multitudes esparces de la race des anciens *Africains* qui retiennent tousiours leur vieil *Paganisme*, & se trouuent en diuers lieux çà & là dans les montagnes & deserts de *Barbarie*, de *Biled-elgerid* & de Libye. Ceux-cy dy ie exceptez, tout le reste de l'*Afrique*, depuis la mer Mediterranée, quelque peu plus vers le Midy que la riuiere de *Niger*,

* Leo African. l. 1 c. de Relig. Afror.

est remply de *Mahometans*: lesquels y adioustant ceux qui sont cy-dessus mentionnez le long de la coste Orientale *d'Ethiopie*, peuuent par estimation occuper quatre parties de neuf de *l'Afrique*.

Et cependant en *Asie* le Mahometisme s'espand encor bien d'auãtage, estant embrassé & maintenu principalement par quatre puissantes nations, à sçauoir les *Arabes*, *Perses*, *Turcs*, & *Tartares*. *L'Arabie* certes a esté le nid qui a esclos & esleué cet oyseau immõde, & si elle en eust esté aussi la cage pour l'enclore a iamais, il n'auroit eu encor que trop d'espace & de liberté, car *l'Arabie* a plus de 4000. mille de circuit: & excepté quelque petit meslange de Chrestiens qui sont en *Eltor*, Ville maritime vers l'angle le plus auancé, en la baye *d'Arabie*, & dans *Petra* (maintenant appellée *Krac*) Ville au milieu des terres, & deux Monasteres prés la montagne de *Sinai*: tout est possedé par les *Mahometans*. Mais *d'Arabie*, ce poison s'est espandu & dispersé en telle sorte dans les veines de *l'Asie*, qu'il en a cor-

rompu pour le iourd'huy presque vne moitié. Car bien qu'il n'ait point encore atteint iusques à la coste Septentrionale *d'Asie*, qui est en partie habitée par les Chrestiens, à sçauoir depuis la riuiere de *Dvvyna* iusques à *Pecchora*, & en partie par les *Payens* depuis *Pecchora* iusques à l'Ocean du Leuant: ny non plus à la coste du Leuant, laquelle depuis la partie la plus Septentrionale de *Tartarie* iusques à la plus Meridionale des *Indes*,* (excepté quelque peu de places dãs le Royaume de *Siam*) les *Payens* pareillement obtiennent generalement: si est ce neantmoins que cela est cõme i'ay dit, à sçauoir qu'vne tres-grande partie de *l'Asie* est infectée de cette pestilence. Car premieremẽt toute la coste Meridionale *d'Asie*, depuis la Baye *d'Arabie* iusques au fleuue *Indus*, est possedée par les *Mahometans*: & si nous passons plus auãt le lõg de ce riuage mesme au delà du fleuue *Indus*, on obserue que les grands Royaumes de *Cambaia* & de *Bengala* pour la plus grand'-partie & enuiron vne quatriesme partie de *Malabar*, sont *Mahometans*.

* Boter. Relat. p. 3. l. 2. c. de Mahometan.

Et secondement, afin de considerer aussi le dedans des terres, tout depuis les limites Occidentales d'*Asie*, à sçauoir le fleuue *Tanais*, auec la mer Majour, la mer *Aegee*, & la mer *Mediterranee*, tirant vers l'Orient iusques à la Montagne d'*Imaus*, (qui est plus de la moitié de la longueur d'*Asie*) est possedé par iceux: Excepté premierement les* *Kirgessiens* prés *Imaus*, qui sont *Payens*: & secondement le meslange des Chrestiens parmy eux, lesquels encore ont bien peu de proportion quant au nombre aux *Mahometans*, en aucune prouince de ce vaste circuit dont il a esté fait mention. Car encore que * *Burchardus* il y a enuiron 320. ans ait laissé par escrit, touchant ces parties là d'*Asie*, qu'il s'y trouueroit trente Chrestiens pour vn *Mahometan*, si est-ce certainement qu'en ces temps icy, l'excez en multitude est deuenu grand du costé des *Mahometans* au regard des Chrestiens, cõme l'experience de plusieurs le met hors de toute questiõ. Et si nous marchõs encor plus outre vers l'Oriẽt, és parties du dedãs de l'*Asie*, & passons en

* Guagin. descr. Tartar. in Kyrgestorum Horda.

* Descr. ter. sanct. p. 2. c. 2. § 9.

noſtre ſpeculatiō outre le Mōt *Imaus*, là on remarque auſſi pluſieurs Prouinces, comme * *Peim*, *Cotam*, & *Lop*, où les *Mahometans* ſont les principaux, & comme ſeuls habitans, & beaucoup d'autres, comme * *Caſſar*, *Carcham*, *Chinchintilus*, *Tanguth*, *Ergimul*, *Cerguth*, *Tenduc*, &c. où ils ſont meſlez auec les *Payens*, ce qui peut en grand' partie contrebalancer ces païs-là d'*Aſie*, que les Chreſtiens & Payens occupent du coſté de deça de cette Montagne. De ſorte que ſelon mon eſtimation, apres auoir conferé l'hiſtoire auec la Geographie touchant ces poincts, en la maniere la plus exacte qu'il m'a eſté poſſible: les *Mahometans* poſſedent en *Aſie* enuiron neuf parties de vingt.

* Paul. Venet. l. 1. c. 41. 42. 43.

Id. l. 1. c. 38. 40. 47. 62. 63. 64. &c.

Ainſi donc s'eſpand le Mahometiſme ſur vne moitié preſque de la terre ferme d'*Aſie*. Et qui plus eſt encor és Iſles qui ſont autour de l'*Aſie*, cette Religion a trouué auſſi vn grand accueil. Car non ſeulement vne bonne partie des petites * Iſles *Maldiues*, * à ſçauoir celles qui ſont habitées, (car elles ſont plus de 7000, en tout, & la

* Nicol. de conci Viag. nelle Indie. Barboſ. ap.

Ramoſ. Vol. i. de Viaggi p. 313.318.319. Boter. Relat. p.3.l.2. de Mahumetani.

pluſpart inhabitées) ſont poſſedées par les *Mahometans*; mais qui plus eſt, tous les ports de l'Iſle de *Ceilan*, (excepté *Colombo* que les *Portugais* ont) les coſtes maritimes de *Simatra*, les ports de *Iaua*, auec l'Iſle de *Sunda*, les ports de *Banda*, de *Borneo* & *Gilolo*, auec quelques-vnes des Iſles *Moluques*, ſont és mains des *Mahometans*.

Et ſi les cauſes de la grande eſtenduë & ampliation de cette Religion m'eſtoient demandées; ie reſpondrois, qu'outre la Iuſtice de noſtre grand Dieu tout-puiſſant qui a voulu punir par cette violente & tres-meſchante Secte les pechez des Chreſtiens, (car nous voyons que par les conqueſtes des *Arabes* & *Turcs* elle a principalement ſaiſi ces regions où le Chriſtianiſme és temps anciens floriſſoit le plus, tant en *Afrique* qu'en *Aſie*, & en partie en *Europe*) l'vne des cauſes de cette grande eſtenduë de leur Religion, eſt la grande eſtenduë de leurs victoires; car ç'a touſiours eſté la condition des conquis, de ſuiure pour la pluſpart la Religion des Conquerans. La ſeconde, leur deffenſe eſtroite, meſme à peine de la

vie, de toute dispute touchant leur Religion, & de reuoquer en doute aucun poinct d'icelle. La troisiesme, la supression de l'estude de la Philosophie, par la lumiere de laquelle la grossiereté & vanité de plusieurs poincts de leur Religion se pourroient descouurir, laquelle ils deffendent d'enseigner en leurs Academies, & ce enuiron depuis 400 ans, au lieu que iusques alors elle florissoit grandement parmi eux à *Cordoua*, à *Fez*, à *Marroc*, en *Bagded* & autres Villes. Et toutesfois, ainsi que * *Bellonius* & autres escriuent, les *Turcs* recommencent tout de nouueau à s'employer à ces estudes-là. La quatriesme cause se peut tres-bien attribuer à la liberté sensuelle que leur donne cette Religion, notãment d'auoir plusieurs femmes, & pareilles promesses aux religieux obseruateurs d'icelle de iouïr de ces plaisirs sensuels apres cette vie en Paradis: par lesquels les hommes, pour la pluspart, cõme estant de choses qui touchẽt plus leurs sens, & dõt ils ont eu certaine experiẽce, sont plus allechez & persuadez, que par les promesses des plaisirs spirituels, presentez

*Bell. Obser l. 3. c. 30. Georgenitz, l. 2. de Ritibus Turcar. c. de Scholis.

ſeulement à leur eſperance, & pour leſquels cependant il faut abandonner les plaiſirs ſenſuels & preſents.

DES DIVERSES CONtrées du Monde habitées par les Payens.

Chap. XII.

ET quant aux *Payens*, comme i'ay declaré cy deuant, ils poſſedent en *Europe* vn pays enuiron de 900. mille de circuit, combien que les communes cartes Geographiques le repreſentent, mais fauſſement, plus de deux fois plus grand: lequel contient la *Lappie*, *Corelie*, *Biarmie*, *Scricfinie*, & le Nord de *Finmarch*. Leſquelles toutes enſemble peuuent par eſtimation faire enuiron vne ſoixantieſme partie de l'*Europe* ou vn peu plus. Outre leſquelles Prouinces il ſe trouue auſſi en diuers endroits de la * *Lituanie* & *Sa*-

*Boem. de Morib. gent. l. 3. c. 7 Boter. Relat. p. 3. l. 1 c. Lituania.

magoſſe, quelques reſidus eſpars de *Payens.*

Mais en *Afrique* leur nombre eſt extremement grand : car depuis le *Capo Bianco* ſur la coſte de *Libye*, qui eſt la pointe la plus Occidentale de toute *l'Afrique* (eſtant enuiron en la latitude du Nord de 20. degrez) toute la coſte Meridionale *d'Afrique* iuſqu'au Cap de *Bonne Eſperãce*: & de là tournant par le derriere *d'Afrique* iuſques au Cap de *Mozambique*, eſtant (vis à vis du milieu de *Madagaſcar*) en la latitude du Sud de 15. degrez: toute ceſte coſte dy ie, qui ne fait guere moins que la moitié de la circonference *d'Afrique*, eſt habitee par les *Payens*. Seulement du coſté de l'Orient, depuis *Mozambique* iuſques au Cap *das Corientas*, qui eſt en la latitude du Sud de 24. degrez, ils ſont meſlez auec les *Mahometans*: & du coſté de l'Occident, au Royaume de *Congo*, & en la partie Septentrionale *d'Angola*, auec les Chreſtiens: De telle ſorte neantmoins qu'en ces endroits où ils ſont meſlez, ils font le plus grand nombre.

Or maintenant si nous considerõs la Region interieure *d'Afrique*, tout ce qui est entre le Fleuue du *Nil* & la mer Occidentale *d'Aethiopie*, depuis le paralelle du Nord de 10. degrez ou enuiron, iusqu'au paralelle du Sud de 6. ou 7. degrez, mais depuis ce paralelle de 6. ou 7. degrez, toute l'Æthiopie Meridionale des deux costez du *Nil*, depuis la mer Orientale d'*Aethiopie* iusques à l'Occidentale, voire iusqu'à la pointe plus Meridionale de toute l'*Afrique*, qui est le Cap de *Bonne Esperãce*, est possedée par les *Payens*: excepté seulement quelque partie de *Congo* & d'*Angola*; dont i'ay parlé cy-dessus, vers la mer Occidentale, habitée par les Chrestiens, & les extremitez du riuage de la mer du Leuant, depuis Mozambique vers le Nord, qui est remply de *Mahometans*. Et encor outre ces païs cy-dessus, mesme tout le Roiaume de * *Borneo*, & vne grand' partie de * *Nubie*, est possedée par iceux; Pour ne rien dire des multitudes infinies des * anciens *Africains* dispersez en plusieurs traictes de *Barbarie*, de *Biled-elgerid*, & de la *Libye de-*

*Leo Afric. l.7.c. de Borno Regno.
*Aluar. hist. Æthiop. c. 30.
*Leo Afric. l.1 c de viriis Afror.

ferte, qui tousiours continuent en leur ancien Paganisme. De maniere qu'outre & par dessus ces derniers, presque la moitié de l'*Afrique* est possedée par les *Payens*.

Et toutesfois en *Asie* les *Payens* abondent d'autant plus qu'en *Afrique*, que l'*Asie* est plus grãde que l'*Afrique* quãt au Continẽt, & mieux habitée & peuplée: car de l'*Asie* aussi presque la moitié, voire vn peu plus, est possedée par les *Payens*. Car premierement si nous cõsiderons les parties maritimes, tout depuis la riuiere de *Pecchora* tirãt vers l'Oriẽt iusques à l'Oceã, & puis tournant vers bas iusques au Cap de *Cincapura*, qui est la pointe la plus Meridionale des *Indes*, & de toute l'*Asie*, & depuis cette pointe retournant vers l'Occidẽt par la coste du Sud, iusques aux embouscheures du fleuue *Indus*: toute cette traicte maritime, dy-je, est entierement possedee par les *Payens*. Sauf seulement qu'en la plus proche partie des *Indes*, entre l'*Indus* & le *Gange*, il se trouue parmy eux quelque meslange de *Mahometans* & de Chrestiens: & en la partie la plus esloignée, les *Portugais* tiennent la Ville

& territoire de *Malacca*, & les *Mores* vne partie de la coste maritime du Royaume de *Siam*. De sorte qu'à ce compte là, les *Payens* possedent beaucoup plus que la moitié de la circonference *d'Asie*. Et combien qu'és parties interieures leur proportion soit quelque peu moindre qu'és maritimes, toutesfois si nous considerons droictement la dimension de *l'Asie*, nous trouuerons par bonne estimation, comme i'ay dit cy deuant, que la moitié d'icelle, voire vn peu plus est remplie de *Payens*. Et pour mieux declarer ce poinct, vous deuez sçauoir que comme *Strabon* & *Ptolomee* ont obserué du Mont *Taurus*; que commençant és parties Occidentales *d'Asie*, és confins de *Lycie*, & de la *Pamphilie*, vis à vis des Isles *Chelidoniennes*, il s'estend vers l'Orient iusqu'à l'Ocean, demeurant entre les paralelles de 30. & 40. degrez, & par ainsi diuisant la partie Septentrionale *d'Asie* d'auec la Meridionale: De mesme nous fait-il obseruer du Mõt **Imaus*, que commençant à la riue de l'Ocean Septentrional, il s'espand au trauers

Strabo l. 2. Ptolom. in Tab. Orb. genera.

*Vid. Ptolom. in Tab. orb. Vniuers.

trauers le milieu de l'*Asie*, iusqu'au Midy, gardant tousiours enuiron vn mesme Meridien, assauoir enuiron la longitude de 130. degrez, & trauersant comme en angles droits le Mont *Taurus*, il diuise la partie Orientale d'*Asie* d'auec l'Occidentale. *Imaus* doncques diuisant en cette maniere l'*Asie* en deux parties quasi égales, partage aussi en quelque façon les *Payens* & les *Mahometans* d'*Asie*, car encore que la partie deça d'*Asie* à l'Occident d'*Imaus*, & possedée par les Mahometans, tienne plus d'espace en la longitude de la terre, assauoir Est & Oüest: si est-ce que la partie de delà, à l'Est d'*Imaus*, s'estẽd plus en latitude Nord & Sud, ce qui peut recompenser cet excez là. Mais si auec cela nous soustrayons les parties d'*Asie* de deça, qui sont couuertes des Mers *Persique* & *Caspienne*, outre de grandes parties qui sont aussi couuertes des Mers *Majour* & *Mediterranee*, l'*Asie* de delà (à mon aduis) l'égalera entierement. Or combien qu'il se trouue aussi beaucoup de *Mahometans* de l'autre costé

Et Mercator. in Tab. generali Asia.

d'Imaus vers le Nord Est de *l'Asie*, tant separément en diuerses Prouinces, qu'autrement meslez auec les *Payens*, ou Chrestiens, ou auec tous les deux, comme en partie a esté obserué cy-deuant: toutesfois il se trouue beaucoup de Regions entieres de *Payens*, (pour contrebalancer ces *Mahometans* là) du costé de deça *d'Imaus*, tant vers le Sud, és Royaumes de *l'Indie*, la plus proche, que vers le Nord entre *Imaus* & le fleuue *Pecchora*, toute laquelle coste *d'Asie* est habitee par les *Payens*, & finalement au milieu de l'vn & de l'autre, les *Kirgeßiens*, & quelques autres Nations voisines. Et le Paganisme n'est pas seulement ainsi espandu en la terre ferme *d'Asie*: mais aussi en ces plusieurs milliers d'Isles qui sont dans le vaste Ocean, és parties d'Est & Sud-Est *d'Asie*, *lesquelles vis à vis de la *Chine* on dit estre, par le rapport des Mariniers les plus experts, & qui ont le plus voyagé en ces mers-là, au nõbre de 7448, & és euirons des * *Indes* de 127000. lesquelles pour leur grãde estenduë, si elles estoient mises toutes ensemble, pourroient faire vn Continent

*Paul. Venet, l. 3. c. 8.

*Id. l. 3. c. 42.

aussi grãd que les trois quarts de *l'Europe.* Dans ces Isles dy.ie, le *Paganisme* inonde tout, horsmis ce petit nombre seulement, qui, comme i'ay remarqué cy-deuant, sont possedées par les *Espagnols* & *Arabes.*

Finalement de toutes les autres parties de la terre iusques icy descouuertes, le *Paganisme* s'espand le plus auant en *l'Amerique,* qui n'estant guere moindre que le Continent de l'Oriẽt (que nous appellõs le vieil mõde) est pour le moins *6.* parties de 7. habitées par les *Payens.* Car horsmis ces païs cy-dessus mentionnez que possedent les *Portugais* & *Espagnols,* (& encore les contrées interieures, & plus sauuages mesme d'iceux, en grãd partie demeurẽt tousiours en leur ancien Paganisme, & plusieurs nonobstãt leur Baptesme adorẽt auec cela les Idoles) ensẽble quelques nouueaux conuertis en la cõtrée d'alentour, & au dessus de la Baye de *California,* desquels iusqu'à present les histoires font si peu de mention, que ie ne puis faire aucune estimation de leur nombre: & finalemẽt 2. ou 3. forts que tiennẽt les

Thom. à Ies. de conuers. gent. l.1.c.3.

Espagnols sur la coste de la *Floride*, auec les Colonies *Angloises* en *Virginie*, & les *Françoises* en *Canadas*; excepté dy-je ceux-cy, tout le reste de l'*Amerique*, faisant comme j'ay dit six parties de sept, demeure en son ancien Paganisme.

Et ainsi ay-je declaré les trois principales Sectes, quant à la Religion, qui se trouuent pour le jourd'huy és diuerses parties du Monde, auec leurs regions particulieres. Mais outre celles-là que j'ay remarquées, il y a deux ou trois Nations irregulieres, dont la Religion est comme meslée de quelques-vnes des precedentes Sectes. Comme premierement en *Asie* les *Cardiens*, qui habitent és païs montueux au dessus de *Mazal*, entre l'*Armenie*, & la *Mesopotamie*. Secondement les *Druisiens*, habitans en *Syrie* és enuirons du pied Mont *Liban*, la Religion desquelles deux Nations (telle qu'elle est) participe en quelque façõ & du *Mahometisme* & du Christianisme. Et en troisiesme lieu, les *Morduites* en *Europe*, qui possedent les confins du milieu, entre

les *Precopites Tartares* & les *Moscouites*, dont la Religion en quelque maniere est meslée de toutes les trois Sectes: car ils sont & Baptisez comme Chrestiens, & circoncis comme Mahometans, & tout ensemble adorent les Idoles.

DES IVIFS DISPERSEZ *és diuerses parties du Monde.*

Chap. XIII.

VIENT maintenant que nous traictions vn peu de ceux qui font profession de la quatriesme sorte ou secte de Religion, assauoir du *Iudaïsme*. Car encore que les *Iuifs* n'ayent pour habitation ou residence aucun païs particulier, ains sont espars & dispersez parmi les Nations estrangeres à cause de leur ancienne Idolatrie, & de leur derniere ingratitude en rejettant le Fils de Dieu leur Sauueur: en sorte que mesme dans *Ierusalem* il

ne ſe trouue pas à preſent cent familles de *Iuifs* : (ſeulement de toutes les villes de la *Paleſtine*, *Tiberias*, que *Amurah* le grand Seigneur donna à *Aluarez Mendez* Iuif, & *Staffiletto* ſont aucunement peuplées d'iceux,) Et qu'ils n'ayẽt pas meſme pour le iourd'huy, pour choſe que l'on ſçache certainement, aucune autre region dans le monde où ils ſoient à part & ſeparément : Toutesfois pource qu'il ſe trouue quelques Prouinces où l'on remarque ſpecialement qu'ils abondent, comme d'autres auſſi d'où ils ſont exclus & bannis, ie conſidereray vn peu leur eſtat, & preſente condition.

Boter. Relat. p. 3 l 2. c. de Gieudei;

Le premier Païs de la Chreſtienté d'où les Iuifs ont eſté chaſſez ſans eſpoir d'y retourner, a eſté le païs *d'Angleterre*, d'où ils furent bannis en l'an 1290. par le Roy Edoüard premier. Peu de temps apres ils furent pareillement bannis de *France* l'an 1307. par *Philippe le Bel* : n'y aiant de toutes les Prouinces de *France* que la Iuriſdictiõ *d'Auignon* (qui eſt au Pape) où il y en ait de reſte, *d'Eſpagne* en l'an 1492.

par *Ferdinand*, & peu apres de *Portugal* en l'an 1497. par *Emanuel*. Du Royaume de *Naples* & de *Sicile* l'an 1530. par *Charles Quint*. En d'autres païs de *l'Europe* il s'y en trouue, & en quelques vns d'iceux en grand nombre, cõme en *Alemagne*, *Boheme*, *Pologne*, *Lituanie*, *Russie*, & en quelque partie *d'Italie*, & ſpecialement à *Rome* & à *Venize*. En la *Grece* auſſi vne grãde multitude, car en deux villes ſeules (outre tous ceux des autres lieux) aſſauoir *Cõſtãtinople* & *Theſſalonique*, on eſtime y auoir enuiron 160000. *Iuifs*. Comme il s'en trouue auſſi par nombres plantureux en pluſieurs endroicts de la domination des *Turcs*, tant en *Aſie* qu'en *Afrique*. Et quant à *l'Aſie*, ſpecialement dans *Alep*, *Tripoli*, *Damas*, *Rhodes*, & preſqu'en toutes les villes de grand traffic & commerce dans l'Empire du *Turc*, comme pareillement en pluſieurs parties du gouuernement *Perſian*, en *Arabie* auſſi, & finalement és *Indes* (notamment au tour de *Cranganor*) & en quelques autres regions plus eſloignées. Et pour venir à *l'Afrique*, ils ne ſe trouuẽt pas ſeulemẽt és villes

d'Alexãdrie, & du grãd *Caire* en *Egypte*, mais cõme en plusieurs autres cõtrées & païs *d'Afrique*, ainsi principalement és villes de *Fez* & de *Tremisẽ*: & specialement es *Montagnes* de *Sensaua*, & de *Demen* au Royaume de *Marroc*. Et de ces derniers ici *Leõ l'Africain* remarque particulierement que plusieurs sont de la Secte que les *Iuifs* nomment * *Karraim*, & les autres *Iuifs d'Afrique* ne les reputent pour autres que heretiques.

Leo Afric. l.1.c.3.6.&c.

Mais neantmoins, outre celles-cy & autres semblables dispersions de la Nation *Iudaïque*, qui peuuent estre en d'autres endroits du Monde, il y a plusieurs doctes

**Car quant à la Religion des* Iuifs *il y en a pour le iourd'hui trois sectes. La premiere, qui est la plus grãde d'icelles, s'appelle* רכנים *laquelle outre les Saintes Escritures embrasse aussi le* Talmud *pour authentique, & pour cette cause sont aussi appellez* תלמודיים *la seconde se nomme* קראים *qui reçoit les Escritures seulement. Et la troisiesme* בוחים *qui sont les Samaritains, en petit nom-*

personnages qui ont vne certaine opinion & fantaisie, qui merite bien vne exacte & diligente consideration, à sçauoir, que les *Tartares* de *Scythie*,

bre pour le iourd'huy, lesquels de toute la Saincte Escriture, n'admettent & ne reçoiuent que le Pentateuque *ou les Liures de* Moyse *seulement.*

lesquels enuiron l'an 1200, ou vn peu auparauant, vindrent premierement à estre cognus par ce nom-là, & lesquels auiourd'huy tiennent vne grande partie de *l'Asie* en suiection; Que ces *Tartares*, dy-ie, sont de la race des * *Israëlites*: à sçauoir des dix lignées, qui furent par *Salmanazar*, & quelques-vns de ses predecesseurs menées captiues en *Assyrie*. Laquelle opinion, quoy qu'elle ne soit, comme i'ay dit, qu'vne fantaisie vaine & bizarre, si est-ce qu'elle n'a pas seulement esté bien receuë & embrassée de plusieurs hommes doctes & entendus: mais mesme l'on produit des authoritez & raisons pretenduës pour l'establir comme vne verité. Car on allegue premierement que le

* Postel. descr. Syriæ c. 1. Genebr. Chron. l. 1. Boter. Relat. p. 1. l. 2. c. vltima parte della Tartaria. & p. 3. l 2. c. de Giudei.

mot *Tatari*, ou *Totari* (car ainsi sont-ils vrayement appellez, comme * l'obseruent les doctes, & non pas *Tartari*) signifie és Langues *Syriaque* & *Hebraïque*, vn residu ou reste, tel que ces *Tartares* sont supposez estre des dix lignées. Secondement, qu'ils ont tousiours embrassé (l'ancien carractere du *Iudaïsme*) la circoncision. Et en troisiesme lieu, l'authorité du supposé *Esdras*, qui est comme ie croy la vraye source d'où a descoulé ce torrent d'opinion. Laquelle authorité porte que les dix *lignées prindrent conseil en eux mesmes de laisser la multitude des Gentils, & s'en aller en vne region plus outre, là où iamais homme n'habita. Pour illec garder au moins en ce lieu leurs loix, qu'ils auoient mesprisées en leurs pays. Et entrerent par les destroits du fleuue Euphrates. Le souuerain leur faisant voir des merueilles, & retenant les sources du fleuue iusqu'à ce qu'ils fussent passez. Et que leur voyage fut fort long, à sçauoir d'vn an & demy, & estoit cette region appellée* Arsareth.

* Leunclau. in Pandect. Hist. Turcic. Heb. תותר Syr. תאתר

2. Esdras ch. 13. vers. 41. 42. 43. 44. 45.

Mais au premier de ces argumens,

ie puis refpondre que les *Tartares* ont obtenu ce nom, non d'aucune deriuation & origine *Hebraïque* ou *Syriaque*, mais du fleuue *Tartar*, dit *Leunclauius* & * autres. Ou bien de la region, comme dit *Haitho*, où les principaux d'entr'eux habitoient anciennement. Secondement, que le nom de תתר ou תאתר en la fignification *Hebraïque* ou *Syriaque*, emportant vn refidu ou demeurant, ne peut-eftre comme il femble que fort mal appliqué aux *Tartares*, eu efgard aux *Ifraelites*, lefquels ils furpaffent extremement en multitude & nombre, comme rempliffans & couurans la moitié du vafte continent *d'Afie*. Car toutes les nations *d'Afie*, depuis ces grands fleuues de *Vvolga* & *Oby* du cofté de l'Orient, & depuis la mer *Cafpie*, la riuiere *Oxus*, & les contrées des *Indes* & de la *Chine* vers le Septentrion, font comprifes fous le nom de *Tartares*: & encore hors de ces limites-là il y a beaucoup de *Tartares*, tant vers l'Occident que vers le Midy. Et que fera-ce fi ce peuple innombrable de tant de natiōs qu'on cognoift habiter

Leunclau. in Pand. hiftor. Turc. §. 3.
* Boem. de morib. gent. l. 2. c. 10.
Haitti l. de Tart. c. 16.

& couurir tout ce prodigieux continent de *l'Amerique*, est aussi de cette mesme race? Certes si ie ne me trompe grandement, ils ne sont point autres. Car premierement qu'il faille que leur origine soit deriuée *d'Asie*, il est apparent, pource que (ainsi que peut obseruer aisement celuy qui lit les relations & histoires de ces pays *d'Amerique*) ils ne se sentent nullement des arts & sciences, ou ciuilité de *l'Europe*: Et leur couleur tesmoigne qu'ils ne sont point de la posterité des *Africains*, ne se trouuant point en tout cet ample continent aucuns hommes noirs, horsmis quelques-vns és enuirons du fleuue de *Saincte Marthe*, en vne petite contrée appellée *Quarequa*, où l'on suppose qu'ils ont esté transportez des parties de la *Guinée* ou *Ethiopie*, par la force & violence de quelque tempeste. Et partant ils semblent auoir eu leur origine *d'Asie*. Ce qui apparoistra encore plus croyable si on obserue ce que par la descouuerture des *Espagnols* on sçait bien estre veritable, à sçauoir que le costé Occidental de *l'Ameri-*

que qui regarde *l'Asie*, est beaucoup mieux peuplé que l'opposite ou costé Oriental qui regarde *l'Europe*. Et comme pour ces raisons il est tres-vray semblable que *l'Amerique* a receu ses premiers habitans de la frontiere Orientale *d'Asie*: aussi n'y a-il point du tout d'apparence qu'elle les ait receus d'aucun autre endroit de cette frontiere-là, sinon de *Tartarie*. Pource qu'en *Amerique* on ne peut remarquer aucun signe ou vestige des arts ou industrie de la *Chine*, ou des *Indes*, ou de *Cataia*, ou d'aucun autre pays ciuilisé, tout le long de cette frontiere *d'Asie*: ains en leur ignorance grossiere des lettres & des arts, en leur Idolatrie, & particularitez d'icelle, en leur inciuilité, & plusieurs autres qualitez & proprietez barbares, ils ressemblent aux vieux & rudes *Tartares*, plus qu'aucune nation de la terre. Laquelle mienne opinion touchant la descente des *Americains* des *Tartares*, plustost que d'aucune autre nation de cette frontiere *d'Asie*, apres la proximité ou voisinage de *l'Asie* à *l'Amerique*, cette raison

ſur toutes les autres me ſemble la mieux eſtablir & perſuader : A ſçauoir qu'il eſt certain que cette partie du Nord-Eſt *d'Aſie*, poſſedée par les *Tartares*, ſi elle ne ſe tient auec le coſté Occidental de *l'Amerique* , ce qui reſte encore quelque peu douteux: au moins tres-aſſeurement & ſans aucun doute en eſt de toute cette coſte *d'Aſie*, la moins ſeparée par la mer. Car que ces parties-là *d'Aſie* & *d'Amerique* ſe ioignent l'vne à l'autre, ou au plus ne ſont ſeparées que par quelque petit canal de l'Ocean : les beſtes rauiſſantes & nuiſibles, dont *l'Amerique* foiſonne , comme ours , lions, tigres, loups , renards, &c. (leſquels comme il eſt vray ſemblable les hommes n'euſſent iamais voulu à leur propre dommage tranſporter d'vn continent à l'autre) en peuuent faire foy. Car de l'Arche de Noé, laquelle apres le deluge s'arreſta en *Aſie*, il faut neceſſairement que toutes ces beſtes-là ayent tiré leur origine , attendu qu'elles ne peuuent pas ſelon le cours de nature proceder, ainſi que font les inſectes ou creatures imparfaictes, de

la putrefaction : car ſi elles peuuent auoir la putrefaction pour parens, ou receuoir leur origine, par quelque autre nouuelle ſorte de generation, de la terre, ſans procreation ſpeciale de leur propre eſpece; Ie ne voy point de neceſſité, pourquoy elles deuſſent par ordonnance ſpeciale de Dieu eſtre ſi ſoigneuſement conſeruées dans l'Arche de *Noé*, comme elles furent au temps du deluge. Parquoy veu qu'il eſt tres-certain que ces beſtes rauiſſantes de *l'Amerique* ſont de la race de celles de meſme eſpece en *Aſie*, & que les hommes ſelon toute probabilité ne les ont point menées ou tranſportées (à leur propre preiudice) d'vne terre en l'autre: il eſt bien vray ſemblable que ſi ces parties ne ſe ioignent enſēble, au moins ſont elles fort proches voiſines, & peu ſeparées l'vne de l'autre. Car iuſqu'à ce iourd'huy és Iſles de *Cuba, Iamaica, Hiſpaniola, Burichena*, & en toutes les autres leſquelles sōt ſi eſloignées de la terre ferme, que d'icelles ces bétes ne peuuēt nager iuſques-là: les Eſpagnols racontēt qu'il ne s'y en trouue pas vne ſeule. Ioſeph. Acoſt. de Natur. Nou orb. l. I. c. 21.

C'est pourquoy il semble (afin de ne pas faire plus longue digression) que la nation des *Tartares* s'espandant si extremement loin comme elle fait, ne peut asseurement estre de la posterité de ces captifs *Israëlites*.

Et pour respondre à la seconde obiection, leur circoncision ne l'induit en aucune façon, car la circoncision parmy les *Tartares* n'est point plus ancienne que le *Mahometisme*, ains fut receuë en mesme temps parmy eux, selon que le tesmoigne *Michouius*: De sorte que iusqu'à ce iourd'huy elle n'est point practiquée (à ce que ie puis trouuer dans les histoires) parmy les *Tartares* qui n'ont point embrassé le *Mahometisme*, mais demeurent en leur ancien Paganisme, comme font pour la plusspart, tant ceux de *Cataia* au delà du Mont *Imaus* vers la Mer du Leuant, que ceux de *Sarmatie* vers le Nord, des deux costez de la riuiere *Oby*. Et quand bien on accorderoit que la circoncision eust esté plus ancienne parmy eux que le *Mahometisme*, cet argument ne seroit d'aucune importance pour les prouuer estre de la

Michou. de Sarmatia l. 1. c. 5.

la posterité des *Israëlites* : d'autant qu'on sçait certainement que cette ceremonie & coustume de la circoncision a esté & est encore en vsage parmy plusieurs nations, lesquelles on n'a iamais soubçonnées d'estre descenduës des *Israëlites* : car *Diodore* recite des *Colchiens*, *Philon* Iuif & *Strabon* des *Egyptiens*, *Herodote* de toutes ces deux natiõs & en outre des *Ægyptiens*, qu'ils se seruoient de la circoncision, & que cette coustume parmy les *Egyptiens* & *Æthiopiens* sembloit estre fort ancienne, comme aussi toutes ces deux nations la retiennẽt mesme iusqu'à ce iourd'huy. Et encor outre ces pays desia mentionnez, *Strabon* & * autres rapportent aussi le mesme des *Troglodites* : Et S. *Cyprian* & *Nicephore*, des *Phœniciens* & *Arabes*. Et pour laisser cette accumulation de tesmoignages humains, le Prophete *Ieremie* recognoist assez clairemẽt la Circoncision auoir esté en vsage (outre les *Israëlites*) parmy les *Egyptiẽs Idumeens*, *Ammonites*, *Moabites*, & habitans du desert, c'est à dire

* *Car que les Ismaëlites & Sarrasins soient vne mes-*

Diodor. Sic. l. 1. p. 2. c. 1.
Philo Iudæ. l. de Circumcisione.
Strabo l. 16.
Herodot. l. 2. parum à medio.
Strabo l. 16. long post med.
* Diodor. Sic. l. 3. c. 3.
Agathar-chid. l. de Mar. Rubr. c. 94. apud Phot. in Bibliotheca.
Cypr. l. de circumcision. in principio.
Niceph. Calist. l. 8 c. 35.
Ieremie 9. 26.

les * *Ismaëlites* ou *Sarrasins d'Arabie*: Desquels peuples S. *Ierosme* aussi, qui cognoissoit bien toutes ces regions là (comme *Epiphane*, pareillemẽt de la plusspart d'iceux) a laissé par escrit qu'ils retenoient encore la circoncision, mesmes en son temps. Touchant quelques vns desquels, encore qu'on puisse coniecturer probablement qu'il la receurent en quelque façõ des *Israëlites*: si non comme leur progenie (ce qui neãtmoins en quelque sens se peut dire des habitãs du desert, estãs de la posterité *d'Isme natiõ, il est euident selon S.* Ierosme, Sozomene & *autres: lesquels anciennement estans appellez* Scenitæ *(comme l'a obserué* Ammianus*) à sçauoir par les* Grecs, ἀπὸ τῶν σκηνῶν *pource qu'ils habitoient en des tentes (car que telle fust la maniere de leur habitatiõ, n'est pas seulement affirmé par* * *S.* Ierosme, *mais aussi signifié non obscuremẽt par le Prophete* * Dauid *lamentant sa demeure és tentes de* קדר *duquel nom* l'Arabie deserte *est appellée en* Hebrieu*) furent de leur habitation au desert appellez* Sarrasins *par*

Hieron. in Comment. loci iam cit.
Epiph. Panar. l. i. hær. 30.
Hieron. com. in Isai. c. 21.
Sozom. hist. l. 6. c. 38.
Ammian. l. 22. post med.

* Loco iam citato.

* Psalm. 120. 5 vid. etiam Ierem. 49. 28. 29.

maël fils *d'Abrahā*: & pareillemēt des *Idumeens* eſtant de la ſemence *d'Eſau* fils *d'Iſaac* :) au moins par imitation de la famille *d'Abraham*, à qui ils eſtoiēt auſſi alliez de ſang, comme les *Ammonites* & *Moabites*, la poſterité de *Lot*, fils du frere *d'Abraham*, & qui auoit veſcu longtemps en ſa familiarité & famille: Combien dy-ie qu'on puiſſe coniecturer de ces nations que leur ceremonie de la circonciſion ait eſté priſe par imitation des *Iſraëlites*: neāt-moins, que cette couſtume ſe ſoit auſſi deriuée de *les* Arabes *meſmes*: (car *Sarra en la Lā-gue* Arabique *ſignifie deſert, &* Sakan, *habiter) ou biē ſi non du lieu de leur habitatiō, au moins obtindrent-ils ce nō de leur proprieté & naturel, ainſi que les* * *doctes eſtiment, à ſçauoir pource qu'ils viuoiēt pour la pluſpart de vol & de rapine, (car le mot de* Sarrake *en* Arabique *emporte cela) à quoy par deſſus toutes les nations du monde, ils ont touſjours eſté & ſont encore enclins & adonnez. Car la deriuation du nom de* Sarraſins *de* * Sara, *comme s'ils s'attribuoiēt d'eſtre deſcendus d'icelle, eſtās*

* Scalig. in animadu. Euſeb. p. 17. Ann. 83 Fuller. Miſcel. theolog. l. 2. c. 12.

* Par Sozom. l. 6. c. 38.

ceux cy à toute la nation des *Arabes* (laquelle estoit extremement grande) ou aux *Egyptiens*, ou autres Prouinces voisines, ie ne sçay pourquoy aucun se doiue imaginer cela, car il appert qu'il en est tout autrement, pource qu'ils ne circoncisoient point au huictiesme iour qui est la coustume inuiolable des *Israelites*: ains les *Egyptiens* en la 14. année, cõme le tesmoigne S. *Ambroise*, & les *Arabes* en la 13. (& quelques vns circoncisoient & l'vn & l'autre sexe) cõme l'attestent les * doctes. De mesme qu'il est notoire que les * *Turcs* pour le iourd'huy, lesquels ont receu cette ceremonie de la circoncision des *Arabes*, circõcisent en la 8. 12. ou 15. année, ou plustost ou plus tard, selon que l'occasion le permet. Et en quelle façon la circõcision pourroit estre procedée des *Israelites* à ces nations icy, c'est-ce que ie ne puis conceuoir: non plus que touchant cette grãde nation des * *Anzichiens* du costé de l Orient du *Nil* au delà de *Nubie*, ou dès habitans de * *Iu-*

veritablement Hagarenes, (*la posterité de* Hagar) *est vne pure chimere & fable. Ils ne le pretendent pas.*

Ambros. l. 2. de Abraham patriarch. c. 12.
* Sard. de rit. gent. l. 1. c. 10.
* Bellon. obser. l. 3. c. 28.
Georgeuit. l. 2. de rit. Turca. c. de circumcis.
* Pigafet. de reg. Cong. l. 3. c 5.
Boter. Relat. p. l. 1. c. Ioange.
* Martyr Ocean. Decad. 4. c. 1.

catana en *Amerique*, dont les premiers ſont encore vrais *Payens* & Idolatres, & les ſeconds l'eſtoient auſſi, iuſqu'à ce qu'ils ſoient venus à eſtre ſous le Gouuernement des *Eſpagnols*, car de ces nations, la ſeconde auoit la circõciſion en vſage, & la premiere la retient encore.

Et bien que ces exemples-icy eneruent entieremẽt la force de cette raiſon touchant la circonciſion des *Tartares*, quand on admettroit qu'elle a eſté en vſage parmy eux, puis qu'ainſi eſt qu'elle a eſté cõmune à pluſieurs autres nations, deſquelles on ne peut conceuoir aucun ſoubçon qu'elles ſoiẽt deſcẽduës de la poſterité des *Iſraelites*: ſi eſt-ce que cecy les declarera encor n'eſtre point de cette race-là, à ſçauoir, que parmy eux il ne ſe trouuoit riẽ autre choſe qui ſe ſentiſt *d'Iſrael*. Car premieremẽt ils eſtoiẽt tout à fait Idolatres & ſans cognoiſſãce du vray Dieu, ainſi qu'il eſt teſmoigné par *Marcus Paulus*, *Hattho*, & autres. Secondement ils n'auoiẽt aucun memorial de la loy. Tiercemẽt ils ne obſeruoiẽt ny le Sabbath ny aucune au-

Paul. Venet. l. 3. c. 47. Haitho l. de Tartar. c. 1.

tre ordonnance ou ceremonies des *Iſraëlites*, ains touchãt leurs mariages ils eſpouſoient ſans aucun empeſchement les * fẽmes & ſœurs meſme de leurs peres: Et quant à leur manger ne s'abſtenoient point en tout des beſtes immõdes & ſoüillées, ains ſe repaiſſoiẽt de chair de * cheuaux, de chiens, de chats, & de charõgnes & en beuuoiẽt le ſang, choſes dont les *Iſraelites* s'abſtenoient entierement, & qui leur eſtoient abſoluement deffenduës. En quatrieſme lieu, ils n'ont aucuns monumens ou regiſtres, & ne tiennent eſtat quelconque de leur genealogie & anceſtres, deſquels ou par leſquels ils ſont deſcendus, dont les *Iſraelites* ont touſiours eſté curieux. En cinquieſme lieu, ils n'ont aucune affinité de langage auec *l'Hebrieu*, ny auec le *Chaldeen*, ny ne ſe ſeruoient point de leurs lettres ou caracteres ny d'aucũs autres, iuſques à ce qu'auec la Religion de *Mahomet*, les caracteres *Arabiques* vindrent en vſage parmy quelques vns d'entr'eux. Bref ie ne trouue rien du tout enquoy les *Tartares* s'approchaſſent ou ſe reſſentiſſent des

* Vincent. Spe. Hiſto. l. 32. c. 6. Paul. Venet. l. 1. c. 55. Guil. de Rubr. Itin. Tartar. c. 9.

* Sigiſm. com. Rer. Moſcou. Guil. de Rub. Itin. Tartar. l. 5. Boem. de morib. gentium. l. 2. c. 10.

Iſraelites, car touchant ce que nous trouuons raconté d'eux qu'ils s'abſtiennent de la chair de pourceau, cela n'eſt point general parmy eux, ains particulier à ceux qui ſont *Mahometans*: & meſme quand cela ſeroit, ce ne ſeroit pas vn bon argument, pource que nous ſçauons que les anciens * *Scythes*, * *Egyptiens*, & *Arabes* faiſoient le meſme, comme font auſſi auiourd'uy preſque tous les *Mahometans*, leſquels neantmoins on ſçait tres bien n'eſtre en aucune façon deſcendus des *Iſraelites*.

* Herod. l. 4.
* Ælian. de animal. l. 10. c. 17.

Or quant à l'authorité de *l'Eſdras* * ſuppoſé, qui a eſmeu comme il ſemble cette vaporeuſe fantaiſie en la ceruelle de quelques Antiquaires fantaſques: ce qu'il eſcrit des dix lignées ne conuient nullement aux *Tartares*: & quand bien cela ſeroit, les circonſtances de l'hiſtoire ne pourroient neantmoins s'accorder auec la verité. Cela, dy-ie, ne conuient point aux *Tartares*, car là où en cette relation, ils ſont remarquez eſtre * *vn peuple paiſi-*

* 4. Eſdras c. 3.
* Verſ. 39.

* Verſ. 41. *ble, & qu'ils * laiſſerent la multitude des Gentils, afin qu'ils peuſſent garder leurs Loix, leſquelles ils auoiēt meſpriſées en leur pays :* pas vnes de ces qualitez-là n'a aucune cõuenance ou accord auec les *Tartares*. Car cõment ſont-ils vn peuple paiſible, qui par leurs guerres ont troublé & bouleuerſé preſque toute l'*Aſie* & diuers pays en *Europe*, & tiennent vne grãde partie de la premiere en ſuiectiõ pour le iourd'huy? Ou cõment gardoient-ils les Statuts des *Iſraelites*, eux qui eſtoiēt vrais Idolatres & tout à fait ignorans des Loix & ceremonies *Iudaïques?* Et quãt à l'hiſtoire meſme de la ſortie des *Iſraelites* hors *d'Aſſyrie* comme elle eſt couchée en ce Liure Apocryphe *d'Eſdras*, (quoy que d'ailleurs elle peuſt cõuenir aux *Tartares*) ie ne penſe pas qu'il y ait hõme ſage ou biē aduiſé, qui puiſſe captiuer ſon entendement à y vouloir adiouſter foy. Car premieremēt elle contredit manifeſtement aux indubitables hiſtoires canoniques des
1. Chron 5. 26. Chroniques & des Roys où il eſt rap-
2. Rois 17. porté d'eux, qu'ils furēt trãſportez en
23 &c. *Aſſur*, & placez en diuers endroits de

l'Empire, nommément en ***Calah*, en *Chabor*, & *Hara*, & *Gozan*, iusques à ce iourd'huy, laquelle limitation de tẽps (iusques à ce iourd'huy) se doit à tout le moins necessairement entendre du temps auquel cette histoire de leur residence en *Assur*, rapportée és Liures des Rois & des Chroniques fut escrite. Duquel dernier liure ou Esdras a esté l'Autheur, ainsi qu'il est estimé par le iugement des doctes, & partant ne pouuoit pas estre (comme il semble) l'Au-

**Si* חלח *est* Colchi *&* חבור Iberie, *&* הרם Armenie, (*ainsi apelée à cause de ses montagnes*,) *&* גוזן Gauzanie *en* Medie, *donc le tout se confinoit ensemble & bornoit le costé du Nord de l'Empire* Assyrien, *qui n'atteignoit vers le Nord que iusqu'à cét Isthme d'entre les mers Majour & Caspie: De sorte que par ce moien les* Israëlites *furent posez és lieux les plus esloignez de leur propre païs, & placés és parties de l'Empire les plus destruites & despeuplees, ainsi que les confins des nations guerrieres ont accoustu-*

*R. Dau. Kimchi & R. Shelomo ex sententia seniorum apud Sixt. Senens. Bibl. Sanct. l. 1.

Abulens. in Præfat. Paralipp. in quæst. 5.

theur de cette histoire *Apocryphe:* ou au moins si *Esdras* ne l'a esté, l'Autheur (quel qu'il fust) viuoit & escriuit cette histoire des Chroniques apres le retour des *Iuifs* de leur captiuité, ou en la fin d'icelle (c'est à dire au temps *d'Esdras*) comme cela est euident par la fin du liure mesme: ou est descrite la benignité de Cyrus pour le restablissement des *Iuifs*, & son Edict pour leur retour en *Ierusalem*, & ce en mesmes termes dont se sert *Esdras* au commencement de

mé d'estre. Mais si Calach *est* Calacine, *&* Chabor *la montagne de* Chaboras, *(faisãt partie du Mont* Taurus *& separant* l'Assyrie *de* l'Armenie *&* Medie) *&* Hara *les autres parties montagneuses du costé du Nord* d'Assyrie, *comme cela semble plus conforme aux obseruations de* Benjamin Tudelensis, *car enuiron ces endroits là il trouua en son voyage de plus grandes multitudes* d'Israëlites, *qu'és autres lieux alleguez, ie voudrois entendre par* Assur, *non l'Empire ou domination, mais le Royaume particulier* d'Assyrie.

son liure. Il est donc certain & euident que les *Israelites* en ce temps-là n'estoient point sortis hors de la domination *d'Assur.* Ny mesme du temps de *Ioseph* long temps apres, lequel escrit que mesme alors, les dix lignées habitoient outre *l'Euphrates*, & y estoient là deuenuës en multitudes inombrables : ny encor plusieurs centaines d'années apres la mort de *Ioseph* : car *R. Benjamin* Iuif, qui viuoit il n'y a que quatre cens ans, & qui auoit voyagé auec soin & curiosité en ces parties-là du Monde, & en plusieurs autres pour visiter ses compatriotes disperſez & espars, a laissé par escrit en son *Itineraire*, que non seulement il trouua de bien plus grandes multitudes *d'Israelites* habitans alors en ces prouinces de l'ancienne domination de *Assyrie*, qu'il n'en auoit trouué ailleurs, y possedans de grandes* regions, & * quantité de villes, iusques-là qu'és villes d'vne seule de ces prouinces-là, il dit auoir conté * trois cens mille Iuifs, remarquant specialement qu'és parties de

Ioseph. Antiq. l. 11. c.

Benjam. in Itiner. p. 57. 58. 59. 70. 71. 74. 75. 76. 77. 78. 80. 81. 85.

Pag. 75. & 87.

Pag. 67. &c.

Pag. ead.

Medie demeuroient alors plusieurs milliers *d'Israëlites* de la posterité de ceux que *Salmanasar* mena en captiuité, & auec cela descriuant particulierement & precisement les lieux mesmes de ces regions où certaines des lignées auoient esté placées, & s'y estoient accreuës en grandes multitudes : Comme notamment en vn *lieu les lignees de *Ruben*, *Gad*, & *Manassé*: Et en vn * autre, les quatres lignees de *Dan*, *Asher*, *Zebulon*, & *Nephtali*.

* Pag. 77.
* Pag. 87.

Mais encore quand bien il n'y auroit ny authorité de la Sainte Escriture, ny experience au contraire pour refuter cette fable & les fantaisies qui en sont prouenuës : si est-ce que le raisonnement ordinaire, au moins de ceux qui ne sont point ignorans en la Geographie, & qui sont tant soit peu versez és affaires du monde, peut descouurir facilement la futilité d'icelle. Car premierement qu'estoit-il besoin d'vn tel miracle, * d'arrester le cours d'*Euphrates*, pour le passage des *Israëlites d'Assyrie*, ou *Medie* en la *Tartarie*, ce fleuue estant fort esloigné à l'Oc-

* 2. Esdras 13. *Car adonc le Souuerain leur fit voir des merueil-*

cident de l'vne & de l'autre region, & ne trauersant & n'empeschant aucunement leur voiage qui se portoit vers le Nord, entre ce fleuue & la mer *Caspie*? Ou comment eussent peu ces pauures captifs *Israëlites*, desarmez qu'ils estoient, & espars en diuerses Prouinces de l'Empire *Assyrien*, & sous l'inspection & gouuernement de Lieutenans *Assyriens*, abandonner les lieux où par le commandement du Roy il leur estoit enioint d'habiter? Ou si les *Israëlites* pouuoient s'en aller par force, & secouër le ioug de la domination du Roy d'*Assyrie*, quoy, estoient-ils si peu sages & aduisez que de quitter les lieux où ils estoient paisiblement establis, & hazarder leurs petits residus en des perils, & sur des incertitudes, assauoir, de descouurir vn païs où iamais homme n'habita? Ou si leur cœur y estoit si porté, & que leur iugement leur manquast iusques-là que de quitter & abandonner l'*Assyrie* en cette maniere, Quoy, estoient-ils aussi assez puissans pour se faire passage (voire vn passage comme il dit de 18. mois

les, & retint les sources du fleuue (Euphrates) iusqu'à ce qu'ils fussent passez. Vers.44.

Ils prindrent conseil entr'eux mesmes de laisser la multitude des Gentils. Vers 41.

Et s'en aller en vn païs où iamais homme n'habita. Vers.41.

de chemin) au trauers de ces furieu-ses & puissantes nations de *Scythie*, que ny les Conquerans des *Israëlites*, j'entends les *Assyriens*, ny les *Perses*, (& pourrois y adiouster aussi les *Grecs* & les *Romains*) ne peurent oncques subiuguer, ains furent eux-mesmes, és temps suiuans subiuguez par icelles? car que les parties de *Scythie* fussent sans habitans (or falloit-il que ce fust en *Scythie* qu'ils vouloient trouuer cette contrée ou iamais homme n'habita, ou qu'elle ne fust point en *Tartarie*) est à peine croyable, veu que nous lisons d'icelle dans les histoires, qu'elle a contesté & emporté contre *l'Egypte* pour l'antiquité d'habitation, & pour l'abondance de peuple fut appellee *Hominum officina*. De sorte que la plus grande cause qui fit que ces Nations de *Scythie* s'espandirent & inonderent *l'Asie* & *l'Europe* auec leurs infinies multitudes & colonies, est racontee dans les histoires auoir esté faute de place pour habiter en leurs propres païs.

Iustin. hist. l. 2. in principio.

Et finalement, pour mettre fin à ce discours ennuieux par la fin de cét

importun voiage imaginé : quel ancien Geographe ou hiſtorien y a-il (noſtre *Eſdras* mis à part) qui ait iamais fait mention d'vne telle region *qu'Arſareth* où il eſt dit qu'ils s'eſtablirent. Il eſt bien vray que ie trouue la ville *d'Arſaratha* mentionnee dans les fragmens de *Beroſe*, & placee dans *Ptolomee* proche de l'emboucheure du fleuue *Araxes* dans la mer *Caſpie* : & c'eſtoit peut eſtre vne des Colonies des *Iſraelites*, plantee és confins de l'Empire *d'Aſſyrie* : car il ſe peut bien faire que *Arſaratha*, n'eſt que שארית יער ou הר שארית c'eſt à dire la ville, ou la montagne du reſidu: ou parauanture ארץ שארית la Terre du reſidu, la derniere lettre du premier mot eſtant retranchée en la pronõciation *Grecque*, à cauſe du ſon : mais la fable du voiage de dix-huict mois ne s'accordera non plus auec cette ville, que fait la region *d'Arſareth* auec la Geographie ou l'hiſtoire.

Beroſ l. 3. Ptol. Geogr. l. 5. c. 13. & in Tab. 3. Aſiæ.

De façon qu'il me ſemble que cette hiſtoire controuuée du voiage & habitatiõ des *Iſraëlites* en des regiõs ſi

esloignées, où iamais homme n'habita, se ressent du mesme esprit, extrauagant & Talmudique que fait vn autre * conte du mesme Autheur, touchant l'assemblement de toutes les eaux en vne septiesme partie de la terre, les six autres demeurans descouuertes: ou * d'vn troisiesme, de l'Elephant & de la Baleine (*Behemoth* & *Leuiathan*:) assauoir que Dieu donna la Mer à l'vn de ces animaux, & la Terre à l'autre, pource qu'ils estoient si grands, que la Mer ne les pouuoit contenir tous deux: car autrement, peut estre que si la mer eust esté assez grande, nous eussions peu aller à la pesche des Elephans. Car comment la mer est elle assemblée en vne septiesme partie de la Terre, veu que l'estenduë d'icelle n'est pas seulement estimée par les plus grands Philosophes, mais trouuée par experience des nauigations faites iusques icy, couurir à peu prés selon qu'on le peut discerner, enuiron la moitié du circuit de la Terre? Ou estant de cette largeur & profondeur qu'on la sçait estre, comment ne seroit-elle

* 4. Esdras 6.42.

Au mesme chap. vers. 50.

point

point assez grande & spacieuse pour receuoir tout ensemble & les Elephans & les Baleines? Les dimensions de l'Elephant, voire de la plus grande sorte d'Elephans des *Indes* (& toute la Terre n'en produit point de si grands que ceux-là) sont, dit *Aelian*, de neuf coudées de haut (or la longueur de cét animal est égale à sa hauteur) & cinq de large, plusieurs ayant* obserué que les plus grands qu'on ait iamais veus en *Europe*, sont beaucoup plus petits. La dimension de la Baleine est voirement beaucoup plus grande: cinq fois plus grande dit *Aelian* que la plus grande sorte d'Elephans: Mais neantmoins sa grandeur ordinaire n'est que de 36. coudees de longueur & huict de hauteur, ainsi que *Rondelet* a remarqué.

Ælian de Animalib. l.12.c.8.

*Vid. Gilium in Description. Elephant. c.6. Et Gor. l. 2. Origin. Antuerp.

*Ælian. l. 16. c 12.

Rondel. de Piscib. l. 16. c.11.

Mais posé neantmoins que quelques-vnes d'icelles fussent de 50. coudées, qui est la longueur dont *Arrian* dit que *Nearchus* en a mesuré vne en l'Ocean du Leuant: voire de 600. pieds de longueur & de 360. d'espaisseur, comme* *Iuba* dans *Pline* rapporte s'en estre troué de telles dans

Arrian. de Reb. Indicis longe ante finem.

*Apud Plin. l. 32. c. 1.

la Baye *d'Arabie*, (où neantmoins ainsi qu'il est tres notoire par la sonde des Nauigateurs, il s'en faut beaucoup que cette mer là ne soit de 360. pieds de profondeur) ou qu'il y en ait encore de plus grandes, voire de 4. acres de long, c'est à dire de 960. pieds, comme Pline le raconte de quelques vnes en la mer des *Indes*. Car encore que veritablement ces deux derniers contes ne soient rien autre chose que fantaisies & Fables, que l'impudence de quelques vns a fait croire à l'ignorance des autres: si n'en excluray-ie pas vn, sinon seulement ce que dit S. *Basile*, comme estant intolerablement Hyperbolique, assauoir que les Baleines égalent les plus hautes & plus grandes Montagnes, & que leurs dos, quand elles se monstrent sur l'eau, sont comme des Isles. Mais posé tout le reste di-ie, qu'elle proportion ont ces dimensious de le *Baleine* & de l'Elephant à cette prodigieuse grandeur & profondeur de l'Ocean?

Basil. in Hexaemer. Homil.7.

Car s'il m'est permis sans offense d'entremesler quelque petite specu-

lation Philosophique : la profondeur de la Mer (pour ne rien dire de la largeur que toutes les Cartes ordinaires representent) est determinee par *Fabianus* dans *Pline*, & par *Cleomedes*, estre de 15. Stades, c'est à dire d'vn mille & sept huictiesmes : Ou bien egale à la hauteur des plus grandes Montagnes, à la hauteur desquelles & à la profondeur de la mer, les anciens Geometres (comme tesmoigne *Plutarque*) assignoient égales dimensions. Ou plustost, si vous voulez auoir aucun egard à mon opinion, elle est beaucoup plus profonde. Car quant aux peu profondes speculations de *Scaliger* & * autres touchant le peu de profondeur de la Mer, determinans que la hauteur des Montagnes surpasse de beaucoup la profondeur de la Mer : Et qu'en fort peu d'endroits elle atteint iusques à 100. pas de profondeur, cela est de fait veritable és destroits ou manches de la Mer. Mais dans le plein & large Ocean, on sçait par l'experience des Nauigateurs, que cela est entierement faux. A la verité

Fabian. ap. Plin. l. 2. c. 102. Cleomed. Meteor. l. 1. c. 10.

Plutarch. in vita Æmilij Pauli.

Scalig. de Subtilitate. Exercit. 38. * Et Baccius de Thermis l. 1. c. 4. & alij.

Theon. in Comment. Magnæ. Constructi-on. Ptol. l. 1.

touchant la hauteur des Montagnes Ie trouue dans *Theon*, que ce grand Mathematicien *Erastosthenes* prononce, que les plus hautes d'icelles ne passent point en esleuation perpendiculaire. 10. stades, qui est vn mille & vn quart : Et il est remarqué dans *Pline*, que *Dicæarchus* trouua par instrumens Dioptriques, que le Mont *Pelius* en *Thessalie* estoit de cette hauteur, & dans *Plutarque*, que *Xenagores* (vn autre Mathematicien) obserua telle estre la hauteur du Mont *Olympe* en la mesme region, horsmis qu'en ce dernier il y a vne addition de 20. pas, car le nombre total des pas est de 1270. Et ie ne trouue pas de plus grande hauteur perpendiculaire attribuee aux Montagnes par aucun ancien Escriuain excepté *Cleomedes*: lequel assigne à la hauteur des Montagnes, comme il fait aussi à la profondeur de la Mer, 15. Stades, (car i'obmets *Alhazan*, pource qu'il restraint seulement la hauteur des Montagnes à ne pas exceder 8. mille, sans determiner qu'elle doit estre leur hauteur) Mais toutesfois i'estime que tous ces

Plin. l. 2. c. 63.

Plutarch. loc. suprà citato.

Cleomed. l. 1. Meteor. c. 10.

Alhazen de Crepuscul. propos. 1.

autheurs ici se doiuent entendre eu egard aux Montagnes de dedans & es enuirons de la *Grece*, lesquelles leur estoient cognues, mais qui ne peuuẽt estre comparees en aucune fa on aux Montagnes prodigieuses des vastes Terres fermes, telles que sont les *Alpes* en *Europe*, l'*Atlas* en *Afrique*, le *Caucasus* es *Indes*, les *Andes* au *Peru*, & autres semblables.

Mais quelque hauteur que puissent auoir les Montagnes par dessus les communes superficies de la Terre, Il me semble, apres vne bonne & meure consideration, que la profondeur de la Mer est beaucoup plus grande. Et pour declarer ce point, ie requiers qu'il soit supposé premierement, que la Terre lors qu'elle fut formee au commencement, estoit en ses superficies reguliere & spherique, ce que la Saincte Escriture nous induit à croire, parce que les eaux couuroient & enuironnoient toute la face de la Terre: Et secondement, que la face de la Terre est en grandeur & expansion egale au moins à celle de la Mer. Et en troisiesme lieu, que

l'inegalité & irregularité qui se voit maintenant és surfaces de la Terre, fut causee (cõme remarque S. *Damascene*) ou de ce qu'en diuers endroits quelques parties furent ostees du dessus d'icelle pour la rendre plus creuse, & mises en d'autres endroits pour la rendre plus connexe : Ou bien (ce qui est en effect equiualent à cela) en esleuant les vnes & abbaissant les autres pour faire place & receptacle à la Mer : cette mutation se faisant par la vertu & puissance de cette parole, *Que les eaux soient assemblees en vn lieu, & que le sec apparoisse.* Car quant à l'opinion particuliere de S. *Thomas d'Aquin*, *Denis* le *Chartreux*, *Catharin*, & de quelques autres Theologiens, assauoir que l'assemblement des eaux & descouuerture de la Terre se fit, non par aucune mutation en la Terre, mais par vne accumulation violente des eaux, ou par vn emmoncellement esleué d'icelles, elle est par trop desraisonnable. Pource que cela est entierement contre la nature de l'eau, qui est vn corps pesant & fluide,

Damascen. l.2. de fide Orthodoxa c.16.

Genes. 1. 9.

Aquin. in Sum. p. 1. q. 69. a. 1. Dyonis. Carthus. Catharin. & alij in Comment. cap. 1 Genes.

de subsister & s'arrester ainsi, sans tomber és parties les plus basses d'entour soy, n'y ayant rien en la nature qui l'en puisse empescher du tout. Ou si elle est empeschee & retenuë supernaturellement par la main & bride du Tout-puissant de peur qu'elle ne noyast la Terre, il s'ensuiura de là que Dieu, dés l'establissement de la nature, imposa à la nature vne perpetuelle violence. Ioinct à cela qu'au Deluge il n'y eust point eu du tout de necessité de rompre les fontaines de l'abysme, ny d'ouurir les bondes des Cieux & faire pleuuoir continuellement sur la Terre par l'espace de tant de iours & de nuicts, veu qu'en retirant seulement cette main, ou laschât cette bride qui retenoit les eaux, tout eust esté englouti en vn instant.

Mais pour venir au poinct. Il semble sur ces suppositions premises (dont la premiere est establie par l'Escriture Saincte, la seconde par l'experience des Voyagers & Nauigateurs, & la troisiesme par la raison) qu'en faisant estimation de la profondeur

de la Mer, nous ne deuons pas conter & considerer seulement la hauteur des Montagnes au dessus de la commune superficie de la Terre, à quoy les profondeurs extraordinaires ou abysmes qui se trouuent en la Mer respondent proprement: descendãs plus bas que le fond ordinaire de la Mer, ainsi que les montagnes s'esleuent au dessus de la surface ordinaire de la Terre: mais aussi l'aduantage ou hauteur de toute la Terre seche par dessus les superficies de la Mer. Parce que la masse entiere de la Terre, qui paroist maintenãt au dessus des eaux, ayant esté comme tirée du lieu que les eaux occupent à present, doit estre égale au lieu d'où elle a esté tirée, & par consequent il semble que la hauteur ou esleuation de l'vne, doit respõdre à la profondeur ou abbaissemẽt de l'autre. Et partant cõme i'ai desia dit, en estimãt la profondeur de la Mer, nous ne deuons pas considerer seulemẽt l'esleuation des montagnes par dessus la terre ordinaire, ains l'auãtage de toute la terre séche au dessus de la Mer. Et ce dernier, à sç.

la hauteur de la masse ordinaire de la terre (en excluant mesme les montagnes) s'esleue plus à mon aduis au dessus de la Mer, és grands & spacieux continents, que ne font les montagnes au dessus de la terre. Car premierement que la plaine & commune surface de la terre, ne soit point vnie ou esgalement distante du Centre, ains ait vne grande decliuité & descente vers la Mer, & accliuité ou esleuation vers le milieu de la terre, quoy que cela n'apparoisse pas & ne se puisse communement discerner à l'œil; il est neantmoins euident & manifeste à la raison. Pource que tout ainsi qu'il se trouue en cette partie de la terre que la Mer couure, qu'elle descend de plus en plus vers le milieu de la Mer: car la Mer, laquelle quant à sa superficie on sçait estre naturellement vnie & au niueau, & vniement distante du Centre, s'obserue auec cela deuenir de plus en plus profonde tant plus on single du riuage vers la pleine Mer: De mesme en cette partie de la terre qui reste descouuerte, le cours des

riuieres qui coulent de tous costez des parties du milieu de la terre vers la Mer, *dont nous sçauons que la nature & proprieté est de couler du plus haut au plus bas, en declare manifestement tout autant.

Et combien que ie ne puisse pas bien determiner precisemẽt qu'elle peut estre la decliuité ordinaire de la terre, toutesfois, si cela conuient aux œuures de nature qui est requis és œuures de l'art qui imite la nature, ce que i'ay dit cy-dessus se trouuera veritable : à sçauoir qu'és grands & spacieux Cõtinẽts au trauers desquels les riuieres ont vn

** Par laquelle reigle du cours des riuieres par la decliuité de la terre, & coulement perpetuel des plus hautes terres aux plus basses iusques à ce qu'elles viennent à la Mer, est facile à discerner qu'és Continents ces Regions-là sont la plus haute terre d'où les riuieres descoulent, & celles-là les plus basses ausquelles elles s'auancent, & par consequent que de toutes celles-là, sont les plus hautes lesquelles ne receuans point de riuieres estrangeres aus-*

lõg cours, quelques-vnes de 1000. ou de 2000. mille, la hauteur de l'ordinaire milieu de la terre par dessus la superficie de la Mer, est plus que la hauteur des mõtagnes par dessus la cõmune surface de la terre, car *Pline* en la deriuation de l'eau requiert vne couldée de decliuité ou descente en 240. pieds de progrez, car il dit *vnũ cubitum in binos Actus*, or *Actus*, comme il se peut remarquer dans *Columella* & autres, est vne dimensiõ de 120. pieds de long. *Vitruuius* & *Palladius* en leur conduite des eaux, requierent à la verité vn peu moins que cela, *quelles elles donnent passage, enuoyent les plus longues riuieres de tous costez aux Regions circonuoisines. Par laquelle obseruation, on peut voir que la* Suisse *& la* Rhetie *d'où sourdent les plus longues riuieres de* l'Europe, *& en descendent de tous costez, le* Danube *vers l'Orient, le* Rhin *vers le Septentrion, le* Rhosne *vers l'Occident, outre le* Ticin, Addua, *& autres qui tombent dans le* Po *vers le*

Plin. l. 3. c. 6.

Columel. de re Rustica l. 5. c. 1.
Vitru. Architectur. l. 8. c. 7.
Pallad de re Rustica l. 9. Tit. 11.

à sçauoir qu'au progrez de 200. pieds en auant il y doit auoir vn pied de descente, ce que neantmoins au cours de 1000. mille (comme le *Danube*, le *Vvolga*, ou *l'Indus*, &c. en ont autant ou plus) sera cinq mille de descente en estimation perpendiculaire: Et en vn cours de 2000. ou plus, comme ont le *Nil*, le *Niger*, & la riuiere des *Amazones*, dix mille ou plus de pareille descente.

Et encore que ie sçache bien que l'eau coule & se glisse à si peu d'inegalité que ce

Midy, sont la plus haute terre de l'Europe: *De mesme que la region de* Pamer & Kirgessi *auec quelques autres proche de la trauerse des grands Monts* Taurus & d'Imaus *au dessus des* Indes, *d'où se conduisent les plus grãdes & plus longues riuieres de* l'Asie, l'Indus & *le* Gange *vers le Midy*, l'Oxus & Iaxartus *vers l'Occident*, Oechardes *vers le Septentrion*, & *le* Cantan *à l'Orient*, *se prouuent estre par la mesme raison la plus haute de* l'Afrique & *de* l'Asie, & *selon mon opinion de toute la terre. Comme aussi la region és*

soit, & partant suis entierement persuadé que cette reigle de *Vitruuius* touchant la cõduite das eaux, ne se doit pas prendre comme vne reigle de necessité pour estre obseruée en la deriuation d'icelles comme si l'eau ne pouuoit couler sans cet auantage-là, (car en ce regard les Maistres fonteniers de ces temps icy se contentent mesme d'vn poulce en 600. pieds, ainsi que *Philandre* sur *Vitruuius* a aussi obserué) ains se doit plustost entendre comme vne reigle de commodité, à sçauoir ayant esgard au cours plus viste & salubrité de l'eau ainsi conduite, de peur que tardant trop long temps dans les canaux, elle n'atirast d'iceux quelque qualité mal Philand. in Vitr. l. 8. c. 7.

enuirons des sources du Nil, de laquelle, outre le Nil *qui court vers le Septentrion, procedent les riuieres de* Magnice *vers le Midy, de* Zaire *vers l'Occident, de* Coauo *& de* Zuama *vers l'Orient, qui sont (excepté le* Nige*) les plus grandes riuieres de* Afrique *: est par cette mesme raison prouuée estre la partie la plus haute de ce continent-là.*

ſaine, ou bien que par ſon mouuement lent & tardif, eſtant enfermée & priuée de l'air, elle ne cueilliſt quelque aptitude & diſpoſition à ſe putrefier. Encore dy-ie que cet aduantage exceſſif en la conduite artificielle des eaux que les deſnommez Autheurs requierent, ne ſoit point requis de neceſſité en la deriuation naturelle d'icelles: ſi eſt-ce toutesfois qu'il eſt certain que le cours des riuieres eſtant continuel comme il eſt, & le cours de quelques vnes meſme fort long, & en pluſieurs endroits rapide & ç'a & là precipité & furieux, la difference de la hauteur ou auantage ne peut eſtre que grande, entre les ſources des riuieres & leurs extremitez ou emboucheures, entre leur premiere iſſuë de la terre, & leur deſcente dans la Mer.

Et puis que la profondeur reſpond en proportion (cõme i'ay declaré cy-deuant) à la decliuité de la terre, & non ſeulement à la hauteur des montagnes: il reſte que nous eſtimions & determinions, que cette profondeur eſt beaucoup plus grande, qu'elle n'a

esté iusqu'à present communement reputée par les Philosophes. Et combien que *Posidonius* dans *Strabon* die que la profondeur de la Mer *Sardinienne* (laquelle *Aristote* recognoist veritablement estre la partie la plus profonde de la Mer *Mediterranée*) n'a esté trouuée que de mille brasses, *ὀργυὰς* qui ne sont qu'vn mille & vn cinquiesme: neantmoins, qu'elle peut estre la profondeur de cette mer estroite-là, comparée à cet abysme profond du grand & vaste Ocean? Ou plustost (tournant cet exemple à nostre aduãtage) si en vne mer estroite comme est la *Mediterranée*, dont la largeur ne s'estend à 600. mille là où elle est la plus large, la profondeur est si grande: Quelle pourrons nous estimer estre la profondeur du prodigieux Ocean, lequel est en plusieurs endroits plus de cinq fois plus large? Veu specialement que tant plus les mers sont larges, si auec cela elles sont entieres & exemptes d'Isles, on les remarque estre à proportion d'autant plus creuses & plus profondes.

Strabo l.1 longe post medium.

Aristot. Meteor. l. 2. c. 1.

Mais où ay ie esté emporté par ces Elephans & Baleines? A

quelles hauteurs & profondeurs de montagnes & de mers? De grace pardonnez moy, car ie voy bien que i'ay fait vne digreſſion, c'eſt à dire tranſgreſſion. Maintenant ie retourne dans mon chemin.

DE LA QVANTITE *& proportion des parties de la terre poſſedées par les diuerſes ſortes des ſuſdictes Religions.*

CHAP. XIV.



R ſi de ce long diſcours precedent ie recueillois vn court ſommaire, & eſtimois la proportion, eu eſgard à toute la terre, que chacune des ſuſdites Religions à l'vne à l'autre; Preſupoſant premierement, ce qui ſur le calcul & conſideration exacte ſe trouuera s'eſloigner fort peu de la verité, que les proportions de *l'Europe*, *Afrique*, *Aſie*,

Asie, & *Amerique*, sont cõme 1. 3.4. & 7. Et que ceux qui font profession des susnommées Religions, possedent & occupent les diuerses portions & proportions d'vne chacune d'icelles, que ie vien de coucher cy-dessus : il se trouuera dy-ie sur ces suppositions-là, que la meilleure Geographie & les Histoires me persuadent estre veritable, que les *Chrestiens* possedent prés ou enuiron vne sixiesme partie de la terre habitée & cognuë: les *Mahometans* vne cinquiesme partie, (& non comme * quelques-vns ont dit par trop hyperboliquement la moitié du monde ou plus) & les *Payens* deux tiers ou fort peu moins. Tellement que si nous diuisons les regions cognuës de la terre en trente parties esgales : celle des *Chrestiens* sera comme cinq, celle des *Mahometans* comme six, & celle des *Payens* cõme dixneuf. Car quant aux pauures Chrestiens affligez & espars qui se trouuent en *Asie* & en *Afrique*, meslez parmy les Mahometans & Payens, ie ne les reçois point en ce compte, tant pource qu'ils n'y sont que bien clair

* Postel. in præfat. Grammat. Arabic. Ludouic. Regius de vicissitud. Rerum l. 8. in fine.

ſemez, au regard des multitudes de Mahometans & de Payens parmy leſquels ils habitent en ces regions-là (& ſous la domination deſquels ils ſont) que pource que pluſieurs *Mahometans* ſe trouuent auſſi meſlez parmy les Chreſtiens en *Europe*, pour recompenſer & contrebalancer vne grand'partie de ce nombre là.

Telle peut eſtre donc la proportion generale des *Chreſtiens* aux *Mahometans* & *Payens*, és continents de la terre, iuſques icy deſcouuerte, à ſçauoir en ce prochain continent de l'Orient, qui comprend *l'Europe l'Afrique*, & *l'Aſie*, & en l'autre continent de l'Occident appellé *l'Amerique*, & és Iſles appartenãtes à tous les deux. Mais ſi le continent *Antarctique* ou du Sud eſt ſi grand cõme ie me l'imagine eſtre, à ſçauoir non moindre que celuy de l'Orient, qui contient *l'Europe, l'Afrique* & *l'Aſie* toute enſemble: Adonc il ſe trouuera que les Payens ſurpaſſent toutes les autres Religions d'vne proportion extremement grande. Car que les habitãs de ce cõtinent du Sud ſoient *Payens*, ie croy qu'on n'en doit aucunement

douter, tant pource qu'és parties descouuertes iusqu'à present, cõme notamment en la region de * *Beach* vis à vis de *Iaua* on les a trouuez estre tels: & aussi pource que ceux-là, sont recognus n'estre autres que *Payens*, lesquels habitent ces parties des autres continents qui les voisinent de plus prés. Et est vray semblable qu'ils ont receu d'eux le changement de leur Religion, s'il y en a eu aucũ. Car premierement en *Asie*, tant les *Indes* que les Isles de la Mer *Indienne*, dõt quelques-vnes gisent tout contre le continent du Sud: Secondement en *Afrique* les regions és enuirons du Cap de *Bonne Esperance*: & tiercement en *Amerique* les pays qui bordent vers le destroit de *Magelan*, qui sont les plus proches voisins qu'aye le susdit continent du Sud, sont notoirement inondez & couuerts de *Payens*.

* Varro L. 6. de ling. Latina.

Or que le continent du Sud ne soit pas moindre que ie l'ay cy-deuãt estimé, à sçauoir que celuy qui contient *l'Asie*, *l'Afrique* & *l'Europe* tout ensemble, quoy que ie peusse probablement estre induit à le croire,

d'autant qu'on sçait tres-bien (quant à la latitude) qu'il s'approche bien prés de l'Equateur, & quant à la longitude, qu'il va en continuel circuit à l'entour de la terre, costoyant les deux autres continents: Si ay-ie d'abondant vne autre raison puissante & encor plus certaine pour me le persuader: C'est à sçauoir, parce qu'il est notoire que la terre du costé du Nord de la ligne, és autres continents (le vieil & nouueau monde) prinse toute ensemble, est pour le moins quatre fois aussi grande que la partie d'iceux qui regarde le Sud. Or d'autant qu'il est certain premierement par la reigle d'*Archimedes*, que la face de la Mer est naturellement en tous endroits plaine & au niueau, ou esgalement distante du centre de l'eau, de laquelle esgalité comme disent les Grãmairiens, elle

Archimed. de Insidentibus aquæ l.1. Propos. 2.

Car touchant la premiere de ces suppositions: la nature & proprieté de l'eau est tousiours de tomber du costé où elle trouue de la decliuité. Et partant si l'eau en sa superficie estoit plus haute en vn endroit qu'en l'autre, elle tõberoit

a obtenu le nom d'*Aequor*, & d'*Aqua*: Et secondement par la reigle notoire des Philosophes, que la terre est esgalement balancée d'vn costé & d'autre de son propre centre. Et tiercement, que le centre de la terre, & celuy de l'eau est tout vn mesme (l'vn & l'autre n'estant veritablemẽt autre chose que le centre du monde) ce que bien que quelques esprits bizarres l'ayent reuoqué en doute, si est-ce toutesfois que nul bon Philosophe n'en

necessairement de la plus haute position à la plus basse, pource qu'elle est pesante & fluide, & n'y a rien en la pleine & libre Mer qui l'en peust empescher. Et par consequent ne s'arresteroit iamais ferme, ny stable, iusques à ce que la face d'icelle fust vnie, en esgale distance du centre.

Et quant à la seconde, si la terre estoit inesgalement balancée ès costez opposites du centre, il s'ensuiuroit que la moindre & plus legere masse de la terre presseroit en bas aussi puissamment que la plus grande & plus pesante, pource qu'elle atteint au centre

Varro l. 6. de ling. lat. Isidor. Origin. l. 3. c. 12. & alij.

a iamais douté : il s'enſuit de là qu'il faut que la terre en proportion & meſure correſpõdante, s'eſleue & paroiſſe au deſſus de la face de la Mer du coſté du Sud de la ligne, ainſi que elle fait du coſté du Nord. Et par conſequent qu'il faut de neceſſité que ce qui eſt de manque és parties du Sud des deux ſuſdits continents pour le cõtrebalancement des parties du Nord (qui eſt enuirõ trois cinquieſmes de tous les deux autres continents mis enſemble) doit eſtre ſuppleé és continens du Sud. Et cependãt i'obmets toute

auſſi biẽ que l'autre. Mais ſi on accorde, ce que la raiſon meſme force & cõtraint de croire, que la partie la plꝰ peſante de la terre doiue preſſer vers bas auec plus de force, & auec plus de droit s'attribuer le cẽtre, que la plus legere, il s'ẽſuiura neceſſairement que la plus legere maſſe ou coſté de la terre doit ceder & faire place à la plꝰ peſante, iuſques à ce que le centre de la maſſe entiere de la terre ait pris poſſeſſiõ du cẽtre du mõde (car iuſques alors vn coſté ſera touſiours plus peſant que l'autre) & que par ce moyẽ les moitiez oppoſites de

la terre qui peut estre autour du Pole *Arctique*, au delà de *Scythie* ou *Sarmatie*, qu'il faut aussi contre-peser en ce continent *Antarctique*, car ie ne peux rien imaginer qu'on puisse repliquer à cela, si ce n'est que peut-estre quelqu'vn se voulust imaginer, ou que la Mer du costé du Sud de l'Æquateur est basse & a fort peu d'eau, ou que la terre de ce cõtinent-là peut-estre beaucoup plꝰ haute au dessus de la face de la mer, que n'est celle des deux autres continẽs, (& ainsi en masse esgale,

la terre, au regard de la pesanteur, soiẽt reduites de tous costez autour du centre, à vn parfait equilibre.

Et la 3. se peut establir par demõstration euidente. Parce que laissãt choir vne motte de terre de quelque poinct de l'air que ce soit sur la superficie de la Mer (l'eau en fait autant, tombant sur vne terre esgale & vnie) quand tout est calme, & que l'air n'est point agité de vents ny la Mer de vagues, elle descẽdra en ligne perpendiculaire sur la superficie de l'eau. En telle sorte, dy-ie, que la ligne par laquelle elle descend, fait exactemẽt de tous costez des angles droits & esgaux auec la superficie de

quoy que moindre en circuit) ou que la terre du costé du Sud de l'Æquateur doiue estre d'vne disposition plus pesante que celle du costé du Nord, ausquels cas quelque compẽsation de poids se pourroit faire pour le manque d'extentiõ. Mais de ces trois choses, l'experience des Mariniers & Nauigateurs refute la premiere, lesquels en esgale distance de la terre, remarquent vne esgale profondeur de la Mer, tant en la latitude du Sud que du Nord. Aussi ne peut-on non plus alleguer aucune experience ou bon-

l'eau sur laquelle elle tombe. Partant il est manifeste que la terre tombant ainsi, directement au centre de l'eau. Pource que nulle ligne droite n'insiste perpendiculairement sur la face ou circonference d'aucun corps particulier (comme est celuy de l'eau) si ce ne sont celles-là, qui vont directement au centre de la Sphere: Or il est certain que la terre est auec cela emportée directemẽt vers son propre centre, donc il n'y a qu'vn centre commun de l'eau & de la terre.

ne raiſon pour eſtablir aucune des deux dernieres · leſquelles n'eſtoit que i'ay deſia fait trop de digreſſions, ie ne doute pas que ie ne peuſſe prouuer ſans aucune exception. Et pour concluſion de ce diſcours i'oſe prononcer touchant le continent du Sud, qu'il ſe trouuera aſſeurement (és ſiecles à venir lors qu'il ſera mieux deſcouuert) beaucoup plus grand, qu'aucun globe ou carte ne l'a iuſques icy repreſenté.

Tel eſt donc, comme i'ay declaré, l'eſtat general du Chriſtianiſme pour le iourd'huy dans le monde, & la proportion d'iceluy aux autres Religions. Mais pource que vous deſirez d'abondant eſtre informé particulierement des diuerſes ſortes & ſectes de Chreſtiens qui ſe trouuent dans l'vniuers, & tout enſemble de leurs diuerſes regions & Religions, au moins des principaux caracteres ou marques de Religion, enquoy ils different l'vn d'auec l'autre: Ie poſeray icy ma ſeconde periode, touchant les differences generales des Religions, & des diuerſes parties du monde où

elles sont maintenuës, & passeray maintenant à la consideration particuliere des sectes du Christianisme, & tascheray de vous satisfaire au mieux qu'il me sera possible, & autant que la lecture & obseruation que i'en ay faite me le pourra permettre.

DES DIVERSES SORtes ou *sectes de Chrestiens par tout le monde, & de leurs regions diuerses. Et premierement des Grecs.*

CHAP. XV.



Es sectes dõc des Chrestiens, qui portent nom & reputation pour le iourd'huy dans le monde, outre les Protestans & Catholiques Romains, dont ie ne diray riẽ, pource que vous sçauez leur estat & conditiõ mieux que moymesme, sont 1. les *Grecs*, 2. les *Melchites* ou

Syriens, 3. les *Georgians*, 4. les *Moscouites* & *Rußiens*, 5. les *Nestoriens*, 6. les *Indiens*, dits Chrestiens de S. *Thomas*, 7. les *Iacobites*, 8. les *Cophtites*, 9. les *Armeniens*, 10. les *Abyßins*, & 11. les *Maronites*. Desquelles onze sortes il y en a trois principales, à sçauoir les *Grecs*, *Iacobites*, & *Nestoriẽs*, auec lesquels les autres ont pour la pluspart ou quelque despendance & deriuation, ou plus proche conuenance & rapport.

Les *Grecs* rendent obeyssance au Patriarche de *Constantinople*, sous la iurisdiction duquel sont en *Asie* les Chrestiẽs de la *Natolie*, (excepté *l'Armenie* mineur & la *Cilicie*) de *Circaßie*, *Mengrelie*, & de *Rußie*: Comme aussi en *Europe* les Chrestiens de la *Grece*, *Macedoine*, *Epyre*, *Thrace*, *Bulgarie*, *Rassie*, *Seruie*, *Bosnie*, *Vvalachie*, *Moldauie*, *Podocie*, & *Moscouie*: ensemble toutes les Isles de la Mer Ægée, & autres és enuirons de la *Grece* iusques à *Corfu*, outre vne bonne partie de cette grande domination de *Pologne*, & ces parties de la *Dalmatie* & de *Croacie*, qui sont suiettes à la domination du *Turc*. Bellon. Obseruat. l. 1. c. 35.

Et si vous demandez la raison de cette grande estenduë de la iurisdiction du Patriarche *Grec*, i'ay remarqué diuerses occasions en auoir esté la cause. Car premierement son authorité primitiue ou originaire qui luy fut assignée, ou plustost confirmée comme à l'Euesque de la Cité Imperiale, par le Concile de *Chalcedoine*, contenoit toutes les Prouinces de la *Thrace* & de *l'Anatolie*, (excepté seulement *l'Isaurie* & *Cilicie*, lesquelles appartenoient au Patriarche *d'Antioche*) qui en tout n'estoient pas moins que 28. Prouinces *Romaines*. Secondement, la submission volontaire des *Grecs*, sur leur separation de l'Eglise *Latine*, l'a grandement accreuë: car par ce moyen non seulement la *Grece*, *Macedoine*, *Epire*, *Candie*, & les Isles d'autour de la *Grece* (sept Prouinces en tout) se rangerent sous son obeyssance, mais aussi la *Sicile*, & la pointe Orientale *d'Italie*, nommée *Calabre* se reuolta de l'authorité du Pape, & appartint par vn long-temps au Patriarche de *Constantinople*, comme il appert par la No-

Concil. Chalced. can. 28.

uelle de *Leon Sophus* touchant l'ordre & preſeance des Metropolitains appartenans à ce Patriarchat. Et par ſemblable ordination rapportée par *Andronicus Palæologus* dans *Curopalates*, où nous trouuons les Metropolitains de *Syracuſe* & de *Catana* en *Sicile*, de *Rhegium*, *Seueriana*, *Roſia*, & de *Hydruntum* en *Calabre*, mis entre les Metropolitains de cette iuriſdiction-là. En troiſieſme lieu elle fut agrandie par la conuerſion des regions Septentrionales à la Religion Chreſtienne, effectuée par ſes Suffragans & Miniſtres, meſme depuis *Thrace* iuſqu'en * *Ruſſie* & la Mer de *Scythie*, (à quoy ſẽblable choſe fut la principale cauſe qui a eſtendu ſi auant la iuriſdictiõ du Pape és parties Occidentales de *l'Europe*.) Et en quatrieſme lieu par la cõqueſte des *Turcs* faite ſur les pays Occidentaux, ſuiets auparauant au Pape: tous leſquels pendant qu'en partie leurs precedens Eueſques & Paſteurs fuyoient pour euiter l'oppreſſion des *Turcs* (comme le mercenaire qui abandonne le troupeau

Nouel. Leo. De ordine Metropolit. in l. 2. Tom. 1. iuris Orientalis, Curopalat. de Official. Palat. Conſtantinop. prope finem.

* Cromer. deſcript. Polon. l. 1. Heidenſt. de Bell. Moſc. l. 1. Guaguin. Deſcript. Moſcou. c. 2.

quand il voit venir le loup) & en partie pendant que le Patriarche de Constantinople pour suppleer à ce defaut les pouruoyoit de nouueaux Ministres, furent petit à petit amenez & dressez à la Religion *Grecque*.

Or quant aux propres marques de leur Religion, il faut pour les mieux designer & descrire que ie me propose & mette deuant les yeux quelque patron ou exemple auec lequel ie les puisse comparer, ensemble les autres sectes de Religion: Et nul ne peut estre plus propre que l'Eglise *Romaine*, pource que leurs differences auec cette Eglise specialement sont les plus remarquées & obseruées dans les Autheurs. De sorte que par ce moyen mon discours en pourra estre plus court, & neantmoins n'en sera pas moins clair à vous qui sçauez si bien les opinions de l'Eglise *Romaine*. Donc, les principaux caracteres de la Religion des *Grecs* (car vous n'en desirez que les principaux, & de faire mention de chaque menuë difference és ceremonies ne seroit qu'ennuyeux & sans fruict, & est en outre

hors des limites de mon dessein) sont ceux-cy.

1. Que le S. Esprit procede du Pere seul & non point du Fils.

2. Qu'il n'y a point de feu de Purgatoire.

3. Qu'ils celebrent le Sacrement de l'Eucharistie sous les deux especes.

4. Et auec pain leué, & croyent qu'il ne se peut consacrer efficacieusement auec pain sans leuain.

5. Qu'ils reiettent l'Extreme-Onction.

6. Et la Confirmation.

7. Qu'ils nient que les ames des bons iouyssent de la bien-heureuse vision de Dieu, ou que les ames des meschans soient tourmentées en Enfer auparauant le iour du Iugement. *Tho. à Ies. de Conuers. gent. l. 6. c. 1.*

8. Qu'ils admettent le mariage des Prestres, à sçauoir en cette sorte, qu'ils peuuent garder leurs femmes qu'ils ont espousées auant leur ordination, mais non pas se marier apres l'ordination.

9. Qu'ils deffendent entierement le quatriesme mariage comme vne

1. Concil. Florrent. Sess. 18. & seq. Ierem. Patr. Constant. in resp. 1. ad Germ c. 1.
2. Concil. Florent. prope init. Respons. Græc. ad Card. Guisan. que 9.
3 Resp. ead. Græc. Q 5. Ierem Patr. Resp. 1. c. 1.
4. Ierem. Patr. Resp. ead. 1. c. 10. & 21.
5. Possevu. de reb. Mosc. p. 43.
6. Id. lib. citat. p. 40.
7. Ierem. resp. cap. 21.
8. Tom. vnionis inter nouel. Constan. Porphyr. in to. 1. Iur. Oriët. l. 2. Zonar. Anna. t. 3. in imp Leon. philos.
9. Resp. Græc. ad Guisan. Q. 8. Possevu de reb. Moscou. p. 44.

chose intolerable : iusques là, que leurs Patriarches ont pour cette cause excommunié quelques-vns de leurs Empereurs (ainsi que nous le trouuons par escrit) bien qu'il ne leur fust point demeuré d'enfans issus des trois premiers mariages.

10. Posseuin. l. cit. p. 41. & 42.

10. Qu'ils reiettent l'vsage religieux des images taillées, ou statuës, receuans neantmoins les images ou portraits en plate peinture en leurs Eglises.

11. Villamont en ses voyages l. 2. c. 2. & autres.

11. Qu'ils obseruent le Samedy (l'ancien Sabbath) auec solemnité, & mangent de la chair en ce iour-là, deffendans comme illicite de ieusner en aucun Samedy de l'année excepté la veille de Pasques.

12. Posseu. l cit. p. 42.

12. Qu'ils obseruent quatre Caresmes par chacun an.

13. Qu'ils s'abstiennent de choses estouffées, & de sang.

13. Nil. Epis. Thessal. de primatu Papæ. Barlam. de primatu Papæ & alij.

14. Et finalement, qu'ils denient la primauté au sainct siege, & les reputans luy & son Eglise comme Schismatiques, les excluent de leur communion : Ce qu'ils ont fait, comme ie trouue és Epistres de

Leon

Leon 9. & dans *Sigebert*, il y a plus de 500. ans. Et si vous desirez voir encor d'auantage de differences entre l'Eglise *Grecque* & la *Latine* (mais elles sont de moindre importance que celles que i'ay recitées) vous les pouuez voir dans le Liure de *Posseuin*, des affaires de Moscouie.

Leo. 9. ep. 1. ad Episc. Const. & Acrudan & in plurib. alijs. Sigeb. in Chron. ad an. 1054. Posseuin. de reb. Mosc. p 38. & sequent.

DES ASSYRIENS ou Melchites.

CHAP. XVI.



Es *Syriens* sont les mesmes qui dans quelques histoires sont appellez *Melchites* : estans estimez en nõbre la * plus grande secte de Chrestiens qui soit en tout l'Orient. Le premier nom designe leur nation, & le second la qualité de leur Religion. Ils furent appellez *Suriens* (pour ne rien dire des vaines fantaisies sur ce suiet) de la Cité de *Tyr*, laquelle en l'ancien langa-

* Boter. Relat p. 3. l. 2. cap. de Melchiti.

Postel. in descript. Syriæ p.30.
* Gellius l. 14. cap. 6. Festus in Dictione Sarra.
* Strab. l. 16. in fine.
* Vitriac. hist Oriental. c. 43.
Niger in comment. 4. Asiæ.
Postel. in descr. Syriæ, p. 50.
Strabo l. 13. non long. ante finem.
Strabo l. 2. post med.

ge des *Phœniciens* estoit appellée צור: & certainement que *Tyr* fust iadis appellée *Sarra*, cela est attesté par les Autheurs * *Latins*: & est aussi confessé & recognu par * *Vitriacus*, *Niger*, Postel & autres, que la place où estoit *Tyr* (car la Ville fut entierement ruinée il y a plus de 300. ans) est encore appellée le port de *Sur*, lequel nom elle semble auoir obtenu, ou pource qu'elle estoit bastie sur vn rocher, (car ainsi *Burchardus* qui a veu la place l'a obserué) ce que צור en langage *Phœnicien* signifie: ou

Burchardus descript. terræ Sãctæ.
Hieron. in lib. de nominibus Hebr.

Car l'imagination de Postel, *deriuãt* Suria *de* שוריה *est purement vaine & ridicule, veu qu'elle n'est iamais ainsi nommée en la Langue Hebraïque, ains tousiours* ארם *par lequel nom elle semble auoir esté cognuë anciennement, mesme parmy les* Grecs, *car* ἀρίμοι *dont il est parlé dans* Homere *ne sont autres, ainsi que* Possidonius *en* * Strabon *l'explique, que les* Syriens: *Strabon luy mesme racontant que les* * Syriens *estoiẽt, de son temps appellez* ἀράμοι.

Et que les habitans * *naturels de* Syrie *s'appelloient*

bien, comme le desriue * sainct *Ierosme*, à cause du peu d'espace de la place, estant située dans vne petite Isle qui n'a que dix-neuf mille de tour, comme le remarque * *Pline*, qui est vn bien petit territoire pour vne telle Ville: ou peut estre pource que c'estoit la meilleure forteresse de toutes ces regions-là, (car צור emporte aussi cela) estant fondée sur vn roc enuironné de la mer, (car elle estoit * deuant le temps *d'Alexandre* à * sept cens pas distante de la terre ferme) puissamment fortifiée *eux mesmes ainsi: Toutesfois ils étoiēt cognus par le nō de* Σύροι *parmy les* Grecs, *pource que la Ville de* צור *estant la principale Ville de commerce de toutes ces parties là, estoit aussi le lieu où les* Grecs *auoient leur trafic auec ces* Arameēs. *Mais quād la langue* Phœniciēne *cōmença à degenerer en* Chaldaïque, *lors le nom de* צור *fut conuerty en* Turc, *la lettre* צ *estant changée en* ט, *ainsi que* ceux qui obseruēt les differences de* l'Hebrieu *& du* Chaldée, *& les transitions du premier au dernier sçauēt estre fort ordinaire.*

Plin. l. 5. c. 19.

* Vid. Scalig. ad Fest. in dictione Sarra. & Guido Fabric. in Gram. Chaldæ, &c.

* Q. Curt. l. 4. Plin. loco citato.

de fortifications artificielles populeuse comme estant la Metropolitaine de *Phœnice*, & extremement riche & opulente, comme autresfois la Ville du plus grand trafic du monde.

De cette Ville donc, tant la region que les habitans de *Suria* obtindrent leur nom: mais on ne les appelloit *Melchites* comme i'ay dit, qu'eu esgard purement à leur Religion, pource qu'en icelle ils suiuoient entierement les exemples & decrets des Empereurs. Car comme ainsi soit qu'aprés le Concile de *Chalcedoine* vne infinité de troubles & de perplexitez commencerent à s'esleuer és parties de l'Orient, principalement touchant l'opinion d'*Eutyches* & *Dioscorus*, d'vne seule nature en Christ, que ce Concile auoit condamnée, mais laquelle neantmoins trouua plusieurs partisans qui la maintenoient, & rejettoient le Concile, en ces parties là de l'Orient: Et que là dessus l'Empereur *Leon* commença à exiger (comme firent plusieurs de ses Successeurs apres luy) les suffrages & subscriptions des Euesques de l'Oriẽt, pour

plus grande confirmation & establissement de ce Concile. Lors cõmencerent ceux qui embrassoient & approuuoient l'authorité de ce Concile, pource qu'ils suiuoient les decrets de l'Empereur faits en faueur d'iceluy, à estre nommez par leurs aduersaires *Melchites* de *Melchi* dit *Nicephore* (ou plustost מלכא) qui au langage de *Syrie* signifie vn Roy: comme qui diroit de la Religion du Roy : au lieu que ceux qui s'opposoient au Concile furent diuisez en non moins de douze diuerses sectes, & bien peu de temps apres en beaucoup d'auantage, ainsi que le mesme *Nicephore* a * obserué.

Niceph. Calist Hist. Eccles. l. 18. c. 52.

* Niceph. l. 18. c. 45.

Or combien que les *Syriens* ou *Melchites* soient, quant à leur Religion, purement de l'opinion des *Grecs*. Comme:

1. Que le S. Esprit procede du Pere seul.

2. Qu'ils celebrent le seruice diuin aussi solemnellement le Samedy qu'au iour du Dimanche.

1. 2. 3. Iaco. à Vitriaco hist. Oriental, c. 75.

3. Qu'ils gardent ce iour-là cõme vn iour de feste, mangent de la chair en

4. 5. Villamont en ses voyages l. 2. chap. 22. iceluy, & ne ieusnent aucun Samedy de l'ãnée horsmis la veille de Pasque.

4. Que leurs Prestres & Diacres ne contractent point mariage estans desia receus és Ordres, mais neantmoins retiennent leurs femmes espousees auparauant.

6. 7. 8. Villam. au lieu cité. 5. Que le quatriesme mariage est entierement illicite.

6. Qu'ils reçoiuent l'Eucharistie sous les deux especes.

7. Qu'ils ne recognoissent point le Purgatoire.

* Victriac. loc. iam cit. Salignacus itiner. tom. 8. c. 1. Bamugart. Peregrin. l. 2. c. 9. & alij. 8. Qu'ils obseruent 4. Caresmes l'an, &c. Et en vn mot, combiẽ qu'ils soient veritablement * de la mesme Religion & cõmunion auec les *Grecs*: si ne sont-ils pas de la Iurisdiction du Patriarche de *Constantinople*, ains de l'Archeuesque de *Damas*, sous le tiltre de Patriarche d'*Antioche*. Car *Antioche* mesme (où neantmoins fut oüi le premier nom de Chrestiens dans le monde, & qui fut long temps cognuë par le nom de θεόπολις) gisant à present comme deserte, ou desmembree & dispersee en des petits villages, dont il n'y en a qu'vn seul d'enuiron de soixante maisons, auec

vn petit Temple qui appartienne aux Chrestiens: * le Siege Patriachal fut transporté de là en *Damas* (où l'on dit y auoir * plus de mille maisons de Chrestiens) & y est demeuré. Car encore que les Patriarches des *Maronittes* & des *Iacobites*, le premier desquels fait sa residence au *Liban*, & le dernier en la *Mesopotamie*, s'intitulent Patriarches *d'Antioche*, & sont recognus pour tels par ceux de leurs sectes: si est-ce que les *Melchites*, qui retiennent l'ancienne Religion de *Syrie*, n'en recognoissent point pour Patriarche d'autre que l'Archeuesque de *Damas*, reputans les deux autres pour Schismatiques, comme s'estans departis de l'obeïssance & communion du vray Patriarche. Et cependant outre ceux-cy, il y en a vn quatriesme, de la designation du Pape, qui porte le tiltre de Patriarche *d'Antioche*. Car * tousiours depuis que les *Latins* surprindrent *Constantinople*, (qui fut enuiron l'an 1200.) & garderent la possession de l'Empire de l'Orient enuiron soixante & dix ans, pendant tout lequel temps les

* Bellon. Obser. l. c. Ghitræ de stat. Eccles. p. 5 Boter. Relat. p. 3. l. 2. c de Maronit. Crus. Turcogr. l. 4 p. 296. ex relat. Gerlachij.
* Boter. loco iam citato.

* Boter. Relat. p. 1. l. 1. c. del Patriarcha Latino di Constantinopoli.

Patriarches de *Constantinople* estoient consacrez par le Pape : Comme aussi depuis que la Terre saincte & les Prouinces d'alentour furent és mains des Princes Chrestiens de l'Occident, ce qui aduint enuiron l'an 1100. & qui continua enuiron 80. ans: Durant lequel temps les Patriarches *d'Antioche* & de *Ierusalem* aussi estoient consacrez par le Pape : Tousiours depuis ce temps-là, dis-jo, l'Eglise de *Rome* a creé & crée encore successiuement des Patriarches Titulaires (encore qu'ils n'ayent aucune iurisdiction és lieux) de *Constantinople*, *d'Antioche*, de *Ierusalem*, & *d'Alexandrie*.

Des Georgians, Circaßiens & Mengreliens.

CHAP. XVII.

LEs *Georgians* habitent la contrée qui iadis s'appelloit *Iberie*, entre le Pont *Euxin* & la mer Caspie, enclose de *Sheruan* (*Medie*) à l'Orient,

de *Mengrelie* (*Colches*) à l'Occident: de la *Turcomanie* (*Armenie* majeur) au Midy: & de l'*Albanie* (*Zuiria*) au Septentrion. La commune opinion des * Historiens est, qu'ils ont obtenu ce nom de *Georgians*, de leur deuotion à *S. George*, qu'ils honorent principalement pour patron, & duquel ils portent tousiours l'image en leurs Enseignes militaires. Mais neantmoins ie croy que cette opinion vulgaire, n'est qu'vn vulgaire erreur: car ie trouue qu'il est fait mention de la nation des *Georgiens* en ces quartiers là, tant dans *Mela* que dans *Pline*, auant que *S. George* fust né, quel qu'il fust. Quant à leur Religion, il suffira d'obseruer cecy pour tout: Que * c'est la mesme, tant en la substance qu'és ceremonies, que celle des *Grecs*, * sans que toutesfois ils soient sujets en aucune maniere (ny ne le furent iamais) au Patriarche de *Constantinople*, ains tous leurs Euesques (estans au nombre de 18) rendent obeïssance absoluë à leur propre Metropolitain, sans aucune dependance plus haute. Lequel neantmoins fait sa residence

* Volaterran. l. 11. c. de sect. Syriæ. Prateo. de sectis Hæret: in verb. Georg. & alij.

Mela l. 1. c. 2. Plin l. 6. c. 13.

* Paul. Venet l. 1. c. 14.

* Chur. de stat. Eccles. p. 23. & 50. & alij.

bien loin, à sçauoir au Monastere saincte *Catherine* en la Montagne de *Sinaï. Prateo. de Hæret. sect. verbo Georgiani. Bernard. Lucemburg. in Catalog. Hæret. in Georgianis.*

Apres ceux-ci, viẽt que nous parliõs vn peu de leurs proches voisins les *Mengreliens* & *Circaßiens* (anciennement appellez *Colchi* & *Zichi*) situez entre les *Georgians* & le fleuue *Tanaïs*, le long de la coste de *Mæotis* & du Pont *Euxin*, comme estans aussi Chrestiẽs de la communion *Grecque*, & auec cela sous l'obeïssance du * Patriarche de Constantinople, & * conuertis par ses Ministres *Cyrille* & *Methodius* à la Religion Chrestienne. Laquelle Religion cependant n'est pas exercée parmy eux pour le jourd'huy, sans quelque dépravation & meslange de fantaisies estranges; car les *Circaßiens* ne baptisẽt point leurs enfans iusques à la huictiesme année, & n'entrent point en l'Eglise (specialement les Gentils-hommes) iusqu'à la soixantiesme année, ou comme disent les autres, iusqu'à la quaran-

* Bellon. Obseru. l. 1. c. 35.

Interiano della vita de Zichi c. 1. Anian. Fabrica del mondo Trat. 2. Boter. p. 3. l. 2.

tiesme, ains oyent le seruice diuin se tenans hors du Temple; c'est à dire, iusques à ce que par l'aage & vieillesse ils deuiennent incapables de continuer leurs rapines & brigandage, auquel vice cette Nation est extremement addonnée. Ainsi partageans leur vie entre le peché & la deuotion, ils dedient & consacrent leur ieunesse à la rapine, & leur vieillesse à la repentance.

Des Moscouites & Rußiens.

Chap. XVIII.



Omme ainsi soit que les *Moscouites* & *Rußiens* ont esté conuertis au Christianisme par les *Grecs.* *Zonar. Annal. Tom.* 3. *Cromer. de reb. Polon. lib.* 3. Aussi ont-ils tousiours depuis continué en la communion & Religion des *Grecs.*

Ioan. Metrop. Ruff. in epist. ad episc. Rom. apud Sism. de reb. Musco pag. 31. Guag. descript Musc. c. 2. Sacran. de error Ruthen. c. 2.

2. Sigism. l. cit. p. 41. Sacran. de Relig. Ruthen. c. 2. Scarg. Polon l. 3. c. 2.

1. Premierement nians que le S. Esprit procede du Fils.

2. Reiettans le Purgatoire, mais prians neantmoins pour les morts.

3. Scarg. Pol. l. 3. c. 2. Guag. desc. Musc. c 2.

3. Croyans que les Saincts & fidelles ne iouyssent point de la presence de Dieu auant la Resurrection.

4. Ioan. Metr. Russ. vbi supra p. 32. Guag. desc. Musco c. 2.

4. Celebrans le Sacrement de l'Eucharistie en pain leué, & requerans de l'eau chaude pour mesler auec le vin.

5 Sigism. loc. citato p. 40. Gag. loc. citato.

5. Et communians sous les deux especes.

6. Mais meslans le pain & le vin dãs le Calice, & les distribuans ensemble auec vne cueillier.

7. Guag. ibid.

7. Receuans les enfans à la Communion apres l'aage de sept ans, disans qu'à cet aage là ils commencent à pecher contre Dieu.

8. Iohan. Metrop. Russ. vbi supra apud Sigism. p. 31. Guag. loc. cit. Sacran de errorid. Ruthenor. c 2.

8. Obmettans la Confirmation par l'Euesque.

9. Sacran. loco citato.

9. Nians l'efficace spirituelle de l'Extreme-Onction.

10. Sigism. l. alleg. p. 47.

10. Excluans le quatriesme mariage cõme totalement illicite: Et quant au second ils ne l'approuuent pas com-

me parfaitement licite, mais le permettent seulement, & ne tolerent point le troisiesme, sinon pour des considerations bien importantes.
11. Dissoluans le mariage par le diuorce, sur chaque legere occasion de desplaisir.
12. Ne receuans ny Prestres ny Diacres aux Ordres s'ils ne sont mariez : mais neantmoins * deffendans le mariage à ceux qui y sont actuellement receus.
13. Reiettans les Images taillées, ou Statuës, mais receuans celles qui sont en plate peinture.
14. Estimans estre illicite de ieusner les Samedis.
15. Ou de manger de choses estouffees, ou de sang.
16. Obseruans quatre Caresmes l'annee.
17. Refusans la Communion auec l'Eglise *Romaine*.

Et pour conclure, excepté la difference en la distribution de l'Eucharistie, & qu'ils imposent necessité à leurs Prestres & Diacres d'estre

Posseu. de reb. Mosco.c.2. Guaguin. Descript. Mosco.c.2. 11. Sacran. de error. Ruthenor. c.2. 12. Sigism. lib. cit. p. 28. Scarga de vno pastor. l.3 c.2. *Posseu. de Reb. Moscou. p.1. Guag. loc. cit. 13. Posseuin. lib. allegato p. 44. 14. Ioan. Metrop. Russ. vbi supra p. 31. Guaguin. loc. alleg. 15. Posseu. in Mosco. p. 42. Sacran. de error. Ruthenor. c.2. 16. Guaguin. loc. cit. 17. Sigism. l. cit. p. 33.

Boter. Relat.par.3.l. c.de Moscouia.
*Posseu. Rer. Moscou.Com.1. p.1.

mariez, je ne trouue point qu'il y ait aucune differēce essentielle és points de Religion, entr'eux & les *Grecs*. Auec lesquels non seulement ils entretiennent cōmunion, mais estoient, & mesme n'y a pas long temps (& de droit le doiuent tousiours estre) de la mesme Iurisdiction & gouuernemēt, car * leur principal Metropolitain ou Primat, qui est l'Archeuesque de *Mosco*, souloit estre cōfirmé par le Patriarche de *Constantinople*, mais est à present, & a esté enuiron depuis 60. ans nōmé & ordonné par le Prince (l'Empereur de *Russie*,) & sur cette nomination consacré par deux ou trois de ses propres Suffragās: Desquels tous ensemble tant Euesques qu'Archeuesques, il n'y en a *qu'onze en toute cette grande domination de l'Empereur de *Russie*.

Guaguin. Descript. Moscou. c.2.

*Posseu. Rer. Moscou Com. 1.pag 1. Sigism. in Moscou p. 28.

Tel est donc l'estat de ces sortes de Chrestiens dont nous auons parlé iusques icy, quant à leur Religion & Gouuerneurs. Tous lesquels, comme vous pouuez voir, sont de la mesme cōmunion, & en effect de

mesme Religion que les *Grecs*. Et outre ceux-cy encore vne grande partie de la domination du Roy de *Pologne*, car la *Podolie*, & la plusspart de * *Russia Nigra*, ou comme aucuns l'appellent *Rubra* (la *Russie* majeur presque toute sujette au Duc de *Moscouie*, estant appellee par eux *Russia Alba*) sont de la Religion *Grecque*. Et combien que les Euesques de la *Russie* Meridionale, qui est notamment sujette au Roy de *Pologne*, se sousmirent il y a pres de 45. ans au Pape, (assauoir en l'an 1594.) cõme le tesmoignent *Baronius* & *Possevin*: si est-ce que ce ne fut pas sans reseruation speciale de la Religion *Grecque* & de leurs ceremonies, cõme il appert clairemẽt par les articles de condition qui se voyent * encore, par eux presentez à l'Eglise de *Rome*, & comptez par icelle auant qu'ils voulussẽt accepter l'vnion. De maniere que ce ne fut point vne reuolte de la Religiõ *Grecque*, mais seulemẽt (en effet) de la Iurisdiction du Patriarche *Grec* au Pape, & ce mesme auec diuerses

*Boter. Relat. p. 1. l. 1. c. Russia. Guag. Descr. Moscou. c. 2.

Baron. tom. 7. Annal in fine.

Posseuin. in Appar. Sac. in Rutheni.

* ap. Tho. à Ies. de Conuers. gent. l. 6. p. 3. c. 1 pag. 328. & seq.

*Sigism. de Reb. Mosc. pag. 27. Guaguin. loco iam citato.

limitations. Et dans * *Vvilna* (ville Metropolitaine de la *Lituanie*) encore que l'Archeuesque rende obeïssance au Pape, si est-ce que comme *Sigismond* l'a obserué, il y a encore en cette ville-là plus de Temples de la Religion *Grecque* (iusques au nombre de * 30.) que de la *Romaine*. * *Epist. ad Chitra. de Relig. Russor.* Tellement que si nous ramassons & mettons ensemble toutes les regions Chrestiennes dont nous auons traicté iusques icy: qui sont toutes de la communion *Grecque*: Et si nous les comparons auec les païs qui font profession de la Religion *Romaine*, nous trouuerons que la *Grecque* la surpasse de beaucoup, si nous en exceptons les nouuelles acquisitions de ceux de l'Eglise *Romaine* faictes és *Indes* Orientales & Occidentales.

DES

DES NESTORIENS.

CHAP. XIX.



LEs *Nestoriens*, qui ont acquis ce nom de leur ancienne imitation & deffense de l'heresie de *Nestorius*, habitent (quoy que par tout meslez auec les *Mahometans* ou *Payens*) vne grande partie de l'Orient, car outre les contrées de *Babylon*, *Assyrie*, *Mesopotamie*, *Parthe*, & *Medie*, où il s'en trouue quantité: cette Secte se dilate & s'espand au long & au large en l'Orient, tant vers le Nord iusqu'à *Cataya*, que vers le Sud iusques aux *Indes*. Si bien que dans l'histoire des regions Orientales de *Marcus Paulus* & * autres, nous trouuons qu'il n'est fait mention d'aucune autre sorte de Chrestiens que de ceux-là, en vn tres-grand nombre de pays & Prouinces de la *Tartarie*: Comme notamment

* Guliel. de Rubr. Itin. Tart. c. Paul. Venet. 1. l i. c. 38. 2. l. eod. c. 39.

3. c. 40. 4 c. 47. 5. c. 45. & 49. 6. c. 48. 7. c. 62. 8. c. 64. l. 2. c. 39. l. eod. c. 61. & 64. &c.

1. en *Cassar*, 2. *Samarchan*, 3. *Carcham*, 4. *Chinchintalas*, 5. *Tanguth*, 6. *Suchir*, 7. *Ergimul*, 8. *Tenduch*, 9. *Caraiam*, 10. *Mangi*, &c. De sorte qu'au delà du fleuue *Tigris*, vers l'Orient, ie ne lis point qu'il s'y trouue aucune autre Secte de Chrestiens, excepté seulement les *Portugais*, & ceux qu'ils ont conuertis és *Indes*, & la derniere transmigration des *Armeniens* en *Perse*.

Paul Diac. Hist. Miscel. l. 18.

Et si vous demandez la raison comment cette Secte est venuë à se dilater & espandre si puissamment en l'Orient, ie trouue que *Paul Diacre* recite à ce propos, de *Cosrhoes* Roy de *Perse*, que pour la haine mortelle qu'il portoit à l'Empereur *Heraclius*, par qui il auoit esté grandement persecuté de griefues & furieuses guerres, il força & contraignit tous les Chrestiens de l'Empire de *Perse* d'embrasser le *Nestorianisme*, ne souffrant qu'aucun Catholique restast dans toutes ses dominations. Par la predication desquels *Nestoriens* la Religion Chrestienne s'estant grandement accreuë & prouignée en l'Orient (& ce, comme il

semble, tant à cause que ceux de la domination *Persienne* estoient plus Orientaux que les autres Chrestiens, que pource qu'il est certain que tout tant qu'ils sont rendent iusqu'à ce iourd'huy obeïssance au Patriarche *Nestorien* en *Mesopotamie*, laquelle contrée faisoit alors partie de la domination *Persienne*:) Ce n'est pas de merueilles si semans leur iuroye & le bon grain de Christ ensemble, ils prouignerent aussi auec l'Euangile leurs propres heresies. Peu apres lequel temps, les *Sarrasins d'Arabie* (*Mahometans*) conquerans la *Perse*, & amenans leur Religion auec leurs victoires en toute cette vaste domination, il ne resta que peu de moyens exterieurs, & vne bien foible esperance de restauration & de reformation d'iceux, de la part d'aucune partie saine de l'Eglise, (de laquelle ils estoient pour lors plus separez qu'auparauant) horsmis ce que l'affliction, le temps, & la grace de Dieu pourroit operer en eux.

Or quant à leur Gouuernement Ecclesiastique: le Patriarche des *Ne-*

storiens, à qui tous ceux des parties Orientales rendent obeyssance, duquel vous auez vn nombre d'Eues-ques Suffragans & Metropolitains recité dans le Liure de *Sanderus de visibili Monarchia*, & lequel ils appellent *Iacelich*, dit *Paulus Venetus*, *Brocardus* & autres, mais s'abusent, prenans *Iacolich*, (si ce n'est que ceux de l'Orient le prononcent mal) au lieu de Catholich, comme l'a remarqué *Leunclauius*) tient son siege dans la Cité de *Muzal* sur la riuiere *Tygris* en *Mesopotamie*, ou au Monastere Patriarchal de S. *Ermes* tout proche de *Muzal*. *Tho. à Ies. l. 7. p. 3. c. 4.* Dans laquelle Ville, quoy que suiette aux *Mahometans*, * on dit que les *Nestoriens* retiennent encore 15. Temples, estans estimez enuiron 4000. ames. *Tho. à Ies. l. 7. p. 1. c. 4.* & les *Iacobites* 3. Laquelle Cité de *Muzal*, où i'estime auec *Masius* & *Ortelius* estre la mesme Ville qui anciennement s'appelloit *Seleucie* (& dans *Pline Seleucia Parthorum*) tant pource que *Seleucie* estoit comme dit *Strabon* la Metropolitaine d'*Assyrie*, ainsi qu'on dit

Lib 7. An. 1556. Paul. Venet. l. 1. c. 15. Brochard. Descr. Terr. sanct. Leunclau. Pand. Hist. Turc. §. 3.

* Aubert. Miræ Notitiæ Episcopo. Orb. p. 35.

Masius. Ortel. in Thesaur. in Seleucia. Plin. l. 5. c. 25. Strab. l. 16. long. ante Med.

qu'est * *Muzal* : Qu'aussi pource que ie trouue que la iurisdiction Ecclesiastique de ces parties-là fut commise à l'Euesque de *Seleucie* par les Peres du Concile de * *Nicée*, qui aussi luy assignerent le nom de *Catholique*, & la prochaine place de seance és Conciles apres l'Euesque de *Ierusalem*, lequel nom & authorité a maintenant en ces quartiers-là l'Euesque de *Muzal*. Ou si *Seleucie* estoit quelque autre Ville maintenant destruite, comme pour certaines raisons ie suis plus induit à le croire, si est-ce qu'au moins le siege Patriarchal fut trãsporté de *Seleucie* à *Muzal*. Car quãt à l'opinion de *Scaliger*, que *Seleucie* estoit la mesme Ville qu'on appelle maintenant *Bagded* ou nou-

Muzal, *siege Patriarchal des* Nestoriens, *est ou vn residu de l'ancienne* Niniue, *comme* * Vitriacus, *&* Tyrius (*lequel à cause de cela appelle en son histoire les habitans de cette Ville* Niniuites) *ont attesté: Ou pour le moins est bastie prés des ruines d'icelle: à sçauoir tout vis à vis, de l'autre costé du fleuue* Tygris, *comme*

* Guiliel. Tyrius de Bel. sacro l. 21. c. 8.

Concil. Nicen. Arab. l. 3. c. 33. & 34.

* Vitriac. hist. Oriental. c. 31. Tyrius de Bel. sacro l. 21. c. 8.

Scalig. ad Chron. Eusebij An. M. D. CCXIII. Benjam. in Itiner. in Medio.

uelle *Babylon*; les obseruations que i'ay faites en la Geographie & en l'histoire, ne me permettent point de l'approuuer. Premierement pource que *Seleucie* est descrite par *Strabon* estre à 300. stades (37. mil, & vne ou deux stades) distante de *Babylon*, & *Pline* dit beaucoup d'auantage, au lieu que *Bagded* est bastie tout contre les ruines d'icelle. Secondement pource que ie trouue dans *Ptolomée*, que la situation de *Seleucie* est à deux tiers d'vn degré plus au Nord que celle de *Babylon*, là où *Bagded* est plus au Midy. Tiercement, pource que dans *Dion*, & autres, *Seleucie* est nommée pour vne des Villes de *Mesopotamie*, où

Strabo l.16.

Plin. l. 6. c. 26.

Ptolom. Geogr. l. 6. c.18. & 20.

Dion. Hist. l. 40.

l'obserue Benjamin, *lequel soigneusement a veu la place, car* Niniue (*qu'il remarque estre reduite en Villages & Chasteaux espars ça & là*) *estoit assise sur le bord Oriental de* Tygris, *du costé de* l'Assyrie : *au lieu que* Muzal *estoit située sur le bord Occidental, du costé de la* Mesopotamie, *estans encore iointes toutes deux par vn pont fait sur le* Tygris.

Bagded n'eſt pas, ains en la Prouince de *Babylon*, comme eſtant au deſſous du conflant des fleuues de *Tygris* & d'*Euphrates*. Plin. l. 6. c. 26.

L'Eueſque de *Muzal* donc, eſt le Patriarche des *Neſtoriens*. Mais neantmoins pour le iourd'huy, ſi les * relations de ces temps ſont veritables, il s'eſt fait vne diuiſion & diſtraction de cette Secte, laquelle commença il y a enuiron 60. ans, du tẽps du Pape *Iules* 3. les *Neſtoriens* de la partie Septentrionale de *Meſopotamie* (és enuirons de la Ville de *Caramit*) ſe ſouſmettant à vn autre Patriarche promeu par le Pape (lequel s'eſtant reuolté de l'Eueſque de *Muzal*, s'attribuë auſſi le tiltre de Patriarche de *Muzal*, que le Pape luy a donné) apres auoir premierement rendu & proteſté obeyſſance au ſiege *Romain*, en laquelle obeïſſance on dit qu'ils continuent touſiours.

* Boter. Relat. par. 3. l. 1. c. de Neſtoriani. Thom. à Ieſ. de conuerſ. gent. l. 7. par. 1. c. 3. & 4.

Or touchant les particularitez de la Religion de ces *Neſtoriens*, par rapport à la Religion *Romaine* : ils croyent.

1\. Vitriac. Histor. Oriental. c. 78.

Premierement, qu'il y a deux personnes en nostre Sauueur aussi bien que deux natures, mais neantmoins confessent que Iesus-Christ, dés le premier instant de sa conception, estoit parfait Dieu & parfait homme. *Tho. à Ies. ibid.*

2\. Id. loc. cit. Boter. Relat. p. 3. l. 2. c. de Nestoriani. Thom. à Ies. de conuers. gent. l. 7. c. 2.

Secondement que la bien-heureuse Vierge ne doit point estre appellée θεοτόκος, ce que neantmoins à present ils * modifient en quelque sorte, la confessans estre Mere de Dieu le Fils, mais refusans toutesfois de luy donner le nom de Mere de Dieu.

3 Boter. loco proxim. cit.

Tiercement que *Nestorius*, condamné au trois & quatriesme Conciles generaux, & *Diodorus Tarsensis*, & *Theodorus Mopsuestensis*, condamnez pour *Nestorianisme* au cinquiesme, estoient saincts personnages: Reiettans pour l'amour d'eux, le troisiesme Concile general tenu à *Ephese*, & tous les autres Conciles tenus depuis celuy-là, & detestans specialement (le fleau du *Nestorianisme*) *Cyrile d'Alexandrie*. *Tho. à Ies. ibid.*

4\. Vitriac. Histor. Orient. 78. Villamont en ses voyages l. 3. c. 23.

4\. Ils celebrent le Sacrement de l'Eucharistie auec pain leué.

5. Ils communient ſous les deux eſpeces.

5 Villam, au lieu cité. 6. & 7. Sulax Neſtor. profeſ. To. Biblioth. veter. Patrũ p. 1054. 8. Guiliel. de Rubric. Itiner. Tartar. c. 17.

6. Ils n'ont point en vſage la Confeſſion auriculaire.

7. Ny la Confirmation.

8. Ils contractent mariage au ſecond degré de conſanguinité. *Tho. à Ieſ. ibid.*

9. Leurs Preſtres, apres le deceds de leurs premieres femmes, ont liberté de ſe remarier la ſeconde ou troiſieſme fois, ou plus ſouuent. *Tho. à Ieſ. ibid.*

10. Ils n'ont point l'Image du Crucifix ſur leurs Croix.

DES INDIENS OV Chreſtiens de S. Thomas.

CHAP. XX.



LEs Chreſtiens des *Indes* vulgairement appellez Chreſtiens de S. *Thomas*, d'autant que par ſa predication on ſuppoſe qu'ils ont eſté conuertis à la Re-

ligion Chrestienne (& son corps comme l'on tient repose parmy eux enterré dans la Ville de *Maliapur* sur la coste de *Choromandel*) habitent en la partie plus prochaine des *Indes*: à sçauoir en ce grand Promōtoire, dont la base entre les emboucheures des riuieres *Indus* & *Ganges*, estend ses costez fort loin vers le Midy, (bien prés de 1000. mille) iusqu'à ce que se rencōtrant à la pointe de *Comori*, ils font ensemble auec la ligne de la base cy-deuant mentionnée, (entre *Cambaia* & *Bengala*) la figure presque d'vn Triangle equilateral. En la partie plus Meridionale de ce grand Promontoire, dy-ie, la plus proche du Cap de *Comori*, és enuirons des Villes de *Coulan* & *Cranganor* à l'Occident, & autour de *Maliapur* & de *Negapatan* à l'Orient, habitent ces Chrestiēs de S. *Thomas*, estans estimez, auparauant que les *Portugais* frequentassent ces quartiers-là, enuiron * à 15. ou * 16000. familles, ou selon le calcul d'vn autre à * 70000. personnes: mais vers la coste de l'Occident il s'y en trouue en biē plus grand nombre,

* Summar. de popul. Orient. ap. Ramu. Vol. 1. de Viaggi. p. 332. Barbosa. eod. vol. p. 311. Boter. Relat. p. 3. l. 2. c. della noua Christianita India.

& ſpecialement leur habitation eſt plus frequente és enuirons *d'Angamale*, à 15. mille de la Ville de *Cochin* vers le Nord, où leur Archeueſque fait ſa reſidence.

Or quant à leur Gouuernement: il n'y a que 20. ans ou vn peu plus que leur Archeueſque rendoit obeïſſance au Patriarche de *Muzal* ſous le nom & tiltre de Patriarche de *Babylon*, comme il eſt encor touſiours appellé par ces Chreſtiens-là des *Indes*: & certainement que le Patriarche de *Muzal* * s'arroge l'obeyſſance d'iceux comme eſtans de ſa iuriſdiction, appert par la declaration *d'Abel-Iſu* Patriarche de *Muzal*, de l'inueſtiture du Pape Pie 4. (l'an 1562.)

* *Car* Muzal *comme i'ay dit cy-deuant, eſt ou* Seleucie, *ou a ſuccedé à la dignité d'icelle. Et* Seleucie *eſt dite auoir eſté habitée par les Citoyens de* Babylon, *dont elle eſtoit vne Colonie: Voire telle, qu'en peu de temps elle * eſpuiſa* Babylon *meſme de tous ſes habitans, leſquels à cauſe de la ſituation*

Boter. Relat. p. 3. l. 2. della vecchia Chriſtianita d'India.

Tho. à Ieſ. de conuerſ. gent. l. 7. p. 1. c. 4.

* Pauſan. in Atticis ante med.

* Plin. l. 6. c. 26.

* Tho. à Ieſ. de conuerſ. gent. l. 7. p. 1. c. 4.

ainsi que cela se void dans le Liure de *Sanderus de visibili Monarchia*. Mais alors l'Archeuesque de ces *Indiens* se reuoltant de son precedent Patriarche, se submit au Pape par la persuasion des Portugais, retenant tousiours neantmoins la Religion de son pays, ce que aussi le Pape luy permit. Iusques-là qu'en vn Synode tenu à *Goa* pour cette fin, il ne voulut point souffrir qu'aucune

Sander. l. 7. pag. 642.

Plin. loco proximo citato.

* Apud Ramus. vol. 1. de viagi. p. 313.

plus commode, *passoient pour aller demeurer à* Seleucie. *De sorte que* Seleucie *estant habitée par les* Babyloniens, *& par ce moyen deuenant au lieu de* Babylon, *la principale des Prouinces de* Babylone *& d'Assyrie, elle obtint * le nom de* Babylon, *de ses habitans, (de mesme que celuy de* Seleucie *de son fondateur) comme le tesmoigne* Pline: *Et le Patriarche d'icelle, le tiltre de Patriarche de* Babylon. *Et combien que* * Barbose *obserue que cette subordination*

alteration fust faicte de leurs anciennes ceremonies ou Religion, comme l'escrit vn * certain personnage qui alors demeuroit en ces pays-là. Mais cet Euesque estant mort, son successeur en vn autre Synode tenu par l'Archeuesque de *Goa* à *Diamper* proche de *Maliapur*, l'an 1599. fit profession, ensemble auec ses Suffragans & Prestres, tant de l'obeyssance que de la Religion *Romaine*, renonçans si formellement au Patriarche de *Muzal* & au Nestorianisme, qu'ils soub-

des Chrestiens des Indes *est au Patriarche* d'Armenie : *ce que sans doute il tenoit de la relation des* Indiens *parmy lesquels il estoit : si est il certain qu'il n'entend aucun autre que le Patriarche de* Muzal: *pource qu'il remarque luy-mesme que ces* Armeniens *dont il entend parler, auoient pour leur langue vulgaire le lãgage* Arabique, *& celebroient leur seruice diuin en langage* Chaldaïque, *lesquelles deux choses conuiennent aux Chrestiens de* Muzal, *mais ny l'vne ny l'autre à ceux* d'Armenie, *des-*

Linschot. l. 1, cap. 15.

Possevin. in Appar. sac. in Diãperiense concilium.

mirent tous leurs Liures à la censure de l'Archeuesque de *Goa*, & permirent que leur Liturgie, és poincts qui ressentoient le *Nestorianisme*, fust changée en la sorte qu'on la void à present dans la derniere edition de la *Bibliotheque des anciens Peres.*

Biblioth. vet. Patr. Auctarij. Tom. 2. in fine.

Mais auparauant que ce chãgement de leur Religiõ eust esté *quels on sçait que le langage, tant en l'vsage vulgaire que sacré, n'est autre que la Langue* Armenienne. *Cõme aussi pource qu'il est notoire que les* Indiens *estoient* Nestoriens, *à laquelle heresie les* Armeniens *estoiẽt fort contraires, comme estans en quelque façon* Iacobites. *Mais à ce qu'il semble, ce Patriarche est dit auoir esté* d'Armenie, *à cause du voisinage de* Muzal *aux confins* d'Armenie. procuré par les *Portugais*, ces Chrestiens-là des *Indes* estoient *Nestoriens*, comme aussi veu leur dépendance que i'ay recitée du Patriarche des *Nestoriens*, il ne se pouuoit faire qu'ils ne le fussent. De la Religion desquels ie trouue quelques parti-

cularitez ainſi deſcrites.

1. Qu'ils diſtribuoient le Sacrement de l'Euchariſtie ſous les deux eſpeces.

2. Qu'ils le celebroient auec du pain ſalé, (*Pane ſalato* dit mon Hiſtorien) & au lieu de vin (pource que les *Indes* n'en produiſent point) auec du ius de raiſins amolis vne nuict en l'eau, & ainſi preſſez.

3. Qu'ils ne baptiſoient point leurs enfans iuſques à ce qu'ils euſſent quarante iours, ſinon en danger de mort.

4. Qu'ils n'auoient point en vſage l'Extreme-Onction.

5. Que leurs Preſtres eſtoient mariez, mais exclus du ſecond mariage.

6. Qu'ils n'auoient aucunes Images des Saincts en leurs Egliſes, mais la Croix ſeulement.

7. Que deteſtans le fleau du *Neſtorianiſme*, *Cyrile d'Alexandrie*, ils honoroient *Neſtorius* & *Dioſcorus* comme Saincts, ce qui pourtãt me ſẽble eſtre

1. Oſorius de Rebus Emmanuel. l. 3. Boter. Rel. p. 3. l. 2. c. della Vecchia Chriſtianita d'India.
2. Odoard. Barboſ. ap. Ramuſ. vol. 1. p. 313.
3. Nauigat. Ioſephi Indi, inter Relationes Noui orbis, c. 134.
4. Ioſeph. Ind. l. citat. c. 134.
5. Oſor. loc. ante citato. Poſſeu. in Appar. ſac. in Diamperienſe Concil. Theu. coſ. l. 10. c. 15.
7. Poſſeuin. loco iam citato.

fort estrange, veu que ces deux-cy estoient d'opinions si contraires, le premier establissant deux personnes en Iesus-Christ aussi bien que deux natures : le second vne nature aussi bien qu'vne personne. Mais il se peut faire que l'historien s'est mespris, prenant *Dioscorus* pour *Diodorus*, lequel veritablement estoit vn grand *Nestorien*, & condamné pour tel au cinquiesme Concile general.

8. Posseu. loc. cit.

8. Qu'ils dénioient la primauté du Pape.

9. Posseuin. in Appar. Sac. in Nestoriani.

9. Que leur nouueau Testament qui se lisoit en leurs Eglises (& qui s'y lit encore) en Langue *Syriaque*, fut corrompu par les *Nestoriens*, à l'aduantage de cette heresie en diuers passages, lesquels sont maintenant changez par les Catholiques Romains, en quoy i'estime que l'Historien se trompe : pource que les mesmes corruptions qui leur sont obiectées (dont quelques-vnes ne le sont point du tout, ains s'accordent formellement auec le texte original, & beaucoup mieux que ne fait pas la vulgate *Latine* par laquelle il les examine

examine & les censure pour corruptions) ces mesmes, dy-ie, se trouuent en l'edition *Syriaque* que nous auons, laquelle tant s'en faut qu'elle ait esté corrompuë par les *Nestoriens*, qu'elle fut apportée de *Mesopotamie* en *Europe* (pour estre imprimée) par *Moyse Mardenus* de la part du Patriarche de la Secte contraire, à sçauoir des *Iacobites*. Mais neantmoins ie suis asseurement persuadé que la version *Syriaque* du Nouueau Testament (quiconque en ait esté l'Autheur) n'approche point de cette antiquité-là que les *Syriens* (ainsi que *Bellarmin* & autres racontent d'eux) la pretendent estre, à sçauoir de auoir esté l'œuure de S. *Marc*. Premierement pource que S. *Marc* mourut en l'an 8. de *Neron*,

Vvidmanstad. in præf. Testam. Syriaci.

Les imperfections de l'edition Syriaque *consistent en partie en diuers manquemens : à sçauoir* 1. *de toute* l'Apocalypse: 2. *de l'Epistre S.* Iude: 3. *de la seconde Epistre de S.* Pierre: 4. *de la seconde & troisiesme Epistre de S.* Iean: 5. *de l'Histoire de la femme prinse en adultere au* 8. *chap.*

Bellarm. de verb. Dei. l. 2 c. 4.

Hieron. de Scriptorib. Ecclesiasti-cis, in Marc.

Erasmus. Beze. Iunius in annot. ad loco prædicto.

selon que S. *Ierosme* & autres l'ont certainement attesté, apres lequel tẽps plusieurs parties du nouueau Testament ont esté escrites: comme nommemẽt l'Euangile de S. *Iean*, les Actes des Apostres, (car toute l'histoire depuis le vingt-quatriesme chapitre iusques à la fin, raconte certaines

de l'Euangile de S. Iean, contenant les onze premiers versets: & 6. du septiesme verset du premier chapitre de la 1. Epistre de S. Iean. Desquels manquemens les deux derniers ne se trouuent pas moins en diuerses copies Grecques, *comme l'ont obserué* Erasme, Beze, *Iunius* & *autres: Et en partie outre ces obmissions, en quelque bien petit nombre de versions fautiues.*

choses aduenuës apres la mort de S. *Marc*) les Epistres de S. *Paul* aux *Galates*, *Ephesiens*, *Philippiens*, *Collossiens*, à *Philemon*, & la seconde à *Timothée*. Secondement, pource que cette version *Syriaque* ne se trouue pas vne seule fois mentionnée en aucun des doctes & anciens Escriuains qui viuoient en ces parties-là de l'Orient, &

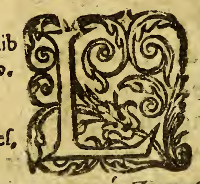
qui recherchoient & obseruoient diligemment les editions & versions diuerses de la Sainčte Escriture. Et en troisiesme lieu, pource que le dialecte la descouure estre d'vn âge beaucoup posterieur à celuy des Apostres: ce qui apparoistra aisemẽt (pour laisser là quelques autres tesmoignages) à quiconque voudra comparer les mots *Syriaques* inserez au nouueau Testament par les Euangelistes, (lesquels sont tous notez par S. *Ierosme* & autres) auec le Testament *Syriaque*: comme pour exemple, Μαμμωνᾶ, Matth. 6. 24. *Mamouno.* γαββαθᾶ, *Iean* 19. 13. *Gephiphto.* γολγοθᾶ, *Matt.* 27. 33. *Gogoultho.* Ἀκέλδαμα, *Actes* 1. 19. *Chakaldemo*, Μαρανάθα, *Cor.* 16. 22. *Moraneto.* Bref il n'y a quasi pas vn mot *Syriaque* couché au nouueau Testament, qui ne varie de l'ancienne prononciation vsitée au temps des Apostres, soit és consones soit és voyelles, ou en tous les deux: lequel changement vne courte reuolution de temps n'eust peu apporter.

Hieron. lib. de Nominib. Hebr.

DES IACOBITES

Chap. XXI.

Damasc. lib de hæresib. post med, Niceph. Hist. Eccles, l.18.c.52.



Es *Iacobites* obtindrẽt cette appellation, ainsi que tesmoignẽt *Damascene* & *Nicephore*, d'vn certain *Iacob* surnommé *Zanzelus* de *Syrie*, lequel viuant enuiron l'an 530. accreut de son temps fort puissamment la Secte d'*Eutyches*, & maintenoit son opinion touchant l'vnité de nature en nostre Seigneur & Sauueur Iesus-Christ: & ses adherens sont auiourd'huy en grand nombre, cognus par le nom de *Iacobites*, en *Syrie*, *Cypre*, *Mesopotamie*, *Babylon*, & en la *Palestine*. Car le Patriarche de *Ierusalem*, qui fait tousiours sa residence en *Ierusalem* (dans laquelle il reste * encore dix Eglises de Chrestiens, ou plus) est aussi *Iacobite*. Mais encore qu en toutes les susdites regions se trouuent ces *Iacobi-*

* Chitræ. de stat. Ecclesiar. p. 25. assauoir 15. Crus. in Turcog. l. 4. p. 297.

tes; où ils sont estimez faire enuiron * 160000. familles, ou plustost 50000. comme tesmoigne *Leonard* Euesque de *Sidon*, visiteur pour le Pape en tous ces quartiers-là. *apud Tho. à Iес. l. 7. p. 1. c. 14.* Si est ce qu'ils habitent principalement dans *Alep* de *Syrie*, dans *Caramit*, & en la montagne de *Tur* de *Mesopotamie* : Et cependant leur Religion s'estend encor bien plus loin sous d'autres tiltres, iusques-là qu'on rapporte qu'elle s'espand au long & au large en quelque * 40. Royaumes.

*Boter. Relat p. 3. l. 2. de Giacobiti, c.

Tous lesquels *Iacobites* des lieux cy-dessus specifiez, ont eu long-temps & ont encore vn Patriarche de leur mesme Religion, (car ie trouue qu'il est parlé du * Patriarche des *Iacobites* au temps de l'Empereur *Heraclius*) auquel ils rendent obeïssance. L'Eglise Patriarchale de cette Secte est dans le * Monastere de *Saphran*, proche de la Cité de *Merdin* en la partie Septentrionale de *Mesopotamie*: Mais le Patriarche luy mesme fait sa residence ordinaire en la Ville de *Caramit*, l'ancienne Metropolitai-

*Breintenbach Peregrin. c. de Iacobitis. Vitriac. hist. Oriental. c. 76.

*Paul. Diacon. Hist. Miscell l. 18. Zonar. Annal Tom. 3. in Heraclius.

*Miræ. in Notitia Episcopor. Orb pag. 35. Boter. Relat. p. 3. l. 2. de Giacobiti.

ne de la *Mesopotamie*, & laquelle pour le iourd'huy consiste pour la plusspart en Chrestiens. Car que cette *Caramit* soit la mesme Ville que les anciens Escriuains appelloient *Amida*, *Sabellicus* & autres l'ont laissé par escrit: Et *qu'Amida* ait esté anciennemét la Metropolitaine de *Mesopotamie*, cela se trouue clairement attesté és subscriptions des anciens Conciles.

Sabellic. Supplemét. Hist. l. 18.

Caramit, *est* Kara Amid; *c'est à dire (en la Langue* Turquesque) Amidie *la noire, pource que las murailles d'icelle estoient de pierre noire.*

Mais iusqu'à ce que *l'Eutychianisme* eust preualu si puissamment en ces quartiers là que d'engender en eux vne detestation du Concile de *Chalcedoine*, & tout ensemble vne reuolte de leur ancienne obeïssance: ils dependoient dy-ie iusques alors de la iurisdictiõ du Patriarche *d'Antioche*, comme estans * Prouinces du Diocese de l'Orient, que nous trouuõs au * secõd Concile general estre le district & les limites de l'authorité de ce Patriarche-là, qui est la raison pourquoy le

Concil. Chalced. Action. 1. &c.

* Notitia prouinciar.

* Concil. Constantinop. 1. prim. Can. 2.

Patriarche des *Iacobites* retenãt touſjours le nom *d'Ignatius*, ſe tiltre & ſe qualifie Patriarche de *Antioche*: Et que le * Patriarche de *Ieruſalem*, qui eſt cõme i'ay dit auſſi *Iacobite*, le recognoiſt (cõme aucuns eſcriuent) pour ſuperieur: N'ayant rien fait en cela (s'il eſt ainſi) que retourner en quelque façõ à l'ancienne obeïſſance à laquelle les Eueſques de *Ieruſalẽ* ſe tenoiẽt enuers les Patriarches *d'Antioche*, iuſques au tẽps meſme du Cõcile de *Chalcedoine*: car alors cõmença *Ieruſalem* à eſtre erigée en Patriarchat. Et par le cõſentement & approbation du Patriarche *d'Antioche*, cõme nous liſons és * actiõs de ce Concile, les trois Prouinces de *Paleſtine*, qui iuſques à lors (l'an 451.) appartenoiẽt à *Antioche*, en furẽt deſmẽbrées, & aſſignées à l'Eueſque de *Ieruſalẽ* pour ſa iuriſdictiõ Patriarchale.

* Mirӕ. Notit. Epiſ. Orbis pag. 36.

* Concil. Chalced. Action. 7.

Or quant aux caracteres de leur Religion:

1. Ils ne recognoiſſent qu'vne ſeule nature, vne volonté, & vne operation en Ieſus-Chriſt, cõme il n'y a qu'vne perſonne, *ex Catechiſm. Iacobitar. ap. Tho. à Ieſ. l. 7. p. 1. c.* 15. & pour marque

1.2.3.4. Iacob. à Vitriac hiſt. Orient. c. 76. Villamont. l. 2. c. 22.

de cela, ils font le signe de la Croix auec vn doigt seulement, que les autres Chrestiens de l'Orient font auecques deux.

1 Bucebing. Hist. Eccles. p. 2. p 331. Saligniac. Itiner. To. 8. c. 1.

2. Ils signent leurs enfans auparauant le baptesme du signe de la Croix, qu'ils impriment auec vn fer chaud, plusieurs au visage, les autres au bras.

3. Ils se seruent de la Circoncision. *Saligniac.* Itiner. Tom. 8. c. 1. Voire en l'vn & l'autre Sexe. *Vitriarc. vt ibi.*

Tho. à Iesl. 7 p. 1. c. 17. 4 Buceb: ng: Hist: Eccl. p. 2. pag. 331. Alph. à Castro l. 4. contr. Heres. Tit. Confessio. Bangar. Itiner. l. 2. c. 9.

4. Ils confessent leurs pechez à Dieu seul non au Prestre, si ce n'est, comme d'autres disent, fort rarement. De sorte que plusieurs communient sans la confession auriculaire. *Leonard. Sidon. ap. Tho. à Ies. l. 7. p.* 1. *c.* 14.

5. Ils n'admettent point le Purgatoire, ny les prieres pour les morts. *Tho. à Ies. l. 7. p. 1. c. 23.*

6. Ils consacrent l'Eucharistie en pain sans leuain. *Saligniac. Itiner. Hieros. Tom.* 8. *c.* 1. & administrent le Sacrement de l'Eucharistie en toutes les deux especes.

7. Les Prestres sont mariez.

Ils croyent que toutes les ames des iustes demeurent en la terre iusques au iour du Iugement, attendans le second aduenement de Iesus-Christ. *ex Catechisin. Iacobit.*

9. Ils affirment que les Anges consistent de deux substances, du feu & de la lumiere. *ex Catechism. Iacobit.*

10. Ils reuerent *Dioscorus* & *Iacobus Syrus* comme Saincts, mais cependant condamnent *Eutyches* comme heretique. *Patriarch. Iacobit. ap. Tho. à Ies. l. 7. p. 1. c. 14.*

Voila les principaux poincts de la Religion des *Iacobites*, qui se trouuent laissez par escrit: nommement de ceux qui sont ainsi proprement appellez, & qui retiennent tousiours les anciennes opinions de *Iacobus Syrus*. Mais il semble que leur principale erreur, & qui a causé leur premier Schisme & separation d'auec l'Eglise, à sçauoir l'heresie *d'Eutyches* touchant vne seule nature en Christ, est pour la pluspart abolie, il y a desia long-temps. Car comme *Vitriacus* a

Vitriac. Hist. Oriét. c. 76.

attesté, qui pour lors estoit Legat du Pape en ces parties-là, leur faisant cette question : ils luy nierent qu'ils creussent vne seule nature en Christ. Et d'ailleurs leur estant demandé pourquoy donc en faisans le signe de la Croix ils se signoient auec vn doigt seulement, leur responſe fut qu'ils le faisoient en recognoissance d'vne nature diuine, comme aussi ils le faisoiét en trois diuers endroits, en recognoissance des trois personnes en cette seule nature. Et qui plus est, il n'y a pas long-temps que *Leonard*, autre Legat du Pape *Gregoire* 13. en ces mesmes quarties, a attesté de la professiõ que luy fit le Patriarche mesme, qu'éncore qu'ils ne tinssent veritablement qu'vne nature personnelle en Christ, resultante de l'vnion des deux natures nõ personnelles : toutesfois qu'ils recognoissent ces deux natures-là estre vnies en sa personne, sans aucun meslange ou confusion : & qu'ils ne different point d'auec l'Eglise *Latine* quant au sens ou intelligence, mais quant aux termes seulement. *Tho. à Ies. l. 7. p. 1. c.* 14. Et combien

que quelques Historiens de ces derniers-temps escriuent qu'il y en a aucuns parmy eux qui retiennent encore cette erreur-là ; si est-ce qu'il est manifeste que ce n'est point vne opinion generale & receuë parmy eux. Car nous auons encores à present les confessions des * *Iacobites* de *Mesopotamie*, & de ceux * *d'Egypte*, & * *d'Ethiopie*, & * *d'Armenie*: c'est à dire de toutes les sortes de *Iacobites*: par lesquelles il est euident qu'ils ont renoncé manifestement & ouuertement à cette erreur-là *d'Eutyches*, recognoissans distinctement & formellement que la nature humaine de nostre Seigneur Iesus Christ a esté prise de la Vierge, & de la mesme substance que la nostre, & est demeurée apres l'vnion auec la Deité (sans aucune mutation de proprietez) distincte de la nature diuine ; * Toutes lesquelles choses l'heresie *d'Eutyches* dénioit.

* Tom. 4. Bibl. vet. Patrum p. 2050.
* Apud Bar. in fine. To. 6. Annal.
* Zag. zabo. de Relig. & Morib. Æthiop. apud Damian. à Goe.
* Confess. Armenior. Num. 26. 27. 28. 29. &c.
* Vid. Concil. Chalc. Act. 1. & Theodor. de hæres. l. 4. in Eutyche.

DES COPHTITES ou Chrestiens d'Egypte.

Chap. XXII.



A secte de Chrestiens qu'on appelle *Cophtites*, n'est autre que les Chrestiens *d'Egypte*: Et c'est plustost le nom de leur nation que de leur Religion, au regard de laquelle ils sont purement *Iacobites*, car ainsi que *Masius* a obserué, les *Egyptiens* en quelques anciens monuments sont appellez *Ægophti*, lesquels nous appellons vulgairement *Cophti*, ou *Copti*, & ainsi aussi s'appellent-ils eux mesmes, comme on peut voir par leurs confessions mentionnées dans *Baronius*. Et certainement que les Egyptiens eux-mesmes nomment leur contrée *Chibth*, *Ortelius* apres *Theuet* le rapporte: comme aussi *Scaliger* obserue que dans le *Talmud* elle est appellée נפתי

Masius in Syror. peculio.

Baron. in legat. Eccl. Alexand. ad sed. Apost. tom. 6. Annal. in fine. Ortel. in thesaur. in Ægypt.

Et *Drusius* pareillement, des escrits de *Rab. Dauid* & de *Rab. Shelomo*, que *l'Egypte* est par eux nommée בתפי mais non sans quelque transposition de lettres כתפי pour בפתי. *R. Dauid in præf. l. Radic. R. Shelomo in Exod.* 13.

Scalig. ad Euseb. Chr. ad an 1434. Drusius de trib. sect. Iud. l. 2. c. 14. tit. de Philacteriis.

Or touchant leur Religion (pour ne m'amuser aux curiositez sur leur appellation) ils ne different point comme i'ay dit des *Iacobites*. Iusques-là, que comme *Damascene* a obserué, ces mesmes Schismatiques, qui premierement estoient appellez *Ægyptij*, pource que parmy les *Egyptiens*, cette heresie d'vne seule nature en Christ trouua le plus puissant support & protection, furent apres de *Iacobus Syrus*, cy deuant mentionné appellez en *Syrie*, *Iacobites*. Et iusqu'à ce iourd'huy *Seuerus Dioscorus*, & *Iacobus*, principaux Autheurs & patrons de cette secte, sont honorez par les *Egyptiens*, és commemorations de leurs Liturgies. *Tho. à Ies. l. 7. p. 1. c. 5.*

Damasc. l. de hær. post med.

1. Ils se seruent de la circoncision: toutesfois ne suis ie pas bien certain si c'est par Religion, ou (comme i'ay

1. Tho. à Ies. l.7. p. 1. c. 6. Boter. Rela. p. 3 l. 3. de Christiani del Egitto.

obserué (cy-deuant) par vne ancienne coustume de cette nation, là, laquelle coustume neantmoins on rapporte estre à present abolie parmy eux, par la persuasion des Legats du Pape en vn Synode tenu au grand *Caire*, il y a 56. ans ou enuiron, à sçauoir en l'an 1583.

2. Ils conferent les Saints ordres inferieurs (au dessous de la Prestrise) tous ensemble, aux enfans mesmes, incontinent apres le baptesme, leurs parens promettans pour eux, & accomplissans en leur place (iusques à ce qu'ils ayent l'âge de seize ans ou enuiron) ce qu'ils ont promis en leur nom, à sçauoir la chasteté, & de ieusner tous les Mercredis & Vendredis, & les 4. Caresmes de l'année. *Tho. à Ies. l. 7. p. 1. c. 5.*

3. Ils n'estiment point que le baptesme soit d'aucun efficace, s'il n'est administré par le Prestre, & en l'Eglise, pour quelque necessité que ce soit. *Tho. à Ies. l. 7. p. 1. c. 5.*

4. Ils ne baptisent point leurs enfans auant le quarantiesme iour, deussent-ils mourir sans baptesme.

Tho. à Ies. ibid.

5. Ils administrent le Sacrement de l'Eucharistie és deux especes. 1. Theuet. in Cosmog. de Leuant. c. 48.

6. Ils administrent le Sacrement de l'Eucharistie auec pain leué.

7. Donnent le Sacrement de l'Eucharistie aux enfans, incontinent apres leur baptesme. *ibid.*

8. Ils n'administrent aux malades ny l'Extreme-Onction ny l'Eucharistie, *ibid.*

9. Combien qu'ils recognoissent que le S. Esprit procede du Pere & du Fils, si est-ce qu'en recitant le Symbole du Concile de *Nicée*, ils obmettent ces mots (& du Fils) comme font les *Grecs*, *ibid.*

10. Ils reiettent le Purgatoire & la priere pour les morts. *Tho. à Ies. l. 7. p. 1. c.* 13.

11. Ils contractent mariage mesme au second degré de consanguinité, sans aucune dispense. *Tecla. Abissin. ap. Tho. à Ies. l. 7. p.* 1. *c.* 13.

12. Ils n'obseruent point les Dimanches ny les autres festes, sinon dans les Villes. *Tecla. Abissin. ibid.*

13. En celebrans l'Euchariftie, ils ne font point d'efleuation du Sacrement. *Tecla. Abißin. ibid.*

14. Ils reiettent tous les Conciles generaux apres celuy *d'Ephefe*, condamnans expreffement le Concile de *Chalcedoine. Id. Ibid.*

15. Ils lifent l'Euangile de *Nicodeme* en leurs Liturgies. *Prateol. de Herefib. in Cophti.*

16. Ils reputent l'Eglife *Romaine* pour heretique, & ne fuyent pas moins la communion & conuerfation des *Latins* que celle des *Iuifs*. Et bien que * *Baronius* ait inferé vn Ambaffade de la part de *Marc* Patriarche *d'Alexandrie* au Pape *Clement* 8. où il eft dit s'eftre fubmis & recõcilié & les Prouinces *d'Egypte* au Pape, toutesfois la chofe eftant apres examinée, fut trouuée n'eftre qu'vn vray traict d'impofture, ainfi que le raconte *Tho. à Ief. l. 7. p. 1. c. 6.*

*In fin. To. 6. Annal.

17. Ils maintiennent l'opinion d'vne feule nature en Chrift: en telle forte neantmoins, que bien qu'en la pofition generale touchant vne nature en noftre Sauueur, ils fuiuent

Tho. à Iefu de conuerf. gent. l. 7. p. 1. c. 5.

Euty-

Eutyches, si est-ce qu'en la declaration particuliere, ils different de luy extremement pour le iourd'huy. Car ils le recognoissent estre vrayement & parfaitement Dieu & homme : Et que les natures, Diuine & humaine, sont deuenuës en luy vne seule nature, non par aucune confusion ou commixtion d'icelles, comme enseignoit *Eutyches* : mais seulement par coadunation. Enquoy bien qu'Orthodoxement ils confessent qu'en l'vne & l'autre nature, vnies en Iesus Christ, les proprietez ne sont point changées de ce que ces natures-là, diuine & humaine, obtiennent separement en diuerses personnes : toutesfois ne pouuans pas bien (comme il semble) distinguer entre la nature & la personne, ils n'oseroient dire qu'il y ait en Christ deux natures, de peur de se laisser glisser dans l'heresie de *Nestorius*, de deux personnes en Christ. Laquelle heresie d'vne seule nature en nostre Seigneur, commençant par *Eutyches*, quoy que se dispersant puis apres en plusieurs branches, a tousiours depuis le temps du Con-

S. Tho. à Ies. loco citato.

cile de *Chalcedoine*, par lequel *l'Eutychianisme* fut condamné, & pour iceluy, * *Dioscorus* Patriarche *d'Alexandrie* deposé, esté nourrie & fomentée, comme par les autres Chrestiens de l'Orient, aussi par les *Egyptiens* particulierement. Iusques-là que non seulement diuers Patriarches *d'Alexandrie* & *d'Antioche*, (mais specialement *d'Alexandrie*) ensemble plusieurs autres Euesques Orientaux, leurs Suffragans & adherans, sont dicts auoir maintenu & aduancé cette heresie *d'Eutyches* : mais qui plus est nous trouuons encor d'ailleurs qu'il est fait mention de plusieurs Synodes de ces quartiers là dans *Euagrius*, *Leontius*, *Nicephore*, & dans le Liure intitulé * Συνόδικον, mis en lumiere par *Pappus*, &c. esquels en faueur de cette heresie les decrets du Concile de *Chalcedoine* furent condamnez. Auquel Concile encore que nous lisions qu'il y ait eu la plus grande affluence d'Euesques qui se soit iamais assemblée pour l'establissement d'aucun poinct en la Reli-

Concil. Chalced. Action. 3.

Euagr. l. 3. c. 5. 6 22. 30. 33. &c. Leont. de Sect. Actio. 3. 5. Niceph. l. 16. c. 2. 4. 5. & lib. 18. c. 45. & sequent. * Synod. 97. 101. 103. 108. 109. &c.

gion Chreftienne, (& encores outre les 630. Euefques affiftans à ce Concile, il fe trouue au * Liure des Conciles les voix & fuffrages d'enuiron 30. Synodes Prouinciaux qui par leurs lettres à l'Empereur *Leon* le confirmerent, enfemble tous les Euefques de l'Occident par lefquels il fut pareillement receu :) fi eft-ce que nonobftant tout cela, cette herefie preualut tant en ces parties Orientales, & fpecialement en *Egypte* dont nous traictons à prefent, que depuis ce temps-là iufques à maintenant, elle n'en a iamais efté purgée. Mais comme il n'y a iamais eu d'herefie qui ait fi griefuement nauré l'Eglife de Dieu, comme celle *d'Eutyches*, (horfmis peut-eftre *l'Arianifme*) auffi n'y a-il eu aucune partie de l'Eglife naurée fi profondement & fi mortellement par icelle, comme celle *d'Egypte*. Tellement qu'encore que pour le iourd'huy la playe foit à peu prés guerie, fi eft-ce que la marque ou cicatrice y demeure toufiours.

* Ad fin. Concil. Chalced. tom. 2. Concil. Binij.

Car il n'y a pas beaucoup d'années que par le moyen de certains Iesuites, enuoyez par le Pape, il se fit quelques conferences auec le Patriarche d'*Alexandrie* & son Synode, esquelles encore qu'ils confessassent (si le recit qu'on fait de cette conference est veritable) que Christ est vray Dieu & vray homme: si est-ce qu'ils s'abtindrent tout exprés de faire mention de deux natures en Christ, de peur que petit à petit ils ne tombassent en l'heresie de deux personnes.

Boter. Rel. part. 3. li. 3. de Christiani del Egitto.

Or quant à leur Gouuernement Ecclesiastique, ils sont suiets au Patriarche * de *Alexandrie*, dont le siege Patriarchal est transporté pour le present (& l'a esté de long temps) à la Ville du grand *Caire*, en * chacune desquelles Villes (le *Caire* & *Alexandrie*) il ne reste pour le iourd'huy que trois Temples des Chrestiens. Au lieu que *Burchardus* raconte de son temps (il y a enuiron 320. ans) qu'au grand *Caire* seul il y en auoit plus de quarante. *Burchard. descript. ter. sanct. part. 2. c.* 3. Et toutes-

* Chitræ. de statu Eccles. p. 21.

* Legatio, Alexād. ap. Baron. tom. 6. in fine.

fois à la iurisdiction de ce Patriarche n'appartiennent pas seulement les Chrestiens naturels *d'Egypte*, qui ne sont qu'en petit nombre veu l'extreme populosité de cette nation-là, (car on ne les estime pas comme i'ay dit cy-dessus, exceder le nombre de 50000. lesquels *Burchardus* dit auoir esté de son temps plus de 300000.) *id.p.* 2.*c.* 3. Et ensemble le petit residu de Chrestiens qui se trouuent autour de la Baye *d'Arabie* & en la montagne de *Sinai* vers l'Orient, ou en *Afrique* iusques au grand *Syrtis* vers l'Occident: mais pareillement les Chrestiens *d'Ethiopie* luy rendent aussi obeïssance. Car combien *qu'Aluarez* en son histoire *d'Ethiopie* ait rapporté (comme il fait aussi d'autres choses touchant l'estat & condition plus ancienne de l'Eglise, par trop grossierement & hardiment) que les Chrestiens de *Nubie*, iusques à leur reuolte du Christianisme, estoient de la dépendance & iurisdiction du Pape, & receuoient leurs Euesques par sa consecration, (& ne dit mot du Patriarche *d'Alexandrie*) si est il cer-

Aluar. hist. Ethiop. c. 137.

tain & manifeste qu'ils n'en estoient nullement, car outre que *Salígniac* luy-mesme, Protonotaire du Pape, & dont les voyages luy auoient donné quelque experience & cognoissance des parties Orientales, nie formellement que les *Nubiens* professassent obeïssance au Pape, obseruant qu'ils estoient gouuernez par vn de leurs propres Prelats qu'ils appelloient le Prestre de la Loy. *Itiner. tom.* 8. *c.* 2. Outre dy-ie ce sien tesmoignage si formel, il y a encor d'autres preuues. Premierement, pource que l'on ne peut produire (comme ie me le persuade) vn seul exemple d'aucune histoire ancienne ou moderne à ce propos. Secondement pource qu'il est notoire que les Peres du Concile de *Nicée*, ainsi que nous le trouuons dãs * *Gelasius Cizicenus*, assignerent *l'Ethiopie*, dont la *Nubie* fait vne partie, à la iurisdiction du Patriarche *d'Alexandrie*. En troisiesme lieu, pource que le Patriarchat *d'Alexandrie* est situé iustement entre la *Nubie* & *Rome*, comme estant immediatement à

* Nic Concil. l. 3. c. 36.

dos de *l'Egypte*. En quatriesme lieu, pource que les *Nubiens* estoient *Iacobites* de Religion, comme le raconte *Vitriacus* Cardinal Romain, *Brocardus*, & autres, & comme leur baptesme auec le feu, recité par *Burchardus* & *Saligniac*, l'emporte manifestement. *Burchard. descr. terr. sanct. p. 2. 3. §. 7. Salignac. Itine. tom. 8. c. 2.* De laquelle secte le Patriarche *d'Alexandrie* est recognu estre: ce qu'il n'est nullement vray semblable qu'ils eussent esté, si l'establissement & confirmation de leurs Prelats eust despendu du Pape. En cinquiesme lieu, pource qu'au temps de leur necessité, estans delaissez, & destituez d'Euesques & de Prestres, s'ils eussent appartenu à la iurisdiction du Pape, ils auroient eu plustost, afin de reparer l'estat descheant & ruineux de leur Eglise, recours à luy qui les pouuoit abondamment, & sans doute eust mieux aimé promptement les assister, que de souffrir qu'ils se departissent comme ils ont fait de la foy Chrestienne.

Vitriac. hist. Oriét. c. 76.
Brocard. descr. terr. sanct.

A luy dy-ie, se fussent-ils plustost addressez pour renfort & supplement, qu'au Roy d'Abassie * (comme ils firent) estant d'vne autre iurisdiction Patriarchale. Il appert donc certainement que la *Nubie*, tandis qu'elle estoit Chrestienne, ne dépendoit point de *Rome*, mais *d'Alexandrie*; de laquelle si les *Nubiens* en leur destresse ne furent point secourus & assistez, nul ne s'en peut estonner qui cognoist la grande disette & misere de l'Eglise *d'Egypte*.

* Aluar. loco proxim. cit.

DES ABYSSINS.

Chap. XXIII.



OR touchant les *Abyssins* ou *Ethiopiens* du milieu des terres, si ce qu'ils ont obtenu ce nom est à cause de leur habitation en des maisons que les *Egyptiens* appelloient *Auases*, comme *Strabon* a remarqué

Strabo. l. 2. & l. 17.

(car les anciens Liures ont αὐάσεις non ἀνάσεις) à la difference de ceux lesquels demeurans plus prés de la Baye *d'Arabie* estoient appellez *Troglodita* (ἀπὸ τῶν τρωγλῶν) parce qu'ils habitoient en des cauernes non en des maisons, selon que *Pline* & autres ont obserué : Si dy-ie pour cette raison ils ont obtenu ce nom *d'Abaßins* ou non, i'en laisse la recherche aux plus curieux. Mais quant à leur Religion, on peut dire qu'ils sont purement *Iacobites*: tesmoin que leur Roy (lequel par erreur nous appellons *Prete Iean*) est souuentesfois appellé dans les Histoires le Prince des *Iacobites*. Et ce qu'ils obmettent és commemorations de leur * Liturgie le Concile de *Chalcedoine*, par lequel l'Heresie soustenuë puis apres par *Iacobus Syrus* fut condamnée, au lieu que les Conciles de *Nicée*, de *Constantinople*, & *d'Ephese* y sont ramenteus, denote cela. Et de vray considerant la dépendance qu'à l'Eglise d'Abassie du Patriarche *d'Alexandrie*, il est presque impossible qu'ils ne fussent tels: car

Plin.l.5.c.8. Solin.Poly. hist.c.34.

* Liturg. Æthiop.to. 6.Bibl.Vet. Patr.pag. 59.&65.

Zag. Zab. de Relig. & morib. Æthiop. apud Damian. à Goas.

comme *Zaga Zabo* Euesque *Abaßin* a laissé par escrit, bien qu'ils ayent vn Patriarche des leurs, que ils appellent en leur langage *Abuna*, (c'est à dire nostre Pere) & iceluy esleu par les Moines *Abißins* de l'ordre de sainct *Anthoine* residans en *Ierusalem*: si sont-ils adstreins d'en eslire vn de la iurisdiction *d'Alexandrie*, & faut qu'il soit * Moine de sainct *Anthoine*. Et outre plus la confirmation & consecration d'iceluy appartient au Patriarche *d'Alexandrie*, & par luy il est enuoyé en *Abaßie* auec charge Ecclesiastique. Et en vn mot la priere qu'ils font en leur * Liturgie d'apresent pour le Patriarche *d'Alexandrie*, le qualifiant Prince de leurs Archeuesques, & le nom-

* Liturg. Æthiop. tom. 6. Biblioth. Vet. Patr. p. 62.

* *Vous pourrez obseruer ce qu'en ma lecture i'ay fait, que tous les Patriarches & autres Euesques de l'Orient, sont Moines des Ordres ou de S.* Basile *ou de S.* Anthoine, *car les Patriarches de* Constantinople, d'Antioche *&* d'Armenie, *sont Moines de l'Ordre de S.* Basile: *les Patriarches* d'Alexandrie, d'Ethiopie,

des Iacobites, *& des* Maronites *sont de l'Ordre de S.* Anthoine, *& le Patriarche des* Nestoriens *est de l'vn de ces deux Ordres.*

mant deuant leur propre Patriarche declare manifestement leur dependance & sujection à ce siege-là. Laquelle supreme puissance Ecclesiastique, touchant *l'Ethiopie*, a appartenu de tres-grande antiquité au Patriarche *d'Alexandrie*, comme cela appert par le Liure *Arabique* du Concile de * *Nicée* traduit par *Pisanus*, dans lequel cette authorité se trouue assignée au Patriarche *d'Alexandrie* touchant cet *Abuna d'Ethiopie*, (sous le nom de Catholique) & ensemble fut assignée à ce Catholique ou principal Euesque *d'Ethiopie*, la septiesme place és sessions des Conciles generaux, à sçauoir immediatement apres l'Euesque de *Seleucie*, dont le siege estoit apres les Patriarches de *Ierusalem*) par decret & ordonnance des mesmes Peres de ce Concile de *Nicée*. * Concil. Nic l. 3. ann. 36.

Mais si vous desirez vne liste de quelques poincts particuliers de leur Religion,

1.2.3.4.5.6. 9.10, 11 Zag.zabo de Relig.& morib. Æthiop. apud Damian.

1. Ils circonciſent leurs enfans le 8. iour à la façon des *Iuifs* : meſme les femelles auſſi bien que les maſles, en-quoy ils different des *Iuifs*.

2. Ils reuerent & honorent le Sabbath (le Samedy) le ſolemniſant eſgalement auec le Dimanche.

3. Ils ne mangent point de ces animaux leſquels par l'ancienne loy eſtoient tenus ſoüillez.

4. Aluarez hiſt. Æthio. c. 11.

4. Ils conſacrent le Sacrement de l'Euchariſtie en pain ſans leuain: contre la couſtume de tout l'Orient excepté les *Armeniens*. Toutesfois *Tecla* Moine & Preſtre *Abyſſin* dit qu'ils le celebrent ordinairement en pain auec leuain, mais au iour de l'inſtitution de la Cene du Seigneur (le Ieudy de deuant Paſque) ils la font auec des pains ſans leuain par toute *l'Abaſſie, apud Thom. à Ieſ. l. 7. p. 1. c. 13.*

5 Aluarez. ibid.

5. Et communient ſous les deux eſpeces, leſquelles ils reçoiuent debout. Et tous, tant les Laïques que les Eccleſiaſtiques, communient au moins toutes les ſemaines vne fois, le Preſtre adminiſtrant le pain, & le Diacre le vin auec vne cueillier.

Tecla. Abyßin. Ioel. Zag. Zab. de relig. Tecla Abiss. ap. Th. à Iesu loc. alleg.
Mais pourtant dans le Temple seulement, n'estant pas permis à aucun (non pas mesme au Roy ny au Patriarche) de communier ailleurs. Apres laquelle communion, il ne leur est pas loisible de cracher ce iour-là iusques au Soleil couchant. *Zag. Zabo. ibid.*

7. Et ils l'administrent à leurs petis enfans incontinent apres qu'ils sont baptisez: * qui en leurs masles est 40. iours apres leur naissance, & aux femelles 80. (si ce n'est en danger de mort, car en ce cas là ils les baptisent tout à l'heure, *Tecla. Abissin. ibid.*) iusques auquel temps accomply, leurs femmes n'entrent point aussi dans le Temple. *Zaga Zabo. ibid.*

* Tecla. Abiss. ap. Tho. à Iesu de conuers. gent. l. 7. p. 1. c. 13.

8. Ils ne professent qu'vne seule nature & vne volonté en Iesus Christ, toutesfois sans aucune mixtion ou confusion des substances diuine & humaine. *Tecla apud Thom. à Iesu l. 7. p. 1. c. 13.*

9. Croyent l'ame raisonnable des hommes estre deriuée des parens aux enfans par propagation de semence.

Zag. Zab. de Relig. Æthiop. in fine. Tho. à Ies. l. 7. p. 1. c. 8.

10. Croyent que les ames de leurs enfans trespassans deuant le baptesme sont sauuées, pource qu'ils sont issus de peres & meres fidelles, & notamment que l'efficace de l'Eucharistie, receuë par la mere apres la conception, sanctifie l'enfant en son ventre. *Zag. Zabo ibid. Thom. à Iesu l. 7. p. 1. c. 8. Aluarez hist. Ethiop. c. 22.*

11. Ils ont recours au Confesseur si tost qu'ils ont commis quelque peché, & à chaque confession (encore que ce fust tous les iours) reçoiuent le Sacrement de l'Eucharistie. *Zag. Zabo ibid.*

12. Ils n'ont que des Images peintes & non en bosse en leurs Eglises. *Tecla vbi supra.*

13. Ils reçoiuent seulement les trois premiers Conciles generaux, reiectans celuy de *Chalcedoine* pour auoir determiné deux natures estre en Iesus-Christ, & condamné *Dioscorus* Patriarche *d'Alexandrie. Tecla Abiss. ibid.*

14. Ne font point d'efleuation du Sacrement en celebrans l'Euchariftie, mais le gardent couuert : ny ne le referuent point apres la communion.

15. D'excommunier les pecheurs obftinez, eft peculier à leur Patriarche, ce qui pourtant ne fe fait pas ordinairement parmy eux, finon en cas de meurtre. *Zag. Zabo, loco citato.*

16. Leurs Preftres & autres inferieurs Miniftres Ecclefiaftiques (comme auffi les Moines) viuent de leur trauail, n'ayans point de difmes pour leur fubuention, & ne leur eft point permis de mandier. *Zag. Zabo, loc. citato.*

17. Mais la donation des Euefchez & autres benefices Ecclefiaftiques (excepté le Patriarchat) appartient au Roy feulement. *Zag. Zab. ibid.*

18. Ils ne fe feruent point de la confirmation ny de l'Extreme-Onction. * Zag. Zab. loc. cit. Aluarez li. cit. c. 5.

19. Ils admettent le premier mariage en leurs Euefques & Preftres, mais non le fecond, fans difpenfe de leur Patriarche.

Aluar. c. 13. Zag. Zabo vbi supr.

20. Mangent de la chair tous les Vendredis (comme és autres iours) entre Pasques & la Pentecoste: comme aussi tous les Samedis de l'année sinon en Caresme.

21. Se baptisent tous les ans au iour de l'Epiphanie, dans des lacs ou estangs.

Touchant lesquels premier & dernier poincts, à sçauoir leur circoncision & baptesme annuel, i'ay quelque chose à remarquer. En premier lieu quant à leur circoncision, qu'ils ne l'obseruent peut-estre pas tant par Religion, que par vne ancienne coustume de leur nation. Car encore que leur circoncision au huictiesme iour semble inferer qu'ils l'ayent receuë des *Iuifs*: toutesfois ce qu'ils circoncisent les deux sexes, arguë aussi certainement que cela n'est pas. Et si les *Abyssins* sont de la race des anciens *Ethiopiens*, le doute en pourra estre moindre: pource *qu'Herodote* & autres ont attesté, que c'estoit vne ancienne ceremonie de cette nation-là. Ou s'ils ne sont point de la race *Ethiopienne*, ains de celle des *Arabes*, ainsi

Herod. l. 2. par. à med.

ainſi qu'il apparoiſtroit par *Vrianus* dans *Stephanus Byſantius* qui les dit eſtre vne nation des *Arabes*, voiſine des * *Sabeens*: meſme en ce cas auſſi l'occaſion & origine de la circonciſion parmy les *Abyſſins* ſe diſcernera ayſement : à ſçauoir pource que les hiſtoires teſmoignent que ç'a eſté vne tres-ancienne ceremonie parmy les *Arabes* : chez leſquels elle pouuoit auoir eu commencement de ce que pluſieurs d'iceux ſont deſcendus *d'Iſmaël* & des autres fils *d'Abraham*, plantez par *Keturah* en *Arabie*, deſquels *Sceba* nommement eſt mentionné pour

* *Ce qui ſemble eſtre veritable, tant pource que en la Liturgie* Ethiopienne *ils appellent leur propre Royaume, le Royaume de* Sheba, *qu'auſſi pource que les Roys* d'Abaſſye * *deduiſent leur Genealogie de la Reyne de* Sheba *qui vint voir* Salomon : *lequel Royaume de* Sheba *les ſçauans ſçauent certainement eſtre en* Arabie: & *que c'eſt ou le meſme que nous appellons* l'Arabie heureuſe, *ou quelque partie d'icelle. Et certainement les doctes obſeruent*

Steph. Byſ. περὶ πολ. in dictione Ἀβασηνοί.

* Liturg. Æthiop. in Tom. 6. Biblioth. Vet. Patr. p. 59.

* Zag. Zab. de morib. Æthiop. ap. Damian.

Geneſe. 25. 3.

l'vn d'iceux. Mais encor si les *Abyssins* obseruent la circoncision, non comme vne ancienne coustume nationale, mais en quelque sorte par Religion, elle peut estre excusée de mesme façon qu'vn de leurs propres * Euesques a professé & declaré, à sçauoir que cela se fait seulement pour l'amour, en memoire, & à l'imitation de nostre Seigneur Iesus-Christ, pource qu'il fut circoncis, & non par aucune autre opinion de Saincteté.

que l'Arabie *heureuse, en la Langue Orientale est appellée* שׁבא *ainsi que* l'Arabie deserte קדר *&* l'Arabie Petrée נבת *ou* מעל.

Shidler. in dictionar. Pentagil. in ערב. Zago Zabo vbi supra.

Et secondement quant à leurs baptesmes annuels au iour de l'Epiphanie, lequel (auec plusieurs anciens de l'Eglise) ils supposent estre le iour du baptesme de nostre Sauueur : ce mesme Euesque * *Ethiopien* cy-dessus mentionné, le declare estre practiqué entr'eux, non comme vn Sacrement, ou par aucune opinion de quelque saincteté qu'on puisse obtenir par iceluy, mais seulement

* De Relig. Æthiop. long. ant. med.

comme pour vn memorial du baptesme de Iesus-Christ, parce qu'en vn tel iour il fut baptisé au *Iordain*. De mesme que les * *Moscouites* aussi font le semblable en ce mesme iour en des riuieres, & pour la mesme raison. Ce qui appert d'autant plus euidemment estre ainsi, que ce baptesme annuel n'est point vne ceremonie ancienne des *Abyßins*, ains vne mode nouuelle qu'ils ont prise depuis peu, selon que *Aluarez* qui a vescu long temps en ces parties-là le rapporte, comme estant de l'institution du * Pere grand de celuy qui regnoit alors en *Abaßie*, ce qui estoit il y a enuiron 100. ans.

* Possevin. de Reb. Moscou. p. 6.

* Aluar. hist. Ethiop. cap. 95.

DES ARMENIENS.

Chap. XXIV.



Les *Armeniens*, à cause du commerce auquel ils sont extremement addonnez, se trouuent par multitudes en la plus-part des Villes de grand trafic, specialement en celles de l'Empire des *Turcs*, obtenans

plus de faueur & de priuileges parmy les *Turcs* & autres *Mahometans*, * par patente octroyée à cette nation-là sous le sein propre de *Mahomet*, qu'aucune autre secte de Chrestiens : En sorte que nulle nation ne semble estre plus addonnée à la marchandise, ny pour cette cause plus esparse que les *Armeniens*, excepté les *Iuifs*. Mais neantmoins, les pays naturels des *Armeniens* où ils se trouuent encore en plus grandes multitudes & où leur Religion a plus de support, sont la grande *Armenie* (nommée *Turcomanie* depuis la premiere possession d'icelle par les *Turcs*) au delà de *l'Euphrates*, & la petite *Armenie* au deça de *l'Euphrates*, & la *Cilicie* nommée à present *Carmanie*.

* Vide Postel l. de 12 linguis Tit. de lingua Armenica.

Or quant à leur Gouuernement Ecclesiastique, ils estoient anciennement de la iurisdiction du Patriarche de *Constantinople*, comme estans * Prouinciaux du Diocese appellé *Pontique*, lequel auec les Prouinces du Diocese *Asiatique* & de *Thrace* (trois des treize Dioceses esquels tout l'Empire fut diuisé) furent par le

* Notitia Prouinciar. Orient.

Concile de *Chalcedoine* aſſignées, ou bien confirmées au Patriarche de *Conſtantinople* pour ſa iuriſdiction. Mais auiourd'huy, & depuis long-temps, meſme deuant le temps de *Photius* (comme il appert par ſon Epiſtre circulaire) les *Armeniens* ſe ſont departis, & du Gouuernement de ce Patriarche, & de la Communion des *Grecs* (leſquels ils ont à preſent en plus grande deteſtation qu'aucune autre ſecte de Chreſtiens) & cela principalement pour la meſme occaſion que les *Iacobites* de *Syrie* ſe ſont ſouſtraits de l'obeïſſance du Patriarche *d'Antioche*, à ſçauoir l'hereſie d'vne ſeule nature en Chriſt. Et touſiours depuis cette ſeparation, ils rendent obeïſſance à deux de leurs propres Patriarches, qu'ils appellent *Catholiques*. L'vn d'iceux eſt pour la grand'*Armenie*, les familles de la iuriſdiction duquel, excedent le nombre de 150000. outre tres-grande quantité de Monaſteres: *Leonard. Sidon epiſc. ap. Tho. à Ieſ. l. 7. p. 1. c. 19.* & il fait à preſent ſa reſidence * dans le Monaſtere *d'Ecmeazin. Leonard. Sidon*

Concil. Chalced. Can. 28.

Photij epiſt. Encyclica. a Baron. Tom. 10. Annal. Anno 863.

* Miræ Notit Epiſcop. Orb. p. 36.

Boter, Relat. p 3. l. 2. de Discotiani, *episc. apud Tho. à Iesu loco citato.* Prez la Ville *d'Eruan* en *Perse*, s'estant là transporté à l'occasion des dernieres guerres entre les *Perses* & les *Turcs*: mais son ancien siege estoit *Sebastia*, Metropolitaine de la grande *Armenie*: l'autre Patriarche est pour la petite *Armenie*, les familles de la iurisdiction duquel sont estimées estre enuiron 20000. *Leonard. Sidon. vbi supra.* anciennement il se tenoit en * *Meliteny*, Metropolitaine de cette Prouince là, mais maintenant fait sa residence en la Ville de *Sis* assez prés de *Tharse* en *Cilicie*, l'*Euphrates* estant la borne mitoyenne qui separe les iurisdictions de ces deux Patriarches.

* Concil. Chalced. Action. 1. in subscriptionibus.

Tel est à present l'estat de l'Eglise *Armenienne*, & de la iurisdiction de leurs Patriarches. Mais il sembleroit par ce que ie trouue raconté dans *Otho Phrisingensis*, sur le rapport des Legats *d'Armenie* enuoyez de la part du *Catholique* au Pape, de son temps, que la iurisdiction du *Catholique d'Armenie* estoit alors beaucoup plus grande, comme

Otho Phrising. l. 7. c. 32.

nommement qu'il auoit plus de mille Euesques sous son obeïssance : Si ce n'est que peut-estre *Otho* se soit mespris, comme ie le croy veritablement, prenant obeïssance pour Communion : car quant à la Communion que les *Armeniens* entretenoient auec les autres *Iacobites*, de fait elle s'estendoit fort loin : Mais la iurisdiction *d'Armenie*, selon tout ce que i'en puis trouuer és monuments de l'Antiquité, contenoit quatre Prouinces seulement, à sçauoir les deux *Armenies* cy-dessus mentionnées, la grande & la petite, & les deux Prouinces de *Cilicie*. Dans lequel petit circuit il est tout à fait incroyable qu'il se peust trouuer vne telle multitude d'Euesques, veu specialement que nous trouuons encore à present des registres, tant des Euesques des deux *Armenies*, en la * *Nouelle* de *Leo Sophus* Empereur touchant la preseance des Metropolitains: qu'aussi pareillement des Euesques de *Cilicie* dans * *Guilielmus Tyrius*, où c'est que tous ensemble n'excedent point le

* Tom. I. iuris Oriental. l. 2.

* De bell. sacro l. 14. c. 12.

nombre de trente. Et combien que ie trouue que * *Iustinian* diuisa les deux *Armenies* en quatre Prouinces (lesquelles neantmoins la *Nouelle* de *Leon* dont a esté fait mention tout presentement nous asseure auoir esté derechef reduites à deux) si est ce que le nombre des Euesques n'en fut point plus augmenté pour cela.

* Nouel. 31. c. 1.

Or quant aux doctrines particulieres de leur Religion.

1. Ils sont accusez de tenir l'opinion d'vne seule nature en Christ: non toutesfois comme *Eutyches* se l'imaginoit, à sçauoir par permixtion & confusion des natures diuine & humaine, mais neantmoins par vne telle conionction & coalition d'icelles, que toutes deux ensemble ne font qu'vne nature composée en nostre Sauueur, ainsi que le corps & l'ame ne font qu'vne nature composée en l'homme. Mais cependant il semble par leur confession que nous auons encore à present touchant la Trinité, enuoyée par le mandat du Catholique *d'Armenie* au Patriarche de *Constantinople*, il n'y a pas encore

1. Nicephor. hist. Ecclesiastic. l. 18. c. 53.

Confessio. Armenior. art. 26. 27. 28. 29. 30. &c.

cinquante ans, qu'ils ont pour le present entierement renoncé à cette fantaisie. 2. Alphons. à Castrol. 5. contr. Hæres. Titul. de Deo. Hæres. 11.

2. Ils croyent que le S. Esprit procede du Pere seulement.

3. Ils celebrent le Sacrement de l'Euchariftie auec pain sans leuain (comme fait l'Eglise *Romaine*.) Boem. de Morib. gen. l. 2. c. 10. 3. Niceph. loc. supr. cit. Liturg. Armen. apud Cassandr. de Liturgijs.

4. Ils nient que le vray corps de Iesus-Christ soit reellement au Sacrement de l'Euchariftie sous les especes du pain & du vin. *Guid. sum. de hæresib.* Ils ne meslent point d'eau auec le vin en l'Euchariftie: Ancienne opinion à eux propres & peculiere, car ie la trouue * racontée d'eux (& condamnée) au sixiesme Concile general: Mais neantmoins ne laissent pas de la retenir tousiours. 4. Niceph. loc. citat. Liturg. Armen. vbi supra. * Concil. Constant. 3. Can. 32.

5. Ils reçoiuent les enfans à la Communion de l'Euchariftie incontinent apres le baptesme, affirmans qu'on ne peut conferer le baptesme sans l'Euchariftie. *Guid. sum. de hæresibus.* 5. Boem. de Morib. gent. l. 2. c. 10.

6. Ils nient que la vertu de conferer la grace appartienne aux Sacremens. *Guid. loc. alleg.* Ils reiettent le 6. Guido in Sum. de hæresib. Alph. à Castro l. 12. contr. hæres. Tit. de Purgatorio hæres. 1. Boem. loc. cit.

Purgatoire, & prient pour les morts. *Tho. à Ies. l. 7. p. 1. c. 17.*

7. Bellon. Obseruat. l. 3. c 12. Postel. in ling. Tzeruiana.

7. Ils croyent que les ames des fidelles n'obtiennent point la beatitude iusques au iour du Iugement vniuersel. *Tho. à Ies. l. 7. p. 1. c. 17.* Ils reçoiuent les Prestres mariez, & comme *Burchardus* le declare, *descr. terr. Sanct. p. 2. c. 2.* §. 9. n'en admettent point à estre Prestres seculiers s'ils ne sont mariez. Ils rebaptisent ceux de l'Eglise *Latine* qui viennent à leur Communion. *Guido Sum. de hæresib.* mais excluent leur second mariage.

8. Boem. loco citato.

8. Ils s'abstiennent de manger des bestes immondes ou souïllées.

9. Nichol. Peregrin. Orient. l. 4. c. 14. Boter. Relat. p. 3 l. 2. c. Dioscorani.

9. Mangent de la chair aux Vendredis, entre Pasques & l'Ascension.

10. Vitriac. hist. Oriēt. c. 79.

10. Ils ieusnent le Caresme tres estroitement & rigoureusement, sans manger œufs, laictage, chair, huile, vin, &c. mais seulement des fruicts, herbes, racines, & legumes.

11. Vitriac. loco citato.

11. Ils ne celebrent point le iour de Noël en mesme temps que les autres Chrestiens, à sçauoir le 25. de Decembre, ains ieusnent ce iour-là: Et

au lieu d'iceluy, ils celebrent la feste du baptesme de nostre Sauueur, au iour de l'Epiphanie.

12. Ils solemnisent la feste de l'Anonciation le sixiesme iour d'Auril. La Purification le quatorziesme de Feurier, &c. 12. Boter. loc. citato.

DES MARONITES.

Chap. XXV.

Les *Maronites*, qui furent ainsi appellez, non d'vn certain Heretique nommé *Maron* ainsi que plusieurs escriuent faussement. *Prataeol. de sect. Heretic. in verb. Maronitae.* Mais d'vn Sainct personnage de ce nom-là, car nous trouuons dans le Liure des Conciles qu'il y est fait mention du Monastere de S. *Maron. Concil. Constant. sub. Men. act. 5.* Les Moines duquel seulement, au commencement, estoient appellez *Maronites*. Ces *Maronites* se trouuent en petit nombre en *Alep*, *Damas*, *Tripoly* de *Syrie*, & en *Cypre:*

Mais leur principale demeure est en la montagne du *Liban*. Laquelle quoy qu'elle contienne enuiron * 700. mil de circuit, & soit possedée presque toute par les *Maronites* seulement, qui pour ce priuilege-là, à sçauoir pour s'exempter du meslange des *Mahometans*, * payent au Turc vn grand tribut : si est-ce que de toutes les sectes de Chrestiens la leur est la moindre, n'estans pas estimez estre en tout plus de * 12000. maisons (toutes en des Villages espars) outre quelque peu de Monasteres, à raison que le *Liban* en la plusspart des lieux n'est pas bien propre pour vne habitation frequente. Car outre l'aspreté de cette montagne, qui la rend en plusieurs endroits comme inaccessible,

* Posseu. Appar. Sacr. in Maronitæ.

* Boter. Relat p.3.l.2. e de Marobiti.

Posseuin. loc. citato.

* *A sçauoir pour vn chacun au dessus de douze ans,* 17. Sultanins *par an* (*le* Sultanin *pese vn dragme d'or, qui est enuiron soixante & quinze sols de nostre monnoye*) *& pour chaque espace de terre de* 16. *empans en quarré, vn* Sultanin *tous les ans, ainsi que* Posseuin *tesmoigne.*

les plus hautes cimes d'icelle (lesquelles selon la relation de *Brocardus* sont si esleuées & eminentes qu'on les peut voir de 40. lieuës loin) sont aussi presque continuellemeut couuertes de neiges, qu'elles conseruent & retiennent, comme *Tacite* & * autres ont laissé par escrit, nonobstant la chaleur de ce climat là, mesme és plus grandes approches du Soleil. Et à peine en sont elles exemptes, comme il a esté remarqué par *Postel*, de trente estez l'vn : Pour laquelle seule cause cette montagne semble auoir acquis le nom de *Lebanon*. Car en l'ancienne Langue de ces quartiers-là (qui estoit la *Phœnienne* ou *Hebraïque*) לבן signifie *Blanc*, & לבנה *Blancheur*: De mesme que pour pareille blancheur des neiges *Gerundensis* raconte que *Canus* (la plus haute partie des Monts *Pyrenées*) a obtenu ce nom. Et comme *Festus* suppose les *Alpes* pour cette mesme cause auoir acquis le leur : *Alpum* signifiant, à ce qu'il dit, au dialecte des *Sabins*, le mesme qu'*Album* en celuy des *Latins*. Car touchant l'origine du nom de *Liban*

Brocard. in Descrip. terr. sanctæ.

Tacit. hist. lib. vlt.
* Vitriac. hist. Oriẽt. c. 48.
Postel. descript. Syriæ. p. 53.

Gerun. l. i. Paralipom. Hispan. c. de terra Roscil. Festus in Dictione. Album.

l'aymeroy-ie beaucoup mieux estimer ainsi, que de me laisser emporter à la fantaisie *d'Isidore* & de quelques * autres, à sçauoir que le *Liban* ait receu ce nom de l'Encens que les *Grecs* appellent λίβανος & les Iuifs לבונה. Car s'il n'est point veritable, ce que neantmoins *Theophraste* & *Pline* escriuent, que l'encens ne se trouue seulement qu'en *l'Arabie* heureuse, (conformement au dire de *Virgile*, *Solis est Thurea Virga Sabæis*) à raison de laquelle proprieté de ce lieu, brusler de l'encens est appellée en *Tertullian*, *aliquid Arabiæ incendere* : Si cela, dy-ie, n'est point veritable, (car en effect ie trouue dans *Dioscoride* qu'il est fait mention d'encens recueilly és *Indes*, & dans *Pedro Cieza* qu'il y en a en quelque partie de *l'Amerique*) au moins il ne se fait point de mention en aucune histoire naturelle ou autre, qu'il se soit iamais trouué ou recueilly d'encens au Mont *Liban*.

Isidor. Orgin. * Strux. in Con ad Arian. Periclum. Mar. Erythræ p. 47. Adricom. Theatr, terr. sanct. in Nephtalim Numb. 63. Theophr. hist. Plant. l. 9. c 5. Plin. l. 12. 14. Virg. Georg. l. 2. Tertul. de coron. Mil. circa med. Dioscorid. de Medic. mater. l. 1. c. 7.

Le Patriarche des *Maronites*, pour approcher plus prés de nostre propos, qu'on remarque estre Moine de sainct *Anthoine*, & auoir sous sa

iurisdiction * 8. ou 9. Euesques, fait sa residence pour la plusspart du temps au *Liban*, en vn Monastere de sainct *Anthoine*, & quelquesfois en Tripoly: Et est vn de * ceux qui s'arrogent le tiltre de Patriarche *d'Antioche*, retenant tousiours le nom de *Pierre*, ainsi que le Patriarche des *Iacobites*, qui est l'autre pretendant à cette mesme dignité, retient celuy *d'Ignace*.

* Posseuin. Appar. sacr. in Maronitæ.

*Boter. Rel. p. 3. l. 2. c. de Maroniti. Posseuin. loco citato.

Mais quant à la Religion, le Patriarche des *Maronites* rend obeïssance pour le present au Pape, ce qui n'est pourtant que depuis fort peu, à sçauoir du temps de *Clement* 8. Et tant luy que tous les * *Maronites* sont deuenus de la Religion *Romaine* (& c'est la seule nation de tout l'Orient, excepté les *Indiens* reduits aussi depuis nagueres à la Communion *Romaine*, qui luy rende cette obeïssance-là) & ont vn * Seminaire à *Rome* fondé par *Gregoire* 13. pour l'education & instruction de leur ieunesse en ladite Religion *Romaine*. Mais auparauant ce changement, c'estoient icy les marques de leur Religion.

* Posseuin. loco citato. Boter. loco citato. Mitræ Notit. Episc. Orbis p. 34. Thom. à Iesu de conuers. gent. l. 3. c. 3.

1. Que le sainct Esprit procede du Pere seulement. *Thom. à Iesu l. 7. p. 2. c. 6.*

2. Que les ames des hommes furent creées toutes ensemble des le commencement. *Id. loco citato.*

3. De ne point baptiser les enfans masles ensemble. *Interrog. Patriarch. Maronit. ap. Tho. à Ies. l. 7. p. 2. c. 5.*

4. Que les Heretiques reuenans à l'Eglise doiuent estre rebaptisez. *Tho. à Ies. l. 7. p. 1. c. 6.*

5. Que l'enfant est rendu soüillé par l'attouchement de la mere iusqu'à ce qu'elle soit purifiée, qui est apres vn enfant masle 40. iours, & 80. apres vne femelle, pour laquelle raison ils ne baptisent point leurs enfans auant ces termes-là. *Tho. à Iesu loco citato.*

6. Qu'ils celebroient le Sacrement de l'Euchariftie sous les deux especes. *Posseuin. Appar. sacr. in Maronitæ. Patriarch. Maronit. Interrog. 3. apud Tho. à Ies. l. 7. p. 2. c. 5.*

7. Et en pain auec leuain. *Tho. à Ies. l. 7. p. c. 6.*

8. Distribuans à chacun de tous les Communians vn morceau du mesme

pain

pain qu'ils consacroient aux grandes Messes, y ioignans ces paroles de l'Euangile, *il le benit, & le rompit, & le donna à ses disciples disant, prenez mangez, &c.* Matt. 26.26. *Id. Patriarch. Interrog. 3. ap. Tho. à Ies. loco citato.*

9. D'administrer le Sacrement de l'Eucharistie aux enfans auant l'vsage de la raison, & premierement incontinent apres le baptesme. *Tho. à Ies. l. 7. p. 2. c. 5. § 9. & c. 6.*

10. De ne point reseruer le Sacrement de l'Eucharistie. *Patriarch. Maronitæ vbi supra.*

11. Ny le porter à aucune personne malade en danger de mort. *Tho. à Ies. l. 7. p. c. 5.*

12. D'obmettre la confirmation par la main de l'Euesque. *Patr. Maron. Interr. 2. vbi supra.*

13. D'exclure le quatriesme mariage en toutes personnes comme totalement illicite. *Idem, ibidem, Interrog. 5.*

14. Que le mariage n'est point inferieur au Cœlibat. *Tho. à Ies. l. 7. p. 2. c. 6.*

15. De dissoudre entierement le

mariage en cas d'adultere, & se marier à vn autre. *Patr. Maronit. Interr. 5. vbi supra.*

16. Que le pere peut dissoudre le mariage de son fils ou de sa fille, s'il ne luy agrée. *Tho. à I. s. 7 p. 2. c. 6.*

17. De ne point ordonner de ieunes hommes Prestres ou Diacres s'ils n'estoient mariez. *Patr. Maron. Interr. 6. vbi supra. Posseuin. in Appar. sacr. in Maronita.* Mais neantmoins de leur empescher le second mariage. *Tho. à Ies. Ibid.*

18. De faire Sous-diacres des enfans à l'âge de cinq ou six ans. *Patr. Maronit. Interrog. 5. vbi supra.*

19. Que nul n'entre au Royaume des Cieux auparauant le Iugement general. *Thom. à Iesu l. 7. pag. 2. cap. 6.*

20. De ne point ieusner le Dimanche ny le Samedy. *Tho. à Ies. loc. citato.*

21. Es iours de ieusnes de ne point celebrer la Messe le soir. *Patr. Maron. apud Tho. à Ies. l. 7. p. 2. c. 5.*

22. De ne point mãger d'aucune cho-

se estouffée ny de sang. *Id.l.7.p.2.c.6.*

23. D'exclure les femmes & de l'Eucharistie, & de l'Eglise pendant leurs mois. *Patr. Maron. Interrog. 8. vbi supra.*

24. Leur grande & principale erreur estoit l'heresie des *Monothelites*, touchant vne seule volonté & action en Iesus-Christ. A laquelle erreur, quoy qu'ils y renoncerent, il y a enuiron 400. ans, & se reconcilierent alors à l'Eglise de *Rome*, auquel temps ces parties là de la *Palestine*, & de *Syrie* estoient és mains des Chrestiens, ainsi que * *Iacobus à Vitriaco* & *Guilielmus Tyrius*, l'vn Euesque *d'Acon*, & l'autre Euesque de *Tyr* ont tesmoigné: Si est-ce que bien tost apres, lors que ces pays là furent recouurez sur les Chrestiens par *Saladin* Roy *d'Egypte* & de *Syrie*, ces *Maronites* recidiuerent, & derechef abandonnerent la Communion *Romaine*, iusques à ces derniers temps de *Gregoire* XIII. & de *Clement* VIII. auec lesquels ils la renouuellerent.

Vitriac. hist. Oriental. c. 78. Tyrius de Bel. sacro. l. 22. cap. 8.

Saligniac. Itiner. To. 8. c. 2.

* Vitriac. & Tyr. locis iam citatis.

Et cette Heresie des *Monothelites* sourdant de cette racine amere

des *Iacobites*, touchant vne seule nature en Christ, fut la derniere de cette longue & mal'heureuse suite d'heresies, qui sur le mespris du Concile de *Chalcedoine* degasterent & ruinerent merueilleusement l'Eglise de l'Orient, car apres que la detestation de l'heresie de *Nestorius*, touchant deux personnes en nostre Sauueur (condamnée au troisiesme Concile general) eut tellement troublé les fantaisies *d'Eutyches* à *Constantinople*, & de *Dioscorus* Patriarche *d'Alexandrie* auec autres leurs adherens, qu'ils ne se tenoient pas assez garantis de l'heresie de deux personnes, iusques à ce qu'ils fussent tombez à l'autre extremité opposite d'vne seule nature en Christ, les natures diuine & humaine en Iesus-Christ (selon leur opinion) deuenans vne par permixtion & confusion des substances & proprietez, en leur conionction : & auec cela, que la nature humaine de Iesus-Christ n'estoit point consubstantielle à la nostre, mais d'vne autre sorte & condition, lesquelles fantaisies furent condamnées par le

quatriesme Concile general: Apres dy-ie, que cette heresie *d'Eutyches* & de *Dioscorus* fut venuë iusqu'à ce point dans *l'Egypte* & la *Syrie*, que comme vn torrent furieux & violent dont le cours ne se vouloit arrester, elle renuersoit deuant soy toutes oppositions, & entre les autres ce grand & reuerend Concile de *Chalcedoine* qui l'auoit condamnée & qui fut condamné par elle, elle donna occasion à vn train infiny d'heresies de suiure & entrer par la bréche qu'elle auoit faicte.

Car premierement, pour obmettre vne infinité de branches extrauagantes qui en sont procedées, & qui ont rendu l'Eglise infiniement difformé, déchirant par diuers schysmes l'vnité, & par autant d'heresies naurant la foy d'icelle, elle attira apres soy l'heresie de la passibilité de la Deité, pource que la Deité de Iesus-Christ estoit deuenuë (à leur opinion) vne mesme nature auec son humanité, laquelle estoit passible. Secondement l'absurdité de celle-cy estant descouuerte, elle

Vid Nicep. Hist. Eccl. l 18. c. 45. & sequent. Leont. de Sectis. Act. 5. &c.

en causa vne autre extremement opposée, à sçauoir de l'impassibilité de la nature humaine de nostre Sauueur (mais sur le mesme fondement) pource qu'elle estoit deuenuë vne mesme nature auec la Deité, laquelle maintenant nous sçauons estre impassible. Tiercement apres que la vanité & folie de l'vne & de l'autre fut descouuerte, elle engendra vne nouuelle inuention touchant vne seule nature en nostre Sauueur Iesus-Christ: selon que l'esprit des heretiques leur seruira plustost à inuenter mille eschapatoires pour eluder la verité, que leur orgueil ne leur permettra d'y acquiescer & la recognoistre: Elle engendra dy-ie, vne inuention nouuelle, à sçauoir que la nature est vne en Iesus-Christ, non par permixtion ou confusion des substances, comme l'enseignoit *Eutyches* au commencement, mais par composition seulement, la Deité & l'humanité deuenans par coalition vne seule nature en Christ, de mesme que l'ame & le corps deuiennent vne seule nature en l'homme. Et en quatriesme

lieu, quand cette fantaisie commença aussi à venir au rabais & à se relascher en plusieurs: toutesfois il en demeura tousiours comme vn reste, ou plustost comme vne consequẽce d'icelle (car de fait cela implique par cõsequence necessaire, l'vnité de la nature) à sçauoir, qu'il n'y auoit qu'vne volonté & vne action des deux natures en la personne de nostre Seigneur Iesus-Christ. Et Dieu sçait qu'elle suite & succession d'heresies eussent suiuy celles-cy, si ce mesme Dieu lequel ils auoient infiniement offensé par leurs insolentes & esgarées conceptions de luy, n'eust pour arrester le cours & le torrent de leur meschãceté & folie, amené sur eux les *Sarrasins d'Arabie*. Car iustement tandis que l'Eglise, & specialement celle des parties Orientales, estoit en grãd trauail & perplexité par l'heresie des *Monothelites*, les *Mahometans d'Arabie*, cõme vne puissante inondatiõ, se desborderẽt & couurirent tout, & ceux-là les premiers qui auoient premieremẽt & le plus outragé le Fils de Dieu, en formentant les susdites heresies

& l'engeance infinie qui en est procedée, i'entends *l'Egypte* & la *Syrie*: & iusqu'à ce iourd'huy & l'vne & l'autre, & les nations voisines, lesquelles auoient esté infectées par icelles, demeurent en captiuité & seruage. Mais neantmoins tout ainsi qu'és maladies & intemperies de nos corps les contraires sont ordinairement gueris par leurs contraires, ainsi en est-il arriué és maux & intemperies des Religions de ces gens-cy, car comme la prosperité mondaine, & la vanité d'esprit (compagnes coustumieres) desquelles abondoient les susdites nations, engendrerent en eux leurs enfans ordinaires, à sçauoir la prosperité mondaine, l'orgueil: & la vanité d'esprit, l'erreur: lequel couple en matiere de foy & de Religion n'a point accoustumé de produire vne meilleure engeance que l'heresie. Ainsi d'autre part ayans finalement leurs cœurs humiliez, & leurs esprits domptez par cette misere & affliction en laquelle la tyrannie & oppression des *Arabes* & *Turcs*, les ont long-temps detenus: il semble

que le Seigneur ait eu pitié & compassion d'eux (comme c'est son propre de ne point reietter les esprits humbles & brisez, & se ressouuenir de sa misericorde au milieu de ses Iugemens) & les ait ramenez, ou la pluspart d'iceux, à vne vraye recognoissance de son fils. Car certainement que ceux cy, & autres Chrestiens de l'Orient ayent (au moins en ces derniers temps) renoncé & abandonné ces resueries & opinions heretiques touchant nostre Sauueur, esquelles ils auoient jadis esté plongez par leurs Seducteurs (& dont plusieurs Chrestiens de ces parties Occidentales les chargent & accusent encore) il appert manifestement, Premierement des * *Iacobites*, & Secondement des *Nestoriens*, par leurs diuerses confessions qui ont esté traduites du *Syriaque* par *Masius*, & qui se trouuent en la *Bibliotheque des anciens Peres*. Tiercement des * *Armeniens* par leur propre confession aussi, translatée par *Pretorius*. En quatriesme lieu, des * *Cophtites*, par leur profession de foy qui se voit dans

* Biblioth. Vet. Patr. Tom. 4 p. 1049. & 153.

* Confess. Armen. de Trinit. Art. 26. 27. 28. 29. 30.

* Baron. Tom. 6. Annal. in fine.

Baronius. En cinquiesme lieu des * *Abyßins*, par la relation de *Zaga Zabo* vn de leurs Euesques. En sixiesme lieu des * *Indiens*, par leur reconciliation à l'Eglise *Romaine* mentionnée par *Posseuin*. Et en septiesme & dernier lieu des * *Maronites*, par leur semblable reconciliation tesmoignée par ce mesme Autheur & autres.

* De Relig. & morib. Æthiop. Damian. à Goes.

* Posseu. Appar. sac. in Nestor.

* Posseuin. l. cit. in Maronitæ. Boter. Relat p. 3 l. 2. c. Maron.

DES DIVERS LANgages esquels les Liturgies des Chrestiens sont celebrées en diuerses parties du monde.

CHAP. XXVI.



Insi vous ay-ie recité les diuerses sectes de Chrestiens esparses & espanduës par tout le monde, auec les lieux de leur habitation, & les principales marques (qui se trouuent par escrit) de leurs Religions. Vn point de leur

difference toutesfois ay-ie laiſſé tout exprés ſans le toucher iuſques icy, tant pour l'amplitude de ſa matiere, que pource que ie m'imagine que vous deſireriez l'auoir declaré ſeparement. A ſçauoir touchant les differens langages eſquels toutes ces diuerſes ſortes de Chreſtiens celebrent leurs Liturgies ou ſeruice diuin.

Et premierement, pour dire vn mot ou deux du ſeruice public des *Iuifs* & des *Mahometans* en leurs *Synagogues* & *Moſquées*, veu que cy-deſſus i'ay traicté de ces Religions-là. Les *Iuifs*, là où ils peuuent obtenir liberté pour leurs Synagogues, celebrent leur Liturgie en l'anciẽne Lãgue *Hebraïque*, ſelon que *Michouius* le rapporte auec pluſieurs autres, & cõme il appert par leurs propres editions de leurs prieres publiques, imprimées tant à *Veniſe* qu'en *Pologne* en cette Langue-là.

Michou. l. 2. de Sarmatia c. 1. Cruſius Turcogræ. l. 7. p. 487. &c.

Mais les *Mahometans* ont la leur en la Langue *Arabique* (le lãgage naturel de leur Prophete) ainſi que *Georgeuitz*, *Richerius*, & diuers autres ont atteſté. De ſorte que non ſeulement en *Arabie*, *Egypte*, *Barbarie*, *Paleſtine*, *Syrie*,

Georg. de Rit. Turc. l. 2. c. 1. Richer. l. 2. de moribus & inſt. Turc. Cruſ. Turcogr. l. 7. p. 487.

& *Mesopotamie* (esquels endroits la Langue *Arabique* est deuenuë le langage vulgaire) *l'Alcoran* se lit, & leurs deuotions publiques se font en *Arabique*: mais aussi en la *Grece* & en la *Natolie*, & autres parties de la domination des *Turcs*, où les Langues *Grecque*, *Turquesque*, & *Sclauonne* sont vulgaires, comme aussi en *Perse*, en *Tartarie*, & és *Indes*, où ils ont d'autres langages naturels & particuliers, les *Mahometans* lisent *l'Alcoran* * (lequel comme ils s'imaginent seroit profané s'il estoit traduit és Langues vulgaires) & font leurs deuotions publiques en ce langage-là.

* Georger. de Rit. Turc. l. 2. c. de Sacerdotibus.

Mais les Chrestiens, en la celebration de leurs diuines Liturgies, different grandement touchant le langage. Ie trouue voirement attesté par *Durandus* (mais sur quelle garantie & authorité, c'est ce que ie ne trouue point) que iusques au temps de l'Empereur *Adrian*, c'est à dire enuiron 120. ans apres Iesus-Christ, leurs Liturgies se celebroient en la Langue *Hebraïque*: & qu'alors l'Eglise Orientale commença premierement à les

Durand, Ration. diuin. l, 4. q. 10.

celebrer en *Grec*. Et de vray il ne me ſemble pas impoſſible que les Chreſtiens d'entre les *Gentils* ne peuſſent retenir, en honneur des Apoſtres, les Liturgies d'iceux en la meſme Langue en laquelle ils les auoient eux-meſmes premierement dreſſées : car il ne faut pas douter que * pluſieurs années ſe paſſans (à ſçauoir enuiron dix) apres l'Aſcenſion de noſtre Seigneur, auant que les Apoſtres quitaſſent la *Syrie*, & ſe ſeparaſſent pour aller preſcher l'Euangile par le monde aux *Gentils*, & nations eſtrangeres : Il ne faut dy-ie, nullement douter que les Apoſtres tandis qu'ils reſterent en *Iudée*, n'ordonnaſſent des Liturgies en la Langue *Iudaïque* pour l'vſage des *Iuifs* qu'ils auoient conuertis au Chriſtianiſme : Leſquelles Liturgies pouuoient bien eſtre tranſportées de coſté & d'autre par les diſciples Chreſtiens de la nation des *Iuifs*, diſperſez en pluſieurs Prouinces des *Gentils*, enſemble auec la Religion Chreſtienne, & y eſtre volontiers receuës chez les *Gentils*. Cela dy-ie, n'eſt pas impoſſible, mais s'il

* Vide Bar. tom. 1. Annal. ad an. Chriſt. 44. ſ. 14.

est aussi veritable: comme ie n'ay rien remarqué dans l'antiquité qui en puisse empescher la verité: toutesfois ce qui est dit par *Durand* de ces Liturgies en la Langue *Hebraïque* se doit entẽdre (sans doute) de *l'Hebrieu* vulgaire & alors vsité, c'est à dire la Langue *Syriaque* : non seulement pource qu'en ce langage nous les trouuons en ces temps-cy celebrées par les Chrestiens de l'Orient, mais aussi pource que ie ne puis conceuoir aucune raison pourquoy les Liturgies eussent esté ordonnées & establies par les Apostres en cette Langue là, que les *Iuifs* eux mesmes (excepté les doctes) n'entendoient point, si cela se faisoit pour les *Iuifs*: ou bien pourquoy les *Gentils* les eussent traduites (ou s'en fussent seruis ainsi traduites) de *l'Hebrieu* au *Syriaque*, veu qu'entr'eux les peuples auoient aussi peu de cognoissance de l'vne que de l'autre. Mais quoy qu'il en fust en ce tres ancien & primitif estat de l'Eglise dans le temps des Apostres & immediatement apres: la difference, certes entre les Chrestiens de ces temps icy,

touchant ce point, eſt fort grande, les vns celebrans leurs Liturgies en leur Langue naturelle & vulgaire, & les autres en Langue docte & eſtrange.

Les Chreſtiens donc (pour commencer par la premiere ſorte) qui celebrent leurs Liturgies en leurs Langues vulgaires, ſont les *Armeniens*, *Abiſſins*, *Moſcouites*, auec les *Ruſſiens*, *Sclauons*, & *Proteſtans*.

Car que les *Armeniens*, quoy que d'ailleurs en leurs ceremonies qui appartiennent au ſeruice diuin, ils s'approchent plus prés, ſelon que * *Bellonius* & autres le rapportent, des ceremonies de l'Egliſe *Latine* qu'aucune autre ſecte de Chreſtiens : que iceux dy-ie, celebrent leur commun ſeruice diuin en la Langue *Armenienne*, *Iacobus à Vitriaco*, *Brocardus*, *Michouius*, *Breitenbachius*, & pluſieurs autres, les vns par leur propre experience & cognoiſſance, & les autres par relation certaine, nous l'ont laiſſé par eſcrit. Et notamment quant à la traduction des Sainctes Eſcritures en la Lãgue *Armenienne*, laquelle à preſent

* Bellon. Obſer. l. 3. c. 12.
Vitriac. hiſt. Oriēt. c 79.
Brocard. deſcript. terr. ſanct.
Michou. de Sarmat. l. 2. c. 1.
Breitenb. peregrin. c. de Armen.
Poſtel. de ling. Arm.
Bellon l. cit. Nichol. Peregr. Orient. l. 4. c. 19.
Villamont en ſes voyages l. 2. c. 23.
Boter. Rel. p. 3. l. 1. & alij plur.

Sixt. Senens. l. 4. Bibl. sanct. in Ioan. Constant.

est en solennel vsage parmy eux, *Sixtus Senensis* rapporte que les *Armeniens* eux mesmes ne l'attribuent à nul autre Autheur qu'à S. *Chrysostome*: Et par le tesmoignage de l'histoire qu'a escrit *George*, Patriarche *d'Alexandrie* touchant la vie de S. *Chrysostome*, il la confirme particulierement estre de l'ouurage de S. *Chrysostome* apres son bannissement de *Constantinople*, pendant qu'il viuoit en ces parties-là *d'Armenie*, ausquelles ainsi que nous lisons dans * *Sozomene*, il fut confiné par edict de l'Empereur, & y mourut. Et certes que les Sainctes Escritures ayent esté traduites en la Langue *Armenienne* deuant le temps de *Theodoret*, qui viuoit peu apres S. *Chrysostome*, car il florissoit enuiron l'an 440. *Theodoret* luy-mesme (encore qu'il ne nomme point l'Autheur de la traduction) le tesmoigne dans ses escrits: comme aussi *Angelus Roccha* en son discours de la Bibliotheque du *Vatican*, recognoist non seulement que S. *Chrysostome* est dit auoir traduit les Escritures en la Langue *Armenienne*, mais qu'il est aussi celebré

* Sozom. hist. l. 8. c. 22.

Theodoret. l. 5. de cu. rand. Græc. Affect. post. med.

Roccha in Biblioth. Vatican. p. 357.

celebré parmy les monuments du *Vatican*, comme* inuenteur des characteres *Armeniens* qui sont encore en vsage.

Et quant aux *Abyßins*, *Aluarez* Portugais, qui a vescu beaucoup d'années parmy eux, n'a pas seulement laissé par escrit qu'ils lisent les Escritures en la Langue *Tigienne*, qui est vn dialecte de l'*Abißin*, (car il note *Tigie* estre cette partie là d'*Abaßie* qui receut premierement le Christianisme) auquel langage *Sabellicus Suppl.em. hist. l.* 8. raconte que le vieil & nouueau Testament ont esté traduits du Chaldée: Mais * luy, & plusieurs autres attestent, qu'ils celebrent leur Liturgie en leur propre langage, bien que le Chaldée soit en estime parmy eux comme leur Langue docte: ce qu'emporte euidemment la Liturgie mesme (que vous pouuez trouuer en l'edition nouuelle de la *Bibliotheque des anciens Peres*) si vous obseruez les longues responses que fait le peuple au Prestre dans les prieres.

Et n'est pas moins certain que les Liturgies des *Moscouites* & *Rußiens*,

*Id. p. 155. & Mut. Pansa de Bibliothec. Vaticã. p. 4. discorso 21.

Aluarez hist. Æthio. c. 159.

* Id. c. 11. Postel. de ling. Indica. Theu. Cos. l. 2. c. 14. Villamont l. 2. c 24. Bibliothec. Vet. Patr. Tom. 6. p. 5.

ſont pareillement celebrées en leur Langue vulgaire, qui eſt vne eſpece de la *Sclauonne*, quoy que quelquesfois ils y entremeſlent des Hymnes *Grecs*, comme l'a remarqué *Guaguinus* : *Deſcript. Moſcou. c. 2.* ainſi qu'il eſt atteſté par *Matthias Michouius*, *Sigiſmond*, *Poſſeuin*, *Theuet*, & autres.

Michou l. de Sarmat. 2. c. 1. Sigiſm. l. de Reb. Moſc. p. 46. Poſſeuin l. de Reb. Moſc. p. 4. Theuet Coſm. l. 19. c. 12.

Et eſt auſſi tout euident que les *Illyriens*, que nous appellons communement *Sclauons*, * celebrent leur ſeruice diuin en leur propre langage: & que cela leur fut octroyé & permis par le Pape à la requeſte de *Cyrile* leur Eueſque, ou comme diſent les * autres, de *Methodius*, (mais la difference n'eſt pas d'importance, car ils viuoient tous deux en meſme temps, & eſtoient collegues en la predication de l'Euangile aux nations barbares) *Æneas Siluius* le teſmoigne. Et *Auentin* affirme particulierement des *Liburniens*, partie la plus Occidentale des *Sclauons* : & *Angelus Roccha* des *Dalmates*, partie la plus Orientale d'iceux, qu'ils celebrent leurs Liturgies en leur propre langage: Leſquelles, dit *Roccha*, les *Dalmates* ſont tres-cer-

* Bapt. Palat. de Rat. ſcrib. Rocch. in Biblioth. Vatican. p. 162.
* Auentin. l. 4. Annal.
Æneas Silu. in hiſt. Both. c. 13.
Auent. loc. cit.
Roccha loco citato,

tainement persuadez auoir esté de l'inuention de S. *Ierosme*. Mais neantmoins en decidant l'antiquité de cette coustume-là, *Roccha*, qui la refere au Pape Paul second, se mesprend grandement : Parce que nous trouuons qu'il y a bien plus long-temps qu'il leur fut accordé par le Pape *Iean* 8. de lire les Escritures & celebrer la Messe en leur propre langage, comme il appert par l'Epistre de ce mesme * Pape (qui se trouue encore) escrite à *Sfentopulcher*. Et de fait *Roccha* s'oubliant soy mesme, confesse en vn autre endroit que cette coustume fut obtenuë du Pape *Cyrile*, qui estoit enuiron 600. ans plus ancien que *Paul* 2. Et veritablement (maintenãt que ie parle des Papes) le Pape *Innocent* 3 sẽble auoir eu ce mesme sentimẽt touchant le seruice diuin és langages vulgaires, (& peut estre estoit-ce aussi le decret du Concile de *Latran*) cõmandant qu'és Villes où il y auoit vn affluence de diuerses nations de differens langages & ceremonies, le seruice diuin, & les Sacremens fussent celebrez suiuant cette difference-là.

* Epi. 247. Ioan. Papæ 8. in tom. 3. Conc. par. 2. apud Bin. p. 990.

Roccha lib. cit. p. 168.

Concil. Later. c. 9. & in Decret. l. 1. tit. 31. c. 14.

Mais pour parler vn peu plus particulierement de la version vulgaire de la Saincte Escriture, vsitée parmy les *Dalmates*, diuers Escriuains ne l'affirment pas seulement estre l'ouurage de S. *Ierosme* : mais S. *Ierosme* luy mesme en son Epistre à *Sophronius*, semble en signifier autant à quelques doctes personnages. Mais encore y a il vne autre version des Escritures en la Langue *Sclauonne* plus nouuelle que celle de S. *Ierosme*, ainsi que * *Scaliger* a obserué, escrite en caracteres *Seruiens* (comme la premiere en caractere *Dalmatien*) qui est en vsage en *Rascie*, *Bosnie*, *Bulgarie*, *Russie*, *Moscouie*, & autres nations de la Langue *Sclauonne* en l'Orient, qui celebrent leurs Liturgies suiuant la ceremonie *Grecque*, & rendent obeïssance au Patriarche de *Constantinople*: De laquelle derniere traduction * *Methodius*, collegue de *Cyrile* en la predication de l'Euangile aux nations barbares, est estimé certainement auoir esté l'Autheur. Et quant à ce *Cyrile*, si vous demandez qui il estoit : ce n'estoit ny celuy *d'Alexan-*

*Hosius de sacro Vernacul. legendo Postell. de ling. Illyr. Erasm. declarat. 37. ad censur. Theolog. Paris. Sixt. Senens. l. 4. Bibl. sanct. in Hieron. Stridonens. Scalig. Diatrib. de ling. Europ. & alij plures.

*Sixt. Senens. loc. cit. Hieron. in epist. ad Sophron. tom. 3. Scalig. loc. cit. Auent. l. 4. Annal. Pansa de Bibl. Vatican. par. 4. Dios. 23.

drie, ny celuy de *Ierusalem*, ainsi que *Mutius Pansa* s'est vainement imaginé: ains vn autre beaucoup plus moderne qu'aucun de ces deux, lequel en la Langue *Sclauonne*, ils appellent *Chiupill*, qui viuoit enuiron l'an 860. à sçauoir celuy qui au temps de *Michel* 3. Empereur & du Pape Nicolas premier, ensemble auec *Methodius*, amena le premier à la foy de Iesus-Christ les *Mengreliens*, *Circassiens* & *Gazares*: & apres cela * plusieurs des *Sclauons*, selon le rapport de *Michouius*. Et n'auons besoin d'autre tesmoignage pour refuter l'opinion de *Pansa*, touchant *Cyrile* de Ierusalem, que celuy de *Pansa* mesme, comme recognoissant que *Cyrile* fut l'inuenteur d'vne autre sorte de caracteres *Illyriens* que ceux que S. *Ierosme* auoit inuentez auparauant: (car des caracteres *Dalmatiens* qui sont en vsage en *Dalmatie*, *Liburnie*, *Istrie*, *Morauie*, *Silesie*, *Boheme*, *Pologne*, &c. S. *Ierosme* en est recognu l'Autheur) ce ne pouuoit donc estre *Cyrile* de *Ierusalem*, qui a esté plus ancien que S. *Ierosme*, & est par luy mis dans son catalogue des

* Martyrolog. Rom. Martij. 9. Michou. de Sarmat. l. 1. c. 7.

* Postel. de ling. Dalmat. Roccha Bibl. Vatican. p. 161. & alij plurim.

Autheurs. Et de fait (pour faire fin) qu'elle raison ou quel suiet eust peu auoir l'Euesque de *Ierusalem* d'inuenter des caracteres pour les *Illyriens*?

Mais afin de traicter (par occasion) vn peu plus à plein des traductions de la Saincte Escriture faictes par les anciens Peres és langages vulgaires: Outre celles-là de S. *Ierosme* & de S. *Chrysostome*, dont i'ay desia fait mention, par l'vn en *Dalmatien*, & par l'autre en Langue *Armenienne*: *Socrates*, *Nicephore*, & plusieurs * autres attestent aussi que *Vulphilas* Euesque des *Goths*, plus ancien qu'aucun de ces deux premiers, car il florissoit au tẽps de *Constantius* Empereur, & fut successeur de *Theophile*, lequel nous trouuons auoir souscrit au premier Concile de *Nicée* (estant le mesme à qui ces mesmes Autheurs attribuent pareillement l'inuention de l'Alphabet *Gothique*) traduisit la Saincte Escriture en la Langue *Gothique*. Vn exemplaire de laquelle version, selon *Bonauenture Vulcanius*, se trouue en-

* Socrat. hist. Eccles. l.4.c 17. Niceph. hist. Eccl. l. 11. c. 48. Tripart. hist. l.8.c.13. Paul. Diac. hist. Miscel. l.12. Sozom. l.2. c. 37. Socr. l. 2. c. 32. Vulcan. in præfat. de Liturg. & ling. Gotanum.

core en quelque Bibliotheque *d'Allemagne* : & se peut faire que la version *Gothique* des quatre Euangelistes, dont *Gruter* fait mention au Liure des Inscriptions anciennes, qu'il dit estre vieille de mille ans, & qui se voit encore dans l'Abbaye de *Verdun*, estoit partie de cette traduction de *Vulphilas* : mais neantmoins, qu'outre ces traductions iusques icy mentionnées de *Vulphilas*, S. *Chrysostome*, & S. *Ierosme* és langages vulgaires, les Sainctes Escritures ayent esté traduites anciennement és Langues de plusieurs nations cela est affirmé par S. *Ierosme*. Et particulierement (encore que les noms des traducteurs n'y soient point inserez) és Langues *Egyptienne*, *Persienne*, *Scythienne*, & *Sarmatienne*, voire en toutes les Langues des autres nations, ainsi que *Theodoret* qui florissoit au temps des Conciles *d'Ephese* & de *Chalcedoine* (il y a prés de 1200. ans) nous a laissé par escrit : comme aussi és temps suiuans (toutesfois anciens) nous lisons de pareilles

Inscript. Vet. p. 146.

Hieron. in præfat. in 4. Euangel.

Theodoret l. 5. de Curand. Græcor Affectibus post med.

traductions des Escritures faites par * *Iean* Archeuesque de *Siuile* enuiron l'an 717. en Langue *Arabique*, qui alors estoit la Langue vulgaire de cette partie-là de *l'Espagne*, & d'vne partie d'iceilles en *Saxon* ou *Anglois* par * *Beda* enuiron ce mesme temps: en *Sclauon* par * *Methodius* enuiron l'an 860. &c En *Italien* par * *Iacobus* de *Voragine* enuiron l'an 1290. &c.

* Vasco. in Chron. Hispan. ad An. 717. *Ioan. Treuil. l. 5. c. 24. * Auentin. l. 4. Annal. Sixt. Senens. Bibl. Sanct. l. 4. in Archiepiscopus Genuensis.

Or maintenant pour traicter de ces sectes de Chrestiens qui celebrent leurs Liturgies és Langues doctes & estrangeres, lesquelles le commun peuple ne entend point: Ie ne trouue que trois Langues seulement esquelles elles se facent toutes. A sçauoir la *Grecque*, la *Latine*, & la *Chaldée* ou *Syriaque*.

Et en premier lieu touchant la *Chaldaique* ou *Syriaque*, en icelle se celebrent les Liturgies des *Nestoriens*, à ce que disent *Vitriacus*, *Barbosa*, *Villamont*, *Boterus* & autres: car *Genebrard* lequel prononce hardiment & resoluëment que la Langue *Hebraïque*, & non la *Syriaque* est le langage vsité auquel les nations Orientales celebrent

Vitriac hist. Orient c. 77. Barbos. in vol. 1 de Viaggi ap. Rauis p. 31. Villamont l. 2. c. 23.

leur feruice diuin, defcouure par trop fa temerité & fon ignorance, ne pouuant pas comme ie fuis veritablement perfuadé, produire aucune hiftoire ou autre tefmoignage digne de foy, qui die que les Liturgies d'aucuns Chreftiens en tout l'Orient, fe facent en la Langue *Hebraïque*. Mais cependant il fe peut obferuer que là où nous trouuons qu'il eft fait mention en diuers Efcriuains, que les *Neftoriens* celebrent leur feruice diuin en *Caldaïque* : cela ne fe doit pas entendre du pur & ancien, mais du *Chaldaïque* degeneré ou *Iudaïque*, lequel outre le *Chaldée* & *Hebrieu*, dont il eft principalement compofé, a auffi beaucoup du *Grec* & de *l'Arabe*, tel qu'eftoit le langage des *Iuifs* apres le temps de noftre Sauueur & de fes Apoftres, c'eft à dire en vn mot le *Syriaque* : car le *Chaldeen* des *Iuifs*, afin d'efclaircir vn peu mieux ce point, eft de deux fortes: L'vn, de ceux qui ne retournerent point apres la captiuité en *Ierufalem*, ains habiterent és enuirons de *Babylone*, defquels le langage (quoy que

Boter. Rel. p.3.l.2.c. de Neftoriani. Genebr. Chron. l. 3. ad An. Chrift. 32.

degenerant aussi en quelque façon du vray *Chaldée*) est appellé la Langue *Babylonienne*, de laquelle sorte estoit le dialecte des *Iuifs* de *Neardea* en *Mesopotamie*, compilateurs du *Talmud Babylonien* : l'autre, de ceux qui retournerent de la captiuité, le langage desquels s'appelle proprement le *Syriaque* ou *Chaldeen* de *Ierusalem*, s'esloignant quelque peu d'auantage du *Chaldée* naturel que le premier, à raison du meslange de mots estrangers, *Arabiques*, *Grecs*, *Latins*, & autres que par succession de temps, il recueillit & assembla: Auquel dialecte sont escrits le *Talmud* & *Targum*, nommez tous deux de *Ierusalem*, & les Liures des *Rabbins* modernes: Et c'est en cette sorte de *Chaldaïque*, que la Saincte Escriture est traduite par les Chrestiens de l'Orient, & leurs Liturgies celebrées pour le iourd'huy.

Secondement que les *Indiens* celebrent pareillement leur Liturgie en *Chaldaïque* ou *Syriaque*, non en *Hebrieu* comme *Genebrard* confidemment l'affirme: *Osorius Posseuin*, *Linsc-*

chot, & autres le teſmoignent. Et eſt confirmé par leur Liturgie qui ſe trouue dans le Liure intitulé *la Bibliothqeue des anciens Peres*, qui là eſt dicte eſtre traduite du *Syriaque*.

Oſor. de Reb. Emmanuel. l. 3. Poſſeu. in Appar. Sacr. in Diam. Concil. Linſc. l. 1. c. 15. Bibl. vet. Patr. in auct. Tom. in fine.

Et de meſme en troiſieſme lieu les *Iacobites*: à ſçauoir ceux de *Meſopotamie*, *Babylon*, *Syrie*, & *Cypre*, cognus par cette denomination-là. Deſquels *Vitriacus* a obſerué il y a long-temps, qu'ils liſent les Sainctes Eſcritures en vne Langue incognuë au peuple : Laquelle par le nouueau Teſtament que *Moyſe Mardenus* * apporta de leur part en *Europe*, pour y eſtre imprimé (afin de l'eſpandre & diſperſer plus commodement par leurs Egliſes) nous ſçauons maintenant tres-certainement eſtre la Langue *Syriaque*: comme auſſi il eſt euident & notoire ſelon le * rapport de pluſieurs que le reſte de leur ſeruice diuin ſe celebre en cette meſme Langue *Syriaque*, qu'ils appellent le *Chaldaïque*. Et meſme on tient que

Vitriac. hiſt. Orient. c. 76.

* Vid. Vvidma. in præf. Teſtam. Syriaci.

* Poſtel. de ling. Chald. Boter. Rel. p. 3. l. 2. c. de Giacobiti. Bibl. Veter. Pater. Tom. 6. p. 27.

la Liturgie appellée communement *Anaphora Basilij*, que *Masius* a traduite du *Syriaque* en *Latin*, (& qui se trouue dans la *Bibliotheque des anciens Peres*) est la Liturgie des *Iacobites*: lequel langage quoy que maintenant incognu parmy eux (excepté aux doctes) toutesfois, qu'il fust entendu vulgairement lors que cette Liturgie fut premierement dressée : les longues responses du peuple au Prestre en leurs prieres que nous trouuons en icelle, le demonstrent appertement. Mais quant au vieil Testament dont ils se seruent par toutes ces parties-là de l'Orient, en la Langue *Syriaque* (selon qu'*Arias* dit l'auoir entendu de leur propre relation, & que *Postel* dit auoir veu) *Arias Montanus*, specialement obserue qu'il est traduit non de *l'Hebrieu*, ains du *Grec* de la correction *d'Origene*.

Arias Montan. in admonit. præfix. Biblijs Reg. de Vers. Syria. Postel. in ling. Chaldaica.

Et en quatriesme lieu * on obserue semblablement que les *Cophtites* ou Chrestiens *d'Egypte*, celebrent leurs Liturgies en ce mesme langage : (lisans encore l'Euangile apres le *Chal-*

* Boter. Relat p. 3. l. 3. c. de Christiani del Egitto.

daïque, en Langue *Arabique*, qui eſt à preſent & a eſté de long-temps la Langue vulgaire *d'Egypte.*) Ce qui appert auſſi, outre le teſmoignage des hiſtoires, par la Liturgie de *Seuerus* Patriarche *d'Alexandrie* en vſage parmy eux, traduite du *Syriaque* en *Latin* par *Guido Fabritius*.

Et en cinquieſme lieu les *Maronites* en leurs Liturgies (que *Poſſeuin* remarque eſtre les Liturgies de S. *Pierre* & de S. *Iacques*, & de *Sixte*) ſe ſeruent de cette meſme Langue *Syriaque* (l'*Arabique* auſſi eſtant leur Langue vulgaire) ainſi qu'outre *Poſſeuin Poſtel* auſſi, *Villamont*, & autres ont atteſté. Poſſeu. in Appar. ſac. in Maronitæ. Poſtel. de ling. Chaldaica. Villamont l. 2. c. 24.

Et de meſme en font en ſixieſme & dernier lieu, les pauures Chreſtiens de l'Iſle de *Zocotora* (laquelle ſuiuant la dimenſion de *Barros*, eſt de 60. mille de longueur & 27. de largeur) hors la Baye *d'Arabie*. Car encore que ie trouue, touchant leur Religion, que c'eſt vne queſtion ſçauoir s'ils ſont *Iacobites* ou *Neſtoriens*, *Iean Barros* affirmant le premier (ce qui peut eſtre vray ſemblable, à cauſe de leur pro- Barros de Aſia. Decad. 2. l. 1. c. 3.

Anan. Fabric. del Mondo Tract.3.p. 291.

ximité ou voiſinage aux dominations de *Abaßie*) & *Ananias* prouuant le dernier, d'autant qu'ils ſont incirconcis, ce que ne ſont pas les *Iacobites*, & ſont ſuiets au Patriarche de *Muzal* qu'on ſçait eſtre le Patriarche des *Neſtoriens* : toutesfois ils s'accordent tous deux en cecy, que leur ſeruice diuin (tel qu'il eſt) ſe fait en la Langue *Chaldaique*. Et combien que *Botero* raconte qu'il ſe fait en *Hebrieu*, ſi entend-il ſans doute non l'ancien & pur *Hebrieu*, mais le moderne & degeneré, c'eſt à dire le *Syriaque*. Ainſi que les autres auſſi qui affirment que les deuotions publiques & ſolẽnelles, ſoit de ces *Zocotoriens*, ſoit d'aucuns autres Chreſtiens en tout l'Orient ou parties Meridionales du monde, ſe liſent en la Langue *Chaldaïque*, requierent pareille interpretatiõ: à ſçauoir que cela ſe doit entẽdre non du vray *Chaldaïque Babylonien*, mais du *Iudaique* & corrompu *Chaldaique*.

Boter. Rel. par. 3.l.3. de Chriſtiani di Socotera.

Mais pour parler maintenant des Chreſtiens qui celebrent leurs Liturgies en la Langue *Grecque* : Ie les remarque eſtre ceux-cy.

1. Les *Grecs* mesmes: A sçauoir tous ceux dont la Langue *Grecque* est la lãgue vulgaire, habitans la *Grece*, & vne grande partie de la *Natolie*, de *Macedoine* & de *Thrace*, ensemble toutes les Isles de la mer *Ægée*, & le grand nõbre des Isles esparses autour des costes de la *Grece*. Mais neantmoins ils les celebrent non au present *Grec* vulgaire, mais en l'ancien & pur *Grec*, lequel comme i'ay obserué cy-deuant le commun peuple n'entend que bien peu, se seruans, notamment és iours de festes, de l'ancienne Liturgie de sainct *Basile*, & és iours ordinaires, de celle de sainct *Chrysostome*, selon que le rapporte *Ieremie*, n'agueres Patriarche de *Constantinople*. Et Ierem. Res. 1. ad Germ. c. 13. quant aux Sainctes Escritures, ils se seruent de la version *Grecque* des Septante, & specialement de celle de la correction de *Lucian*. Au moins en estoit-il ainsi au temps de sainct *Ierosme* (& ie ne trouue point dans les Histoires qu'il soit fait mention d'aucun changement) lequel obserue l'edition des Septante Interpretes, par *Lucian*, auoit esté en vsage Hieron. in præf. ad lib. Paral.

depuis *Constantinople* iusques en *Antioche*: Comme aussi celle de la correction *d'Origene*, depuis *Antioche* iusqu'en *Egypte*, & en *Egypte* celle de *Hesychius*. Mais quoy qu'il en puisse estre touchant l'edition en vsage parmy eux, si est il certain que les *Grecs* n'ont point les Escritures traduites en *Grec* vulgaire, ainsi que les * *Grecs* eux mesmes ont expressement laissé par escrit.

2. Les *Syriens*, à sçauoir ceux qui pour distinction de Religion d'auec les *Iacobites* (lesquels pareillement habitent la *Syrie*) sont ainsi appellez, c'est à dire les *Melchites*, car iceux (ayans *l'Arabique* pour leur Langue vulgaire) tout ainsi qu'ils s'accordent en d'autres points de leur Religion, ceremonie, & ordre du seruice diuin auec les *Grecs*, aussi font-ils au langage en ce qui est de la Liturgie, selon qu'il est obserué par * *Vitriacus*, *Haitho*, *Breitenbachius*, & plusieurs autres.

3. Les *Georgiens*, lesquels ayans pour leur Langue vulgaire vn langage particulier, d'vne composition mettoyenne

*Theod. Zyg. in ep. ad Cruf. l. 7. Tur. p. 431.

* Vitriac Hist. Oriēt. c. 75. Haithol. de Tartar. c. 14. Breiten. Peregrin. c. de Surianis Baum. Peregr. l. 2 c. 9. Villamont l. 2. c. 22. Boter. Relat. p. 3. l. 2. c. de Melchiti.

coyenne (qui s'accorde fort bien à la situation de leur pays) entre le *Tartaresque* & l'*Armenien*, ainsi que l'ōt obserué *Gesner*, *Postel* & *Roccha* en leurs Liures des Langues, ne laissent pas toutesfois de celebrer leurs Liturgies en Langue *Grecque*, comme * *Iacobus à Vitriaco*, *Gesner*, *Postel*, *Roccha*, & plusieurs autres ont certainement attesté. Vitr. l. cit. cap. 80. Gesner. Mitridat. in ling. Georgiani. Postel. de 12. ling. Georg. Roccha de Dialect. in Georgiana, & in Græca Vet.

4. Les *Circassiens*: lesquels celebrent encor en *Grec* leur seruice diuin en telle sorte, que leurs Prestres mesmes à raison de leur ignorance grossiere n'entendent point ce qu'ils lisent, * ainsi que le rapporte *Interiano*, qui a vescu parmy eux. Baumgart. loc. citato. Villamont l. 2. c. 23. * Interiano della vita de i. Zychi. c. 1.

5. Et finalement sont celebrées en la Langue *Grecque* les Liturgies de tous les Monasteres qui sont de la Religion *Grecque*, en quelque lieu qu'ils soiēt dispersez par la domination des *Turcs* en *Asie* ou en *Afrique*: Comme au Mont *Sinaï*, és Villes de *Petra* & *Eltor* en *Arabie*: En *Ierusalem*, *Alexandrie*, *Damas*, & diuers autres endroits, comme *Bellonius* & autres ont laissé par escrit. Bellon. Obseru. l. 1. c. 31.

Et pour venir en fin aux Nations qui celebrent leurs Liturgies en la Langue

Latine, il suffira d'en dire cecy seulement en peu de mots: à sçauoir que tous les Chrestiens qui se trouuent de la Communion *Romaine* en *l'Amerique* & en *Afrique*, celebrent leurs Liturgies en la Langue *Latine*. Comme pareillement tous ceux de *l'Europe* (excepté les *Sclauons* cy-dessus mentionnez.) Et de *l'Asie*, excepté les deux nouueaux acquests qu'a fait l'Eglise *Romaine*, des *Maronites* en Syrie, & des Chrestiens de S. *Thomas* és *Indes*, lesquels retiennent encore tousiours le vieil langage accoustumé, qui est la Langue *Syriaque*, comme i'ay remarqué cy-dessus, és Liturgies de toutes ces deux nations.

DES LANGAGES DV peuple de l'Europe.

Tiré de Ioseph Scaliger.



Es Langues sont ou Meres langues, ou dialectes. Les Meres langues sont celles d'où plusieurs dialectes, cōme si c'estoient autant de branches, se deriuent. Ces branches d'vne Mere

Langue ont quelque affinité l'vne auec l'autre; mais entre les meres Langues mesmes, il n'y a ny affinité ny correspondance.

Les meres Langues qui different entieremēt l'vne de l'autre, sont au nombre d'onze; desquelles, quatre sōt plus nobles; les autres sept de moindre dignité: celles-là, nous les appellerons les plus grādes; celles-cy les moindres meres Langues. Vn mesme mot en la Langue originaire, par diuerses inflections & variations, fait diuers dialectes: comme vn mesme mot en Latin diuersemēt varié, produit le dialecte *Italien*, *Espagnol*, & *François*. Ainsi le Latin appelle vn beau fils *Gener*, l'Italien *Genero*, l'Espagnol *Yerno*, le François *Gendre*: tous lesquels sont Latins en leur origine, mais selon la variation, sont appropriez respectiuement aux susdits dialectes ou langages diuers.

Les quatre principales meres Lāgues sont la Latine (*Deus*) la Grecque (*θεός*) l'Allemande (*Godt*) & la Sclauonne (*Boge.*) Les caracteres de la langue Sclauōne sont de deux sortes: il y a les Russiens ou Moscouites, qui ne semblent

estre rien autre chose que les lettres Grecques corrompuës, leur estans esgaux en nombre & fort semblables en la figure : excepté quelque petit nombre de lettres barbares qui y sont adioustées. Les autres sont les *Dalmatiens*, qui sont de mesme son, & esgaux en nombre, mais bien de differente figure. De sorte que parmy les *Sclauons*, il y a vne double version de la Bible, la *Rußienne*, qui est la derniere, & la *Dalmatienne* ou *Hieronymienne*, qui est la plus ancienne. La Langue *Sclauonne* se diuise en beaucoup de dialectes : Le *Rußien*, *Polonois*, *Bohemien*, *Illyrien*, *Dalmatien*, *Vvindicien*, & autres qu'on pourroit adiouster.

La langue *Germanique* a aussi diuers dialectes ou idiomes, les principaux desquels sont *l'Allemand*, le *Saxon*, & le *Danois* : de l'Allemand il y a deux idiomes ou dialectes, le haut Allemand qui prononce *Vvasser*, & le bas Allemand qui prononce *Vvater*, que les Saxons & Danois prononcent en cette mesme maniere. Les branches du Saxon sont les dialectes des Nord-

Albinge, des Frisons, & des Anglois: encore que les dialectes des Nord-Albinges & Turinges semblent estre pur Anglois & Escossois.

Du langage Danois il y a trois differences, 1. des frontieres ou marches qui s'appelle Danemarc, 2. des Sud-Danois qui est Suede, 3. des Nord-Danois qui est Noruege: desquels ceux d'Island empruntent leur langage, car ils s'entr'entendent les vns les autres, ainsi que les Hollandois entendent le haut Allemand, ou les Italiens le François.

La troisiesme Mere langue est la Latine, de laquelle sont deriuez l'Italien, le François, & l'Espagnol: tous lesquels en vn mot barbare ont esté appellez *Romanse*, comme si vous vouliez dire Romain: car en Italie les Lombards, & en Espagne les Goths, estoient distinguez d'auec les Romains.

Le Grec a diuers idiomes & dialectes, dont on ne doit point s'estonner en vn païs cõsistant en vn si grand nõbre d'Isles, lesquelles tout ainsi qu'elles differẽt de lieu l'vne de l'autre, aussi sõt elles en

proprieté de langage. Et cela suffira iusques icy touchant les quatre plus grandes ou plus nobles Langues.

Il y a sept autres primitiues ou meres Langues: mais de moindre valeur & dignité que les premieres: La premiere est l'Albanoise, d'vn peuple és montagnes d'Epire: La seconde est celle des Cosaques & Tartares: La troisiesme est la Hongroise, qui fut apportée d'Asie par les Huns: La quatriesme est celle du peuple de Finland, à laquelle s'approche celle de Lapland en la partie Septentrionale de Suede: La cinquiesme est l'Hibernoise, que les Escossois Montagnars ou sauuages parlent aussi: La sixiesme est le Galois ou l'ancien Breton, duquel la Bretagne en France se sent quelque peu: La septiesme est le Biscain, qui sont les reliques du vieil Espagnol: ce pays-cy est situé au deça & au delà des monts Pyrenées, comprenant pour le moins sept iournées de chemin.

Voila les onze meres Langues, qui sont tellement distinguées, qu'elles n'ont nulle affinité l'vne auec l'autre: mais vne partie d'icelles ont esté suiettes à l'Eglise de *Constantinople*, & vne

partie à l'Eglise de *Rome* : Leurs caractères estoient de cinq sortes, Latins, Grecs, Dalmatiens, Russiens, & Gothiques : car les anciens Goths ont leurs caracteres propres & peculiers à eux seuls. En leurs coustumes & ceremonies, ils imitent les Grecs, mais en cela se seruent de l'ancienne Langue Gothique, autrement en l'vsage commun, pour la plusparts ils parlent Allemand.

Nous auons dit cy dessus que les branches de la Langue Latine sont le François, l'Italien, & l'Espagnol. Du François nous en dirons quelque chose, comme estant la plus polie, elegante, & agreable de toutes les Langues vulgaires. Le François donc a deux principaux dialectes ; l'vn de *Languedoc*, & l'autre de *Prouence*: le *Languedocien* est le vray & propre idiome François, ainsi appellé comme *Langue d'oüy*, vn langage auquel on dit *oüy* ou *oe*, pour note d'affirmation, ainsi qu'en Anglois nous disons *yea*.

De ce *Languedocien* ou idiome François, il y a deux dialectes corrompus, ou qui s'en desuoyent ; à sçauoir le

Vvalon & le *Poictevin*. Tous ceux des pays-bas qui ne parlent point Flamend sont Vvalons, & ce langage est en vsage depuis le pays de *Liege* presques iusques à Paris; le langage desquels deux lieux (quoy qu'ils parlent tous deux François) differe tellement, qu'vn Artisan de *Paris* à grand peine peut il entendre vn paysant ou vilageois du païs de Liege. Le langage de *Poictou* est celuy qui se parle entre *Tours* & *Bordeaux*.

Le dialecte Prouençal est de deux sortes, le *Gascon* & le *Limosin*: & ce sont là les dialectes du François, entant que branche du Latin. Outre lesquels y en a deux autres qui n'ont aucune affinité auec le Romain ou Latin: à sçauoir le Breton, qui ne semble pas differer beaucoup de celuy de nostre Galois ou Cornuail: & le Biscain, qui se parle és pays montaigneux entre la *France* & *l'Espagne*.

FIN.



